IL N'Y A QU'UN REAL !

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1557 ● 31e ANNEE ● 10 FEVRIER 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

LES VERTS A PARIS

PANTELIC-CURKOVIC : UN SACRÉ FACE A FACE DIMANCHE AU PARC

Jeu-concours européen
Bulletin réponse

FRANCE FOOTBALL — Radio Monte Carlo

la semaine prochaine

FRANCE FOOTBALL

N° 1557

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION · PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 3 février 1976 n° 1.556 a été tiré à 185.627 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

CE qui s'est passé à Paris, vendredi soir, mérite qu'on s'y arrête un peu, même s'il s'agit d'un problème peu spectaculaire, dont M. Tout le Monde a du mal à saisir la portée.

Les Comités directeurs de la Fédération et du Groupement étaient rassemblés, ce qui est peu courant. La raison première de cette réunion commune était l'audition de Michel Hidalgo, notre nouveau sélectionneur. Il était bon que non seulement les dirigeants de la F.F.F., mais aussi ceux des clubs professionnels aient la primeur des projets du nouveau patron de l'équipe de France.

Michel Hidalgo ne livrera au public qu'au milieu de cette semaine le programme qu'il a établi et auquel F.F.F. et Groupement, unanimes, ont donné leur approbation. Mais nos lecteurs en connaissent déjà les grandes lignes. Ils savent que la semaine-clé de ce printemps international sera celle du 19 au 25 avril.

L'U.R.S.S. ayant en effet finalement accepté les deux dates proposées par la France, on aura cette semaine-là :

● le 20 avril (mardi), France-U.R.S.S. Espoirs en quart de finale de la compétition européenne (sans doute à Paris) ;

● le 24 avril (samedi), France-Pologne amical (probablement à Lens) ;

● le 25 avril (dimanche), à Moscou, U.R.S.S.-France Espoirs, en match retour.

Tous ces matches étant importants, il sera très délicat de répartir les joueurs français susceptibles de jouer aussi bien en A qu'en Espoir. Mais on sait que, pour y voir plus clair, Hidalgo aura le France-Tchécoslovaquie du 27 mars, qui pourrait être disputé par une équipe nationale assez jeune, facilement convertible en équipe d'Espoirs.

Si l'on ajoute à toutes ces rencontres internationales celles que Saint-Etienne disputera dans le cadre de la Coupe d'Europe, il faut s'attendre à une fin de saison d'une exceptionnelle densité. Hidalgo le sait. C'est pourquoi il a tenu à proclamer, face aux dirigeants de clubs, sa volonté de donner à l'équipe nationale tous les atouts qui lui sont nécessaires.

Il semble qu'il ait été entendu. Et l'on se réjouit de l'engagement pris spontanément par Roger Rocher, président de Saint-Etienne, de l'aider au maximum. Il est bon que les Stéphanois, qui ont tellement de raisons de songer à eux d'abord, n'oublient pas leurs obligations envers l'équipe nationale. Rien ne serait pire que l'égoïsme en ces matières. Notre football, de toute évidence, ne continuera à progresser que s'il est uni.

LA réunion plénière de vendredi a été importante dans la mesure où elle a permis d'énoncer un certain nombre de vérités simples et fondamentales que tout le monde avait tendance à perdre de vue.

Dans son exposé préliminaire, Fernand Sastre, président de la Fédération, déclara inadmissibles les attaques portées contre la F.F.F. par certains dirigeants de clubs pros. Après les avoir réfutées une à une, il proposa que la concertation permanente reprenne entre le Groupement et la Fédération et qu'y soient mêlés les joueurs et les entraîneurs, comme cela n'aurait jamais dû cesser d'être.

« Il faut en finir, dit-il, avec le coup par coup, c'est-à-dire avec ces mesures prises au gré des événements, et qui se révèlent très vite dépassées ou inapplicables. »

Au nom des clubs professionnels — et sans qu'un seul membre du Groupement émette un avis contraire — Jean Sadoul, président du G.F.P., renia les attaques anti-fédérales et affirma son désir de collaborer étroitement à l'œuvre commune.

Un groupe de travail, parfaitement représentatif des diverses familles du football, fut nommé, afin de préparer un programme d'action global. Il comprend, du côté fédéral, Sastre et Jacques Georges, du côté professionnel, Sadoul et Roureau, Philippe Piat, président de l'U.N.F.P., et Georges Boulogne, directeur technique national.

Ce groupe de travail présentera son programme, dès le 6 mars, aux conseils de la F.F.F. et du Groupement rassemblés à nouveau. Puis, il remettra en route la commission tripartite (trois représentants des dirigeants, trois de l'U.N.F.P., trois entraîneurs), seule capable d'élaborer des textes acceptables par tous.

Mais on note à ce sujet une innovation importante. Le président de la F.F.F. et celui du Groupement ne participeront plus aux travaux de la Commission tripartite. Celle-ci sera présidée par un homme neuf et indépendant, Philippe Seguin, auditeur à la Cour des Comptes, et auteur, on le sait, d'un rapport remarquable sur le football professionnel.

Cette nomination non seulement met en selle un homme dont le football, demain, peut attendre beaucoup, mais elle achève de donner à cette commission tripartite le poids et la portée que le Groupement cherchait souvent à lui refuser.

Tout ce qui divise notre football l'affaiblit

OR, tout le monde sait que, depuis quelques mois, il donnait des signes de plus en plus clairs de désagrégation. La querelle latente entre amateurs et professionnels, entre Fédération et Groupement, renaissait de ses cendres, elle qui nous avait fait tant de mal.

On pensait pourtant que, depuis 1967, tous ceux qui ont une responsabilité dans le football avaient compris, une fois pour toutes, qu'on ne ferait rien de bon sans l'unité, et sans une autorité unique qui ne pouvait être que celle de la F.F.F.

Mais les clubs professionnels sont éternellement habités par cette idée que la Fédération, au lieu d'être la protectrice et l'alliée, est l'ennemie qui les exploite. Et chaque occasion est bonne à certains dirigeants de mettre de l'huile sur ce feu mal éteint.

On a pu lire, dans le long document de Claude Cuny, publié la semaine dernière par « France Football », toute la série de griefs que le « manager » de l'A.S. Nancy-Lorraine adresse par exemple à la Fédération. A l'entendre, c'est elle qui est responsable du malaise économique que traverse le professionnalisme, c'est elle qu'il faut essentiellement combattre.

Cet état d'esprit, si contraire à nos yeux aux intérêts du football en général et du professionnalisme en particulier, s'était peu à peu si insidieusement répandu parmi les clubs pros, qu'un de ses présidents nous disait récemment qu'il avait renoncé à défendre, au Groupement, un point de vue fédéral, car il redoutait d'en être aussitôt puni par une décision injuste prise à l'encontre de son club !

Ainsi, si la barre n'avait pas été redressée, on aurait vu le football français revenir en arrière et glisser vers ce dualisme Fédération - Groupement qui avait failli, vers les années 60, conduire le professionnalisme vers l'abîme.

FINALEMENT, le communiqué publié à l'issue de ces travaux (et dont vous trouverez par ailleurs le texte intégral) :

— réaffirme solennellement L'UNITE du football français, condition essentielle de son développement ;

— regrette les attaques injustes et néfastes portées contre la Fédération ;

— rappelle que la Fédération a pour charge l'intérêt supérieur du football français, tandis que le Groupement gère, dans le cadre fédéral, le professionnalisme ;

— prend note des mesures promises par le Secrétaire d'Etat au Sport en vue d'aider les clubs professionnels ;

— approuve enfin la lutte engagée contre l'amateurisme marron et souhaite voir réprimer les abus commis par certains clubs.

Voilà donc le train remis sur ses rails. Voilà l'autorité fédérale réaffirmée de la manière la plus nette. Voilà le cadre tracé d'une concertation générale, absolument indispensable.

Nous nous en réjouissons, non par simple souci d'ordre et de clarté, mais parce que tout ce qui divise le football l'affaiblit ; et parce que nous savons trop ce qu'il a dû aux efforts communs entrepris depuis cinq ou six ans pour ne pas trembler à l'idée qu'ils pourraient cesser.

Les clubs professionnels ont souvent d'excellents arguments et d'excellentes idées. Et il n'est pas question de les empêcher de les exprimer. Mais c'est dans un but constructif qu'ils doivent le faire, et en liaison étroite avec cette autorité de tutelle indispensable que demeure la Fédération.

Le professionnalisme ne se sauvera pas seul ; et il ne se sauvera surtout pas contre la Fédération, mais avec elle. Cette vérité vient d'être redécouverte, et c'est d'excellent augure à l'aube de ce printemps brûlant.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

PLAIDOYER POUR PARIS S.-G.

AU cœur du problème. De la liberté d'expression et de critique.

Il est toujours difficile de discuter avec les journalistes, mon intention n'est pas d'attaquer ceux-ci, mais je pense qu'il est nécessaire de bien poser les problèmes.

Depuis plus d'un an, jamais un club de football n'a été pris à parti par la presse sportive comme le Paris Saint-Germain.

Je voudrais attirer votre attention sur le fait que tous les clubs ont des problèmes, mais les clubs de province, en dehors de nombreux avantages, en ont un de bien particulier, c'est qu'ils ont une presse régionale qui, pour des raisons que vous connaissez bien, les soutiennent envers et contre tous.

Paris Saint-Germain, lui, est le club de la capitale, et, en tant que tel, il a la chance ou la malchance d'être le point de mire de tous et d'avoir une presse à impact national qui s'empare de ses problèmes et au besoin les suscite.

A Paris, pendant des années, après la disparition du Stade Français et du Racing, il n'y a plus eu de grands clubs et chacun s'en est plaint, la presse en premier lieu.

Nous étions en droit de penser que l'apparition de notre club dans le Championnat national trouverait l'appui de tous et en particulier de la presse.

Or, je suis bien obligé de constater que jamais aucun club n'a subi autant de critiques depuis qu'il existe.

Bien sûr, nous avons des problèmes, bien sûr, nous avons commis des erreurs, mais plutôt que de mettre ceux-ci en exergue, ne serait-il pas mieux, non pas de nous louanger, mais de nous aider ?

Des affaires Dogliani, tous les clubs en ont eues et en ont encore. Jamais la presse ne s'est emparée de cas semblables avec tant de passion et parfois à la limite de l'honnêteté.

Il est d'ailleurs anormal de présenter le différend Dogliani, sous l'angle de la liberté de paroles. Il n'a jamais été dans l'esprit des dirigeants du Paris Saint-Germain d'interdire à un de ses membres, qu'il soit joueur ou dirigeant, de s'exprimer.

Chacun peut le faire librement devant toutes les instances du club. Je vous indique que Dogliani est membre du conseil d'administration à part entière. Il avait toute latitude de présenter son point de vue, d'apporter ses critiques comme chaque administrateur le fait couramment. Personnellement, je ne me gêne guère et je n'ai jamais été sanctionné. Ce qui lui est reproché, c'est d'avoir critiqué ses dirigeants et son directeur sportif dans une conférence de presse improvisée, sans avoir jamais demandé à être entendu par le comité de gestion ou le conseil d'administration.

C'est ce qu'aucun club, aucune organisation ne sauraient accepter. D'ailleurs Dogliani a reconnu avoir commis une grave erreur.

Je pense que ce n'est pas de cette manière que la presse aide un club à règler ses différents, car tant d'articles jettent le doute et la suspicion dans l'esprit du public.

Pour moi, les journalistes ne sont pas des adversaires. Je considère qu'ils ont un métier admirable et nécessaire. Je ne peux pas croire qu'ils veuillent la disparition d'un club, qui, à tort ou à raison, représente la capitale.

Alors, amis journalistes, il serait peut-être bon que vous revoyiez la position que vous prenez envers nous.

Nous voulons un grand club digne de la capitale, il est possible que pour arriver à cela nous tâtonnions, mais ce n'est pas en nous critiquant constamment que la presse nous aidera. Nous aimerions ne pas être toujours le point de mire. Nous acceptons nos erreurs, mais nous aimerions que celles-ci ne soient pas constamment déformées ou grossies.

Plus qu'un autre club, nous avons des difficultés parce que nous sommes à Paris, dont une est d'une grande importance. Tous les clubs provinciaux disposent d'un stade qui est toujours municipal. Ils en disposent entièrement et sans aucune restriction.

A Paris, il y a bien **un stade municipal** : le Parc des Princes. Le seul club qui puisse le rentabiliser c'est le Paris Saint-Germain, eh bien, nous ne sommes même pas locataire privilégié, nous avons même l'impression d'être des intrus lorsque nous jouons au Parc.

Voilà un problème dont les journalistes devraient s'emparer. Il y a beaucoup à dire et à écrire à ce sujet.

Comme nous aimerions, amis journalistes, que vous fassiez une campagne en notre faveur, cela nous aiderait peut-être à mieux accepter vos critiques.

René LETELLIER,
président des amis de Paris S.-G.

RMC Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

15-19" l'émission choc du dimanche animée par

Bernard SPINDLER et JULIE

avec Max URBINI Rédacteur en chef de FF

FRANCE FOOTBALL

et

RMC Radio Monte Carlo

DES PROCHAINES COUPES EUROPÉENNES DES CLUBS

F.F. vous en dit plus

Un communiqué qui va loin

En complément de l'éditorial de Jacques Ferran, voici le communiqué officiel publié à la suite de la réunion commune du Conseil fédéral et du Conseil d'administration du football français :

— Le Conseil fédéral et le Groupement réaffirment l'unité du football français et regrettent les attaques dirigées contre la F.F.F.

— Ils ont pris acte des assurances données par le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports sur divers points précis : détaxes, collectif S.N.C.F., mise en place du plan d'épargne, allègement du taux des cotisations d'accident de travail.

— Ils estiment que les problèmes du football d'élite ne pourront être résolus que par une concertation sérieuse et permanente : Fédération, Groupement, joueurs et éducateurs. MM. Sastre, Sadoul, George, Roureau, Boulogne et Piat sont chargés de mettre en forme des projets propres à rétablir l'équilibre. Ils seront examinés le 5 mars, lors d'une réunion commune.

— Ils précisent que la commission nationale tripartite étudiera ensuite les modifications à apporter à la charte du football professionnel. Cette commission comprendra trois dirigeants de club, trois représentants de joueurs et trois éducateurs. Elle sera présidée par M. Philippe Seguin. Un fonctionnaire du ministère du Travail siègera à cette commission.

— Conseil fédéral et Conseil d'administration approuvent les dispositions en vue de faire respecter le statut du joueur promotionnel. Ils considèrent comme indispensable la mise en place du plan comptable dans tous les clubs nationaux. Ils approuvent les démarches effectuées avec les clubs en difficulté, les autorités municipales ou régionales pour rechercher les moyens propres à rétablir la situation.

En route pour 76-77

« F.F. » évoque (page 2) la première conférence de presse de Michel Hidalgo, jeudi, dans un salon de l'hôtel Meridien, et les intentions du nouveau patron de nos sélections.

Notez aussi le calendrier complet de l'équipe de France pour la saison 1976-1977, marquée par la phase préliminaire de la Coupe du monde.

Mardi 24 août : **France - club étranger.**
Mercredi 1er septembre : **Danemark - France.**
Samedi 9 octobre : **Bulgarie - France** (C.M.).
Mercredi 17 novembre : **France - Eire** (C.M.).
Mercredi 23 février : **France - Allemagne de l'Ouest.**
Mercredi 30 mars : **Eire - France** (C.M.).
Samedi 20 avril : **Suisse - France.**

Le tirage au sort de Nicole Courcel et Jean Piat

En attendant que la F.F.F. récompense un club méritant à l'occasion de ses tirages au sort, voici les seizièmes de Coupe de France (aller 29 février, retour 7 mars... mais déjà des dérogations) signées Nicole Courcel et Jean Piat :

Quatre chocs en équipes de Division I :

NICE - BORDEAUX
VALENCIENNES - NIMES
TROYES - SOCHAUX
LENS - PARIS SAINT-GERMAIN

Quatre rencontres Division I - Division II :

AUXERRE - MARSEILLE
METZ - RENNES
BREST - LYON
SAINT-DIE - REIMS

Deux confrontations Division II :

LAVAL - TOULOUSE
CHAUMONT - ANGERS

Trois matches Division I - amateurs :

HAGUENEAU - NANCY
GUINGAMP - LILLE
VAUBAN - BASTIA

Trois oppositions Division II - amateurs :

THONON - BEZIERS
MEAUX - SETE
LA PAILLADE - DUNKERQUE

Rendez-vous de techniciens

Les entraîneurs sont concernés au premier chef par les problèmes du football français. Quelques-uns d'entre eux se réuniront aujourd'hui (mardi) à Lyon. Ils étudieront toutes les questions à l'ordre du jour et jetteront les bases d'un plan collectif. Celui-ci sera soumis ensuite à l'ensemble de la profession et présenté le jour « J » à M. Pierre Mazeaud, le ministre responsable.

La réunion du 10, Faubourg-Montmartre

MM. Louis Fasy et Marcel Hoarau ont rendu visite à » France Football », pour y recevoir le diplôme « Canard Duchêne ». En toute amitié et en toute simplicité. L'un anime la Ligue de la Réunion. L'autre dirige l'équipe de Saint-Denis, tombée tête haute en trente-deuxième de finale de la Coupe de France. A Saint-Ouen, devant Guingamp, dans le vent, le froid, la neige. Un temps à ne pas mettre un Réunionnais dehors !

« Qu'importe, nous avons joué avec tout notre cœur et nous garderons le souvenir d'un beau voyage », disent les joyeux garçons de Saint-Denis. Des hommes décontractés, pour qui le football est toujours plus un jeu qu'un combat.

Au fait, connaissez-vous la position de la Réunion dans le monde un peu méconnu de nos ligues d'outre-mer ? Elle occupe un troisième rang très flatteur. Jugez vous-même...

1. Polynésie, 8.780 licenciés ; 2. Nouvelle-Calédonie, 4.684 ; 3. Réunion, 4.357 ; 4. Martinique, 4.320 ; 5. Guadeloupe, 3.854 ; 6 Nouvelles-Hébrides, 1.818 ; Guyane, 1.203 ; 8. Grande Comore, 704.

Au total 29.720 footballeurs qui ont bien droit à une petite place au soleil.

Amin et le Roi

« Ah ! si j'avais pu jouer à vos côtés... nous aurions provoqué des ravages », a dit le président ougandais, Amin Dada, au roi Pelé, de passage à Kampala.

La conversation des deux hommes a été beaucoup plus sérieuse sur l'évolution du football à travers le monde. Pelé en a conclu : « J'ai rarement rencontré un chef d'Etat aussi connaisseur en matière de ballon. »

Inutile de dire qu'il a aussi souhaité bonne chance à l'Ouganda pour la toute prochaine Coupe d'Afrique des nations en Ethiopie (coup d'envoi : 29 février).

Football, yoga et hypnose

Le commando technique idéal d'une équipe de football moderne comprend, sous la direction de l'entraîneur, un préparateur physique, un spécialiste de traumatologie sportive et un psychologue. Faut-il aller plus loin encore et leur adjoindre un maître de yoga et un hypnotiseur ? Certains clubs italiens (comme Torino) tentent l'expérience.

La méthode exige, bien entendu, la présence d'un spécialiste au cours de la période d'initiation. Mais le sujet peut l'utiliser tout seul au bout de quelques semaines. Les premiers bénéfices apparaissent dans un temps relativement bref. Ils concernent la régulation du sommeil, la récupération plus rapide après l'effort, le contrôle de l'anxiété dans les minutes qui précèdent un match. Les autres résultats demandent un peu plus de patience. Ils intéressent la capacité de se maîtriser complètement sur le plan psychique quand l'effort est porté à son maximum.

Les objectifs du yoga (d'origine orientale comme chacun le sait) sont donc moraux et physiques. Sa pratique permet d'obtenir le contrôle progressif des diverses fonctions corporelles. Elle permet, en particulier, un relâchement musculaire capital pour l'athlète de haute compétition.

Si le cœur vous en dit, l'A.B.C. du yoga - football est à votre disposition...

avec **Max URBINI**

Un Racingman au Real

Le Racing Club de France négocie un virage capital sous la conduite de Jean-Marie Lawniczak. La notion de travail est devenue essentielle, du plus grand au plus petit, sur tous les terrains de Colombes. Ce changement radical de mentalité aboutira à des résultats décisifs dans tous les domaines. Un jour viendra, peut-être, où les « bleus et blancs » frapperont à la porte de l'élite avec tous les moyens du premier club de l'Hexagone.

Sans attendre ce jour béni, l'état-major dirigé par Roger Raimbault prend d'heureuses initiatives pour ouvrir les yeux de tous sur l'évolution du football au sommet. Ainsi, il recevra Georges Boulogne le lundi 16 février et permettra à son entraîneur de vivre quelques jours avec le Real Madrid. Le stage de Jean-Marie Lawniczak aura lieu du 23 au 28 février, c'est-à-dire dans la semaine qui précédera le quart de finale européen contre Moenchengladbach. Une occasion en or pour le jeune patron technique du R.C.F...

Blokhine dans les glaces

Le hockey sur glace est roi depuis toujours en U.R.S.S. Les vedettes de l'équipe nationale (actuellement aux J.O. d'Innsbruck) soulèvent un enthousiasme extraordinaire dans tout le pays. Leurs exploits sont télévisés sous tous les angles et commentés sur tous les tons par des reporters aussi lyriques que les Latins les plus enflammés.

Le referendum de « Komsomlskaia Pravda » sur les athlètes les plus aimés des Soviétiques confirme cet engouement exceptionnel pour un sport pratiqué par bien des footballeurs, d'ailleurs, en période hivernale.

Six hockeyeurs figurent dans les dix premiers, le célèbre Valeri Charlamov en tête. Deux couples de patinage sont aussi distingués. Une gymnaste... et le Ballon d'Or « F.F. » évitent une suprématie totale des vedettes chères à Léon Zitrone. Le classement :

1. Charlamov (hockey), 632 voix ; 2. Yakouchev (hockey), 490 ; 3. Malzev (hockey), 380 ; 4. Tretjak (hockey), 375 ; 5. Rodnina et Sachev (patinage), 333 ; 6. Blokhine (football), 274 ; 7. Touritcheva (gymnastique), 203 ; 8. Pachomova - Gorchkov (patinage), 144 ; 9. Petrov (hockey), 82 ; 10. Vassiliev (hockey), 75.

Bilan d'un baroudeur

Il y a, de par le monde, quelques sacrés baroudeurs du football. Enrico Albertosi en est un. Le gardien du Milan A.C. a commencé sa carrière professionnelle le 18 janvier 1959 dans la cage de la Fiorentina. Depuis, il va tout droit sur sa route enchantée. Albertosi a le physique et le moral d'un rôle légendaire. « F.F. » lui doit bien un coup de chapeau au fil de l'aventure. Avec un tableau de chasse qui parle tout seul...

Saison	Club	Divis.	Mat.
1958-59	Fiorentina	A	5
1959-60	Fiorentina	A	—
1960-61	Fiorentina	A	13
1961-62	Fiorentina	A	4
1962-63	Fiorentina	A	8
1963-64	Fiorentina	A	33
1964-65	Fiorentina	A	34
1965-66	Fiorentina	A	33
1966-67	Fiorentina	A	30
1967-68	Fiorentina	A	25
1968-69	Cagliari	A	30
1969-70	Cagliari	A	30
1970-71	Cagliari	A	29
1971-72	Cagliari	A	29
1972-73	Cagliari	A	29
1973-74	Cagliari	A	30
1974-75	Milan	A	30
1975-76	Milan	A	8
Total			400
Avec la Fiorentina			185
Avec Cagliari			177
Avec Milan			38
Italie A			34
Italie B			2
Espoirs			2
Coupe des Champions			4
Coupe des Coupes			7
Coupe de l'U.E.F.A.			19
Coupe d'Italie			82
Total matches officiels			550

Les juniors brésiliens préparent Cannes

Après une année d'absence sur la Croisette, les juniors « vert et or » vont revenir dans le tournoi qui fut si cher au regretté Pierre Poesi. La C.B.D. explique ainsi cette rentrée par son porte-parole André Richer :

« Nous n'avons pas pu nous rendre l'an passé sur la côte d'Azur pour les raisons que vous savez. A la suite du total et brusque changement à la tête de la C.B.D. nous ne pouvions décemment pas augmenter encore les dettes de la Confédération. Mais l'amiral Heleno Nunes est un gestionnaire soucieux du bon équilibre des choses. Les autorités l'ont placé là pour dire justement « non » quand il le faut, malgré le côté désagréable de ses prises de position. Sur le plan sportif, après quatre victoires brésiliennes consécutives de nos joueurs, le tournoi avait besoin de s'aérer et de voir d'autres équipes s'imposer. Les Mexicains, qui avaient une excellente sélection, ont pu montrer tout leur talent pour le bien du tournoi. »

Dans un souci de rentabilité, la formation brésilienne jouera une dizaine de matches avant d'arriver à Cannes. Elle sera le 17 février à Téhéran afin d'y disputer un tournoi qui l'opposera aux juniors polonais, coréens, iranais, tchécoslovaques et soviétiques. Elle visitera ensuite Bahrein, Doha, le Koweit, Dubaï et Mascate. Belle tournée chez les émirs !

« Si la formation brésilienne ne marche pas au pétrole lorsqu'elle arrivera à Cannes en avril, ce sera à désespérer », souligne Alain Fontan qui présentera cette équipe dans le prochain « F. F. ».

River Plate au paradis

River Plate champion ! Toute l'Argentine commente encore l'événement. Il faut vous dire que River, le club le plus titré du pays, collectionnait les deuxième et troisième places depuis 18 ans... Ce retour au paradis mérite une explication. Léon Ricard, correspondant « F.F. » à Buenos-Aires nous la donne :

« Au début de 1975, le nouveau président Rafael Aragon fit un effort spectaculaire pour renforcer l'équipe. Sous la direction de Labruna, une des grandes gloires du club, River Plate rassembla un effectif dont la qualité et le nombre devaient s'imposer tout au long d'un championnat métropolitain de 38 journées, suivi d'un championnat national de 22.

Dans les buts, Fillol, enfin titulaire à part entière, confirma ses arguments pour être reconnu comme le meilleur gardien sud-américain du moment. La défense était le point faible des dernières années : la solution pour lui donner une stabilité suffisante fut l'engagement de Perfumo, en conflit avec Cruzeiro du Belo Horizonte, qui, malgré ses 33 ans et sa relative lenteur, apporte le fruit de son autorité et de son expérience. A l'aile gauche, Oscar Mas, de retour du Real Madrid, mit longtemps à retrouver le rythme et n'arrive jamais au niveau qui était le sien avant son départ en Espagne. Mais son allant, sa puissance de tir, sa joie de jouer rendirent une âme à une troupe qui avait perdu la foi. Jusqu'en août, le buteur fut Carlos Morete, qui fut cédé à Las Palmas, ce qui obligea à modifier le style de l'équipe, qui redevint plus spectaculaire et harmonieux avec l'engagement de Luque qui s'intégra mieux dans le jeu endiablé de dribbles et de passes courtes des deux étoiles du team, Juan José Lopez et surtout Norberto Alonso, le numéro un du football argentin actuel. Alonso, avec une habileté supérieure à celle du meilleur Sivori, fut au même poste, la grande attraction 1975. Dès le début de la saison, River Plate joua tous ses matches devant des assistances record : plusieurs clubs renoncèrent à l'avantage de recevoir River sur leur terrain de trop faible capacité, et préférèrent recourir à la neutralité de grands stades pour s'assurer sur un match une recette qui bouchait les trous de plusieurs mois.

L'enthousiasme des supporters de River ne diminua jamais. L'équipe manifeste une supériorité continue et termina les matches aller du Métropolitain avec 8 points d'avance sur le deuxième. Si cet écart ne fut plus que de 4 points à l'arrivée, cela n'empêcha pas Buenos-Aires d'assister à l'éclatement d'une fête populaire qui touche au délire : le vieux River Plate était de nouveau champion.

En septembre, commença le Championnat National, avec la participation d'équipes de toutes les provinces. River Plate fut à nouveau champion, et le 28 décembre une colonne de plus de 5.000 voitures couvrit, drapeaux au vent, les 300 km qui séparent Buenos-Aires de Rosario pour aller hurler l'euphorie du doublé... »

Ajoutons que River Plate jouera la « Libertadores » en compagnie d'Estudiantes le mal-aimé du football argentin, le champion (disent les gauchos) de l'anti-jeu.

LE POINT

Légende dorée

Trois points d'avance sur Nice, cinq sur Metz, Sochaux et Nantes, six sur Reims, sept sur Marseille, huit sur Bordeaux. Les ravages commis par les « Verts » sont considérables. La marche en avant stéphanoise s'inspire du bulldozer. En trois journées des matches retour, les Stéphanois ont écarté, de façon peut-être définitive, leurs deux principaux rivaux : Nice et Metz. La route est libre qui mène vers une nouvelle conquête hexagonale.

●

Ce dimanche pouvait marquer un retour à l'indécision. Celle-ci se nourrissait de la défaite en Coupe de Saint-Etienne, annonciatrice, éventuellement, d'un passage à vide prolongé. C'est au moment où l'on craignait pour eux que les Stéphanois portent ce coup d'accélérateur mortel pour les autres, en retirant autant d'avantages au plan mathématique que moral. Cette relative quiétude, dont jouissent les « Verts » en Championnat, leur permettra, de surcroît, de préparer au mieux le terrible affrontement européen contre Dynamo Kiev... à la condition de négocier aussi habilement l'obstacle du Paris Saint-Germain, dimanche prochain au Parc, que l'O.M. voilà quarante-huit heures à Geoffroy-Guichard.

●

Au même titre que Saint-Etienne - Nantes, Saint-Etienne-Marseille est devenu un classique. Les Stéphanois y causent aux Marseillais des ennuis en proportion comparable à ceux qu'ils éprouvent eux-mêmes en retrouvant les Nantais sur leur chemin. Mystérieuse alchimie du jeu qui conforte les légendes. Celle des Saint-Etienne - Marseille accorde la part du lion aux « Verts ».

En reprenant les six dernières saisons (donc à partir de 70-71 qui marquait la passation de pouvoir entre les deux grands clubs au terme de l'affaire Carnus-Bosquier), le palmarès est le suivant :

LE COUP DES

Rocheteau reprend entre Trésor et Zvunka. Danger pour l'Olympique de Marseille.

(J.-Ph. RETHACKER)

SAINT-ETIENNE. — Dans un match au sommet comme Saint-Etienne - O.M., il y a toujours des tas de remarques techniques à faire à travers les oppositions individuelles et collectives qui ont dominé la rencontre.

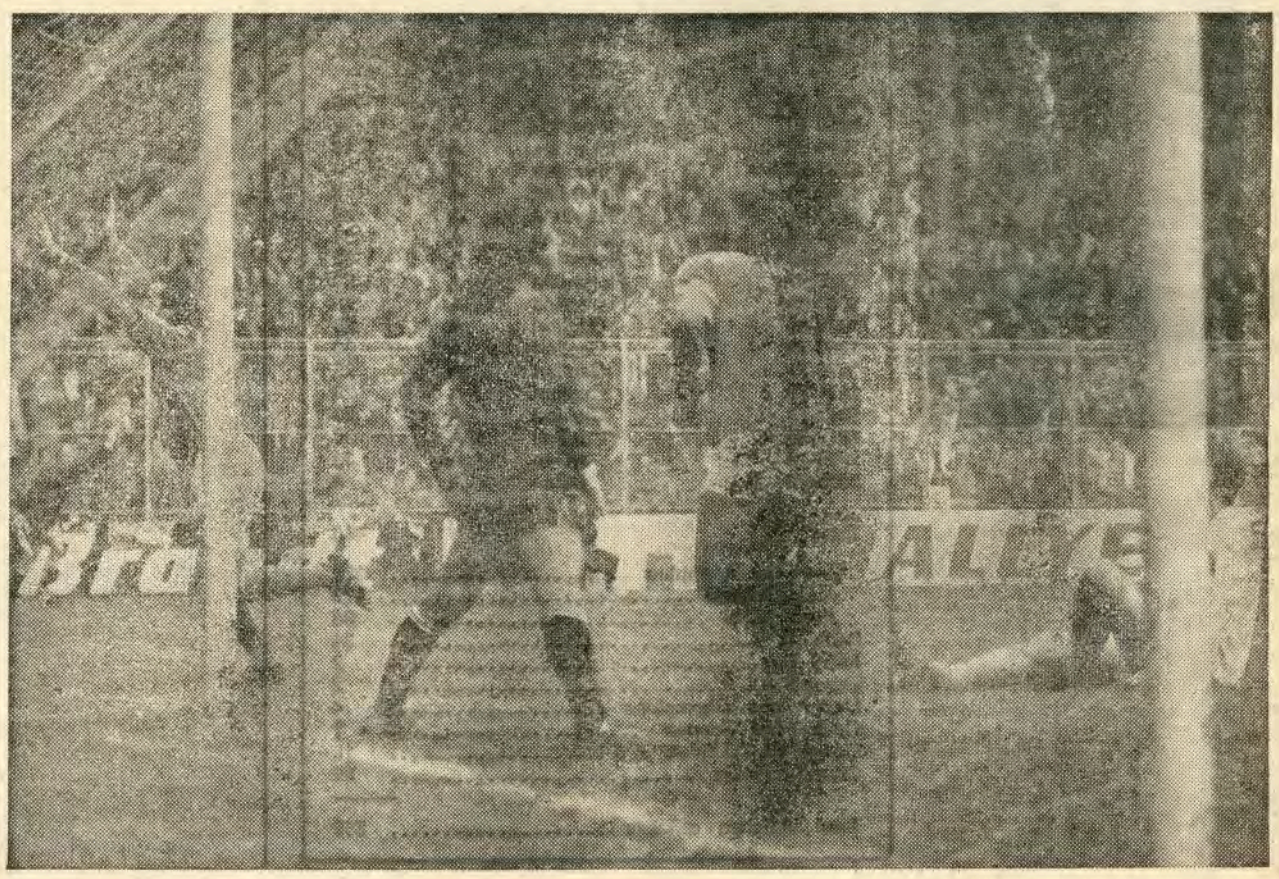
Elles expliquent souvent en partie la physionomie et le résultat final.

Voyons d'abord l'aspect tactique de la rencontre. D'un côté Saint-Etienne avec son schéma habituel en 4-3-3, Robert Herbin ayant décidé finalement de remettre en place son milieu de terrain et son trio d'attaque traditionnels (avec la présence de Synaeghel et d'Hervé Revelli). Le retour des deux hommes dans l'entre-jeu et à la pointe du combat fut d'un heureux effet. Car Synaeghel abattit un travail énorme, soulagea sa défense et contribua au rééquilibrage du jeu, face à un milieu marseillais abondamment garni et renforcé. Quant à Hervé Revelli, il marqua le but de la victoire et faillit en obtenir un autre de la tête, après le repos.

Il est indéniable que Synaeghel apporte beaucoup à l'équipe championne, par ses accélérations, sa hargne défensive, sa mobilité. Son retour en forme allégera la tâche de Bathenay et de Larqué. Pour ce dernier surtout, il sera d'un précieux appoint.

L'O.M., on l'a dit, aborda ce match qu'il redoutait avec une organisation très prudente : devant les quatre arrières Gransart, Zvunka, Trésor et Bracci vinrent s'aligner défensivement Buigues, Fernandez, mais aussi Emon (promu agent de liaison) et bien sûr Bereta que son duel difficile avec Janvion finit par renvoyer en soutien.

Les Marseillais, se rappelant leur défaite



Hervé Revelli marque malgré Gransart (ci-dessus).

Rocheteau se précipite pour féliciter Hervé (ci-contre).

1970-1971	*Saint-Etienne bat O.M.	2-1
	*O.M. et Saint-Etienne	2-2
1971-1972	Saint-Etienne bat *O.M.	3-2
	*Saint-Etienne bat O.M.	2-1
1972-1973	*O.M. bat Saint-Etienne	3-1
	*Saint-Etienne bat O.M.	2-1
1973-1974	Saint-Etienne bat *O.M.	2-0
	*Saint-Etienne bat O.M.	3-1
1974-1975	Saint-Etienne bat *O.M.	2-1
	*Saint-Etienne bat O.M.	4-1
1975-1976	*O.M. bat Saint-Etienne	4-2
	*Saint-Etienne bat O.M.	1-0

Le bilan : 12 matches joués : 9 victoires de Saint-Etienne, 1 match nul, 2 victoires de Marseille.

On remarque que dans cette hécatombe la famille Revelli n'y est pas allée de main-morte si l'on peut dire. En comptant le but victorieux d'Hervé dimanche, reprenant un centre de Patrick, c'est à un total de six buts que nous arrivons, qui se décomposent comme suit :

Patrick Revelli : 3 buts (match aller en 1972-1973, match retour en 1973-1974, match retour en 1974-1975).

Hervé Revelli : 3 buts (match retour 1971-1972, match aller en 1974-1975, match retour 1975-1976).

L'aîné des Revelli aurait pu, dimanche, augmenter son score personnel sur deux envois de la tête repoussés ou détournés par le remarquable Migeon. Dans la perspective de la Coupe d'Europe, la combativité d'Hervé, son placement plus en pointe que par rapport à une période antérieure constituent des points positifs.

Avant de refermer cette parenthèse des buteurs à l'intérieur des Saint-Etienne - O.M. des six dernières saisons, il convient de décerner la palme à Jean-Michel Larqué (5 buts) et... Salif Keita (5 buts au total : 3 pour Saint-Etienne, 2 pour Marseille) ; Bathenay, avec trois réalisations, se situant au niveau des frères Revelli.

SAINT-ETIENNE - MARSEILLE (1-0)

REVELLI

de l'an dernier et ayant choisi cette saison de recourir à la prudence, jouèrent donc le contre ne laissant en pointe que Yazaldé et Boubacar.

C'est Michel Hidalgo qui faisait cette remarque dimanche soir : « L'O.M. a eu tort de laisser Emon en retrait pendant si longtemps. Car il n'est pas fait pour cela. Quand il s'est décidé à prendre plus de risques en seconde mi-temps, l'équipe marseillaise a repris le contrôle du jeu et inquiété sérieusement Saint-Etienne.

De surcroit l'isolement des avants marseillais fit le bonheur de leurs adversaires directs. Ainsi a-t-on vu dimanche Farison retrouver toutes ses ailes d'arrière latéral rassuré qu'il était par la présence de Piazza (sur Yazaldé), de Lopez... et de Synaeghel.

Farison multiplia brillamment les dribbles et les courses de débordement, les centres tendus, aériens, et même les tirs. Il réussit un match remarquable et aurait mérité un meilleur sort. Il apporta de nouveau un pouvoir offensif dont l'équipe stéphanoise a toujours besoin.

Il est vrai que ses autres partenaires s'appliquèrent à soigner un marquage nécessaire, afin de neutraliser en particulier Yazaldé et Bereta.

Le premier est, sans avoir l'air d'y toucher, le meilleur buteur marseillais. Il mérite donc une surveillance particulière que ne manqua pas d'assurer son propre compatriote Piazza. « Je le connais bien pour avoir joué deux ou trois fois contre lui en Argentine. Et je sais qu'il ne faut jamais l'oublier.

Quant à Bereta, repéré par un stade tout entier, il fut pris en charge par la « sangsue » qu'est Janvion. Il s'ensuivit des contacts, des coups francs, un avertissement (pour Bereta qui n'en méritait pas plus que son rival), finalement du duel homérique dont le plus jeune allait sortir vainqueur aux dépens de son ancien capitaine... Là aussi l'O.M. dut abdiquer.

Si les attaquants stéphanois finirent par avoir le dernier mot, ce ne fut pas sans mal, car ils durent se heurter sans cesse à un gardien extraordinaire dont la petite taille ne semble pas être un gros handicap sur les balles aériennes.

L'ex-Stéphanois Gérard Migeon accomplit des prodiges et ne commit aucune erreur. Il accomplit même sur des tirs à bout portant de Rocheteau ou Larqué, deux ou trois arrêts de très grande classe, en voltige et en manchettes... Sans lui, l'O.M. aurait payé une addition plus élevée.

En fin de compte, il dut s'incliner sur un coup des frères Revelli qu'il connaît pourtant comme sa poche. Dribble, débordement et centre rapide de Patrick, jaillissement et frappe en contre au premier poteau d'Hervé. Ainsi Saint-Etienne obtint-il son but victorieux à la 38e minute.

Ainsi Hervé aurait-il pu récidiver à la 9e minute sur une tête plongeante, mais Migeon cette fois veillait au grain.

On aura tout de même eu la satisfaction d'assister à un match enlevé et équilibré, plaisant et spectaculaire, au cours duquel Saint-Etienne le champion a réagi après son élimination en Coupe et où l'O.M. a démontré ses possibilités et ses limites.

Protégé par Trésor, Migeon, remarquable, repousse du poing un ballon convoité par Synaeghel.

HIDALGO ET SES ANTILLAIS

SAINT-ETIENNE. — Michel Hidalgo les avait à l'œil (entre autres) car il sait que le système défensif de l'équipe de France dépend en grande partie de leur bonne forme et de leur rendement. Il est reparti pour Paris rassuré de ce côté-là : ses « Antillais » se portent comme des charmes.

D'un côté Marius Trésor, le Guadeloupéen. Il tient à bout de bras, depuis des mois, la défense marseillaise. Avec Migeon, il multiplia les exploits et les miracles pour limiter les dégâts et il y parvient avec son habituel sang-froid. Dimanche Marius ne put partir à l'attaque comme il aime le faire de temps en temps. Car les avants stéphanois doivent être surveillés comme l'huile sur le feu. Mais il mit une plus grande efficacité dans ses contres ultimes, dans ses tacles désespérés et il écarta ainsi plus d'un tir dangereux.

Quant à Gérard Janvion le Martiniquais, qui effectuait sa rentrée, il fut une fois de plus l'agent numéro un d'une « mission impossible » qui ne lui fait jamais peur. Herbin avait décidé de lui confier le marquage de Bereta dont tous les Stéphanois savaient pertinemment qu'il arrivait assoiffé de revanche et prêt à « trahir » ses anciens amis. Un Bereta qui avait donc réendossé avec le poste d'ailier gauche, son ancien habit d'attaquant de pointe. Cela le rendait plus dangereux encore et c'est la raison pour laquelle dès le coup d'envoi, Janvion le prit en filature.

Avec sa souplesse de liane, sa détente de félin et ses tacles parfois trop durs, Janvion est avant tout un stoppeur et un défenseur de devoir qui aime le contact d'homme à homme. Contrairement à Trésor dont les qualités ne s'épanouissent pleinement qu'en pleine liberté.

Janvion finit par avoir le dernier mot devant Bereta, la jeunesse et la fraîcheur aidant. Sans doute le repos forcé qu'il a dû observer depuis quelque temps a-t-il permis à Janvion de retrouver tout son tonus et sa meilleure condition physique.

Voilà qui fera l'affaire de Michel Hidalgo et de l'équipe de France.

Et aussi celle d'Herbin avant une Coupe d'Europe ou un certain Blokhine méritera un régime de faveur.

Une nouvelle « mission impossible » pour Gérard Janvion.

J. PH. R.

Un duel dans le match

BERETA : "Janvion a fait ce qu'on lui a demandé"

— N'êtes-vous pas déçu par l'accueil tantôt antipathique, tantôt franchement hostile qu'une partie du public vous a réservé à la fois au début de la partie et même en cours de match ?

— A peine, n'oubliez pas que ma carrière, sans être terminée, est déjà fort longue et que je suis plus ou moins vacciné contre tout ce qu'on peut dire de moi, que ce soit en bien ou en mal.

— Pourtant certaines remarques narquoises et discourtoises comme celle qui disait « Bereta au vestiaire » ont pu vous décourager, voire froisser comme elle a surpris l'observateur neutre.

— Sans doute, mais de quel droit pourrais-je m'élever contre les propos de gens qui, pendant dix ans, n'ont pas hésité à me porter aux nues. C'est la vie, et dans la vie, tout n'est pas toujours rose. Et puis, je considère que si les spectateurs ne m'avaient pas sifflé, je devrais conclure que je ne les avais pas marqués durant mon séjour à Saint-Etienne.

— Vous êtes, certes, indulgent, envers cette partie du public qui ne vous a pas ménagé, mais l'êtes-vous également à l'égard de Janvion qui était chargé de vous neutraliser ?

— Non, Janvion a fait ce qu'on lui a demandé de faire. C'est de bonne guerre. Il ne m'a pas épargné, mais à aucun moment il ne m'a brutalisé. Avec lui, pour ne pas sombrer, il importe de répliquer, en faisant appel à des armes physiques. C'est ce que j'ai fait. Aussi, ai-je été très surpris de constater que c'est finalement moi — si l'on peut dire — qui ai payé les pots cassés puisque je me suis vu infliger un très sévère avertissement, alors qu'à mon avis, aucun de nous deux n'en méritait un vraiment. Or, cette sanction est intervenue quelques minutes après que Janvion m'eût drôlement secoué.

— Estimez-vous être passé de très près à côté du match nul ?

— Il est incontestable qu'au début de la confrontation les Stéphanois sont parvenus à nous imposer leur style et leur rythme, mais au fil des événements et surtout pendant les ultimes trente minutes, ils n'ont plus opéré avec assurance et sérénité. Sentant qu'ils n'étaient pas à l'abri d'un retour possible de notre part, ils ont donné des signes, non de panique, mais d'appréhension. D'habitude, Saint-Etienne termine dans un bon état de fraîcheur. Cependant, contre nous ce ne fut pas le cas. C'est cela qui m'a surtout surpris. Et à l'instant où nous aurions dû presser sur l'accélérateur, nous avons manqué d'audace et d'esprit d'entreprise.

— Croyez-vous que sur le plan tactique vous vous êtes comportés comme il fallait ?

— Sûrement pas. Ayant entamé la rencontre avec une excessive timidité et prudence, nous sommes « entrés » trop tard dans le match et avons alors eu affaire à un adversaire qui menait au score et qui, dans le domaine défensif, a de solides arguments à faire valoir.

— Comment avez-vous trouvé Rocheteau ?

— J'ai compris les raisons pour lesquelles il a surgi de temps à autre sur la gauche du terrain, alors qu'à droite il est en principe plus à l'aise. Quoi qu'il en soit, on sent que c'est un joueur qui a confiance en lui et qui doit aller loin. Je peux me permettre d'émettre une opinion sur son compte, bien que dans ma carrière je n'ai disputé qu'un match avec lui.

— Comment faut-il expliquer l'éclatement subit de Gérard Migeon, alors qu'à Saint-Etienne il avait sombré dans l'anonymat ?

— Alors là, je m'empresse de préciser que si certains croient le découvrir actuellement, je ne suis personnellement pas surpris de son rendement. D'abord Gérard doit beaucoup à Curkovic, ensuite à Marseille nous lui témoignons une confiance qui l'a transcendé. En football, il faut parfois peu de choses pour flamber. Migeon en est un frappant et vivant exemple.

— Alors pas tellement découragé de cet échec qui risque de freiner singulièrement votre ascension ?

— On est toujours découragé quand on perd, mais ce duel contre Saint-Etienne, à qui il sera de toute évidence difficile de ravir le titre de champion de France, a été plus riche en enseignements positifs qu'en déceptions. Et, à la réflexion, c'est cela qui compte.

REIMS - NICE (3-0)

UNE TÊTE DE VERGNES DANS LA GRISAILLE

(Robert VERGNE)

REIMS. — Le plus grand mérite de Reims, c'est sans doute d'avoir remporté la victoire, mais une victoire tirée par les cheveux, en l'occurrence ceux de Jackie Vergnes. Ce coup de tête de la 7e minute c'est, en vérité, le meilleur moment d'un match sans envergure par rapport au standing des deux équipes auxquelles on trouvera cependant une excuse parfaitement justifiée. En effet, il y avait eu de fortes chutes de neige à Reims dans les jours précédant le match et le sous-sol du stade Auguste-Delaune était complètement gelé. Certes, le sol ne l'était pas, mais les joueurs donnaient l'impression de se trouver sur une sorte de grand billard dont le revêtement aurait été plutôt du coton hydrophile que de l'herbe. Il s'ensuivit un tas de difficultés, surtout pour assurer l'équilibre du corps dans les différentes frappes de balle. Dans de telles conditions de jeu et une si grande précarité d'équilibre, il était patent que les défenseurs imposeraient leur loi aux attaquants. Cependant il fallut tout le brio de Baratelli en deux ou trois occasions pour que Reims n'augmente pas son avance : preuve évidente que les Champenois méritaient cette victoire, si courte fût-elle. Victoire inscrite et construite en première mi-temps, la second étant beaucoup plus favorable aux visiteurs, enfin sortis de leur torpeur.

En effet, pendant la première demi-heure, on se demandait si les Niçois allaient commencer à jouer, tellement ils manquaient d'initiative, sans parler, bien sûr, de l'imagination. Et puis, au cours du troisième quart d'heure, ils réagirent sous l'impulsion de Katalinski qui, en fait d'arrière central, occupa le plus souvent le poste d'avant centre. Il doit d'ailleurs y avoir une certaine confusion, car on se demande bien pourquoi l'international yougoslave effectue ces va-et-vient entre la défense qu'il ne soulage pas toujours et l'attaque avec laquelle il coopère épisodiquement. Il n'en reste pas moins que c'est lui qui mit une seule fois Aubour en difficulté à la 44e minute, à la suite d'une reprise de la tête à bout portant qu'Aubour stoppa avec énormément de brio.

La seconde mi-temps vit une équipe niçoise enfin sortie de sa coquille, grâce essentiellement à Jouve, dont l'excellente technique s'exprima d'autant plus facilement que les conditions étaient difficiles, ainsi qu'on l'a vu. Néanmoins, les occasions d'égaliser furent extrêmement rares pour les Azuréens, malgré les coups de boutoir répétés de Katalinski.

Quant aux Rémois, ils auraient sans doute augmenté leur avance jusqu'à la porter peut-être au niveau du bonus, si Bianchi s'était trouvé mieux inspiré qu'il ne l'était dimanche ; se ressentant d'une récente blessure, l'Argentin accumula les erreurs, tandis que son partenaire Jackie Vergnes se demandait parfois comment il devait jouer par rapport à Carlos. Ce fut, en définitive, le milieu de terrain rémois qui imposa sa loi sous la direction de Krawczyk, bien sûr, mais également de Ravier, voire de Simon. Laraignée fut extrêmement précieux en défense, ne commettant aucune faute, tandis que Georges Lech assurait un excellent intérim à l'aile droite.

Chez les Niçois, on a vu que Baratelli avait eu une responsabilité des plus importantes dans cette défaite « à minima » des anciens leaders.

Mais cela prouve également les limites actuelles de l'équipe niçoise, toujours privée de Guillou, sans lequel elle semble avoir perdu son âme. Cependant, il est juste de souligner les efforts répétés de Jouve, surtout en seconde mi-temps, de Zambelli, Douis, tandis qu'Adams fut l'égal de Laraignée, c'est-à-dire extrêmement sûr sur le plan défensif.

Il ne fait pas bon recevoir un Katalinski lancé. Demandez à Laraignée !

Le retour de Krawczyk

Comme disait Pierre Flamion : rarement un joueur a survolé un match de manière aussi éclatante que Richard Krawczyk au cours de Reims - Nice. Il n'est même pas excessif d'affirmer qu'il l'a illuminé de sa présence, et fort heureusement d'ailleurs, car sur ce terrain très difficile, certes, le comportement de ses dix-neuf partenaires du champ de jeu ne fut pas toujours exempt de reproche, tant s'en faut !

Et il a du mérite, le petit Richard : en effet, sa carrière, déjà longue bien qu'il n'ait que vingt-huit ans, a été jalonnée d'incidents, et même d'accidents en tout genre ; il a eu la cheville cassée, il a été une fois sélectionné en équipe de France, mais contre le Luxembourg, il a été transféré de Lens à Metz, où il eut beaucoup de peine à s'adapter. En revanche il a connu en Lorraine son entraîneur actuel, Pierre Flamion, et cela est très important dans la mesure où il est plus facile de se comprendre lorsqu'on a déjà joué avec un entraîneur dont on connait les qualités et les défauts.

« Tout le monde me dit que j'ai bien joué aujourd'hui, et je crois que c'est vrai, disait-il en réponse à toutes les interviews qu'on lui demandait. Mais je pense que, comme toujours, j'ai bénéficié également du travail de mes partenaires, surtout au milieu du terrain, Ravier et Simon. Je crois d'ailleurs que notre force réside dans nos qualités complémentaires tous les trois. Parfois l'un de nous semble plus brillant sur le plan individuel, mais je ne pense pas que cela soit le plus important. Mettons qu'aujourd'hui j'ai eu cette chance d'attirer davantage l'attentions qu'en certaines autres occasions. »

Il est certain que Krawczyk n'avait pas fourni un match de cette qualité depuis longtemps. Outre les « pépins » dont nous parlions, il faut ajouter une blessure toujours assez grave aux adducteurs, qui le handicapa pendant de longs mois.

Mais aujourd'hui, à vingt-huit ans, dont on s'accorde à dire que c'est l'âge fort d'un footballeur, Richard Krawczyk a décidé de tirer un trait sur le passé et de repartir du pied droit, peut-être avec des ambitions nouvelles.

L'ancien sélectionneur Georges Boulogne, qui assistait au match, a été convaincu de l'évolution de son ancien protégé.

Dahleb dans ses œuvres. Il a semé la pagaille dans la défense messine.

METZ - PARIS SAINT-GERMAIN (1-2)

POUR METZ, C'EST PARIS-BÊTE NOIRE

(Victor PERONI)

METZ. — Décidément le Paris S.-G. ne réussit nullement à l'équipe de Metz qui cette saison aura perdu quatre points devant les Parisiens et concédé devant eux leur deuxième défaite à domicile.

Une défaite que seul l'arbitrage défavorable aux Lorrains ne restitue pas tout à fait dans sa plénitude. Car même sans les erreurs et tâtonnements du directeur de jeu (qui a distribué trois avertissements dont un à l'infortuné Floch qui est pourtant un paisible) les Parisiens méritaient de remporter ce match devant une équipe qui a été loin d'évoluer comme elle sait le faire d'ordinaire.

La victoire du Paris S.-G. — qui recevra Saint-Etienne dimanche et a bien travaillé pour le succès populaire de ce match — est d'autant plus méritoire que les Parisiens furent au tout dernier moment privés des services de leur capitaine Humberto qui dut — victime d'un claquage — renoncer au dernier moment laissant sa place à Cenzatto et son brassard de capitaine à Novi. Mais Paris samedi était animé d'une grande fureur de vaincre et au service de cette équipe entreprenante Tokoto et surtout Dahleb surent semer la panique dans une défense que l'on vit sous son plus mauvais jour. C'est ainsi que dans le premier quart d'heure de la rencontre Paris avait déjà pris l'avantage sur un penalty certes, mais un penalty pour faute de Coustillet qui en déséquilibrant Dahleb employa là la seule solution possible pour empêcher l'ailier gauche parisien, très en verve, de marquer. M'Pelé transforma ce penalty avec la fougue et la précision qui en disaient long sur la détermination des coéquipiers de Novi. Evidemment dans les minutes qui suivirent Metz aurait pu bénéficier également d'un penalty lorsque Curioni fut accroché par Pantelic alors qu'il pouvait marquer. Mais il n'en reste pas moins vrai qu'en première mi-temps le milieu de terrain messin fut presque constamment pris à contre-pied à telle enseigne que Dahleb aurait pu marquer un second but sans un sauvetage de Rey. Bref Metz mit plus d'une heure avant de pouvoir égaliser par Braun qui dans la minute suivante donna d'une tête magnifique l'avantage à son équipe.

Mais l'arbitre annula le but ce qui déclencha le tumulte. Pourtant Rey une fois encore sauva les meubles devant Dahleb qui allait quand même donner la victoire aux Parisiens après s'être débarrassé de Jenny et avoir dribblé Rey venu à sa rencontre. Bien sûr, les Messins essayèrent le maximum — et ne furent pas toujours récompensés — pour arracher le match nul. Le milieu de terrain sembla se retrouver quelque peu en fin de rencontre et Betta multiplia les tentatives offensives, mais il n'en demeure pas moins que les Messins furent loin de dominer leur sujet. L'équipe parut souvent affolée comme prise presque tout le temps à revers ce qui favorisa — si l'on peut dire — les grossières erreurs de la défense. Les Messins auraient pu réussir une bonne affaire, ils l'ont manquée devant une équipe parisienne qui a montré qu'elle pouvait jouer les trouble-fête pour les meilleurs.

« Il ne nous reste plus qu'à faire un bon résultat à Nice » affirmait après la rencontre le président de Metz Carlo Molinari.

Pour cela il faut que Metz retrouve son style collectif et pimpant et sa sérénité.

Pantelic : "Finis les cadeaux au Parc"

Q. — Pantelic heureux de ce succès à Metz auquel vous avez largement participé ?

R. — Oui, très heureux, car c'est toute l'équipe qui a bien joué prenant très vite le match à bras-le-corps sans aucune espèce de complexe et je pense que de toute façon notre victoire est méritée. Mais les difficultés rencontrées pour repartir du stade prouvent qu'il n'y a pas qu'à Bastia — et je sais ce dont je parle — qu'il y a parfois des moments « très chauds » dans le public.

Q. — Evidemment l'arbitre n'a peut-être pas arrangé les choses ?

R. — Peut-être encore qu'il faille du courage pour accorder un penalty à une équipe visiteuse et en refuser un à l'équipe qui joue chez elle, mais je pense que de toute façon nous étions partis pour gagner ce match. Avec ou sans l'arbitre, nous avons le plus souvent pris Metz à contre-pied. C'est une victoire logique qui nous fait du bien.

Q. — Surtout avant de recevoir Saint-Etienne ?

R. — Oui, évidemment, car Saint-Etienne c'est la meilleure équipe française, c'est même une équipe européenne qui a dépassé le niveau national si je puis dire et une bonne performance devant les Stéphanois nous remettrait parfaitement dans le coup. Et puis pour moi c'est un match doublement important devant mon grand ami et rival Curkovic. Pour nous deux ce sera une sorte de match dans le match. Vous voyez ce que je veux dire ?

DES NANTAIS REVIGORÉS...

(Jacques ETIENNE)

NANTES. — Les Nantais, comme on pouvait le craindre, reçurent de leur public un accueil mitigé. C'est que les supporters avaient particulièrement mal digéré l'élimination de leurs favoris en Coupe ; plus que l'élimination, c'est la façon dont les événements s'étaient déroulés au Parc qui leur était restée en travers de la gorge.

Autant dire que ce match contre Nancy, il fallait absolument le gagner, sous peine de perdre la face. Une défaite, acceptée en temps ordinaire, aurait pris, samedi soir des allures de catastrophe.

Heureusement, il n'en fut rien, mais les Nantais ont mis une bonne heure pour trouver la faille dans le système de jeu de leurs adversaires. Les Lorrains ont naturellement joué avec leur « tempérament » et, à l'issue des débats, José Arribas se plaisait à leur rendre hommage, tout comme le capitaine du F.C. Nantes, Henri Michel. Mais, d'une part, ils s'attendaient à une vive réaction de leurs rivaux et, ensuite, ils présentaient une formation déjà diminuée toutes ces dernières semaines par l'absence de plusieurs titulaires et qui dut évoluer sans Rouyer, victime d'une angine, l'un de leurs attaquants les plus percutants.

A vrai dire, si Nancy a pu faire bonne figure par moments grâce à son courage légendaire, privé au vrai d'une véritable attaque, il ne pouvait sérieusement inquiéter les Nantais.

Cela n'enlève absolument rien aux mérites des Nantais qui ont disputé un match digne d'éloges et qui laisse bien augurer de l'avenir. Comme quoi un succès acquis dans d'aussi bonnes conditions peut transformer et une équipe et son environnement. « Avant », le président Fonteneau et « Bud » ne cherchaient pas à cacher leur anxiété. Pour un peu, avec cette maudite élimination de la Coupe, l'avenir eut semblé bien sombre. Deux heures plus tard, on en était à rêver et à former des projets.

Sur un tableau qui figure dans le couloir des vestiaires, on écrit à la craie tous les résultats du week-end et on fait le classement. C'est ainsi que Nantes figurait, samedi soir, en troisième position en compagnie de Metz et de Sochaux. Il fallait voir les visages radieux ! Comme si, d'un coup, l'équipe nantaise venait d'entrer au paradis.

Le président Fonteneau, non sans fierté, rappelait que huit joueurs sur les douze qui venaient de participer au match, avaient été formés entièrement au club. Triantafilos, bien que pressé d'aller retrouver sa femme, répondait avec sa gentillesse coutumière, aux sollicitations dont il était l'objet. « Tintin » venait de fournir une excellente partie et savourait une joie bien légitime : n'avait-on pas, par moments, douté de son intégration dans l'équipe nantaise ?

Revoilà donc Nantes placé à nouveau en position d'outsider. C'est une situation que les hommes d'Arribas affectionnent, surtout à l'approche du printemps. C'est un fait que, dès que les beaux jours approchent, ils se retrouvent totalement — nous ne parlons ici que du Championnat — comme si le réveil de la nature leur donnait des forces et un entrain nouveaux.

On ne peut, certes, pas dire que Nantes va désormais jouer le titre... c'est encore trop tôt ; mais une place en Coupe de l'U.E.F.A. Alors là, oui, sûrement.

Loïc Amisse : de la moelle...

Petit de taille, mais vif et solide, Loïc Amisse est en train, doucement, mais sûrement, de se tailler une bonne place parmi le lot des attaquants français.

Samedi soir, devant Nancy, il se montra entreprenant sans connaître, au début du moins, toute la réussite qu'il aurait méritée en dépit de ses efforts. Puis il marqua un fort joli but... de la tête s'il vous plaît, lui qui n'est pas particulièrement grand.

Après quoi, il dut quitter le terrain, car il souffrait d'une douleur sur le côté gauche du ventre, douleur qui le tenait depuis quelques jours déjà et dont on n'a pas encore décelé l'origine.

Mais que ses amis soient rassurés, cela n'empêchera pas Amisse de retrouver bientôt sa place et de poursuivre une carrière qui s'annonce prometteuse. Loïc est un pur produit de l'école nantaise, puisqu'il est entré au F.C. Nantes alors qu'il était minime. Il a naturellement fait toutes ses classes avec Zaetta, l'homme qui a « fabriqué » la plupart des pros actuels.

Quand il était plus jeune, l'ailier gauche nantais avait appris le métier de peintre en bâtiment. Mais il a laissé tomber les brosses et les pinceaux pour le football. Il aurait bien voulu signer son premier contrat pro cette saison comme le lui proposait son club, mais le Groupement a exigé qu'il soit d'abord une année stagiaire... ce qui lui permet de faire l'équipe de France olympique : une équipe où il fait également bon vivre et qui lui a valu de belles satisfactions.

Ce footballeur heureux n'a qu'un seul regret : celui de ne pas avoir brillé en Coupe Gambardella, alors que son club s'est très souvent illustré dans cette compétition. Hélas cette année-là... Mais cela ne l'empêchera pas d'aller loin, car Loïc Amisse, comme tout Breton de la moelle. — J. E.

FOOTBALL A L'ENVERS

SOCHAUX. — Il n'est pas un seul des 5.000 spectateurs présents au match Sochaux-Nimes qui se soit hasardé à parler d'équité pour ce qui concerne le score final. Même les joueurs sochaliens, pourtant directement intéressés, admettaient sportivement que Nimes n'aurait pas dû se retirer battu. Cela dit, ils ont tout de même empoché les deux points de la victoire avec une joie non dissimulée, partant du principe que demain ou après-demain on ne se souviendra plus qu'ils ont gagné en fournissant une piètre exhibition. Seul le résultat demeurera ancré dans les mémoires ! Il faut tout de même remonter assez loin dans le temps pour trouver un match où Sochaux se soit trouvé dominé de la sorte. Nous voulons surtout parler de la dernière demi-heure qui vit les Nimois établir un véritable siège dans le camp des locaux sans parvenir pourtant à faire mouche, ce qui peut paraître comme une tache noire au milieu d'un match déjà bien sombre.

« Nous nous en tirons bien, c'est vrai, mais la façon dont nous avons joué ne me satisfait pas du tout », faisait remarquer Barret. Quant à Firoud, son collègue malheureux, il parvenait difficilement à masquer sa déception. « Il n'y a rien à reprocher à mes garçons qui ont été admirables. Normalement, nous aurions dû quitter le stade Bonnal avec la victoire en poche. Au lieu de cela, nous nous retirons battus. Sacré football ! A croire que, parfois, il marche sur la tête ! » Oui, Firoud pestait contre la malchance et il avait raison. Mais si, tout compte fait, la défaite nîmoise demeure très honorable, le comportement des Sochaliens devient tout de même assez préoccupant et si la défense a, dans l'ensemble, donné satisfaction, avec une mention spéciale au jeune Rust qui a multiplié les exploits dans la dernière demi-heure de la rencontre surtout, il faut se souvenir, par contre, que le milieu de terrain se montrait plutôt décevant alors que l'attaque ne parvenait pas à se mettre en évidence. De telles constatations nous paraissent inquiétantes pour l'avenir car il est certain que depuis quelque temps, le F.C. Sochaux n'affiche plus la même belle santé. D'où la nécessité pour Barret de trouver la thérapeutique salutaire !

Jean RIGOULOT.

STRASBOURG - LYON (5-0)

LA RAGE DE MARQUER

(Jean-Paul OUDOT)

STRASBOURG. — A chaque match sa vérité. Le « dicton » a, une nouvelle fois, été vérifié au stade de la Meinau qui avait été rarement à pareille fête.

L'objectif doit néanmoins nous faire écrire : est-ce Strasbourg qui était irrésistible ou bien alors l'Olympique Lyonnais d'une rare indigence ? Sans doute la vérité était-elle au milieu.

Bien « remontés » moralement par leur nouvel entraîneur, Paul Frantz, les Alsaciens attaquèrent la rencontre à bras-le-corps et le résultat ne se fit pas attendre : trois jolis buts, plus beaux les uns que les autres, en vingt-quatre minutes ! Sans doute, les Alsaciens avaient-ils également signé un pacte avec le facteur... réussite, mais au moins avaient-ils eu l'immense mérite de pénétrer sur le terrain avec l'arrière-pensée de... gagner.

Ce n'était nullement le cas des Lyonnais amorphes, lents à pleurer, maladroits. Sans doute le terrain, gelé en surface par endroits, enneigé ici et là, empêcha les partenaires de Lacombe d'évoluer avec leur sérénité habituelle. Mais cette excuse n'explique pas les errements continuels, le manque de combativité de l'ensemble. Seuls, en effet, Bernard Lacombe, Jean-François Jodar et Raymond Domenech — qui eut l'immense mérite de ne pas répondre aux provocations du... public — disputèrent un match digne de leur état de joueur professionnel.

Aussi convient-il de rester prudent en ce qui concerne le réveil tonitruant des Strasbourgeois. Ce brusque retour à la surface demande confirmation, mais les partenaires de Dominique Dropsy ont retrouvé une vertu oubliée : le plaisir et la rage d'attaquer.

Dans ce domaine, Albert Gemmrich confirma ses qualités de pénétration, de punch, de volonté et de réalisme. L'international Espoirs revient en très bonne forme, et son retour n'est pas étranger à la fringale offensive de ses partenaires. Cela fit « boule de neige » puisque Gérard Tonnel suivit l'exemple de son coéquipier, en réussissant, lui aussi, deux buts magnifiques (le premier sur reprise de volée imparable, le second à la suite d'une longue transversale et d'un lob astucieux). Même Roland Wagner participa à la fête en inscrivant un but malin, à la suite d'un « une-deux » avec Ehrlacher.

Paul Frantz, en définitive, a retenu de ce match une leçon essentielle : ses nouveaux protégés ont bien suivi ses recommandations. En effet, rarement les Strasbourgeois ont paru aussi solidaires sur un terrain,

Paul Frantz : "Psychologie d'abord"

STRASBOURG. — Paul Frantz, le nouvel entraîneur de Strasbourg, était bien entendu très entouré à la suite de la victoire-fleuve de son équipe. Il a fait le point pour nous.

« Je ne m'attendais pas à une telle fringale offensive ! Et surtout à ces cinq buts plus jolis les uns que les autres. Mais gardons les pieds sur terre. Ne nous emballons pas car il faut bien reconnaître que les Lyonnais ont facilité notre tâche.

— D'où vient cette fringale offensive ?

— D'un nouvel état d'esprit. J'ai placé chacun devant ses responsabilités et tous ont joué la même musique.

— En une semaine, vous n'aviez pas le temps de tout reprendre en main.

— C'est évident. Je me suis simplement contenté de convaincre mes joueurs qu'ils n'étaient pas inférieurs aux autres. Pour le moment, je n'ai pu entreprendre qu'une remise en ordre, sur le plan psychologique.

— Qu'avez-vous fait ?

— J'ai beaucoup discuté avec chacun. Nous nous sommes réunis à plusieurs reprises et la préparation psychologique a été parfaite car j'ai ressenti un courant passer avec tous. Ainsi, lors de notre mise au vert la veille du match, nos militaires Ehrlacher et Gemmrich se sont mieux intégrés au groupe. C'était essentiel.

— Il reste beaucoup de pain sur la planche ?

— Bien sûr ! Mais ce match contre Lyon a prouvé que tous étaient redevenus solidaires. J'ai beaucoup apprécié que les recommandations que j'avais données aient été amplement suivies. J'avais demandé à mes ailiers de participer au travail défensif. J'ai toujours dit qu'un ailier qui défend attaque mieux par la suite. Gemmrich et Wagner m'ont donné raison.

— Enchanté, donc ?

— On le serait à moins. Mais ne nous leurrons pas : il faudra rester vigilant jusqu'au mois de juin, ne pas rater les matches à la Meinau et grapiller ici et là quelques points à l'extérieur. C'est sur terrain adverse que l'unité sera encore davantage nécessaire car on sait combien il est plus difficile de résister chez l'adversaire : mais c'est là qu'on peut affiner un style.

— Un souhait ?

— J'aimerais bien un jour pouvoir mettre mes idées sur le football en application avec une équipe qui marche. J'ai pour l'instant l'habitude de reprendre en main des équipes qui se cherchent !

J.-P. O.

COUPE DE FRANCE SIX NOUVEAUX LAURÉATS CANARD-DUCHÊNE

Parvenir en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, pour un club amateur, c'est souvent un exploit. En récompensant les auteurs de ces exploits, **CANARD-DUCHENE** a comblé un vide. Grâce aux trophées **CANARD-DUCHENE**, il n'y a plus désormais d'exploit d'un « sans-grade » — ou d'un club professionnel : Troyes, cette fois-ci — qui ne soit projeté en pleine lumière.

Les trophées **CANARD-DUCHENE** ont déjà été attribués à 48 clubs (les lauréats ci-dessous compris).

A l'issue des trente-deuxièmes de la Coupe de France, le jury « FRANCE FOOTBALL » - « L'EQUIPE » a distingué :

HAGUENAU, GUINGAMP, THONON MUTZIG, BESANÇON, TROYES

BASTIA - VALENCIENNES (1-1)

DELACHET ÉTAIT LA !

BASTIA. — Le match Bastia-Valenciennes ne laissera pas un souvenir impérissable aux supporters bastiais alors qu'il faillit leur en laisser un cuisant.

En effet, à la 60e minute, parti en contre-attaque, l'avant centre visiteur Zaremba tira des vingt-cinq mètres, et bien que Gili l'ait touché, la balle finit au fond des filets.

Ainsi Bastia, qui avait un besoin impératif de victoire — car sa position n'est guère reluisante en Championnat —, se trouvait mené à la marque sur son propre terrain.

C'était l'affront terriblement ressenti, et le public, qui brûle facilement ce qu'il a adoré, applaudit le but des visiteurs et, bien sûr, se mit à siffler ses préférés.

Les choses étaient vraiment très mal emmanchées pour la formation bastiaise, tandis que celle de Valenciennes, qui a, elle aussi, grandement besoin de points, était en train de réussir un grand coup.

Mais Charles Orlanducci, délaissant quelque peu les styles des manuels, se lança dans une attaque rageuse toute faite de volonté et, trouvant Félix comme relayeur, se retrouva devant Delachet qu'il trompa avec beaucoup d'élégance.

Ce fut une égalisation importante pour les Bastiais, car une défaite les eût vraiment crucifiés.

Cela aurait été vraiment immérité, car sans faire un grand match, les Bastiais le contrôlèrent et le dominèrent dans son ensemble. Mais le trio de pointe Zimako, Félix, Dzajic et Lenoir (lorsqu'il remplaça Zimako), s'il fit preuve d'une certaine générosité, eut toujours du mal à se dépêtrer des rets tendus par une défense valenciennoise toujours vigilante et en surnombre devant ses dix-huit mètres.

Venus pour jouer le contre, les visiteurs ne s'embarrassèrent jamais de fioritures et dégagèrent un peu en catastrophe quand ils étaient pressés sur leur but. Ce fut notamment le cas en fin de partie, où les Bastiais — un peu tard à notre sens — se ruèrent à l'assaut de la cage de l'excellent gardien Delachet.

Très bonne opération donc pour Valenciennes, mais les Bastiais se doivent de trouver des solutions sur le plan offensif, car ils marquent vraiment très peu de buts en ce moment.

Toussaint LENZIANI.

LENS - LILLE (2-0)

L'OBSTINATION RÉCOMPENSÉE

(Philippe TOURNON)

LENS. — Le bonus réalisé, dès vendredi, par Strasbourg aux dépens de Lyon, puis l'annonce, peu avant le coup d'envoi, de l'étonnante victoire remportée par Paris St-Germain à Metz, avaient placé les Lensois pratiquement le dos au mur : il leur fallait à tout prix remporter ce derby nordiste, sous peine de se retrouver dans une position très, très, très inconfortable.

Il ne s'agissait plus seulement d'une affaire d'honneur ou d'une question de suprématie régionale, mais bel et bien d'une lutte pour la survie.

Cela expliue sans doute le départ sur les chapeaux de roue de l'équipe de Sowinski pour la plus grande joie de 20.000 Lensois qui ne s'étaient pas fait faute de créer autour de ce derby l'ambiance sonore de circonstance. A cet égard, on soupçonnerait volontiers le stade Bollaert de posséder les plus grands braillards — et braillardes — les plus grands drapeaux, les meilleurs chanteurs et les meilleurs trompettistes de championnat... Ce n'est absolument pas un reproche, et Dieu sait s'il y a concurrence en la matière !

L'attente de cette foule enthousiaste n'allait pas être comblée très vite. Effectivement il fallut un tout petit peu plus d'une mi-temps aux Lensois pour trouver la faille dans une défense lensoise vigilante. Et encore était-ce une toute petite faille qui prit la forme d'un ballon insuffisamment contrôlé par le pourtant excellent Dusé et que Bourloton, avec son culot habituel, subtilisa au gardien lillois pour le catapulter dans la cage iilloise.

Et l'on devait se dire, après coup, que si les attaquants de pointe lillois avaient eu un peu de cette hargne lensoise, symbolisée par le jeune ailier gauche du Racing, ils auraient certainement fait un meilleur usage des ballons que leurs camarades du milieu de terrain récupéraient bien et utilisaient aussi bien.

Car ce fut là, la lacune criarde du L.O.S.C. à Bollaert : une inefficacité désolante, alors même que les autres secteurs de l'équipe se comportaient plus qu'honorablement. Et c'est bien ce que déploraient Peyroche et Mézy, après la rencontre. Et notamment que l'une des trois belles occasions offertes au L.O.S.C. entre la 79e et 83e minute n'ait pas été saisie. Car dans cette hypothèse, il est plus que vraisemblable que la défense lilloise aurait serré suffisamment sa garde pour interdire à Bourloton — toujours lui — de s'en venir inscrire à cinq minutes de la fin le second but pour son compte personnel, celui qui « offrait » définitivement le derby nordiste au Racing Club de Lens.

Les Lensois, dont la générosité et la détermination furent en définitive les meilleurs atouts, remontent la pente lentement mais sûrement, en dépit d'avatars de toutes sortes dont l'accident de voiture survenu à Fares Bousdira est le dernier en date mais pas le moins préoccupant.

Ce qu'il y a de sympathique et de réconfortant dans cette formation lensoise c'est que l'entraîneur et ses joueurs s'y montrent aussi discrets et solidaires aujourd'hui dans les difficultés qu'ils l'avaient été l'an passé dans l'euphorie de la belle carrière en Coupe que l'on sait.

C'est sans doute que l'on y a confiance dans le travail effectué à tous les niveaux et que l'on sait que pas plus les rodomontades que les jérémiades ne changeront quoi que ce soit à ce qui est arrivé.

On y est convaincu aussi depuis belle lurette que les petits malheurs et les petits coups de pouce du destin finissant par s'annuler, chacun récolte en fin de compte ce qu'il a semé, et selon ses véritables mérites.

Saine philosophie, non ?

Retenez bien : Bourloton

LENS. — « Yannick, habille-toi vite, la télé t'attend dehors !

— Arrête ton char...

— Mais je t'assure ils sont à la porte, c'est FR 3 !

— Allez, c'est une blague.

— Puisque je te le dis, viens au moins jeter un coup d'œil ! »

Yannick Bourloton, qui venait déjà de satisfaire, avec beaucoup de naturel et de simplicité, aux exigences de tout ce que le stade Bollaert comptait de journalistes des différentes formes de presse accourus pour le derby du Nord, se hasarda enfin, encore pieds nus et pas peigné, à aller jeter ce fameux « coup d'œil ». La lumière crue des projecteurs le cueillit en plein visage, le micro se précipita à sa rencontre et avant qu'il ait eu ! temps de dire ouf ! ou de reprendre ses esprits, il était assailli de questions.

Alors, il raconta une nouvelle fois : « J'ai tout juste vingt ans... Je suis stagiaire au centre de formation du R.C. Lens... Je suis né à Caen et j'ai toujours joué à l'U.S. Normande avant de venir ici... J'ai surtout eu la chance que plusieurs titulaires de l'attaque soient blessés en même temps... Mes buts ? Beaucoup de réussite... »

Ah, pour ça non ! Le semblant de notoriété qui est monté récemment jusqu'à lui n'a en rien modifié le tour de tête de Yannick Bourloton. Tel qu'il a toujours été, discret et spontané, tel il est resté.

Et pourtant sa réussite est peu ordinaire : quatre matches avec les pros lensois, cinq buts ! Un contre Avignon, un à Paris, un en Coupe contre Mutzig — sans oublier un penalty, précieux ô combien ! réussi après la prolongation — et maintenant deux contre Lille. Jolie moyenne !

Il faut dire que Yannick avait toutes les raisons de « flamber » contre Lille : ses parents étaient dans les tribunes et il voulait leur prouver qu'il n'avait pas fait un mauvais choix en abandonnant ses études pour le football.

C'est lors d'un match de Coupe Gambardella U. S. Normande-Dunkerque, disputé à Amiens il y a trois ans, que Henri Pruvost, qui n'était pas encore au Racing, repéra, avec ce flair qui le trompe rarement, cet ailier vif, rapide, bon dribbleur et clairvoyant. Il le signala à son ami Tranin qui fit... ce qu'il y avait à faire.

Voilà donc Yannick Bourloton bien parti dans la carrière. Il sait qu'il a encore à apprendre... et qu'il est entre de bonnes mains pour cela. Son sérieux dans le travail, sa jeunesse, ses qualités et son culot sur le terrain feront le reste et devraient lui permettre d'aller loin.

Ph. T.

MONACO - TROYES (1-1)

BONJOUR TRISTESSE

(Victor SINET)

MONACO. — Quinze jours auparavant, dans une ambiance extraordinaire et sur ce même terrain du stade Louis-II, l'A. S. Monaco avait étrillé son grand rival et voisin de Nice dans un style infiniment spectaculaire et principalement grâce au punch de son canonnier Delio Onnis.

Ce dernier dimanche, par un temps [illegible] et devant les banquettes vides — songez qu'il n'y avait personne dans la loge princière — ce fut en quelque sorte une partie aux antipodes de la précédente, une partie tout à fait conforme au classement des deux adversaires en présence, puisque, aussi bien, si l'A.S.M. continue à stagner, comme on dit, en eaux troubles, Troyes, pour sa part, est également en mauvaise posture.

Pourtant, compte tenu du renouveau manifesté de part et d'autre, les Troyens s'étant payés le luxe d'éliminer Saint-Etienne de la Coupe le dimanche précédent, on pouvait s'attendre à un spectacle intéressant. Il n'en fut rien et comme Monaco avait laissé son réalisme aux vestiaires, les 2.000 spectateurs accourus pour la circonstance au stade en furent pour leur argent. Il faut dire que dans l'histoire leur équipe favorite les déçut une fois de plus en se montrant incapable, tout au long d'une mi-temps à son entier avantage, de tirer profit des occasions de conclure qui s'offrirent à elle. La preuve en est que, maîtres du jeu et du ballon, les Monégasques ne durent qu'à une déviation malencontreuse de l'arrière central troyen Zorzetto, sur un coup franc de Onnis, d'ouvrir la marque à la 21e minute. Mais qu'il était loin le festival du 19 janvier... Songez, en effet, que des garçons comme Pastorizza, Lechantre et Dalger ratèrent tout ce qu'ils voulurent, tandis que le pauvre Onnis, marqué de près, devait se contenter de travailler en déviation, ce qu'il fit d'ailleurs avec beaucoup d'à-propos.

Malgré tout, on ne voyait pas comment Troyes, qui s'était contenté de détruire jusqu'à la pause, pourrait bien se tirer d'affaire. C'était compter sans le brusque fléchissement de l'équipe azuréenne qui, aussitôt après la reprise et à l'image d'un Vannucci qui s'était jusqu'alors montré remarquable, se mit à multiplier les erreurs. Et voilà comment, sans trop l'avoir cherché, les Troyens, qui n'étaient guère dans un bon jour, répétons-le, purent refaire surface et égaliser à la 62e minute, leur demi Dos Santos ayant exploité avec un prompt esprit de décision un service de son arrière Differding monté à l'attaque.

AVIGNON - BORDEAUX (3-4)

LA NAIVETÉ D'AVIGNON

AVIGNON. — Les deux équipes se présentaient également handicapées et avaient été trop proches l'une de l'autre au match aller pour que le pronostic put basculer catégoriquement en faveur de l'une ou de l'autre.

Marc Bourrier espérait, toutefois, que la mésaventure de l'aller (l'O.A. menait 1-0 à cinq minutes de la fin et perdit 2-1) porterait au retour ses fruits et que les siens sauraient préserver, même si ce n'était que pour la gloire l'éventuel avantage acquis.

Disons tout de suite que ces hommes avaient fait relativement vite ce qu'il fallait pour se mettre à l'abri d'une surprise. Hélas pour eux, et bien que menant 3-1 au plus fort de leur domination, ils eurent la naïveté de se faire remonter et de rééditer leur cruelle sortie de septembre dernier.

Personne n'était donc tellement inquiet dans le camp local, même après qu'Arribas de 25 mètres eut trouvé la lucarne d'Hoffmann.

Deux centres (l'un de Bartou, l'autre de Jeandupeux) avaient toutefois donné à la réplique visiteuse une consistance séduisante, disant assez que les poulains de Menaut sans nourrir de grandioses ambitions pourraient jouer les trouble-fête.

Il importait donc qu'Avignon se dégage t l'esprit : en deux actions généreuses, il parvint à ce que l'on croyait être ses fins. Herbet, d'abord d'une pichenette méritoire, redonna l'avantage aux siens. Et Castellan d'une reprise redoublée, couronna une période irrésistible que l'O.A. truffa d'un football de qualité et de combinaisons de classe.

Avec deux buts d'écart Bourrier pouvait, par-delà un succès inévitable, envisager le bonus. Jeandupeux, néanmoins, moucha l'enthousiasme renaissant d'un tir imparable qui eut valeur d'avertissement (3-2). Et la façon dont Bordeaux empoigna la dernière demi-heure de jeu granula de frissons les épidermes vauclusiens.

Dieu que ça jouait bien sous le maillot blanc à base de réalisme, de football direct, de services longs et précis, de sauts tous victorieux ! Pourquoi, dès lors, fallut-il qu'Herbet, pourtant excellent, offrit aux visiteurs l'égalisation après laquelle ils auraient peut-être couru en vain ?

Après s'être replié vers sa ligne de sortie de but, le petit international centra curieusement comme un ailier de débordement. La balle cafouilla, tomba comme une aubaine dans les pieds de Bartou. Ce fut l'égalisation stupide, impensable que couronna Arribas d'un quatrième et dernier but en or.

L'histoire, adaptée au football, du lièvre et de la tortue. Par-delà la naïveté d'une équipe avignonnaise qui n'avait pourtant pas mérité ça nous retiendrons la fraîcheur d'un après-midi qui personnellement, résultat mis à part, nous combla et avec nous le puriste et l'amateur de buts.

Paul SIGNOUD.

C. A. P. d'employé de COMPTABILITÉ 1977

Formation professionnelle accélérée

La Comptabilité est un métier sûr et bien considéré. De plus la vie des bureaux a son bon côté et dès le début on y gagne bien sa vie.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e. Délai 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

De toute façon, arrivé à mi-cours vous aurez déjà acquis la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé.

Un sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique Méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est dit-on d'une génération en avance sur son temps.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé. 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Formation continue (loi du 16-7-71). Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages, dans les principales villes de France.

Informez-vous vite et gratuitement.

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS - COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre brochure n° 8672 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la Comptabilité par correspondance. (C.A.P.)

Pour la préparation à l'examen probatoire du D.E.C.S. demandez la brochure n° 8672 P.
Pour le B.P., la brochure n° 8672 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

Demain

St-Étienne au Parc : l'É.V.É.N.E.M.E.N.T.

(Marcel GILLOT)

PARIS S.-G.- SAINT-ETIENNE

Stade Parc des Princes
La saison dernière :
Paris S.-G. et Saint-Etienne, 2-2
Match-aller :
***Saint-Etienne et Paris S.-G., 1-1**

PARIS S.-G. (14) va mieux, c'est un fait, mais il doit demeurer vigilant, les places vont devenir de plus en plus chères au classement. Bonne attaque, mais la défense...

- **Trois derniers résultats :** *Avignon et Paris S.-G., 1-1; *Paris S.-G. b. Lens, 4-2; Paris S.-G. b. *Metz, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 10 buts.

SAINT-ETIENNE (1) prend le large au bon moment. On ne voit pas très bien quelle équipe pourrait le stopper, sauf accident. Il a la meilleure défense, et de loin : 20 buts seulement.

- **Trois derniers résultats :** *Lens et Saint-Etienne, 1-1 ; *Bordeaux et Saint-Etienne, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Marseille, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

NICE - METZ

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice b. Metz, 1-0**
Match-aller :
***Metz et Nice, 2-2**

NICE (2) perd de plus en plus le contact. Où est la brillante période des matches-aller ? Il doit de plus laisser le « titre » de la meilleure attaque à Nantes.

- **Trois derniers résultats :** *Monaco b. Nice, 4-1 ; *Nice et Bastia, 1-1 ; *Reims b. Nice, 1-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Sanchez, 9 buts.

METZ (3) n'avait pas besoin de sa défaite chez lui devant un brillant Paris S.-G. Maintenant que les Lorrains se sont acquis un public copieux, l'heure n'est plus aux faux pas.

- **Trois derniers résultats :** *Metz b. Marseille, 1-0 ; *Lille et Metz, 1-1 ; Paris S.-G. b. *Metz, 2-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 15 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NANTES-STRASBOURG

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Strasbourg, 3-1**
Match-aller :
*Strasbourg et Nantes, 1-1 ;

NANTES (3) commence à montrer sérieusement le bout de son nez. Le voilà maintenant dans la trentaine (de points). Il est toujours le champion des matches nuls, mais il est devenu aussi un spécialiste du bonus.

- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Valenciennes, 2-0 ; *Lyon et Nantes, 3-3 ; *Nantes b. Nancy, 3-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Michel, 11 buts.

STRASBOURG (17) vient de réussir un coup d'éclat dont il avait bien besoin. La situation est devenue un peu moins inquiétante. La prise en main par Paul Frantz est bénéfique.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg b. Troyes, 2-1 ; *Valenciennes b. Strasbourg, 2-0 ; *Strasbourg b. Lyon, 5-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** Tonnel et Gemmrich, 5 buts chacun.
- **Pronostic :** Nantes.

LYON - SOCHAUX

Stade Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Sochaux, 1-0**
Match-aller :
***Sochaux b. Lyon, 1-0**

LYON (11) descend peu à peu une pente dangereuse, après avoir commencé par jouer les premiers rôles. Le froid à Strasbourg n'explique pas tout. Il devra réagir.

- **Trois derniers résultats :** *Lyon b. Nancy, 1-0 ; *Lyon et Nantes, 3-3 ; *Strasbourg b. Lyon, 5-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 13 buts.

SOCHAUX (3) est maintenant bien placé dans le peloton de tête. Toujours invaincu au stade Bonal, il sait aussi être dangereux à l'extérieur. N'a pas dit son dernier mot.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Bordeaux, 2-0; *Troyes b. Sochaux, 3-0 ; *Sochaux b. Nîmes, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 14 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

BORDEAUX - REIMS

Stade municipal
La saison dernière :
***Bordeaux b. Reims, 2-0**
Match-aller :
***Reims et Bordeaux, 0-0**

BORDEAUX (8) fait parfois de bons matches, et il est toujours dangereux de l'affronter. Pourtant son attaque n'est pas précisément une terreur, mais avec lui, on ne sait jamais...

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Bordeaux, 2-0; *Bordeaux et Saint-Etienne, 1-1 ; Bordeaux b. *Avignon, 4-3.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Holmstroem, 9 buts.

REIMS (6) manque de constance dans ses bons résultats, sinon il serait déjà loin. C'est une des meilleures attaques de Division 1 et, en défense, Marcel Aubour est précieux.

- **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Reims, 1-0; *Reims b. Lille, 2-0 ; *Reims b. Nice, 1-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 19 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

NANCY - MARSEILLE

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
Nancy en Division II
Match-aller :
Nancy b. *Marseille, 3-1

NANCY (9) connaît vraiment des hauts et des bas, c'est le moins que l'on puisse dire. Il est loin d'être inaccessible chez lui. En revanche, il avait gagné à Marseille à l'aller.

- **Trois derniers résultats :** *Lyon b. Nancy, 1-0 ; *Nancy b. Avignon, 6-0 ; *Nantes b. Nancy, 3-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Platini, 15 buts.

MARSEILLE (7) ne se fait vraiment pas remarquer cette saison. Ou plutôt si : c'est la seule équipe (avec le pauvre Avignon) qui n'a encore obtenu aucun point de bonus.

- **Trois derniers résultats :** *Metz b. Marseille, 1-0 ; *Marseille b. Reims, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Marseille, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Yazalde, 14 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

NIMES - LENS

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Nimes b. Lens, 3-1**
Match-aller :
***Lens et Nimes, 1-1**

NIMES (9) est toujours bien placé. Il faudrait que son public morde davantage (une des plus faibles moyennes d'assistance). Sa défense a plus de répondant que son attaque.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia et Nimes, 1-1 ; *Nimes b. Monaco, 3-2 ; *Sochaux b. Nimes, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Luizinho, 6 buts.

LENS (14) s'écarte un peu de la zone dangereuse, après son succès sur Lille. Il n'en reste pas moins que les Lensois ne comptent encore aucune victoire à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** *Lens et Saint-Etienne, 1-1; *Paris S.-G. b. Lens, 4-2.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Marx, 10 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

LILLE - AVIGNON

Stade Grimonprez
La saison dernière :
Avignon en Division II
Match-aller :
***Avignon b. Lille, 1-0**

LILLE (11) serait à l'aise si les matches à l'extérieur n'existaient pas (5 points en 10 matches chez l'adversaire). L'attaque a un certain mordant, mais les défenseurs auraient intérêt à serrer les rangs.

- **Trois derniers résultats :** *Lille et Metz, 1-1 ; *Reims b. Lille, 2-0 ; *Lens b. Lille, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Coste, 11 buts.

AVIGNON (20) est submergé par les défaites. Il peut encore jouer les trouble-fête inattendus. Il ne joue pas mal, puisqu'il n'a plus la hantise des points à gagner.

- **Trois derniers résultats :** *Avignon et Paris S.-G., 1-1; *Nancy b. Avignon, 6-0 ; Bordeaux b. *Avignon, 4-3.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Castellan, 10 buts.
- **Pronostic :** Lille.

TROYES - BASTIA

Stade de l'Aube
La saison dernière :
***Troyes b. Bastia, 2-1**
Match-aller :
***Bastia b. Troyes, 3-1**

TROYES (18) s'accroche, avec un certain bonheur. Il a déjà subi trois défaites chez lui et il n'a obtenu aucune victoire à l'extérieur. Attaque comme défense sont moyennes.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg b. Troyes, 2-1 ; *Troyes b. Sochaux, 3-0 ; Monaco et Troyes, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Thoirain, 8 buts.

BASTIA (13) vient de quitter un terrain sur le score de 1-1. Il en est à son neuvième match nul. Ses performances sont du genre médiocre. Attention à la glissade !

- **Trois derniers résultats :** *Bastia et Nimes, 1-1 ; Nice et Bastia, 1-1 ; *Bastia et Valenciennes, 1-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 8 buts.
- **Pronostic :** Troyes.

VALENCIENNES-MONACO

Stade Nungesser
La saison dernière :
Valenciennes en Division II
Match-aller :
***Monaco b. Valenciennes, 3-1**

VALENCIENNES (14) semble bien rebondir actuellement. Après avoir éliminé Nantes en Coupe de France, il s'écarte peu à peu du bas de classement. Dommage que l'attaque soit si « petite ».

- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Valenciennes, 2-0 ; *Valenciennes b. Strasbourg, 2-0 ; *Bastia et Valenciennes, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Zaremba, 7 buts.

MONACO (18), après son coup d'éclat devant Nice, est retombé dans l'ombre. Il est handicapé par une défense qui a déjà encaissé 45 buts en 23 matches.

- **Trois derniers résultats :** *Monaco b. Nice, 4-1 ; *Nimes b. Monaco, 3-2 ; *Monaco et Troyes, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 17 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

Hier

23e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
STRASBOURG 5 (3) Gemmrich (8e, 61e) Wagner (11e) Tonnel (24e, 70e) **LYON** 0	Strasbourg. — DROPSY**** — ZAMOJSKI***, SPECHT****, SPIEGEL****, DUGUEPEROUX**** — DEUTSCHMANN***, EHRLACHER***, LEHMANN*** — WAGNER****, TONNEL****, GEMMRICH**** puis KUPFER*** (80e). — Entr. : FRANTZ. — Total : 40. Lyon. — DE ROCCO*** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC***, CACCHIONI***, BALDASSARA*** — LACOMBE****, JODAR****, MANEIRO*** — MAILLARD***, DELESTRE***, MARIOT***. — Rempl. : LANTHIER. — Entr. : MIGNOT. — Total : 36.	62.746 F 4.621 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Le choc psychologique arrivée de Paul Frantz à la place de Hollinki a-t-il fait son effet ? Toujours est-il que la victoire strasbourgeoise ne souffre aucune discussion, elle s'est, de surcroît, traduite par un bonus extrêmement bien venu pour une équipe en difficulté. Jamais les Lyonnais ne furent dans la course, ils apparurent même comme curieusement dépassés par le rythme d'une équipe volontaire et efficace. Gemmrich et Tonnel participèrent grandement à ce festival offensif donné sur un sol difficile et devant un mince public. Strasbourg, devant Lyon, a peut-être fait un pas vers son salut. Quant aux Lyonnais, privés de Chiesa, ils ont volé en éclats.
METZ 1 (0) Braun (62e) **PARIS S.-G.** 2 (1) M'Pelé (14e, s. pen.) Dahleb (71e)	Metz. — REY**** — JENNY***, RASTOLL*** puis ZENIER*** (75e), JEITZ***, DELPIERRE**** — COUSTILLET***, HAUSKNECHT****, BETTA**** — DEHON****, CURIONI***, BRAUN**** — Entr. : HUART. — Total : 39. Paris S.-G. — PANTELIC**** — BAUDA*** puis LAPOSTE*** (65e), NOVI****, CENZATTO****, PILORGET**** — TOKOTO****, PIASECKI***, JUSTIER**** — FLOCH***, M'PELE****, DAHLEB****. — Entr. : FONTAINE. — Total : 41.	222.859 F 16.581 spect. Arbitrage de M. Delmer	Après quelques escarmouches à l'avantage de Metz, les Parisiens semblèrent prendre le match en main grâce à un milieu de terrain plus actif que celui de Metz et à Dahleb véritablement intenable. C'est pour l'arrêter alors qu'il allait au but que les défenseurs messins durent faire un penalty que transforma M'Pelé alors qu'on ne jouait que depuis quatorze minutes. Les Messins, qui auraient pu bénéficier d'un penalty douze minutes plus tard, mirent finalement plus d'une heure à égaliser par Braun. Celui-ci, dans la minute suivante, donna l'avantage à son équipe mais l'arbitre annula le but pour hors-jeu. Finalement, Dahleb allait donner la victoire à son équipe, une victoire justifiée si l'on songe aux erreurs défensives des Messins.
SOCHAUX 2 (1) Pintenat (12e, s. pen.) Soler (50e) **NIMES** 1 (0) Kabile (64e)	Sochaux. — RUST***** — WASMER**, SELES***, COURBIS****, POSCA**** — DJADAOUI***, RENAUT*** — SOLER***, PINTENAT***, KLIJNJAN*** puis GUTTIEREZ*** (74e), MAIER***. — Entr. : BARRET. — Total : 36. Nimes. — LANDI*** — BOISSIER***, MITH****, SANLAVILLE***, KABILE**** — SCHILCHER****, SAMUEL*** — DUSSAUD****, GIRARD***, LUIZINHO****, BOYRON****. — Rempl. : MORETTI. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	46.432 F 4.712 spect. Arbitrage de M. Martin	Le score semble indiquer que le match fut serré, indécis. Pourtant, s'il y avait eu une justice, c'est Nimes qui l'aurait emporté pour avoir su construire le football le plus subtil, le plus dense et pour s'être créé les occasions les plus nettes. Après cinquante minutes de jeu, Sochaux menait 2-0 et semblait avoir pris une sérieuse option sur le succès final. Mais, en réalité, la dernière demi-heure fut particulièrement pénible pour les locaux qui furent alors sauvés par leur jeune portier, particulièrement vigilant et téméraire à cette fin de partie et qui s'opposa à lui seul au retour des Nimois.
NANTES 3 (0) Amisse (62e) Triantafilos (83e) Rampillon (85e) **NANCY** 0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — DENOUEIX***, BARGAS****, RIO****, BOSSIS**** — MICHEL*****, TUSSEAU**** — BARONCHELLI***, TRIANTAFILOS*****, RAMPILLON*****, AMISSE**** puis VENDRELY*** (65e). — Entr. : ARRIBAS. — Total : 44. Nancy. — MOUTIER**** — PALKA****, CARON****, CURBELLO****, RACZINSKI*** — RORA****, RUBIO***, PLATINI*** — DI CARO***, BARRET***, COHUET***. — Rempl. : CLOET. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	116.000 F 9.024 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Les Nantais entrèrent dès le coup d'envoi dans le vif du sujet et se mirent à bombarder les buts de Moutier. Mais, en dépit de plusieurs tirs dangereux d'ailleurs bloqués ou détournés par le gardien nancéien, rien ne fut marqué en première mi-temps. Les Lorrains essayèrent de s'accrocher au partage des points tout en ayant de bons sursauts par instants. Ils eurent en particulier une réaction à la reprise, mais les Nantais repartirent à la manière d'un rouleau compresseur. Et c'est fort logiquement qu'ils ouvrirent le score à la 62e minute, grâce à une tête d'Amisse sur centre de Michel. L'équipe attendit les dernières minutes pour mettre K.O. son adversaire, tout d'abord par Triantafilos qui, sur coup franc, expédia un formidable boulet de canon et puis, à cinq minutes de la fin, par Rampillon qui « transforma » une remise astucieuse de la tête de Tintin. Nantes, qui avait longtemps peiné, se retrouvait avec un bonus dans son escarcelle.
LENS 2 (0) Bourleton (48e et 85e) **LILLE** 0	Lens. — LANNOY**** — STASSIEWICZ****, NOTHEAUX****, CIESELSKI****, MUJICA*** — ELIE***, SAB***, LECLERCQ**** — JANKOVIC***, MARX****, BOURLETON*****. — Rempl. : ZURASZEK. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41. Lille. — DUSE**** — GAUTHIER***, GARDON****, PRIETO****, GIANQUINTO*** puis DESMENEZ*** (75e) — BESNARD****, MEZY****, DE MARTIGNY**** — PARIZON***, KARASI***, COSTE**. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39.	316.896 F 20.276 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Après une première période d'assez médiocre qualité où les erreurs techniques, d'ordre individuel et collectif, avaient empêché la confection d'un football de qualité sur une pelouse, il est vrai, glissante et difficile, Lens obtint son premier but, trois minutes après la reprise, grâce à Bourloton. Un but style « raccroc » mais qui récompensait l'ardeur et la détermination des Lensois face à des Lillois qui évoluèrent assez intelligemment au milieu du terrain, mais qui étalent d'une maladresse et d'une faiblesse insignes dans la conclusion. Et alors que l'équipe de Peyroche venait encore de manquer par Desmenez, Parizon et Coste, trois belles occasions d'égaliser à 1-1, Bourloton, encore lui, inscrivit (85e) au terme d'une belle percée, le deuxième but qui mettait fin à toutes les incertitudes.
SAINT-ÉTIENNE 1 (1) H. Revelli (38e) **MARSEILLE** 0	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — JANVION****, LOPEZ***, PIAZZA****, FARISON***** — BATHENAY****, LARQUE****, SYNAEGHEL**** — ROCHETEAU***, H. REVELLI***, P. REVELLI***. — Entr. : HERBIN. — Total : 40. Marseille. — MIGEON***** — GRANSART***, V. ZVUNKA****, TRESOR****, BRACCI*** — BUIGUES***, FERNANDEZ****, EMON**** — BOUBACAR*** puis NOGUES*** (61e), YAZALDE***, BERETA***. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 40.	595.877 F 25.993 spect. Arbitrage de M. Vautrot	L'O.M. 76, moins brillant que l'O.M. 75, est pourtant passé tout près d'un match nul à Geoffroy-Guichard. Il en aurait été surtout redevable à Gérard Migeon, son gardien, remarquable de bout en bout et se distinguant sur un terrain qu'il connait bien. Migeon s'avoua battu une seule fois, à la trente-huitième minute de jeu, quand un centre au cordeau de Patrick Revelli fut repris au premier poteau par son frère Hervé. Saint-Etienne, qui avait largement dominé en première période, baissa pied ensuite et l'O.M. eut quelques possibilités d'égaliser, par Emon notamment. La victoire des champions de France est néanmoins justifiée, même si l'ensemble a avoué une certaine baisse de rythme en fin de partie.
REIMS 1 (1) Vergnes (7e) **NICE** 0	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX***, DURAND***, LARAIGNEE****, BRUCATO*** — KRAWCZYK*****, RAVIER****, SIMON**** — G. LECH***, BIANCHI***, VERGNES**** — Rempl. : DUBOUIL. — Entr. : FLAMION — Total : 40. Nice. — BARATELLI***** — DOUIS****, ADAMS****, KATALINSKI***, ZAMBELLI**** — HUCK***, GRAVA****, JOUVE**** — SANCHEZ***, MASSA*** puis ASCERY*** (78e), MOLITOR***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 40.	221.053 F 10.200 spect. Arbitrage de M. Konrath	Grâce à un but de Vergnes, marqué dès la 7e minute de jeu, Reims a obtenu, aux dépens de Nice, une victoire précieuse qui le replace dans le peloton des outsiders. Mais ce n'est pas une victoire dont il faille tirer de trop grandes satisfactions. Elle fut nette, mais cependant laborieuse, devant une équipe qui ne justifie ni ses prétentions ni son remarquable début de saison. Grâce au sérieux de tous, Reims a tenu le coup et aurait même pu prétendre aggraver le score sans une certaine maladresse de Carlos Bianchi. Carlos avait mis, dimanche, sa « mitrailleuse » en sommeil. Mais on voit qu'avec ce diable d'homme, les dimanches se suivent mais ne se ressemblent pas...
AVIGNON 3 (1) Giordani (3e) Herbet (51e) Castellan (62e) **BORDEAUX** 4 (1) Arribas (40e, 78e) Jeandupeux (63e) Fraunié (75e)	Avignon. — HOFFMANN*** — JOLY****, PERLES***, JEAN****, SICARD*** — PALERMINI***, HERBET***, CHAZARETTA***** — LE ROY****, CASTELLAN****, GIORDANI****. — Rempl. : DORTOMB. — Entr. : BOURRIER. — Total : 40. Bordeaux. — BERGEROO*** — LALANNE****, A. GALLICE*** puis DOMERGUE*** (65e), LARGOUET****, MEYNIEU*** — GIRESSE****, FRAUNIE*** — JEANDUPEUX*****, HOLMSTROEM****, BARTHOU***, ARRIBAS****. — Entr. : MENAUT. — Total : 40.	4.000 spect. environ Arbitrage de M. Wurtz	Comme libéré de ses obligations, vis à vis d'un classement trop mauvais pour engendrer encore le moindre espoir, Avignon attaqua le match tambour battant trouvant dès la troisième minute la faille grâce à Giordani. Très à l'aise jusqu'au repos et dominant le plus souvent, les Avignonnais ne surent toutefois pas concrétiser leur domination territoriale et se laissèrent remonter peu avant la mi-temps sur un tir lointain d'Arribas qui boucha la lucarne. Après le repos, Avignon tout aussi entreprenant, mit Bordeaux sous l'éteignoir et, en deux temps, prit le large. Herbet, une première fois de près, trompa Bergeroo puis Castellan en deux reprises, creusa l'écart (3-1). Le public, du coup, réclama le bonus mais Jeandupeux, dans la minute qui suivit, ramena en partie les siens sur les fuyards. Herbet commit alors une erreur incompréhensible : son centre, dans sa propre surface, étant exploité par Bartou (3-3). Bordeaux eut dès lors le vent en poupe et plus rien ne lui résista, Arribas parachevant un succès inespéré mais non immérité.
BASTIA 1 (0) Orlanducci (65e) **VALENCIENNES** 1 (0) Zaremba (60e)	Bastia. — GILI*** — CAZES****, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP****, BURKHARD*** — FRANCESCHETTI****, BROISSART****, PAPI*** — ZIMAKO*** puis LENOIR***, FELIX***, DZAJIC***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38. Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI****, COUMBA***, WRAZY****, GARCERAN*** — OSIM****, VERSTRAETE***, COPIN*** — JESKOWIAK***, ZAREMBA****, SIX***. — Rempl. : KUSKOWIAK. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.	53.250 F 3.211 spect. Arbitrage de M. Besory	Les Bastiais continuent à inquiéter leurs supporters devant lesquels, s'ils ne perdent pas souvent, ils ont perdu l'habitude de gagner. C'est un match nul logique qui a sanctionné cette partie contre Valenciennes. Orlanducci (65e) ayant répondu à Zaremba (60e) en deuxième période. Le public mécontent alla même jusqu'à encourager Valenciennes, marque de dépit très peu répandue dans l'île de Beauté. Il est bien certain qu'avec une volonté égale à celle de leurs adversaires, les hommes de Cahuzac se seraient imposés sans problème. Le travail de l'entraîneur corse est d'abord de refaire l'unité d'un ensemble jouant confusément, de lui redonner une âme.
MONACO 1 (1) Onnis (21e) **TROYES** 1 (0) Dos Santos (62e)	Monaco. — CHAUVEAU*** — LEONARD****, PERRUCHINI****, BURKLE***, VANUCCI**** — PETIT****, GUIGNEDOUX***, PASTORIZZA*** puis PROST*** (68e) — DALGER***, ONNIS****, LECHANTRE***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 38. Troyes. — FORMICI**** — DIFFERDING***, ZORZETTO****, HODOUL****, LE LAMER**** — DUMAT***, DOS SANTOS***, PETKOVIC*** — DIALLO***, TOTA***, THOIRAIN****. — Rempl. : MARTINEZ. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	30.450 F 1.918 spect. Arbitrage de M. Didier	Dans ce match de mal-classés, qui revêtait un intérêt d'autant plus crucial que toutes les équipes de queue avaient vigoureusement réagi la veille, Monaco parut devoir l'emporter assez nettement, ayant dominé largement la situation en première mi-temps. Malheureusement pour l'équipe de la Principauté, son attaque ne sut pas tirer profit des occasions qui s'offrirent à elle et il fallut d'ailleurs la complicité de l'arrière central Zorzetto, sur un coup franc d'Onnis, pour permettre aux Azuréens d'ouvrir le score. Après le repos, les Monégasques fléchirent brusquement et cela permit aux Troyens, qui n'avaient guère fait impression jusqu'alors, de refaire surface et d'égaliser par l'entremise de Dos Santos à la suite d'une contre-attaque de Differding. La fin du match fut très médiocre et tout à fait conforme au classement des deux équipes, Monaco ratant encore deux sérieuses occasions de reprendre l'avantage dans le dernier quart d'heure.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

MIGEON SOUVERAIN : 6 ÉTOILES

(APRES 23 MATCHES)

● **96 ETOILES**
Michel (Nantes).

● **95 ETOILES**
Baratelli (Nice).

● **93 ETOILES**
Bargas (Nantes).

● **92 ETOILES**
Trésor (Marseille).

● **91 ETOILES**
Spiegel (Strasbourg).

● **90 ETOILES**
Landi (Nîmes) ; Dropsy (Strasbourg).

● **89 ETOILES**
Rey (Metz) ; Curbello (Nancy).

● **88 ETOILES**
Curioni (Metz) ; Jeandupeux (Bordeaux).

● **87 ETOILES**
Katalinski (Nice) ; Mariot (Lyon) ; Karasi (Lille).

● **86 ETOILES**
Jacques (Troyes) ; Humberto (Paris Saint-Germain) ; Bathenay (Saint-Etienne) ; Rust (Sochaux) ; Gardon et Prieto (Lille).

● **85 ETOILES**
Chiesa (Lyon) ; Curkovic, Piazza (Saint-Etienne) ; Garceran (Valenciennes) ; Seles (Sochaux) ; Aubour (Reims) ; Lannoy (Lens) ; De Martigny (Lille) ; Chazaretta (Avignon).

● **84 ETOILES**
Guttierez (Sochaux) ; Bianchi (Reims) ; Pantelic (Paris S.-G.) ; Duse (Lille) ; Emon (Marseille) ; Domenech (Lyon), etc., etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 23e JOURNEE.** — 1. Migeon (Marseille), 10 points) ; 2. 10 joueurs avec 5 points, à savoir : Farison (St-Etienne), Krawczyk (Reims), Baratelli (Nice), Chazaretta (Avignon), Jeandupeux (Bordeaux), Michel, Triantafilos, Rampillon (Nantes), Rust (Sochaux), Bourleton (Lens), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Rey (Metz), 62 pts ; 2. Michel (Nantes), 61 pts ; 3. Baratelli (Nice), 57 pts ; 4. Jeandupeux (Bordeaux), 56 pts ; 5. Chiesa (Lyon), 54 pts ; 6. Katalinski (Nice) et Aubour (Reims), 53 pts ; 8. Bargas (Nantes), 51 pts ; 9. Trésor (Marseille), 50 pts ; 10. Karasi (Lille), Rocheteau (Saint-Etienne), Krawczyk (Reims) et Chazaretta (Avignon), 48 pts ; etc.

LES LEADERS PAR POSTE

Gardiens de but : Baratelli (Nice), 95 ét. ; arrières latéraux : Garceran (Valenciennes), 95 ét. ; arrières centraux : Bargas (Nantes), 93 ét. ; milieu de terrain : Michel (Nantes), 96 ét. ; ailiers : Jeandupeux (Bordeaux), 88 ét. ; avants centre : Curioni (Metz), 88 ét.

★ EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE DU MOIS DE JANVIER A LA MOYENNE

	DROPSY (Strasbourg, 4,50 ét.)		
BATTISTON (Metz, 4,50 ét.)	KATALINSKI (Nice, 4,50 ét.)	TRESOR (Marseille, 4,50 ét.)	BOSSIS (Nantes, 4 ét.)
	BATHENAY (St-Etienne, 4,50 ét.)	DE MARTIGNY (Lille, 4,50 ét.)	
FLOCH (Paris S.-G., 4 ét.)	CHIESA (Lyon, 4,50 ét.)	ONNIS (Monaco, 4,50 ét.)	PETKOVIC (Troyes, 4 ét.)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : FRANCESCHETTI (Bastia, 4,50 ét.) ; DE ROCCO (Lyon, 4,50 ét.) ; MIGEON (Marseille, 4,50 ét.) ; BERETA (Marseille, 4 ét.) ; REY et BETTA (Metz, 4,50 ét.) ; DALGER (Monaco, 4 ét.) ; MOUTIER (Nancy, 4,50 ét.) ; MICHEL (Nantes, 4,50 ét.) ; AMISSE (Nantes, 4 ét.) ; BOCCHI (Nice, 4 ét.) ; JUSTIER (Paris S.-G., 4,50 ét.) ; DAHLEB (Paris S.-G., 4 ét.) ; CURKOVIC (Saint-Etienne, 4,50 ét.) ; DUMAT (Troyes, 4,50 ét.) ; THOIRAIN (Troyes, 4 ét.) ; WRAZY (Valenciennes, 4,50 ét.).

EQUIPE TYPE

	MIGEON (Marseille, 6 ét.)		
DOMENECH (Lyon, 4 ét.)	NOVI (Paris S.-G., 4 ét.)	CURBELLO (Nancy, 4 ét.)	FARISON (St-Etienne, 5 ét.)
	KRAWCZYK (Reims, 5 ét.)	CHAZARETTA (Avignon, 5 ét.)	
JEANDUPEUX (Bordeaux, 5 ét.)	TRIANTAFILOS (Nantes, 5 ét.)	RAMPILLON (Avignon, 5 ét.)	BOURLETON (Lens, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : MICHEL (Nantes) ; BARATELLI (Nice) et RUST (Sochaux).

CHALLENGE **ACKERMAN :**

TENANTS : Metz et Saint-Etienne, cinq victoires consécutives, série terminée.
CHALLENGERS : Marseille, Paris S.-G., deux victoires consécutives, série en cours.

Ont obtenu trois victoires consécutives : Marseille (trois fois), Saint-Etienne (deux fois), Lille, Lyon, Metz, Nice, Nîmes, Paris S.-G., Reims et Sochaux.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ CLASSEMENT PAR POSTES

CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

Ce classement, effectué après la 22e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 15 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1 Rey (Metz), 4,25 ; 2. Baratelli (Nice), 4,09 ; 3. Aubour (Reims), 4,05 ; 4. Moutier (Nancy), 4 ; 5. Landi (Nîmes), 3,95 ; 6. Dropsy (Strasbourg), 4,90 ; 7. Curkovic (Saint-Etienne), 3,72 ; 8. Lannoy (Lens), Chemier (Lyon) et Rust (Sochaux), 3,68 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Janvion (Saint-Etienne), 3,94 ; 2. Garceran (Valenciennes), 3,90 ; 3. Battiston (Metz), 3,80 ; 4. Boissier (Nîmes), 3,76 ; 5. Meynieu (Bordeaux) et Kabile (Nîmes), 3,66 ; 7. Lokoli (Paris-S.-G.), 3,65 ; 8. Domenech (Lyon) et Gauthier (Lille), 3,63 ; 10. Masclaux (Reims), 3,61 ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Katalinski (Nice), 4,20 ; 2. Piazza (Saint-Etienne), 4,05 ; 3. Bargas (Nantes), 4,04 ; 4. Trésor (Marseille), 4 ; 5. Spiegel (Strasbourg), 3,95 ; 6. Jacques (Troyes), Humberto (Paris-S.G.) et Prieto (Lille), 3,90 ; 9. Curbello (Nancy) et Wrazy (Valenciennes), 3,86 ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes), 4,13 ; 2. Krawczyk (Reims), 4,05 ; 3. Rampillon (Nantes), Chazaretta (Avignon) et Huck (Nice), 4 ; 6. Betta (Metz) et Jouve (Nice), 3,94 ; 8. Hausknecht (Metz) et Guillou (Nice), 3,88 ; 10. Jodar (Lyon), 3,85 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Gadocha (Nantes), 4,18 ; 2. Rocheteau (Saint-Etienne), 4,16 ; 3. Jeandupeux (Bordeaux), 4,15 ; 4. Chiesa (Lyon), 4,04 ; 5. Zimako (Bastia), 3,95 ; 6. Six (Valenciennes), 3,88 ; 7. Mariot (Lyon), 3,81 ; 8. Santamaria (Reims), 3,76 ; 9. Tokoto (Paris S.-G.), 3,75 ; 10. Amisse (Nantes), 3,71 ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Karasi (Lille), 4 ; 2. Holmstroem (Bordeaux), 3,87 ; 3. Curioni (Metz), 3,86 ; 4. Diallo (Troyes), 3,80 ; 5. Petkovic (Troyes) et Platini (Nancy), 3,71 ; 7. Bianchi (Reims), 3,68 ; 8. Pintenat (Sochaux), 3,63 ; 9. Yazalde (Marseille), 3,55 ; 10. Onnis (Monaco), 3,52 ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 23 MATCHES)

1. Rey (Metz), 4,23 ; 2. Jeandupeux (Bordeaux), 4,19 ; 3. Gadocha (Nantes), 4,18 ; 4. Michel (Nantes), 4,17 ; 5. Katalinski (Nice), 4,14 ; 6. Baratelli (Nice), 4,13 ; 7. Krawczyk (Reims) et Rocheteau (Saint-Etienne), 4,10 ; 9. Rampillon (Nantes), 4,06 ; 10. Chazaretta (Avignon), Chiesa (Lyon), Bargas (Nantes), Piazza (Saint-Etienne) et Aubour (Reims), 4,04 ; etc. etc.

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Points	Bonus	BUTS Terrain P	C	Adverse P	C	Total P	C	Différ.
12	9	3	0	11	3	6	2	23	12	9	2	1. Saint-Etienne	35	2	25	10	12	10	37	20	+ 17
12	9	3	0	11	1	5	5	23	10	8	5	2. Nice	32	4	28	9	16	19	44	28	+ 16
11	7	2	2	12	0	9	3	23	7	11	5	3. Nantes	30	5	29	10	17	22	46	32	+ 14
11	7	2	2	12	4	2	6	23	10	5	8	Metz	30	4	29	16	12	19	41	35	+ 6
11	8	3	0	12	3	2	7	23	11	4	8	Sochaux	30	3	24	9	12	27	36	36	0
11	7	4	0	12	3	1	8	23	11	5	7	6. Reims	29	4	27	8	17	22	44	30	+ 14
12	10	0	2	11	4	0	7	23	14	0	9	7. Marseille	28	—	23	13	15	22	38	35	+ 3
12	7	4	1	11	2	4	5	23	9	8	6	8. Bordeaux	27	1	24	12	15	25	39	37	+ 2
12	8	1	3	11	2	4	5	23	10	5	8	9. Nîmes	26	1	18	12	12	16	30	28	+ 2
12	4	6	2	11	3	2	6	23	7	8	8	Nancy	26	4	26	15	10	20	36	35	+ 1
11	6	4	1	12	3	1	8	23	9	5	9	11. Lyon	25	2	20	11	16	27	36	38	— 2
12	7	4	1	11	1	3	7	23	8	7	8	Lille	25	2	27	15	10	25	37	40	— 3
12	6	5	1	11	0	4	7	23	6	9	8	13. Bastia	24	3	22	9	10	26	32	35	— 3
11	6	2	3	12	2	4	6	23	8	6	9	14. Paris-S.G.	23	1	28	19	14	22	42	41	+ 1
11	6	4	1	12	1	3	8	23	7	7	9	Valenciennes	23	2	17	6	8	21	25	27	— 2
12	7	4	1	11	0	3	8	23	7	7	9	Lens	23	2	29	16	10	30	39	46	— 7
11	6	3	2	12	0	4	8	23	6	7	10	17. Strasbourg	21	2	19	8	8	24	27	32	— 5
12	4	5	3	11	0	5	6	23	4	10	9	18. Troyes	20	2	19	13	12	23	31	36	— 5
11	6	4	1	12	0	2	10	23	6	6	11	Monaco	20	2	22	12	11	33	33	45	— 12
11	3	2	6	12	0	1	11	23	3	3	17	20. Avignon	9	—	15	21	7	38	22	59	— 37

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette 23e journée de Championnat, 29 buts ont été marqués. C'est un total seulement moyen qui place la journée en douzième position sur le plan de l'efficacité.

C'est à Avignon que les attaquants ont inscrit le plus de buts, sept en tout, mais les Vauclusiens se sont malheureusement inclinés sur leur terrain en en marquant un de moins que leurs adversaires bordelais (3 contre 4).

Ensuite, il faut noter 5 buts à Strasbourg, tous les 5 à l'actif des Alsaciens qui ont pris ainsi leur second bonus de la saison aux dépens des Lyonnais. On compte encore 3 buts à Metz (victoire surprise du Paris-S.-G.), à Sochaux et à Nantes (autre bonus de la journée au détriment de Nancy).

Cinq équipes ont été improductives (Lyon, Nancy, Lille, Marseille et Nice).

On en arrive ainsi à un total de 715 buts pour 23 journées, soit une moyenne toujours légèrement supérieure à 31 buts par journée. C'est nettement mieux que l'an dernier (638 buts, moyenne inférieure à 28 buts).

Ces 715 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	45
2.	Huitième journée	44
3.	Dix-neuvième journée	41
4.	Première journée	39
5.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
	Dix-huitième journée	37
8.	Vingt-deuxième journ.	35
9.	Treizième journée	32
	Quatorzième journée	32
11.	Septième journée	30
12.	Deuxième journée	29
	Douzième journée	29
	Vingt-troisième journ.	29
15.	Onzième journée	28
	Vingtième journée	28
17.	Neuvième journée	27
18.	Dixième journée	25
	Seizième journée	25
20.	Sixième journée	24
21.	Dix-septième journée	22
	Vingt et unième journ.	22
23.	Quinzième journée	18
	Total	715

● LES BUTEURS

Les 29 buts de la journée ont été marqués par 25 joueurs.

On note seulement quatre doublés à mettre à l'actif du Lensois Bourleton, du Bordelais Arribas et des Strasbourgeois Gemmrich et Tonnel. C'est la première fois de la saison que ces quatre attaquants inscrivent deux buts dans un match de Championnat ; ce sont même les deux premiers buts d'Arribas.

Deux penalties figurent parmi ces 29 buts ; ils ont été réussis par le « Parisien » M'Pelé contre Metz et par le Sochalien Pintenat contre Nîmes.

Au classement des buteurs, Bianchi conserve aisément sa première place

21 buts : Bianchi (Reims).
17 buts : Onnis (Monaco).
15 buts : Curioni (Metz) et Platini (Nancy).
14 buts : Yazalde (Marseille) et Pintenat (Sochaux).
13 buts : Chiesa (Lyon).
11 buts : Coste (Lille) et Michel (Nantes).
10 buts : Marx (Lens), Maillard (Lyon), Castellan (Avignon), Rampillon (Nantes), Soler (Sochaux) et M'Pelé (Paris-S.-G.).
9 buts : Holmstroem (Bordeaux) et Sanchez (Nice).
8 buts : Zimako (Bastia), Giresse et Jeandupeux (Bordeaux), Emon (Marseille), Braun (Metz), Rocheteau (St-Etienne) et Thoirain (Troyes).
7 buts : Félix (Bastia), Parizon (Lille), Triantafilos (Nantes), Musemic et Massa (Nice), Tokoto (Paris-S.-G.), Vergnes (Reims), Diallo (Troyes) et Zaremba (Valenciennes).
6 buts : Kaiser (Lens), Bulgues et Boubacar (Marseille), Zenier (Metz), Rouyer (Nancy), Santamaria (Reims) et Jeskowiak (Valenciennes).
5 buts : 17 joueurs.
4 buts : 16 joueurs.
3 buts : 23 joueurs.
2 buts : 29 joueurs.
1 but : 58 joueurs.
plus 11 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette 23e journée, un peu plus de 100.000 entrées payantes (100.536 exactement) ont été enregistrées aux guichets des stades, soit un nombre de spectateurs par rencontre légèrement supérieur à 10.000.

Ce total est assez faible, puisqu'il place la journée en 17e position sur le plan de l'affluence.

Le match opposant Saint-Etienne à Marseille a attiré la grande foule avec près de 26.000 spectateurs (25.993) ; le record de la saison en Championnat a même été battu (24.715 pour la venue de Metz lors de la 20e journée).

On note ensuite plus de 20.000 entrées payantes à Lens pour le derby du Nord et près de 17.000 à Metz pour la venue de Paris-S.-G.

Par contre, cinq rencontres ont attiré chacune moins de 5.000 spectateurs, celles qui se déroulaient à Sochaux, Strasbourg, Avignon, Bastia et Monaco ! C'est assez désolant, d'autant plus qu'on a même enregistré les plus mauvaises affluences de la saison à Sochaux et à Bastia.

La répartition dégressive de ces 100.536 spectateurs se présente comme suit :

1.	St-Etienne-Mars.	25.993
2.	Lens-Lille	20.276
3.	Metz-Paris S.-G.	16.581
4.	Reims-Nice	10.200
5.	Nantes-Nancy	9.024
6.	Sochaux-Nîmes	4.712
7.	Strasb.-Lyon	4.621
8.	Avignon-Bord.	4.000
9.	Bastia-Valenc.	3.211
10.	Monaco-Troyes	1.918
	Total	100.536

Si on additionne les entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 2.618.376, soit une moyenne de 113.842 spectateurs par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e journée	164.444
2.	3e journée	144.270
3.	1re journée	140.457
4.	2e journée	137.113
5.	7e journée	134.287
6.	18e journée	134.278
7.	9e journée	129.081
8.	11e journée	125.122
9.	4e journée	123.381
10.	12e journée	123.358
11.	20e journée	118.673
12.	6e journée	114.952
13.	22e journée	111.537
14.	16e journée	108.847
15.	10e journée	106.282
16.	21e journée	102.117
17.	23e journée	100.536
18.	14e journée	97.287
19.	8e journée	95.894
20.	13e journée	91.054
21.	15e journée	76.107
22.	17e journée	71.963
23.	19e journée	67.336
	Total	2.618.376

On peut établir maintenant le double classement ci-après :

Equipes jouant à domicile :

1.	Marseille	247.601
2.	St-Etienne	212.322
3.	Paris-S.-G.	211.197
4.	Lens	207.730
5.	Metz	189.766
6.	Nice	167.831
7.	Nantes	148.390
8.	Lille	137.679
9.	Lyon	129.824
10.	Bordeaux	116.643
11.	Troyes	113.494
12.	Reims	112.333
13.	Nancy	106.738
14.	Valenciennes	104.835
15.	Strasbourg	87.436
16.	Nîmes	85.909
17.	Sochaux	74.688
18.	Bastia	66.417
19.	Avignon	64.547
20.	Monaco	32.996
	Total	2.618.376

Equipes jouant à l'extérieur :

1.	St-Etienne	202.254
2.	Marseille	200.667
3.	Reims	177.166
4.	Metz	158.940
5.	Lens	139.497
6.	Nice	136.198
7.	Lyon	132.888
8.	Nantes	132.437
9.	Paris-S.-G.	132.256
10.	Bastia	126.633
11.	Lille	124.312
12.	Avignon	119.486
13.	Sochaux	117.480
14.	Monaco	117.355
15.	Strasbourg	108.049
16.	Nîmes	102.978
17.	Valenciennes	101.427
18.	Bordeaux	99.623
19.	Nancy	94.725
20.	Troyes	94.005
	Total	2.618.376

● LES RESULTATS DES EQUIPES A DOMICILE

Victoires :

Une équipe se détache du lot avec 10 victoires sur 12 matches joués chez elle ; il s'agit de Marseille.

Juste après elle, on trouve avec 9 victoires, Nice et Saint-Etienne ; puis, avec 8 succès, Nîmes et Sochaux.

Ensuite 6 équipes comptent chacune 7 victoires : Metz, Lille, Reims, Bordeaux, Nantes et Lens. Six autres totalisent chacune 6 succès : Lyon, Bastia, Valenciennes, Paris-S.-G., Monaco et Strasbourg.

Ferment enfin la marche : Nancy et Troyes, avec 4 victoires et, toute seule, Avignon, avec 3 victoires.

Matches nuls :

L'équipe de Nancy tient la corde avec 6 nuls, devant Troyes et Bastia (5), Reims, Lyon, Lille, Bordeaux, Valenciennes, Lens et Monaco (4), Saint-Etienne, Nice, Sochaux et Strasbourg (3).

Enfin, 4 équipes ont concédé 2 matches nuls chez elles (Avignon, Metz, Nantes et Paris-S.-G.), tandis que Nîmes a partagé une fois les points à domicile et que cela n'est jamais arrivé à Marseille.

Défaites :

Quatre formations demeurent toujours invaincues sur leur terrain : Saint-Etienne, Nice, Sochaux et Reims.

Ensuite, on trouve sept clubs avec une seule défaite chez eux : Lyon, Lille, Bordeaux, Bastia, Valenciennes, Lens et Monaco.

Par contre, 5 équipes comptent deux défaites à domicile (Metz, Marseille, Nantes, Nancy et Strasbourg), tandis que 3 autres se sont inclinées 3 fois sur leur stade (Troyes, Paris-S.-G. et Nîmes).

Confidentiel

ON EN PARLE

LE L.O.S.C. REPLIQUE

La part de la recette du match Lens-Lille revenant aux Lillois ne sera pas, en principe, bloquée. Le bruit en avait couru la semaine dernière après que le Groupement eut menacé le club nordiste de bloquer ses indemnités sur les prochains matches de Championnat à concurrence de 220.000 F, soit 22 millions anciens. C'est sur appel de Nimes, à la suite du transfert de Mézy, que la « commission juridique du G.P.F. a condamné le L.O.S.C. à verser le montant réglementaire de 220.000 F conforme à la charte du football professionnel ».

Le directeur sportif du L.O.S.C., Charly Samoy, a déclaré à ce sujet : « Nous contestons l'appel de Nîmes. L'entrevue qu'un de nos représentants a eue avec Me Sadoul a abouti à ce que cette affaire passe de nouveau devant la commission. »

On en est là de cette « affaire » illustrant, une fois de plus, les difficultés dans lesquelles se débattent la majorité des clubs professionnels du pays.

POTTIER A LA PLACE DE TRESOR ?

On sait que Marius Trésor a réclamé l'aide du conseiller juridique de l'U.N.F.P., Me Bertrand, relativement à l'exécution du nouveau contrat qu'il a signé avec l'O.M. l'été dernier. A tel point que le libero de l'O.M. et de l'équipe de France n'a pas caché que si ses dirigeants ne tenaient pas leurs promesses, il n'hésiterait pas à changer d'air. On se rappelle qu'en début de saison, Marius avait vertement répliqué, au nom de ses camarades, à M. Méric, qui les critiquait à la mi-temps d'un match, allant même jusqu'à menacer de laisser les « vedettes » sur la touche.

Dans le même temps où Trésor fait parler de lui, le bruit court à Cambrai que Pottier, le défenseur local et de l'équipe de France amateurs, intéresserait l'O.M... et d'autres clubs pros. Affaire à suivre.

● *Moukila, l'international congolais, est reparti dans son pays. Il ne jouera donc plus à Strasbourg.*

● Serge Lama a donné le coup d'envoi du match Reims-Nice. Le soir, il était la vedette d'un gala auquel assistèrent la plupart des joueurs et responsables rémois.

● Le match Reims-Nice a été troublé pendant plusieurs minutes par les évolutions d'un hélicoptère dont on se demande encore bien pourquoi il survola le stade Delaune aussi longtemps.

● Parlant de Kader Firoud qui fut son entraîneur à Nîmes, le Sochalien Robert Pintenat a dit : « Ou on l'adore ou on le déteste. Pour ma part, je suis parti en le détestant, mais avec le recul, je me suis rendu compte qu'il avait raison sur pas mal de points. »

● Les dirigeants sochaliens assistaient vendredi soir au match Strasbourg-Lyon. Il est vrai qu'au cours du mois de février, le F.C. Sochaux va devoir affronter successivement les hommes de Mignot et de Paul Frantz.

● Quatre anciennes vedettes du F.C. Sochaux étaient mardi dernier les hôtes des dirigeants sochaliens. On trouvait là Williams Di Lorto, Hug et Mattler. Ce dernier âgé de 71 ans a même affirmé que depuis 1937 son poids n'avait pas changé (85 kg).

● Au cours d'un entretien avec René Hauss, Di Lorto, qui fut le prestigieux gardien de but que l'on sait, a tenu à préciser qu'au cours de l'année 1937 où Sochaux remporta la Coupe de France, l'équipe comtoise avait éliminé l'A.S. Cannoise. Faut-il y voir là un heureux présage ?

● On dit à Sochaux que l'équipe Hauss-Barret est imbattable au tennis-ballon. Courbis et Soler viennent d'en faire la triste expérience qui ont encaissé un sévère 5-0.

● Accompagné du docteur Barde et à quelques heures du match Saint-Etienne-Marseille qu'il allait diriger, l'excellent arbitre international Michel Vauterot a assisté au match Sochaux-Nîmes.

● Il n'y avait que 5.000 spectateurs samedi pour le match Nîmes-Sochaux et qui ne sont venus au stade que dans le dernier quart d'heure qui précéda la rencontre. Explication : la télé retransmettait cet après-midi-là le match de rugby France-Irlande.

● C'est M. Martin qui arbitrait Sochaux-Nîmes. Or, c'est précisément lui qui, trois semaines plus tôt, avait expulsé Courbis (match contre Bordeaux). Mais avant la rencontre, « l'homme en noir » a tenu à rappeler aux Sochaliens qu'il n'était pas un arbitre de mémoire. Et tout s'est bien passé.

● Etienne Mattler est revenu samedi au stade Bonal après une longue absence. Mais pour cela il a dû quitter cavalièrement sa nièce, l'accordéoniste Yvette Horner, venue dans la région y donner un bal et avec laquelle l'ancien Tricolore avait déjeuné.

● Vendredi, alors que frigorifié, Robert Herbin rentrait dans son bureau après l'entrainement et que les journalistes attendaient la formation de l'équipe devant jouer contre Marseille, un petit homme du troisième âge vint lui démontrer, croquis en main, la manière la plus efficace de transformer un but en coup franc aux 16 mètres et il ajouta : « J'ai étudié bien que je n'ai jamais joué au football, beaucoup d'autres combinaisons. Venez me voir avec le président Rocher, voici mon adresse. » L'entraîneur stéphanois écouta sans broncher, sans s'impatienter comme les journalistes qui attendaient et il affirma au vieillard qu'il lui rendrait visite. Une conduite qui honore Robert Herbin.

● Samedi, il ne restait plus que 2.000 places gradins debout avant au stade Geoffroy-Guichard pour le match retour de Coupe d'Europe, Saint-Etienne-Kiev qui aura probablement lieu à guichets fermés.

● Le bruit avait couru, il y a un an, que c'était à la suite d'un différend entre Bereta et Larqué, que le capitaine stéphanois avait été transféré à Marseille. Jean-Michel a démenti à sa manière en allant rendre visite samedi à son ex-capitaine dans l'hôtel où étaient descendus les Marseillais et la photographie des deux capitaines côte à côte qui a paru dans la presse locale a fait sensation.

● C'est le président Rocher lui-même, expert en terrain, qui avait décidé dès mercredi après la fonte de la neige qui recouvrait la pelouse du stade Geoffroy-Guichard d'interdire au match de Division III Saint-Etienne-Melun de se jouer en lever de rideau de Saint-Etienne-Marseillle.

● Bernard Lacombe a profité de son séjour à Landersheim pour se faire confectionner une paire de chaussures spéciales. Dans quelques jours, il la recevra à l'O.L.

● Robert Wurtz est un passionné de sport. Il était la veille de Strasbourg-Lyon au Wecken de Strasbourg-pour applaudir les exploits des tennismen Proissy et Dominguez, grands amateurs de football, devant les Hongrois.

● Les Alsaciens s'entraîneront désormais l'après-midi, sous la direction de Paul Frantz, professeur très occupé au C.R.E.P.S. de Koesigshoffen.

● Visite surprise à Strasbourg : Gilbert Gress, entraîneur-joueur du club suisse de Neuchâtel-Xamax, évoluant en Division I. Il se prépare à effectuer une tournée en Afrique avant la reprise du Championnat prévue au début du mois prochain.

● Le frère d'Albert Gemmrich est le gardien titulaire de Mutzig. Son rêve était de jouer à Paris : les penalties des Lensois en Coupe de France l'en ont privé puisque Paris Saint-Germain « tombe » désormais sur les vainqueurs de Mutzig et de Gemmrich.

● L'entraîneur de Nice Markovic se trouvait parmi les spectateurs du match Metz-Paris Saint-Germain avant de rejoindre Reims où jouait son équipe. C'est que Metz sera dimanche le visiteur de Nice. Mais Markovic n'a pas vu le véritable Metz.

● Pierre Mertes, le vice-président de Metz était positivement furieux après la défaite de son équipe qu'il mettait sur le compte d'un mauvais arbitrage et cet homme habituellement doux se déclarait prêt à faire des déclarations qu'il aurait très certainement regretté le lendemain. En revanche, Carlo Molinari, le président, se contenta de dire : « On essaiera de se rattraper à Nice. » C'est la meilleure des solutions.

● Messins et Bretons se sont mis d'accord pour disputer leurs matches des seizièmes de finale de Coupe le samedi 28 février à Rennes et le samedi 6 mars à Metz.

● Patrick Battiston, qui n'a pu jouer contre Paris dans l'équipe de Metz, pourra faire sa rentrée dimanche prochain contre Nice.

● La sortie des Parisiens samedi soir — et encore plus celle de l'arbitre — fut houleuse à Metz et les Parisiens eurent même droit à la chute d'un projectile dans leur car comme cela se produisit d'ailleurs la saison dernière à Nice pour les cars des Marseillais (entre autres). Conclusion : il y a des éléments incontrôlés partout. Et la période actuelle de violence n'épargne pas les stades.

● Après avoir joué le vendredi 16 avril à Lens, le F.C. Sochaux se produira le samedi soir à Nœux-les-Mines (pays du défenseur Dufour) et l'on parle par ailleurs d'un autre match amical disputé le mardi suivant en Norvège.

● Le président sochalien Jacques Thouzcry a montré à Di Lorto une ancienne photo représentant le héros de France-Italie et qui avait été dédicacée quarante ans plus tôt.

● Un seul joueur sochalien est l'heureux propriétaire d'une 604. Il s'agit du Hollandais Klijnjan.

– 54 !

Nicole Courcel et Jean Piat pendant le tirage au sort.

C'est toujours comme ça dans le football français ! Il suffit que l'on se croie parvenu près du sommet — nos philosophes du ballon parlent plus volontiers du « bout du tunnel » — pour que le pépin imprévisible et soudain, la contre-performance stupide nous ramène pratiquement à notre point de départ. Combien de fois sommes-nous ainsi tombés de haut.

Tenez, encore vendredi dernier : on devait procéder au tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France, au 56e étage de la tour Montparnasse. Enfin, notre football allait dominer la situation de très haut !

Patatras ! Il a suffit d'une vulgaire explosion pour que nos ambitions d'altitude s'envolent en fumée et que nous nous retrouvions comme d'habitude à un banal deuxième étage d'un bâtiment sans grandeur.

Rendez-vous compte : en une nuit, le football français avait dégringolé de cinquante-quatre niveaux. Record absolu dans une histoire pourtant riche en régringolades.

Et maintenant, il va falloir remonter tout ça...

Ph. T.

● Plusieurs joueurs nantais se sont mis à jouer au tennis. Mais comme il n'est pas bon de séparer ce que Dieu a uni, leurs femmes ont également décidé de pratiquer ce sport.

● « Notre élimination nous a fait perdre 5 millions A.F. », disait le président de Nantes, M. Fonteneau. Il est vrai que le match vedette de basket : Challans-Tours, disputé au même moment, a constitué une sérieuse concurrence.

● Comme les Stéphanois, les Nancéiens effectuent dorénavant tous leurs déplacements du Championnat par avion. Mais ayant emprunté la ligne luxembourgeoise, c'est dans la capitale du Grand Duché qu'ils atterrirent après leur match à Nantes.

● Les Nantais Bossis et Rampillon, les Nancéiens Platini et Moutier qui furent ou sont militaires ensemble au Bataillon, se sont retrouvés avec plaisir au stade Marcel-Saupin évoquant quelques souvenirs de bidasses, anciens ou récents.

● Claude Cuny maugréait après l'élimination de Nantes, dont les conséquences se sont fait sentir sur l'assistance de Nantes-Nancy : « Déjà, la semaine passée, il n'y eut pas le public escompté pour le match de Coupe Metz-Strasbourg chez nous en raison du froid très vif. Un manque à gagner deux semaines de suite, nous sommes marqués par le destin. »

● Le saviez-vous ? Un seul Lensois a disputé tous les matches depuis le début du Championnat : le gardien Lannoy.

- M. Kitabdjian ne porte vraiment pas chance aux Lillois : il les a arbitrés quatre fois cette saison et ce furent autant de défaites, à Metz, à Bordeaux, à Sochaux et enfin samedi dernier à Lens !
- A la mi-temps de Lens-Lille, au micro de Radio-Lille, une supportrice lensoise a lu, au nom de tous les supporters du Racing, un message de sympathie et d'encouragement destiné à Bousdira qui écoutait la retransmission du derby nordiste sur son lit d'hôpital, après son accident de voiture.
- La tension du derby nordiste n'a pas empêché un geste courtois : après le match, un dirigeant lensois est venu dans le vestiaire de Lille offrir le champagne.
- Rocheteau a changé de voiture. Après l'accident qui faillit lui coûter cher à Noël, il a remplacé son Alfa Romeo réduite en miettes par un coupé Volkswagen.
- C'est Roger Rocher qui a supervisé lui-même (et tranché en dernier ressort) la liste des attributions de billets payants pour Saint-Etienne-Kiev.
- Oswaldo Piazza et Hector Yazaldé qui n'avaient jamais joué ensemble en équipe nationale d'Argentine, s'étaient déjà rencontrés trois fois en Championnat argentin. Le premier jouait à Lanus et le second à Independiante.
- Comme l'un de ses élèves du lycée de Lons-le-Saunier en l'occurrence Jean-Louis Michel avait manifesté le désir d'assister un jour à un grand match à Saint-Etienne, l'arbitre M. Vautrot, professeur de son état, donna suite à ce souhait en l'invitant à l'accompagner avant-hier au stade Geoffroy-Guichard. Beau geste, s'il en est.
- L'arbitre du match Saint-Etienne-Marseille, M. Vautrot avait dimanche au stade Geoffroy-Guichard une supportrice particulièrement intéressée et émue. C'était sa maman qui était venue spécialement de Besançon, en voiture particulière.
- Pour le président stéphanois, M. Roger Rocher, l'élimination de son « onze » de la Coupe de France ne semble plus être qu'un mauvais souvenir. Après le match contre l'O.M., il nous dit : « C'est dimanche prochain au « Parc » contre Paris Saint-Germain que nous jouerons en quelque sorte cette finale dont les circonstances nous ont écartés. » Voilà, en tout cas, un avertissement sans frais pour les hommes de Just Fontaine.
- Ce match aller suscite un enthousiasme extraordinaire : le voyage organisé par l'agence de voyages Rivoire a déclenché une énorme vague de demandes. On parle de 500 supporters et de plusieurs avions.
- Les parents de Dominique Rocheteau ont assisté au match Saint-Etienne-O.M. Ils étaient venus passer la semaine avec leurs fils.

MOI Y EN A FAIRE DES SOUS...

L'histoire mérite d'être contée. Il était une fois une grande marque de produits pharmaceutiques, de la région nantaise, qui voulait frapper un grand coup : sortir un produit pour sportifs. Cette marque a lancé cinquante invitations à des médecins et souhaitait obtenir des places à l'occasion du prochain Saint-Etienne - Kiev. Les meilleures, bien sûr. Mais à qui s'adresser ? Robert Budzinski, pardi, pour connaître le numéro de téléphone de l'A.S.S.E.

Celui-ci évoqua les tarifs du stade Geoffroy-Guichard... Le représentant du grand laboratoire pharmaceutique n'en crut pas ses oreilles. Susurreusement, Budzinski lui proposa des prix défiant toute concurrence. Les cinquante « toubibs » verront Kiev mais à l'occasion de Nantes - Dynamo Kiev du 24 février prochain ! Les affaires sont les affaires.

RETOUR A SAINT-MALO ?

On se souvient que Georges Boulogne pour les stages de l'équipe de France affectionnait la retraite de Saint-Malo, mais que son successeur Stefan Kovacs n'y tenait guère et n'y tint que son tout premier stage. Or avec l'ère Michel Hidalgo les Tricolores pourraient fort bien retrouver le chemin de la Bretagne (que Kovacs n'avait abandonné que pour des raisons de transports). En effet le nouveau sélectionneur ne serait pas contre le principe d'un retour à Saint-Malo.

« Par exemple, nous disait-il pour préparer Irlande - France et si nous avions alors la possibilité d'avoir un avion qui, de Dinard nous transporterait directement en Irlande. »

VOUS AIMEZ LE FOOTBALL

VOUS ADMIREZ LES EXPLOITS

DE L'A.S. SAINT-ETIENNE

Vous avez envie d'en savoir davantage sur les méthodes de Robert HERBIN et sur les secrets de sa réussite

Si vous êtes assez nombreux, **un film super-8** sonore sera réalisé à votre intention. Il vous fera vivre une semaine de travail de LARQUE et de ses camarades stéphanois.

CETTE OFFRE VOUS INTERESSE-T-ELLE ?

Alors, remplissez ce questionnaire et envoyez-le à :

FRANCE FOOTBALL

10, Faubourg Montmartre - 75441 PARIS

Cedex 09. Ajoutez la mention :

« Film Saint-Etienne »

NOM (particulier ou collectivité) .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Age : .....

Achèteriez-vous le film seul ou en vous groupant avec des amis ?

SEUL AVEC DES AMIS

Date : .....

Signature : .....

DERO

- A ceux qui lui reprochaient d'avoir eu pour Bereta un « œil » de lynx et pour Janvion un « œil » de taupe, l'arbitre, M. Vautrot, expliqua : « J'avais donné à l'un et à l'autre un rappel à l'ordre, en ajoutant très nettement que celui qui s'aviserait de commettre une nouvelle incartade, écoperait séance tenante d'un avertissement. C'est Bereta que le sort désigna. »
- On avait prétendu à tort que le terrain des sports réunis de Haguenau qui rencontreront, en seizièmes de finale de la Coupe de France, les professionnels de Nancy, n'était pas homologué. Il n'en est heureusement rien. En effet, le dynamique président alsacien, M. Zores, qui est en train de relancer le football dans sa région, nous a précisé que « le stade de Marxenhouse » était bel et bien grillagé et muni d'une clôture de 2,20 m de haut. Les mesures de sécurité sont donc remplies. Seuls les vestiaires devront être réaménagés. Ce qui d'ailleurs ne saurait tarder. Or, sur ce point, M. Zores, a obtenu une dérogation. Aussi attend-on quelque 7 à 8.000 personnes lors du match aller Haguenau-Nancy qui, pour éviter la concurrence de la rencontre Vauban-Bastia, sera sans doute avancé au samedi 28 février.
- L'ancien président de l'O.M., René Gallian, était dimanche à Saint-Etienne. Venu pour assister au match il en avait profité pour laisser son passeport à Pierre Garonnaire. Car René Gallian a décidé d'accompagner les champions de France en U.R.S.S. pour leur match contre Kiev.
- Pierre Garonnaire est parti dimanche soir de Saint-Etienne ; il se rendait à Moscou où il a eu des entretiens avec les dirigeants de la fédération et de Dynamo Kiev pour fixer le lieu du match aller (sans doute Simferopol en Crimée). Mais Garonnaire ne sait toujours pas quand et comment il pourra se rendre sur place pour préparer le cantonnement.
- Les joueurs stéphanois pourront préparer tranquillement leur match de Kiev. Ils auront, en effet, douze jours pour se reposer avant leur voyage. Et ils profiteront de cette petite trêve pour se rendre tous à Nantes, où ils verront à l'œuvre leurs adversaires soviétiques, en match amical contre le F.C.N.
- Saint-Etienne songe toujours à entreprendre une tournée en Indonésie cette saison. Roger Rocher attend de connaître l'avenir européen de l'A.S.S.E. pour en décider...
- M. Didier n'est peut-être pas un arbitre exceptionnel, mais sa force peu commune n'en impressionne pas moins les joueurs. La preuve en est qu'à Monaco, le défenseur troyen Hodoul, qui se précipitait vers l'homme en noir pour protester contre l'une de ses décisions, se vit écarter d'un geste vigoureux qui le calma instantanément...
- Si le Prince et son héritier Albert n'assistent pas à toutes les rencontres officielles au stade Louis-II — c'était le cas dimanche dernier — il est un homme qui n'en rate pas une : toujours assis à la même place, souriant et discret, c'est le président de la belle époque du football monégasque Antoine Romagnan.
- Autres habitués des tribunes du stade de la Principauté : les ex-internationaux Zitouni, Novak et Biancheri, qui vivent dorénavant en marge du football, il est vrai.
- Réflexion de René Cédolin, l'entraîneur troyen, après le match nul de Monaco : « Une semaine après avoir sorti Saint-Etienne de la Coupe, nous aurions mauvaise grâce à faire la fine bouche devant ce résultat en terre monégasque... D'autant que toutes les équipes de queue ont énergiquement réagi. »
- Les filets du stade Louis-II, tout du moins ceux du but qui se trouve en aval du rocher et du zoo, ont besoin de petites retouches. C'est ce qu'a dit l'arbitre du match Monaco-Troyes après avoir été invité — par qui ? — à s'en rendre compte de visu.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

L'ENFANT PRODIGUE

CONFRONTATION intéressante à plus d'un titre, dimanche dernier, entre Saint-Etienne et Marseille. Finalement, les Stéphanois l'ont emporté et, grâce à un but d'Hervé-la-Foudre, ils ont pris leur revanche du match aller.

On sait que les deux clubs entretiennent d'excellents rapports et que Saint-Etienne est en quelque sorte la pépinière de l'O.M., ainsi que le prouvent les transferts successifs de Carnus, Bosquier, Migeon, Bereta.

Justement, Georges Bereta revenait dimanche sur le terrain de ses exploits passés, alors que Migeon, lui, jouait presque pour la première fois au stade Geoffroy-Guichard.

Ceux qui pensaient que Bereta, qui a toute sa famille à Saint-Etienne et qui a fait construire dans la région, pourrait peut-être terminer sa carrière sous le maillot vert, en seront pour leurs frais. En le faisant marquer par Janvion, qui ne lui laissa pas une seconde de répit, Robert Herbin n'a guère permis à son ancien équipier de briller.

Quant à la foule, cruelle, elle siffla son ancienne idole et lui conseilla successivement de regagner les vestiaires, d'aller aux waters, de maigrir, de se faire couper les cheveux, de placer son argent à la Caisse d'Epargne, etc.

Migeon n'en revenait pas ! « On ne peut pas dire, expliquait-il, que Saint-Etienne se réjouit du retour de ses enfants prodigues ! »

Georges Bereta conservait un masque imperturbable. Il essayait la douceur avec Janvion : « Ne me tape pas dans les chevilles, petit. N'oublie pas que je t'ai quasiment fait sauter sur mes genoux. As-tu de bonnes nouvelles de ta famille à la Martinique ? »

Comme Janvion ne répondait pas, Bereta s'approcha de Larqué. « Ce n'est pas de chance votre élimination en Coupe de France, lui dit-il. Dommage, on ne pourra pas voir une finale Saint-Etienne-Marseille cette année. »

Larqué n'eut pas le temps de lui répondre. Il venait de lui prendre la balle sous le nez et filait vers le but marseillais.

Les hasards du match l'ayant placé à côté de Rocheteau, Bereta dit au jeune ailier stéphanois :

« J'ai été jeune, moi aussi. Je courais vite, je débordais les défenseurs adverses, je tirais très fort et marquais des buts importants. Je signais des centaines d'autographes et le public m'applaudissait. Profite bien de ta jeunesse car tout ça n'a qu'un temps. »

Rocheteau ne put répondre, mais il dribbla Bereta et la foule, une fois encore, ricana méchamment.

Pierre COURTOIS.

nos Lecteurs

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

KOVACS ET LE DEFICIT

« Un certain nombre de clubs français sont au bord de la faillite, tout le monde le sait.

Pour expliquer les déficits, on met en cause les salaires des joueurs qui seraient constamment en hausse. Mais par qui ont été provoquées ces hausses de salaires ?

Je répondrai : « Par Stefan Kovacs. »

Non seulement Kovacs n'a pas conduit l'équipe de France à la qualification aux quarts de finale de la Coupe des Nations, mais encore il a ruiné le football français.

En effet, Kovacs a fait une grosse consommation d'internationaux pendant sa revue de détail. Il en a utilisé pas moins de 46, dons 34 nouveaux (excusez du peu). Dans leur club, les internationaux sont mieux payés que les autres joueurs. Aussi, ils ont dû s'empresser de demander une augmentation à leur président. Mais, quand on augmente un cadre dans une entreprise, on se doit d'augmenter les O.S. Il en est de même dans les clubs. On peut voir, par exemple, combien ont dû créer de difficultés financières les deux minutes passées par Boissier sous le maillot frappé du coq !

Kovacs est parti, mais le problème sera le même avec Hidalgo. Lui aussi apportera bien son lot de changement puisqu'il serait intéressé par les Platini et Bousdira pour sa campagne de printemps. Il faudra donc mettre quelques « grognards » à la retraite et rétribuer encore ces retraités de luxe.

La preuve de la culpabilité de Kovacs est dans le fait qu'il s'est dépêché de quitter la France avant que l'affaire ne soit dévoilée.

On s'était fait une certaine opinion sur Kovacs, mais les faits sont là pour le condamner. »

Albert ARNAUD, 43210 BAS-EN-BASSET.

Nancy oublié

« Lecteur assidu de votre journal, je voudrais vous faire part de quelques remarques au sujet de mon club favori, l'A.S. Nancy Lorraine.

Je trouve, et je ne suis pas le seul dans la région, que cette équipe est trop souvent oubliée dans F.F. et que ses résultats sont souvent passés sous silence. Témoin encore cette victoire sur Avignon par 6 buts à 0. Je sais très bien que l'O.A. est largement dernière du Championnat, mais cette défaite est tout de même la plus lourde concédée depuis le début de la saison par les Vauclusiens. De plus, ce bonus de Nancy vient après celui obtenu contre Sochaux (5-1) qui est tout de même quatrième actuellement et qui n'avait, lui non plus, pas encore encaissé 5 buts en un match cette saison. Entre ces deux matches, Nancy méritait le match nul contre Lyon à Gerland. Ces résultats auraient été obtenus par Lens ou Paris Saint-Germain (moins bien placés que Nancy au classement) ils auraient fait l'objet d'articles de deux pages avec photos à l'appui.

Vous aviez d'ailleurs pronostiqué une 19e place pour Nancy dans vos prévisions d'avant - Championnat. Vous devriez donc être d'autant plus surpris de retrouver l'A.S.N.L. à la 7e place à quatre points du F.C. Metz dont on parle beaucoup. Sans un début de saison catastrophique, dû à son inexpérience, Nancy serait certainement beaucoup mieux placé qu'il ne l'est actuellement.

N'oubliez pas non plus que cette équipe a la moyenne d'âge la plus basse de ce Championnat et qu'il n'y a pas que Michel Platini à la base de ces résultats : Moutier (20 ans) gardien qui, à n'en pas douter, fera parler de lui, Bernard Carron (23 ans), stoppeur qui, avec Carlos Curbelo (22 ans), a fait échec à pratiquement tous les avants centre renommés de première Division ; Paco Rubio (22 ans) titulaire à part entière de l'équipe de France olympique ; Olivier Rouyer (20 ans) peut être aux portes de l'équipe de France Espoirs sinon A, selon Michel Hidalgo.

Je souhaite que les résultats à venir de l'A.S.N.L. confirmeront mes dires et que vous vous rendrez enfin compte que cette équipe est pleine d'avenir et mérite qu'on parle d'elle. »

Alain LEBLANC,
88230 - FRAIZE.

Nous n'avons jamais pronostiqué une 19e place pour l'A.S.N.L. dont nous connaissons les mérites et la valeur.

La liberté

« Monsieur Lecanuet, ministre de la Justice, dans un discours d'inauguration, vient de rappeler qu'il fallait punir les vrais responsables d'accidents du travail.

La semaine dernière, on nous annonçait une diminution des cotisations de Sécurité sociale (accident du travail) pour les clubs professionnels, actuellement en déconfiture financière. Or, après le match de Lens, il y a eu l'affaire Dogliani.

C'est un salarié comme un autre. Pourquoi « Monsieur Fontaine », en tant qu'employeur direct, ne l'autorise pas à dire ce qu'il pense, comme tout un chacun ?

D'après la radio, pas possible de lui laisser le capitanat. M. Fontaine lui refuse l'entraînement avec l'équipe et on apprend qu'en s'entraînant « seul », Dogliani s'est blessé et a dû subir une intervention au ménisque. D'où absence de plusieurs mois. Il s'agit donc, dans ce cas, d'un accident du travail. Ne croyez-vous pas que le vrai responsable soit un certain Just Fontaine ? Un autre patron se retrouverait en prison ! Je n'ai pas apprécié les propos de M. Fontaine entendus sur Luxembourg. En parlant de Dogliani, il a dit : « Qu'il la ferme et joue, on ne lui demande que ça ! » Croyez-vous qu'un entraîneur qui parle comme ça peut espérer que les joueurs lui parlent avec déférence. Moi je ne crois pas.

Je ne sais pas si vous publierez ma lettre mais, ce soir, je suis écœuré, bien qu'inconditionnel du football et de Paris S.-G. Je crois maintenant comprendre le malaise qui règne à Saint-Germain.

Lorsque M. Vicot est parti, ne se serait-on pas trompé de personne ? Le malaise vient de là, et l'équipe s'enfonce depuis son départ.

Lorsque M. Fontaine était joueur, s'est-il toujours comporté comme il l'exige de ses joueurs ? Qu'il fasse son examen de conscience !

Je souhaite à Dogliani un prompt rétablissement et surtout un club, un autre club où les joueurs sont considérés comme des hommes, avec un grand H, et non pas comme des machines à marquer des buts. Heureusement pour M. Fontaine que Dogliani était au Parc contre Lens. Il a autant besoin d'eux que les joueurs ont besoin de lui.

Je pense que beaucoup penseront comme moi. Et c'est ça la liberté, Monsieur Fontaine, de penser, mais aussi de parler. »

M. CATROS,
78420 - CARRIERES-S.-SEINE.

C'est le Comité de Paris S.-G. au complet qui a pris les sanctions que vous savez contre Dogliani. Et Dogliani les a acceptées.

Un classement intéressant
L'Italie en tête

« Sans faire concurrence à votre excellent document du numéro 1.553, j'ai essayé de faire mon classement. Voici mon barème : **Coupe du monde** (depuis 1930) : vainqueur 50 pts. Finaliste : 30 pts. Troisième : 20 pts. Quatrième : 15 pts. Finaliste pour le deuxième tour : 10 pts. Qualifié pour la phase finale : 5 pts.

Coupe d'Europe des Nations (depuis 1960) : Vainqueur : 30 pts. Finaliste : 20 pts ; Demi-finaliste : 10 pts ; Quart-finaliste : 5 pts.

Jeux Olympiques : Premier : 15 pts ; deuxième : 5 pts.

Coupe d'Europe des clubs : Vainqueur : 20 pts. Finaliste : 10 pts ; demi-finaliste : 5 pts ; quart-finaliste : 2 pts.

Coupe des Coupes : Vainqueur : 10 pts ; finaliste : 5 pts ; demi-finaliste : 2 pts.

Coupe U.E.F.A. : Vainqueur : 5 pts ; finaliste : 2 pts.

Résultat : 1. Italie 404 pts ; 2. R.F.A. 349 ; 3. Espagne 336 ; 4. Angleterre 283 ; 5. Hongrie 207 ; 6. Yougoslavie 173 ; 7. U.R.S.S. 170 ; 8. Hollande 158 ; 9. Tchécoslovaquie 137 ; 10. Portugal, Suède 116 ; 12. France, Ecosse 103 ; 14. Belgique 73 ; 15. Autriche 63 ; 16. Pologne 56 ; 17. Suisse 52 ; 18. Bulgarie 43 ; 19. Danemark 42 ; 20. Roumanie, Grande-Bretagne 30 ; 22. R.D.A. 28 ; 23. Irlande, Galles, Grèce 12 ; 26. Norvège, Luxembourg, Eire 5 ; 29. Turquie 2.

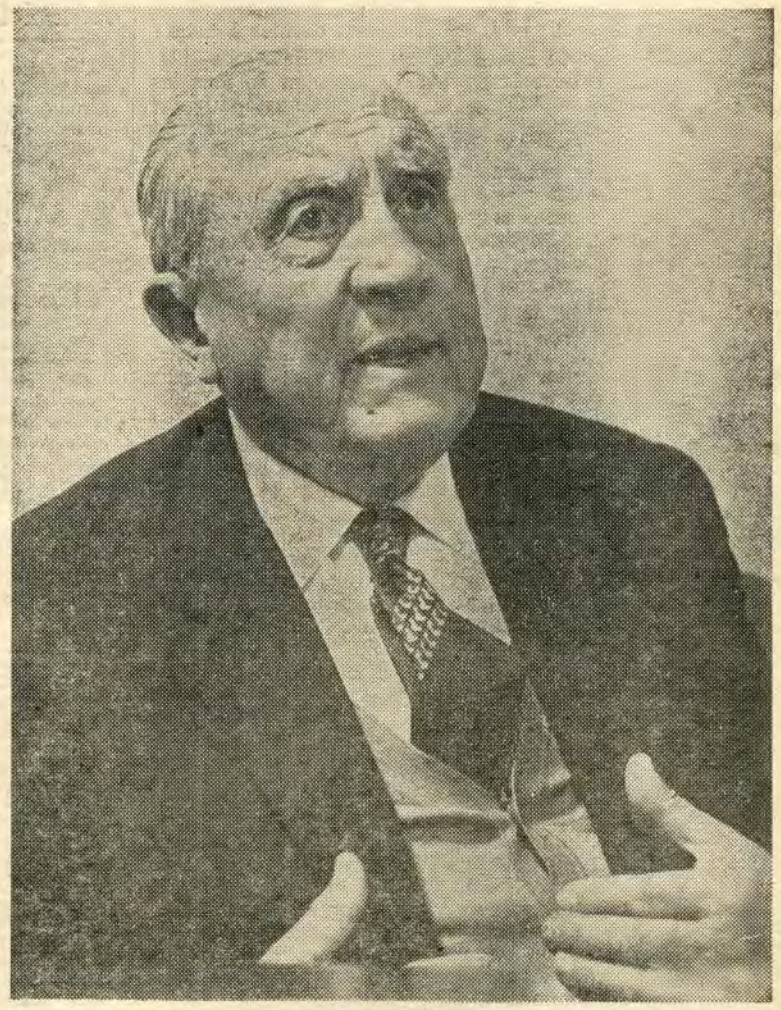
On peut remarquer la place avantageuse de l'équipe de France (12e), qu'elle aura beaucoup de mal à conserver devant la montée des footballeurs de l'Est (Pologne, R.D.A., Bulgarie). »

Christian JOUVE,
BOWSOW.

L'EUROPE DES 8

UNE GRANDE ENQUÊTE DE FRANCE FOOTBALL SUR LES QUARTS FINALISTES DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

LE REAL



Après le Bayern, Hajduk Split, Dynamo de Kiev, Benfica, et Eindhoven, voici le Real Madrid.

La semaine prochaine : MOENCHENGLADBACH, par Jean Cornu

A l'heure Miljanic pour un nouveau triomphe européen ?

SANTIAGO BERNABEU et Camacho sont nés le même jour : le 8 juin. Mais à soixante ans d'intervalle (1895 et 1955). Et, aujourd'hui, le destin du Real Madrid repose sur un président de quatre-vingts ans et sur un défenseur de vingt ans, sans établir de différence. Tous deux symbolisent également la pérennité, la permanence, le perpétuel rajeunissement du Real.

Pérennité, permanence : c'est à cela d'abord qu'on pense quand on pénètre, par les coulisses, dans le stade Bernabeu, quand on longe la piscine et la chapelle à droite, le gymnase à gauche et quand on retrouve, dans leurs bureaux confortables qui s'ouvrent le long du couloir, ici Santiago Bernabeu, là Antonio Calderon, plus loin Augustin Dominguez. Un coup de téléphone à Raymond Saporta, et le voilà, tranquille, fidèle. De l'autre côté du couloir, la salle des trophées resplendit de tout son argent accumulé. Ce joueur qui vient aux nouvelles, et qui sourit, c'est Amancio : il a 36 ans, mais il a encore joué dimanche, en championnat, un match formidable.

On dirait que le Real Madrid et ceux qui l'ont fait ont réussi à défier le temps et à s'installer dans une espèce d'éternité. Qu'ils en ont vu, depuis vingt-cinq ans, d'ambitions sportives naître, grandir et mourir, partout en Europe et dans le monde ! Rien ne se défait plus vite qu'une équipe, qu'un club. Mais le Real fait superbement exception. Il est toujours là, debout, comme un monument. « Quand, en dehors de l'Espagne, on parle des monuments madrilènes, écrit Federico Carlos Sainz de Robles dans une revue somptueuse consacrée à la capitale espagnole, on parle du Prado, du Palais Royal, des Cibèles, de la Puerta del Sol et... du Real Madrid. Mais, ajoute-t-il, tous les monuments ne sont pas taillés de pierres immobiles et recouverts de chefs-d'œuvre du passé. Il est des monuments construits en matériaux humains, sur des fondations spirituelles et décorés de motifs changeants, capables de susciter la fierté, l'émotion, la ferveur et toute l'agitation de la vie. »

LA SERENITE ET L'INQUIETUDE

Tel est ce Real 1976, précisément. En apparence, le même qu'hier. Mais vivant, inquiet, agité, pas immobile. Et sachant bien qu'en sport encore moins qu'ailleurs, l'éternité, ça n'existe pas.

Pendant ces quelques jours que j'ai passés à Madrid, dans toutes les conversations que j'ai eues avec les hommes du Real, ce qui m'a frappé, c'est à la fois la sérénité et l'inquiétude, la confiance et l'angoisse. Un grand club, justement, n'est-ce pas ce perpétuel déséquilibre, ou plutôt cet équilibre perpétuellement remis en question ?

Partons du sommet. Le président Santiago Bernabeu. Il a pu croire, un moment, qu'il allait pouvoir se reposer. Il vivait dans le petit village de Santa Pola, au bord de la Méditerranée, et ne venait qu'assez rarement à Madrid. Mais on dirait tout-à-coup qu'il sent qu'on a besoin de lui, et, dit son entourage, « **s'il le sent, c'est que c'est vrai.** » De toutes les fibres de son corps, Don San-

indestructible comme Santiago Bernabeu

Le Real Madrid 76.
Au premier rang,
de gauche à droite :
Amancio, Del Bosque, Santillana, Roberto Martinez, Netzer.
Debout :
Sol, Benito, Miguel Angel, Pirri, Camacho, Breitner.

Del Bosque : la nouvelle vague du Real à l'assaut.

tiago est le Real. Jamais sans doute un club ne s'est à ce point incarné dans un homme, n'a respiré avec son souffle et n'a frémi avec son cœur.

Bernabeu, à plus de quatre-vingts ans, est encore ce géant indomptable, cette force de la nature à laquelle personne, en Espagne, n'ose se frotter. Il parle de ses joueurs comme un amant de sa première maîtresse. **« Jamais, dit-il, je n'ai eu affaire à des garçons aussi remarquables, aussi dévoués. On dirait que le Real et son esprit passent des anciens aux jeunes, sans heurt. »** De Pirri, par exemple, il dit : **« Je ne lui ai jamais connu la moindre défaillance, la moindre saute de condition. Et, savez-vous pourquoi ? Parce que, quand il sort du football, il ne parle plus de football : il peint. Il conserve ainsi le même goût, la même passion de la balle qu'à vingt ans... »**

LE VIEUX PILOTE INDOMPTABLE

Bernabeu, cependant, a conscience des dangers qui, de toute part, menacent son club. Et il part en guerre, constamment, comme un vieux lutteur inépuisable. Il s'en prend, par exemple, à Kubala, le sélectionneur espagnol, qui tape à tour de bras dans l'équipe madrilène non seulement pour son équipe A, qualifiée en Coupe d'Europe, mais même pour la sélection dite olympique, pour laquelle il n'a pas honte de retenir des professionnels chevronnés tels que Santillana, Miguel Angel, Camacho, Del Bosque. **« Comment voulez-vous,** dit le vieux président, **que ces joueurs soient présents en même temps en championnat d'Espagne, en Coupe d'Espagne, en Coupe d'Europe des Clubs, en Coupe d'Europe des nations et dans le tournoi olympique. Alors que Barcelone et l'Atletico, eux, n'ont qu'un ou deux sélectionnés ! »**

Et, si on le pousse un peu plus, Bernabeu s'inquiète de tout : de la violence, qui se répand partout et à laquelle les joueurs du Real, et leur entraîneur Miljanic, répondent avec trop de courtoisie ; de l'exigence de plus en plus grande du public et des **socios (« Si nous étions septièmes, ce serait la révolution »)** ; de la difficulté qu'il a de trouver des phrases nouvelles pour parler à ses joueurs ; et bien sûr, de l'avenir de son club, de la professionnalisation à outrance, du destin de l'Espagne. Il est ce vieux pilote lucide, à la barre depuis 32 ans, et qui se demande comment sera dirigé son bateau après lui.

UN MARIAGE AUDACIEUX ET SANS PRECEDENT

Le Real cependant continue d'avancer avec une réussite qui frise l'insolence. En championnat, il distance, une fois de plus, son viril ennemi catalan, malgré les efforts démesurés de Barcelone pour reprendre la suprématie, et il lutte pied à pied avec l'Atletico, fier de son recrutement brésilien. En Coupe d'Europe, il a réussi l'exploit, le plus éclatant peut-être, de sa glorieuse histoire : cet invraisem-

(SUITE PAGES 18 ET 19)

REAL : il n'en existe p

blable redressement devant Derby County (5-1 à Madrid, après un échec, 4-1, en Angleterre), qui a remué ses **socios** plus profondément qu'à l'époque de Di Stefano et de Puskas.

Et maintenant, devant l'épouvantail allemand, comment va se comporter le Real Madrid ?

Je n'ai pas l'impression, en regardant jouer Pirri et ses camarades, face à l'Atletico, d'avoir affaire à une équipe irrésistible. Il est vrai que, ce jour-là, manquaient Sol, l'arrière droit « acheté » à Valence (pour 2,25 millions de francs lourds), et surtout Paul Breitner au milieu du terrain.

L'équipe actuelle du Real, c'est le résultat d'un mariage audacieux et sans précédent dans l'histoire du football : celui de la force, de l'équilibre, de la discipline allemande et du panache, de la verve, du tempérament espagnols. Miljan Miljanic, l'entraîneur, est intarissable sur ces mélanges et ces dosages. Les trois principaux clubs d'Espagne ont, chacun, profité de l'ouverture des frontières pour aller chercher le meilleur d'un grand football étranger. Barcelone a pris deux Hollandais : Cruijff et Neeskens, l'Atletico Madrid, deux Brésiliens : Pereira et Leivinha. Le Real, lui, s'est adressé à ce football allemand qui, depuis cinq ans, domine le monde. Il pense, avec Netzer et Breitner, avoir fait la meilleure opération, et entend le démontrer.

LE « FOOTBALL TOTAL » DE MILJANIC

Netzer, blond, tranquille, autoritaire, et Breitner, chevelure noire, vif, opiniâtre, puissant, occupent le milieu de terrain, avec Del Bosque, grand, travailleur, accrocheur, ou Velasquez, au jeu lumineux, mais qui prend de l'âge. Ce milieu constitue la plaque tournante idéale d'une équipe que Miljanic oriente avec fermeté vers l'application d'un football total, proche de celui de son ami Kovacs.

On retrouve, chez les défenseurs madrilènes, la même polyvalence. Pirri, dont Miljanic a fait un **libero**, n'hésite jamais à redevenir l'ancien demi offensif qu'il a dépouillé, et il retrouve alors ce jaillissement devant le but adverse, qui le rendait si redoutable. Des trois autres arrières, Sol, Benito et Camacho, c'est du dernier que Miljanic attend le plus, pour son équilibre inné, son jeune culot, la justesse de ses initiatives.

Quant aux trois attaquants de pointe des grands jours, Amancio, Santillana et Roberto Martinez, ils sont littéralement capables de tout, quand ils sont mis en confiance par leurs partenaires et par les clameurs de la foule madrilène. Ils représentent sans doute ce que le football latin de style classique, spontané, généreux virtuose — a de plus authentique aujourd'hui.

Football de détente et d'efficacité. Eternel ballet des attaquants du Real !

60.000 socios, 241 employés permanents, 25

● **SIEGE :** Real Madrid Club de Futbol - Stade Santiago Bernabeu - Concha Espina, 1. Madrid - Espagne. Tél. : 250-06-00. En 1965, le Real Madrid dut déménager en toute hâte du « fronton » où étaient installés ses bureaux, en pleine ville, pour aménager au stade Santiago Bernabeu même, dont il est propriétaire. Il n'a pas eu à s'en repentir. Avec ses bureaux clairs et confortables, l'immense salle de 300 m2 où règne l'administration, la salle des archives et l'admirable salle des trophées en verre et en argent, c'est sans doute le siège le plus somptueux et le plus fonctionnel du monde.

● **ORGANISATION :** A sa naissance club de football (1902), le Real est devenu club omnisports en 1930. Il compte 12 sections, dont celle de basket qui lui permet de jouer un rôle de premier plan en Europe, plus encore qu'en football. Mais c'est le football qui fait vivre l'ensemble du club. Le comité directeur du Real (16 membres) est élu et renouvelé par les **socios** (membres du club) à raison de quatre par an. Les 60.000 socios du Real délèguent leurs pouvoirs à 1.300 d'entre eux, tirés au sort, qui forment l'assemblée générale.

● **DIRECTION :** Le club repose essentiellement sur le président Santiago Bernabeu, le vice-président Raimundo Saporta, le gérant Antonio Calderon et le secrétaire général Augustin Dominguez. Santiago Bernabeu, 80 ans, est socio du club depuis 1916 ; il fut pendant 16 ans joueur du Real ; il le dirige depuis 32 ans. Il a déjà donné son nom au stade. Raymond Saporta devint trésorier du club et clé de voûte de l'organisation en 1952 : il avait 24 ans. Il constitua avec Bernabeu — le philosophe et l'homme d'affaires — un attelage inégalable. Mais il ne faut pas ignorer les mérites des deux principaux appointés du club, le gérant Vicente Calderon, ancien médecin de Séville, et Agustin Dominguez.

● **ADMINISTRATION :** Le Real est une société considérable qui repose sur des structures administratives toujours plus développées. Le personnel permanent du Real se décompose ainsi : 31 employés d'administration, 14 employés de réception (huissiers), 42 ouvriers spécialisés, 154 « personnel varié » (vestiaires, gardiens, femmes de ménage, portiers, garçons de course, etc) ; soit 241 personnes employées à plein temps, rien que pour les « services » du club. Il faut y ajouter, les jours de match officiel, 600 contrôleurs, surveillants, placeurs, etc., au stade. Et, naturellement, le personnel technique et les joueurs.

● **DIRECTION TECHNIQUE :** Le Real ne lésine pas non plus sur son personnel technique d'encadrement et d'éducation. Il s'efforce de récupérer, dans ces effectifs, le plus possible d'anciens joueurs. La seule équipe professionnelle est actuellement entre les mains de 6 entraîneurs à temps complet : Miljan Miljanic (Yougoslave) le numéro 1, Antonio Ruiz et Juan Santisteban, ses adjoints, Srecko Radisic (Yougoslave), préparateur physique, Luis Molowny, « coordinateur des entraîneurs et observateur des joueurs », Manuel Sanchis, chargé de Castilla C.F., filiale du Real, qui joue en division III. Pour s'occuper de ses amateurs et de ses jeunes, le Real dispose de 15 à 17 autres entraîneurs qui ne sont pas à temps complet. Et il fait encore appel à une quarantaine d'autres moniteurs pour encadrer ses effectifs !

● **JOUEURS :** Le Real compte 25 footballeurs professionnels que nous présentons par ailleurs. Ils gagnent très bien leur vie, naturellement, mais sans excès. Leurs gains sont calculés sur les trois bases suivantes : 1. le contrat individuel, signé pour x années et variable selon la qualité du joueur ; 2. le salaire mensuel, qui est le même pour tous ; 3. les primes de matches fixées une fois pour toutes, chaque trois ans, après accord entre une délégation de joueurs et Raymond Saporta. Huit matches par saison (quatre aller et retour) font l'objet de primes doubles. En principe, en Espagne, les clubs peuvent faire signer aux joueurs un contrat à durée indéterminée (comme dans l'ancien statut français). Mais le Real ne désire pas conserver un joueur dont il n'a plus besoin ou qui désire partir. Il fixe donc la durée de chaque contrat, et libère les joueurs dont il n'a plus l'emploi.

● **RECRUTEMENT ET FORMATION :** Le Real a tout un réseau d'indicateurs qui lui fournissent des renseignements sur les meilleurs joueurs opérant en Espagne et... ailleurs. Il embauche aussi bien de jeunes joueurs que des vedettes espagnoles (le dernier est Sol, arrière international, venu de Valence pour 30 millions de pesetas : 2,25 millions de francs lourds) ou étrangères, depuis que les frontières sont rouvertes. Il peut ainsi présenter deux « vrais » étrangers (en l'occurrence Netzer et Breitner, les Allemands) et des Sud-Américains d'ascendance espagnole (les Argentins Guerini et Roberto Martinez). Mais, de plus en plus, le Real s'efforce de former sa propre élite : sur ses 25 professionnels actuels, 9 « sortent » du club ou y sont arrivés très jeunes.

● **LES JEUNES :** Le Real compte de 350 à 400 licenciés, auxquels il faut ajouter une quarantaine de joueurs prêtés à des clubs de province. Tous ces joueurs sont équipés par le club et bénéficient de l'organisation du club, notamment sur le plan de l'encadrement technique et de la surveillance médicale. Mais ils sont amateurs et ne touchent qu'une faible indemnité de transport. En revanche, plusieurs sont aidés dans leurs études ou parce que leur famille ne peut pas subvenir à leurs besoins.

● **ESPRIT DU CLUB :** C'est une notion capitale au Real. Nous l'analysons par ailleurs. Le Real est une immense famille, fière, solidaire et souvent jalousée.

● **PROPAGANDE ET STANDING :** La meilleure publicité du Real est assurée par ses résultats nationaux et internationaux. De plus, le club utilise une publicité payante par voie de presse et par affiches. Et édite un luxueux bulletin mensuel tiré à 35.000 exemplaires et vendu 25 pesetas (2 F). Il en est à son 308e numéro. Le Real veille naturellement à son standing en toute occasion : tenue, modes de transport, hôtels, etc.

● **SUPPORTERS :** Il faut distinguer entre **socios** et supporters proprement dits. Les premiers sont la base même du club, les « actionnaires » en quelque sorte, puisqu'ils élisent les dirigeants. Ils sont actuellement 60.000 et paient 150 pesetas (12 F) par mois. Les supporters eux, sans lien juridique avec le club, sont groupés en « penas » qui organisent des fêtes, des voyages, des tombolas. On en compte environ 150 dont 75 à Madrid. Les autres sont répartis dans toute l'Espagne et même à l'étranger.

● **SOINS :** Les installations médicales du Real sont exemplaires et mériteraient une étude spéciale. Le Real a à sa disposition quatre médecins et tous les spécialistes nécessaires. Mais il préfère ne pas utiliser de médecin à temps complet.

● **PALMARES :** Il est sans équivalent dans le monde. Le Real a été, avant la création du professionnalisme en Espagne (en 1929), douze fois champion régional. Depuis cette date, il a remporté seize fois le Championnat d'Espagne, treize fois la Coupe, six fois la Coupe d'Europe, une fois la Coupe intercontinentale, deux fois la Coupe latine, etc.

● **RECETTES ET SPECTATEURS :** Le budget du Real atteint 500 millions de pesetas (près de 40 millions de francs lourds). Ses ressources proviennent des cotisations des socios et des recettes des matches. La moyenne des spectateurs du stade Bernabeu est de 80 à 90.000. Mais il arrive plusieurs fois dans la saison que les 125.000 places soient occupées. Record de recette : 24 millions de pesetas (1,8 million de F).

● **INSTALLATIONS POUR LE PUBLIC :** Le stade Bernabeu fut construit de 1944 à 1947 grâce à un emprunt immédiatement couvert par les socios et depuis longtemps remboursé. En 1953, sa capacité fut portée de 80.000 à 115.000 places : 7.121 assises et couvertes, 24.076 assises et découvertes, 17.000 debout et couvertes, 76.900 debout et découvertes. Il dispose d'un éclairage extrêmement puissant. Cinq infirmiers sont à la disposition des spectateurs indisposés ou blessés. Mais les socios du club (ou du moins certains d'entre eux) peuvent utiliser les installations du stade Bernabeu (gymnase, piscine) et de la cité sportive, construite par le Real à un kilomètre du stade et qui comporte, sur 142.000 m2, un stade d'athlétisme, une salle moderne de basket, des terrains de football, une piscine, des courts de tennis, un club-house, etc.

● **INSTALLATIONS POUR LES JOUEURS :** Aussi bien à la cité sportive, où ils s'entraînent, qu'au stade Bernabeu, les joueurs disposent de vestiaires confortables (avec douche, bains, massage, etc.), de salles de soins, d'un magasin où sont entreposés les ballons, chaussures, équipement, d'une cordonnerie, d'une petite cuisine et même d'une chapelle.

● **FAIR PLAY ET DISCIPLINE :** Même si le jeu s'est durci en Europe et en Espagne, le Real conserve une réputation de loyauté le plus souvent justifié. Miljanic insiste autant qu'il peut sur cette attitude à avoir envers les adversaires et envers l'arbitre. Au sein du club, la discipline va de soi et les amendes infligées pour des retards de courte durée sont rares. Les joueurs acceptent de bon gré d'être rassemblés chaque semaine du vendredi soir ou du samedi matin au dimanche dans un grand hôtel de la périphérie de Madrid.

● **ASPECT SOCIAL :** Le Real parle peu de ce sujet, mais agit. Il s'efforce de résoudre au mieux tous les problèmes des joueurs et de leur famille, et de participer à leur reclassement. Chaque joueur a droit, après dix ans de présence, à un grand jubilé dont il touche tout le bénéfice. Dernier jubilé: celui d'Amancio. Prochains : ceux de Velasquez, de Pirri.

● **INFLUENCE SUR LE FOOTBALL :** Le Real a marqué la vie du football espagnol, depuis vingt ans, plus qu'aucun club ne l'a fait dans le monde. On a essayé de copier, sans l'égaler, son organisation et son esprit. Cette influence s'est fait même sentir dans d'autres pays, qui ont pris le club madrilène comme modèle.

● **CAPITAL CLUB :** Le Real est sans doute le club le plus riche du monde, puisqu'il possède, en dehors d'une des meilleures équipes d'Europe, le stade Bernabeu, situé en pleine ville — et dont la valeur est inestimable — et la Cité Sportive, dont il ne reste plus à rembourser que 40 millions de pesetas (3 millions de francs). Mais il est surtout riche de tradition, de gloire et de promesses...

pas deux

(SUITE DES PAGES 16 ET 17)

professionnels 20 entraîneurs 4 milliards de budget

Miljanic, le Yougoslave, l'ancien entraîneur de l'Etoile Rouge et de l'équipe nationale de son pays, conduit cette formation, tout à la fois avec rigueur et philosophie. Il observe en souriant la folle passion de l'Espagne pour la balle ronde, note que, dans ce pays, où trois défaites successives suffisent à sonner la mort de l'entraîneur, le Real s'attache à ses serviteurs avec une fidélité incroyable et répond à ceux qui lui rappellent les triomphes européens du Madrid des années 50, que toute comparaison entre hier et aujourd'hui est impossible. « **A cette époque-là, dit-il, le Real disposait, miraculeusement, des meilleurs footballeurs du monde. Cette conjoncture inouïe et l'esprit du club le rendirent invincible pendant plusieurs années. Aujourd'hui, il existe un peu partout et même en Espagne des équipes aussi fortes. Seuls, l'esprit intact du Real, sa fierté et sa discipline peuvent le porter au-dessus de lui-même.** »

DANS L'OMBRE DE BERNABEU

Un club comme il n'en existe — par le souci de l'organisation, la multiplicité du personnel, l'expérience, le réalisme, la noblesse — pas deux.

Soixante mille **socios,** payant cotisation, assurant la vie de tous les jours, protégeant et encourageant leur équipe, élisant les dirigeants, répondant à tous les besoins.

Un président entré dans sa propre légende, âgé mais Indestructible, et s'appuyant sur des hommes absolument dévoués, comme Saporta, Calderon, Dominguez. Le premier apparaît moins que par le passé. Ses affaires bancaires le sollicitent tellement qu'il n'a plus, pour le Real, la même attention passionnée qu'autrefois. Les journalistes le savent, qui se gardent de rien lui demander. Mais il est là, solide et muet, dans l'ombre de Bernabeu. Il veille à tout, sait tout, prévoit tout. Il règle les contrats des joueurs, les accords avec la télévision et la publicité. Il gère l'énorme budget de 40 millions de nouveaux francs du club le plus puissant et le plus respecté du monde.

Quand on demande à Saporta ce que sera le Real de demain et qui succèdera à Santiago Bernabeu, un jour, le plus tard possible, il répond :

« Pas moi, en tout cas, tout le monde le sait. L'année dernière, au cours de l'assemblée générale du club, le président Bernabeu a déclaré que le moment allait venir de lui trouver un successeur. Les journalistes espagnols ont alors joué à chercher ce successeur. Ils se sont d'abord tournés vers moi, mais ils ont vite compris que ma décision d'abandonner le Real le jour même où Bernabeu le quitterait était irrévocable. Je n'ai plus la même foi dans le passé où le Real était toute ma vie. On s'use, à ce régime, quand on n'est pas Santiago Bernabeu. »

L'HERITAGE DE BERNABEU

Qui alors sera demain président du Real ?

Saporta dit encore : **« Il ne faut pas demander qui dirigera le Real, mais ce que sera le Real. Non pas QUIEN (qui ?), mais QUE (quoi ?). Le Real sera ce que nous l'avons fait. Un club qui tourne et qui peut sans crainte se montrer tel qu'il est. Lorsque le Real s'est lancé dans l'aventure européenne, sur quoi reposait-il en fait ? Sur rien. Sur du bluff. Mais il fallait aller vite, et nous avons foncé, en tremblant. Nous étions couverts de dettes, notre stade était impayé et, sur nos feuilles de gestion, il y avait partout des chiffres rouges. Vous ne pouvez pas imaginer aujourd'hui ce que ce fut.**

Le succès nous sourit, mais il n'était plus question, pour nous, de jouer avec le feu. Nous décidâmes de consolider le bluff et de le transformer en réalité. L'équipe de Di Stefano nous permit de construire la société.

Et maintenant le Real est devenu ce club auquel rien de grave ne peut arriver, ce club que nous pouvons, sans honte, laisser en héritage à nos successeurs. Un jour, le téléphone pourra sonner et annoncer, le plus tard possible, la disparition du président : le Real, lui, ne mourra pas. »

C'est vrai. Mais quand on sait qu'en même temps sans doute, Bernabeu, Saporta et Calderon diront un jour adieu au Real Madrid et quand on a mesuré le rôle immense joué par ces hommes exceptionnels dans la destinée du club, on demeure cependant inquiet, troublé.

En attendant, les voici prêts à écrire une nouvelle page du football européen, ces hommes qui ne renoncent jamais. Moenchengladbach possède sans doute une équipe plus forte, plus aiguisée, plus moderne. Pourtant, si l'on était allemand, c'est sûr, on se méfierait du Real.

Netzer-Breitner : le panache d'authentiques conquistadors.

LES JOUEURS DU REAL VUS PAR MILJANIC

Nous avons demandé à l'entraîneur du Real Madrid, Miljan Miljanic, de nous présenter lui-même brièvement les principaux joueurs de son équipe.

LES GARDIENS DE BUT

MIGUEL ANGEL Gonzalez Suarez. Né le 24 décembre 1947, deux sélections A. « Il était remplaçant de Garcia Remon. A gagné en un an, par l'absence du titulaire, sa place dans l'équipe du Real et dans celle d'Espagne. Vif, ardent, généreux, capricieux comme tous les Galiciens. »

Mariano GARCIA REMON. Né le 3 septembre 1950. Vient des juniors du Real. Deux sélections A. « Un très grand talent. Un gardien complet, brillant et sûr. Victime d'une lésion à la clavicule. Est en train de revenir très fort. Sera peut-être titulaire en mars. »

LES DEFENSEURS

Juan-Cruz SOL Oria. Né le 13 septembre 1947. Arrière droit. Transféré de Valence en début de saison. Vingt-six sélections A. « Un super-professionnel. Il sait marquer un adversaire et attaquer si besoin est. Capable de jouer en défense centrale. Blessé, il a beaucoup manqué au moment du fléchissement du Real en Championnat (janvier). »

José Martinez Sanchez PIRRI. Né le 11 mars 1945. Libero depuis deux saisons. Vingt-huit sélections A. « Après une remarquable carrière comme demi, il est devenu un libero moderne type. Il sait tout faire et son sens offensif, sa mobilité lui permettent de marquer sûrement plus de buts que Beckenbauer. Son influence sur toute l'équipe est considérable. »

Gregorio BENITO Rubio. Né le 21 octobre 1946. Arrière central. Formé au club. Dix-huit sélections A. « Un formidable stoppeur, au jeu de tête remarquable et à l'énergie admirable. Un combattant toujours sur la brèche, capable de jouer blessé et qui a repris sa place quarante jours après une opération du ménisque. »

José-Antonio CAMACHO Alfaro. Né le 8 juin 1955. Arrière gauche. Trois sélections A. « Il n'a que vingt ans, et il s'impose déjà par son caractère, son équilibre, sa rigueur sans brutalité. Cruijff ne joue pas bien quand il le marque. C'est un gaucher, aussi bon au milieu du terrain. »

LES DEMIS

Vicente DEL BOSQUE Gonzalez. Né le 23 décembre 1950. Vient des juniors du club. Trois sélections A. « Il était remplaçant et le Real le prêtait à Castellon, à Cordouc. Il est revenu et s'est imposé tant au Real que dans l'équipe d'Espagne. Il est grand, solide, adroit, capable de faire un excellent libero, car il voit clair. C'est le plus défensif de nos demis. Il marque le 2e avant centre s'il y en a un. »

Manuel VELAZQUEZ Villaverde. Né le 24 janvier 1943. Depuis toujours au Real. Dix sélections A. « Il sait tout faire. Longtemps spécialiste de la construction du jeu, il a appris à détruire et à attaquer. Quand il est bien préparé physiquement, il peut encore jouer un rôle essentiel. C'est un peu notre Larqué : l'architecte du Real. »

Paul BREITNER. Né le 5 septembre 1951. Allemand. Champion du monde. Vingt-huit sélections en R.F.A. « Il s'est adapté admirablement au football espagnol et au rôle de demi que je lui ai fait tenir. Son rythme de jeu est phénoménal. Sans ses blessures et son opération aux adducteurs, il aurait mérité le ballon d'or de « France Football ». C'est d'ailleurs le seul trophée qu'il n'a pas eu, et dont il rêve. Il fait tout sur un terrain, et n'en fait jamais assez. Il veut jouer même diminué, et c'est un problème. C'est un extraordinaire ami, mais il est redoutable pour ses ennemis. »

Gunter NETZER. Né le 14 septembre 1944. Allemand. Vient de Moenchengladbach. Trente-cinq sélections en R.F.A. « Il est arrivé au Real affaibli moralement et physiquement en 1973, et a fait une première saison médiocre. Son jeu ne cadrait pas avec le rythme espagnol. Mais il a travaillé et a gagné la partie. Il est phénoménal si ses partenaires jouent sans ballon avec lui. Il a besoin des autres. Il ne marque pas, mais ses ballons deviennent des buts. »

LES ATTAQUANTS

Carlos Alonso Gonzalez SANTILLANA. Né le 23 août 1952. Avant centre. Trois sélections A. « Alors qu'on le considérait comme perdu, car il n'a qu'un seul rein, il est devenu le meilleur buteur d'Espagne, sélectionné en équipe A et olympique. C'est un garçon d'une extraordinaire personnalité. Spécialiste du jeu de tête. Avant, il marquait des buts, et c'était tout. Maintenant, il joue. »

AMANCIO Amara Varela. Né le 16 octobre 1939. Ailier. Quarante-deux sélections A. « Il a 36 ans, et il faut le ménager. Il ne peut pas, même s'il le désire, jouer tous les matches. Mais son dribble et son tempérament de Galicien restent prodigieux. Il se prépare physiquement avec tant d'ardeur qu'il est toujours compétitif. Et dans certaines grandes occasions, comme devant Derby, il est fantastique. Une véritable rhapsodie ! »

ROBERTO MARTINEZ Martinez. Né le 25 septembre 1946. Argentin à double nationalité. Cinq sélections A en Espagne. « Il est grand, rapide, bon sauteur, collectif. Le public n'aime guère ce genre de joueurs qui paraient, par moments, maladroits. Mais il se fait pardonner en marquant des buts. Il n'est pas spectaculaire, mais utile. »

LES REMPLAÇANTS

C'est avec ces treize joueurs que Miljanic aime former son équipe. Mais il a aussi des remplaçants de bonne valeur.

Comme gardien, **Pedro CORRAL Revuelta,** né le 28 juillet 1948.

Comme défenseurs :

Francisco-Javier Alvarez URIA. Né le 1er février 1950. Trois sélections A.

Benito RUBINAN Soutullo. Né le 11 septembre 1949.

Juan-Carlos TOURINO Cancela. Né le 14 juillet 1944. Une sélection A.

Comme demis :

JOSE LUIS Lopez Peinado. Né le 21 mai 1943. Arrière ou demi. Quatre sélections A. Formé au club.

ANDRES Gonzalez Ponce. Né le 22 mars 1949.

Ramon Moreno GROSSO. Né le 8 décembre 1943. Formé au club. Quatorze sélections A.

Comme attaquants :

Alberto VITORIA Soria. Né le 11 janvier 1956. Formé au club. International junior.

Francisco-Javier AGUILAR Garcia. Né le 26 mars 1949. Trois sélections A. Ailier.

Carlos Alfredo GUERINI Lacasia. Né le 10 mars 1949. Ailier gauche. Onze sélections A en Argentine.

José MACANAS Perez. Né le 15 décembre 1953. International junior. Ailier gauche.

José Luis SANCHEZ BARRIOS. Né le 28 avril 1949. Formé au club. Ailier gauche.

DIVISION 2

RENNES, LAVAL, RED STAR BEZIERS OU ANGERS ?

Tout reste à faire.

VILLENEUVE - LA - GARENNE : le petit Lassalle soutenu par Lachi, se lance avec beaucoup de cœur sur cette balle que Graveleau (n° 2) laisse échapper. Au fond, Audiger, à droite, Gouetcha.

(Photo J.-Cl. Pichon.)

(Tony ARBONA)

Seul le ciel a pu apporter modification en tête des classements puisque Laval n'a pu jouer son match commencé avec Boulogne mais que le brouillard fit interrompre. Pendant ce temps, les Bretons gagnaient petitement à Tours. Ces deux ténors se rencontreront samedi prochain (à Rennes). Ce sera le sommet de ce **groupe « A »** avec la meilleure attaque (Rennes) contre la meilleure défense (Laval) et un piment supplémentaire : l'ancien Rennais dans les rangs de Laval. Un match qui battra les records à Rennes.

Derrière ces deux vedettes, notons la défaite de Lorient à Rouen, ce qui vaut aux hommes de Jean Vincent d'être devancés par ceux de Caen, vainqueurs de Dunkerque, Antic marquant trois buts. Le dimanche précédent, le Yougoslave — toujours face à Dunkerque — avait été moins prolifique, et il s'agissait alors de la Coupe. Les cinq suivants de ce groupe de tête se tiennent, avec un écart maximum de deux points. Le plus brillant ayant été Amiens, qui bat Sedan avec le bonus. Où sont les neiges sedanaises d'antan ?

Bonus aussi pour Paris F.C. qui enfonce encore un peu plus Cholet cependant que Fontainebleau, malgré l'absence de Deferrez suspendu, est allé vaincre à Brest, lequel retombe ainsi dans la trappe de relégation.

Dans le groupe « B », le ciel toujours n'a pas permis à Toulouse de jouer à Martigues, Auxerre n'a pas joué à Nevers (mais il s'est qualifié pour la Coupe, où il aura Marseille comme adversaire !) mais ces remises ou renvois n'ont pas influé sur le classement des clubs de tête. En effet, les trois premiers classés ont tous gagné et tous avec le bonus. Angers et Red Star sont des habitués du bonus, mais voilà que Béziers les imite ; il en compte désormais trois et Bonnel va commencer à rêver.

C'est Cannes qui a fait la plus mauvaise opération en étant tenu en échec, sur son terrain, par Sète. Curieuse équipe azuréenne qui semble meilleure dehors que chez elle. Pour parallèle, le Red Star n'a jamais perdu sur son terrain et en prenant quatre fois le bonus. Or Cannes, chez lui, a perdu cinq points en recevant souvent des clubs modestes et ne compte qu'un bonus, lors du premier match. Voilà pourquoi le Red Star compte six points d'avance sur Cannes (et un match de plus) et se trouve leader, place que Cannes, en début de saison, annonçait comme son unique but !

Sète, bon en Coupe et tenant Cannes en échec, à la Bocca, et qui a récupéré de plus les deux points de son match tronqué contre Nevers, bondit hors de la zone dangereuse où se replonge Mulhouse. Décidément, depuis deux saisons, les Alsaciens jouent sur une corde raide leur maintien dans cette Division II. Pourtant l'équipe est plus que valable. Saint-Dié et Nevers, aux deux dernières places, semblent vraiment en posture encore plus dangereuse.

TOUT SAVOIR SUR LA 20e JOURNEE

● **CLASSEMENT DES BUTEURS : 17 buts :** Pokou (Rennes) et Martinez (Toulouse).

15 buts : Antic (Caen)

14 buts : Lugier (Angoulême).

13 buts : Jancovic (Lor.).

12 buts : Blanchet (Laval), Berdoll (Ang.).

10 buts : Szymzack (Boul.), Kern (Bes.), Barrientos (Ajaccio), Audibert (Martigues).

9 buts : Carrié (Rouen), Dossevi (P.F.C.), Salvador (Dunk.), Fuchs (Boul.), Bonnec (Laval), Mayet (Saint-Dié), Dundov (Cannes).

8 buts : Delecroix (Amiens), Santos (Sedan), Manic (Tours), Siffert (Mulh.), Augustin (Angers), Kassoyan (Sète).

7 buts : Prost (R. S.), Di Domenico (Haz.), Tripp et Camara (Laval), Danty (Sedan), Copé (Amiens), Jacobs (Caen), Joseph (Béziers), Truffaut (Auxerre), Rosier (Montluç.).

● **TOTAL DE BUTS.** — Le plus faible depuis le début de la saison, mais il y a eu trois matches remis ou renvoyés. Au total donc : 36 buts dont 22 pour le groupe « A » et 14 pour le « B ».

● **MARQUES INDIVIDUELLES.** — Ont marqué **trois buts :** Bernard Lech (Angers) et Antic (Caen). **Deux buts :** Broggini (Béziers), Laffargue (P.F.C.) et Lugier (Angoulême).

● **CONTRE SON CAMP.** — Ilbert (Caen) 12e homme a marqué contre son camp dès son entrée en jeu.

● **PENALTIES.** — Réussis par Gorce (Dunk.), Antic (Caen), Eo (R. S.), Broggini (Béziers), Carrié (Rouen) qui ensuite, a vu Iché arrêter son deuxième penalty. Manet (Cholet) a stoppé le penalty tiré par Demotta (P. F.-C.).

● **RESULTATS NULS.** — Total assez faible : trois, tous dans le groupe « B » et chacun sur le score de 0-0.

● **BONUS.** — Réussis par Angers, Red Star, Béziers, Amiens, Paris F.C.

● **AFFLUENCES.** — Rouen : 4.123 ; Angers : 4.113 ; Tours : 3.303 ; Brest : 3.166 ; Amiens : 3.023 ; Saint-Dié : 2.668 ; Red Star : 2.272 ; Béziers : 2.190.

● **MEILLEURES ATTAQUES.** — Rennes : 48 buts ; Laval et Toulouse : 42 ; Angers : 37 ; Caen, Red Star et Paris F.C. : 34 buts chacun ; Béziers : 33 ; Lorient et Angoulême : 32.

● **MEILLEURES DEFENSES.** — Laval : 11 buts encaissés ; Hazebrouck, Toulon, Red Star : 14 ; Cannes : 15 ; Châteauroux : 16 ; Rennes : 15.

● **MATCH EN RETARD.** — Laval-Boulogne (A) ; Martigues-Toulouse et Montluçon-Martigues ; Nevers-Cannes et Nevers-Auxerre (B).

LA 20e JOURNEE

GROUPE A

Rouen (5) - Lorient (3)	2-1
Tours (13) - Rennes (1)	0-1
Caen (3) - Dunkerque (5)	3-2
Amiens (3) - Sedan (13)	3-0
Angoulême (8) - Châteauroux (8)	2-0
Brest (15) - Fontainebleau (16)	1-2
Hazebrouck (8) - Malakoff (17)	2-0
Paris F.C. (8) - Cholet (17)	3-0

Remis : Laval (1) - Boulogne (12)

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	37	6	20	14	3	3	48	15
2. Laval	35	4	19	13	5	1	42	11
3. Caen	28	2	20	10	6	4	34	23
4. Lorient	26	3	20	9	5	6	32	23
5. Amiens	25	3	20	9	4	7	31	30
6. Paris F.C.	24	4	20	9	2	9	34	32
Rouen	24	4	20	10	0	10	31	31
8. Hazebrouck	23	2	20	7	7	6	23	14
Angoulême	23	3	20	8	4	8	32	24
10. Dunkerque	22	3	20	8	3	9	28	28
11. Châteauroux	21	0	20	7	7	6	18	16
12. Boulogne	19	1	19	9	0	10	27	30
13. Tours	18	0	20	7	4	9	23	33
Sedan	18	2	20	6	4	10	28	48
15. Fontainebleau	15	0	20	4	7	9	19	28
16. Brest	14	0	20	4	6	10	20	36
17. Cholet	12	1	20	4	3	13	21	40
Malakoff	12	0	20	5	2	13	15	44

GROUPE B

Angers (3) - Mulhouse (15)	4-0
Gueugnon (7) - Toulon (7)	0-0
Saint-Dié (17) - Besançon (9)	0-0
Red Star (1) - Epinal (12)	3-0
Béziers (2) - Chaumont (13)	4-0
Cannes (4) - Sète (16)	0-0
Gazélec (9) - Montluçon (14)	2-1

Remis : Martigues (9) - Toulouse (4)
Nevers (18) - Auxerre (6)

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	32	5	20	12	3	5	34	14
2. Béziers	31	3	20	11	6	3	33	18
3. Angers	30	4	20	10	6	4	37	21
4. Cannes	26	1	19	9	7	3	28	15
5. Toulouse	25	3	19	8	6	5	42	32
6. Toulon	24	0	20	9	6	5	24	14
Auxerre	24	2	19	9	4	6	28	21
Gazélec	24	2	20	9	4	7	23	19
Gueugnon	24	1	20	9	5	6	24	22
10. Besançon	23	3	20	7	6	7	28	25
11. Martigues	22	2	18	7	6	5	26	20
12. Epinal	17	2	20	4	7	9	23	34
13. Sète	16	1	20	3	9	8	26	26
Chaumont	16	1	19	6	3	10	23	38
15. Montluçon	15	1	19	5	4	10	20	33
16. Mulhouse	14	1	20	5	3	12	24	49
17. Saint-Dié	12	1	19	4	3	12	21	39
18. Nevers	8	0	18	2	4	12	11	35

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Samedi
Lorient - Hazebrouck
Dunkerque - Amiens
Châteauroux - Brest
Fontainebleau - Paris F.C.
Rennes - Laval
Cholet - Tours
Malakoff - Angoulême

Dimanche
Boulogne - Rouen
Sedan - Caen

GROUPE B

Samedi
Mulhouse - Red Star
Toulouse - Saint-Dié
Chaumont - Nevers
Besançon - Béziers
Toulon - Cannes
Montluçon - Gueugnon

Dimanche
Sète - Martigues
Epinal - Angers
Auxerre - Gazélec

GROUPE « A » — 20e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

LAVAL — **BOULOGNE**

MATCH REMIS

TOURS 0 — **RENNES 1 (0)** — Cougé (57e)

Tours. — FREY**** — VITALIS ****, MEUNIER***, BOURDEL*****, M. GEREZ*** — MIGNON****, NEYRAUD****, MANIC**** — PRINCET*****, GRANIER***, OTHMANI*****. — Eutr. : JUBLOT. Total : 43.

Rennes. — HIARD***** — PHILIPPE****, RIZZO***, RABIER (puis ARRIBART**** 18e), PERIAULT*** — ANAFAL***, POLI*** — GUERMEUR*****, SIMON***, COUGE*****, DELL'OSTE***. — Entr. : CUISSARD. — Total : 41.

Arbitrage de M. Frère. — 41 455 F. — 3 303 spectateurs.

CAEN 3 (1) — Antic (22e, 50e et 80e s. pen.)

DUNKERQUE 2 (0) — Ilbert (73e c.s.c.), Gorce (73e sur pen.)

Caen. — DOUVILLE!*** — MOULINET***, BANDZWOLK***, MOUILLERON**** (puis ILBERT*** 60e), JANNETTE***! — CARREAU****, POTTIER**** — BOUFFANDEAU****, JACOBS****, LHOSTE****, ANTIC*****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 43.

Dunkerque. — HEDOIRE*** — MALLET***, BONZON****, FAIRISE****, GORCE****, LESCOUARCH****, ZONNEKYND**** — DAVID***, NETTO**** puis DERNYS*** (78e), CAMBIE****, PARRA****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Arbitrage de M. Houdebert. — 19.386 F. — 1.699 spectateurs.

ROUEN 2 (1) — Carrié (31e sur pen.), Vitulin (75e)

LORIENT 1 (0) — Goraguer (46e)

Rouen. — MARGUILLIER**** — VITULIN*****, SILLOU***, PELLETIER***, POLNY*** — SZCZYRBA****, *CARRIE***, BIANCHI**** — WEISS****, LEMAITRE***, HORLAVILLE****. — Entr. : VICOT. — Total : 41.

Lorient. — ICHE***** — GAYET***, LEROUX***, LOUP***, GOUEFFIC*** — LE GOUGUEC***, MARETTE**** — GORAGUER!***, ROSSIGNOL***, JANKOVIC****, BERNARDET***. — Entr. : VINCENT. — Total : 38.

Arbitrage de M. David. — 52.163 F. — 4.123 spectateurs.

AMIENS 3 — Crapoulet (3e), Skupnik (59e), Fromholtz (86e)

SEDAN 0

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SVRECK****, OBJOIS****, IMIELA****, POUILLART**** — DELECROIX****, FROMHOLTZ***** — SKUPNIK*****, CRAPOULET****, COPE****, FONTAINE****. — Entr. : GRILLON. — Total : 46.

Sedan. — KLIMEK**** — RAUX***, CHRETIEN***, OLANIK****, FARRABI** — PERRIN*****, SIMON**** — JACQUARD***, DELCAMPE***, LE BIHAN*****, DANTY****. — Entr. : BRENY. — Total : 40.

Arbitrage de M. Bancourt. — 32.927 F. — 3.023 spectateurs.

ANGOULEME 2 (1) — Lugier (11e et 83e)

CHATEAUROUX 0

Angoulême. — NOVACKI**** — GOURSAT*****, ARNEODO****, SERRUS***, GUILLOLET*** — MOIZAN***, DOUALA****, GEURTEN**** — LUGIER****, PIETROWSKI***, PEDINI***. — Entr. : SKIBA. — Total : 40.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — DEVAULT****, JEAN***, BESSET****, LEBRE*** — BIERNACKI****, VACHER*** — LANG***, VERRIER***, MUSOVIC****, BURLAT*** (puis BOISDET, 79e). — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Espugne-Darses. — 20.539 F. — 1.517 spectateurs.

BREST 1 (0) — Page-Jones (86e)

FONTAINEBLEAU 2 (0) — Fabre (77e et 88e)

Brest. — TREGUER**** — C. BOUTIER***, BONNAT****, P. LE BIHAN****, PAGE-JONES**** — B. BOUTIER**, BOURICOT** — HATFIELD***, KERVAREC***, DONVAL****, PERROT*** (puis RIBEYRE, 46e)***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 36.

Fontainebleau. — DELACROIX*** — HIESSE***, LANARTOWIC***, DOYENARD***, DOUARD**** — MAHUT****, PATOUX*****, RIBAUD*** — FABRE*****, RACHIC****, RUSSAIL***. — Entr. : P. JURILLI. — Total : 40.

Arbitrage de M. Bacou. — 36.346 F. — 3.166 spectateurs.

HAZEBROUCK 2 (2) — Houen (7e), Di Domenico (38e)

MALAKOFF 0

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — WILLEMS***, BOIN****, BOURDON****, LECŒUR*** — CHIPON*****, DUBREUCQ***, SERGHERART*** — DI DOMENICO****, MANKO***, HOUEN****. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 40.

Malakoff. — DELBLOUVE**** — FERCOQ***, BOCQ***, GOUPIL***, LIEWIG*** — RIBOT***, DJAMBA*** — BOLNY*** (puis HASSOUN***), LACOURT***, ABATTE***, COLLAT****. — Entr. : CROS. — Total : 35.

Arbitrage de M. Lempereur. — 10.526 F. — 814 spectateurs.

PARIS F.C. 3 (1) — Laffargue (33e et 55e), Lasalle (53e)

CHOLET 0

Paris F.C. — ORSATTI**** — DOJCINOWSKI***, DEMOTA***, LACHI****, PINSON**** — BURDINO****, POUBELLE**** — LAFFARGUE**** (puis CHAZOTTES, 63e), BELTRAMINI***, SEKULARAC***, LASALLE****. — Entr. : LAUTIE. — Total : 40.

Cholet. — MANET** — GRAVELEAU***, BOUFFANDEAU***, DOLEZAR***, PAMPANAY*** (puis GOISLOT, 60e) — CROIZER***, RAMPILLON****, AUDIGER**** — FAVREAU***, LAURENDEAU***, GOUETCHA****. — Entr. : ABAD. — Total : 35.

Arbitrage de M. Boyer. — 6.978 F. — 571 spectateurs.

GROUPE « B » — 20e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

RED STAR 3 (0) — Redon (56e), Prost (59e), Eo (62e sur pen.)

EPINAL 0

Red Star. — FOUCHE**** — AMORFINI****, MADRONNET****, BOURGEOIS****, MERELLE**** — DUBOIS***, EO****, REDON**** — COLNEY***, PROST***, FUENTES*****. — Entr. : R. LEMERRE. — Total : 42.

Epinal. — DELAHAYE**** — GATIER***, RAMPANT***, CHARRON***, VERITE*** — ARDHUIN****, RECEVEUR****, SERPOIS**** — SAP****, STEYER****, DUPA***. — Entr. : DAVID. — Total : 39.

Arbitrage de M. Meeus. — 32.450 F. — 2.272 spectateurs.

BEZIERS 4 (1) — Broggini (40e et 82e sur pen.), Garces (70e), Brender (72e)

CHAUMONT 0

Béziers. — PALMA***** — LOPEZ****, BUFFAT****, GARCIA****, BOURDON*** — MELIC*****, WESOLY***, MAYA*** (puis BONNEL, 62e) — BRENDER*****, GARCES***, BROGGINI***. — Entr. : BONNEL. — Total : 41.

Chaumont. — MALARA**** — C. LIAUTEY***, MUGNIER****, BARELLAS****, VILLEMINEY*** — FELDEN***, CZEKAJ*** — GARDELLE***, SCOTTI***, J.-M. LIAUTEY****, CHASTIN*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 39.

Arbitrage de M. Héliès. — 21.500 F. — 2.190 spectateurs.

ANGERS 4 — B. Lech (20e, 40e et 74e), Guillon (89e)

MULHOUSE 0

Angers. — GRIFFONI**** — CITRON***, BOSKOVIC****, FERFI****, DAMJANOVIC*** — CASSAN****, EDWIGE****, B. LECH***** — GUILLON***, BERDOLL***, AUGUSTIN***. — Entr. : VASOVIC. — Total : 40.

Mulhouse. — TRAVOLTI**** — REIFF****, DELADERIERE****, DUVAL***, FUCHS*** — DAHMANE***, FAURE****, SIFFERT*** — HOFFSESS***, CRON***, SUBIAT***. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 37.

Arbitrage de M. Builis. — 49.517 F. — 4.113 spectateurs.

CANNES 0

SETE 0

Cannes. — LARRIEU**** — BENTOUMI***, ISNARD****, BAEZA****, GAIDOZ*** — MOYA***, MUZZI*** — MARELLA****, DUNDOV*****, ERIKSSON***, LOUBET***. — Entr. : LERDA. — Total : 39.

Sète. — CERRATO****** — BONNIER***, COMBETTES****, GRANIER****, RAFFY*** — BLANCAL***, MILO**** — DAVID***, EDWIGE****, GREEN***, PELLECUER**. — Entr. : MILO. — Total : 39.

Arbitrage de M. FRAUCIEL. — 15.190 F. — 1.218 spectateurs.

MARTIGUES — **TOULOUSE**

MATCH REMIS

GUEUGNON 0 — **TOULON 0**

Gueugnon. — BAS**** — BAREK***, M. BERTHOMMIER****, GODOT****, CHAUSSIN**** — G. PERRIN***, DEVEMY***, J. DUCH*** — HIRAULT*** (puis CLOPIN, 57e), ALBERT****, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI***, LEGROS****, LARDEYRET***, PERLIN**** — BALTIMORE****, TIGANA**** — CANIZARES***, SIKELY*** puis (IDIR, 82e), MATA***, STORAI****. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Perray. — 14.660 F. — 1.389 spectateurs.

SAINT-DIE 0 — **BESANÇON 0**

St-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD****, LOMBARDO****, SCHRAMM****, PRECHEUR*** — MILLE***, ORZES***, EHRHARDT*** — MAYET****, GRACANIN***, RICHARD***. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 38.

Besançon. — OLIVAIN**** — BECKER***, BAGNOL***, MAILLARD***, GUEYE***** — RAYMOND***, JACQUIMOT***, DRALET**** — DUBLIN****, RIEFA***, KERN***. — Entr. : COINÇON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rohmer. — 25.472 F. — 2.668 spectateurs.

GAZELEC 2 (2) — Tall (27e), Kanyan (42e)

MONTLUÇON 1 (1) — Romier (8e)

Gazélec d'Ajaccio. — LEFILLATRE**** — AISSAT***, MORETTI*****, LAPINA****, MURACCIOLI*** — TALL****, ARMANI*** — FERRATGE***, KANYAN***, GENTILI***, VIGNEAU***. — Entr. : CALLEJA. — Total : 38.

Montluçon. — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH***, ZAIK****, JADZYK***, BUFFELARD*** — ROSIER***, COUTARD**** — C. LAUTERBACH***, CHANTEGRAILLE***, ROMIER****, NEAU****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Rancelli. — 6.478 F. — 789 spectateurs.

NEVERS — **AUXERRE**

MATCH REMIS

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● RIEN DE CHANGE EN TETE

85 étoiles : Svreck (Amiens).

82 étoiles : Deléglise (Hazebr.) ; Manic (Tours).

80 étoiles : Antic (Caen).

79 étoiles : Lang (Châteauroux) ; Audiger (Cholet) ; Rossignol (Lorient).

78 étoiles : Delecroix (Amiens) ; Camara (Laval).

77 étoiles : Burdino (Paris F.C.).

B ● PALMA (BEZIERS) FAIT LE BREAK

84 étoiles : Palma (Béziers).

81 étoiles : Lefillatre (Ajaccio).

80 étoiles : Malara (Chaumont).

78 étoiles : Gueye (Besançon) ; Bas (Gueugnon) ; Larrieu (Cannes) ; Barellas (Chaumont).

77 étoiles : Receveur (Epinal) ; Fuentes (Red Star).

76 étoiles : Chaussin (Gueugnon) ; Szeja (Auxerre).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

HIARD (Rennes, 5 ét.)

VITULIN (Rouen, 5 ét.)	**ARNEODO** (Angoulême, 4 ét.)	**LACHI** (Paris F.C., 4 ét.)	**POUILLART** (Amiens, 4 ét.)
	FROMHOLTZ (Amiens, 5 ét.)	**PERRIN** (Sedan, 5 ét.)	
PRINCET (Tours, 5 ét.)	**FABRE** (Fontainebleau, 5 ét.)	**COUGE** (Rennes, 5 ét.)	**ANTIC** (Caen, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** ICHE (Lorient) ; GOURSAT (Angoulême) ; PATOUX (Fontainebleau) ; CHIPON (Hazebrouck) ; GUERMEUR (Rennes) ; LE BIHAN (Sedan) ; SKUPNIK (Amiens) ; OTHMANI (Tours).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

CERRATO (Sète, 6 ét.)

DACHAUD (Saint-Dié, 4 ét.)	**MORETTI** (Ajaccio, 5 ét.)	**FERRI** (Angers, 4 ét.)	**GUEYE** (Besançon, 5 ét.)
	MELIC (Béziers, 5 ét.)	**EO** (Red Star, 4 ét.)	
BRENDER (Béziers, 4 ét.)	**DUNDOV** (Cannes, 5 ét.)	**B. LECH** (Angers, 5 ét.)	**FUENTES** (Red Star, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** CHASTIN (Chaumont) ; PALMA (Béziers).

GROUPE A

PARIS RIT, CHOLET PLEURE

VILLENEUVE - LA - GARENNE. — « Nous avons eu de très bonnes périodes. Il s'agit maintenant de jouer de la même manière pendant quatre-vingt-dix minutes », disait Jean-Claude Lautié au terme d'une victoire à bonus qui a fait le bonheur du Paris F.C. et le malheur de Cholet.

C'est vrai, les Parisiens eurent de très bons moments qui leur permirent de faire la différence en fin de première mi-temps et au début de la seconde, comme ils connurent quelques instants de flottement dans les premières minutes et de relâchement dans les dernières.

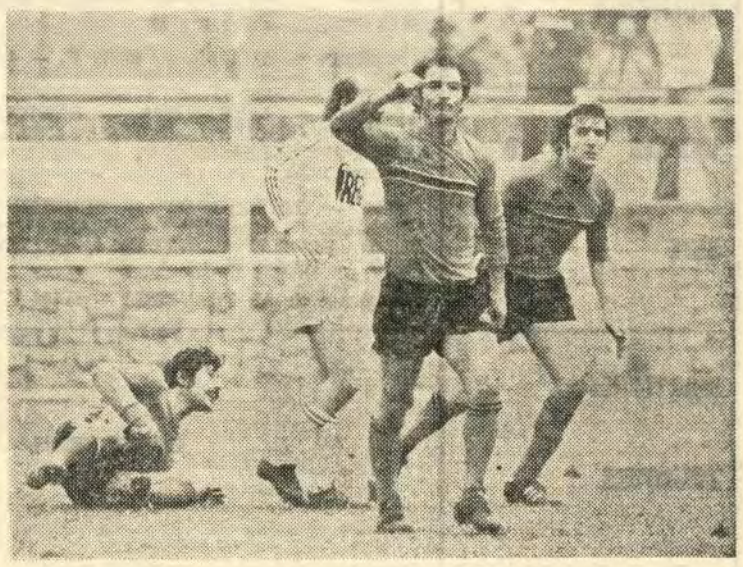
Il s'agit là de petites retouches à effectuer, mais tel qu'il est actuellement, le Paris F.C. est apparu comme un candidat sérieux aux places d'honneur, et Cholet ne parvint guère à s'opposer à l'élan parisien, sinon en début de match où Audiger et son pied gauche manquèrent de peu le cadre.

Ce fut un gamin de seize ans, encore cadet, qui mit le feu au poudres en marquant pour son troisième match en Seconde Division deux buts. Jean-Claude Lafargue fut en effet directemnt à l'origine de ce succès à bonus du Paris F.C. et il est un peu à l'image de cette équipe où les « anciens », Burdino, Dojcinowski, Orsatti et bien sûr Sekularac apportent le fruit de leur expérience, voire de leur roublardise alors que des garçons comme Lafargue, Lachi et Poubelle, toujours aussi actifs, lui donnent leur enthousiasme et emballent la machine.

Au travers de cette rencontre, Paris F.C. a soulevé de belles promesses, mais il peut et il doit encore s'améliorer. Il a les moyens pour tenir un rôle important et inquiéter les meilleurs, mais il lui faut pour cela faire preuve de constance comme le soulignait Jean-Claude Lautié. Ainsi devant les Choletais, les Parisiens pouvaient-ils ajouter un ou deux buts supplémentaires.

Néanmoins, un tel score eut alors été sévère pour Cholet qui lutta avec vaillance, mais fut souvent débordé par les événements. Il n'y a pourtant plus de demi-mesure pour les Choletais qui sont entrés depuis longtemps dans la zone rouge et cette lourde défaite subie à Villeneuve-la-Garenne n'est pas faite pour arranger les choses...

Jean-Marie LORANT.



VILLENEUVE - la-GARENNE : Sekularac n'est pas content et il le fait savoir à l'arbitre qui vient de refuser un but à Burdino. **(Photo J.-Cl. Pichon)**

TOURS MAL PAYÉ

TOURS. — Laurent Pokou, après une première semaine de rééducation dans les services d'orthopédie du professeur Gastain à Tours, était samedi soir suffisamment ingambe pour se promener avant le match avec Cuissard, sur le terrain de Grandmont, et venir saluer ses camarades. « Mauvais match de Rennes, disait-il après le coup de sifflet final. Il va falloir jouer autrement devant Laval pour gagner, car une telle chance ne se présentera pas deux fois. » Antoine Cuissard, tout en étant plus réservé, n'était pas enchanté non plus : « Content du score, oui ! mais où est l'équipe qui a si brillamment gagné à Rouen et à Juvisy ? »

Le Stade Rennais, en effet, s'est tiré d'affaire avec une réussite extraordinaire. Ou, plutôt, Tours n'a pas réussi, peut-être parce qu'il lui fallait se surpasser, jouer souvent à l'extrême limite de ses moyens, ce qu'il a fait avec brio, et parce qu'il a mal fini ses actions. Le talent du jeune Hiard remplaçant Daniel Bernard dans les buts, fut aussi pour beaucoup dans la défaite de Tours, notamment lorsque, à la 88e minute, il détourna miraculeusement une reprise de la tête de Vitalis à bout portant et évita ainsi une égalisation qui n'aurait offensé personne.

Sauf en début de seconde mi-temps où, pendant un quart d'heure Anafal, Poli et Guermeur prirent le match en main, Tours mena les actions, avec quelque huit occasions de but, mais trouva sur sa route un Hiard « affuté » et aussi les barres pour le suppléer.

Un penalty de Michel Gerez (14e) fut en effet renvoyé par le montant, et un coup franc de Manic (46e) ricocha sur la transversale. Par contre, Cougé à la 57e minute utilisa l'une des rares occasions offertes à un Rennes manquant de rythme dans son football, grâce à la complicité bien involontaire de Vitalis qui lui mit dans les pieds une balle inespérée en manquant son dégagement.

J. CLOT.

MERCI VITULIN !

ROUEN. — Rouennais et Lorientais ont offert un bon spectacle au public normand. Et si Rouen l'emporta finalement, c'est tout simplement parce qu'il tenta plus de choses que son valeureux adversaire. En effet, on peut regretter qu'avec le potentiel offensif dont il dispose, Lorient n'ait pas plus attaqué. Il le fit un peu au cours de la seconde période et incontestablement il gêna les Normands. Marette et ses camarades dominèrent même l'entre-jeu normand durant un bon quart d'heure mais les Bretons ne surent pas profiter de cet avantage. Ensuite, Poiny et ses camarades se reprirent pour finir très fort. Le but de Vitulin, succédant à un penalty sévère transformé par Carrié et une égalisation magnifique de Goraguer, donna la victoire aux joueurs de Robert Vicot.

Que retenir de ce match ? Tout d'abord que la différence entre Rennes et Laval et les deux équipes qui évoluèrent vendredi au stade Diochon n'est pas si importante que pourrait le laisser croire le classement.

Lorient avec Marette, Jankovic, Iché et Goraguer, peut s'enorgueillir de posséder des joueurs de talent. Dommage qu'il lui manque ce « petit quelque chose » pour faire la différence.

Rouen, de son côté, a, semble-t-il, trouvé un style de jeu avec l'arrivée de Vicot, dommage que Carrié et même Bianchi ne connaissent pas la « super-forme » des années précédentes. Mais ils sont incontestablement sur le bon chemin et leur classe devrait éclater dans les semaines à venir.

F. BRUANT.

PÉNIBLE REVANCHE

CAEN. — Durant une heure, les Caennais ont imposé un football plaisant contre un Dunkerque dont les possibilités sont pourtant réelles. Ils menaient 2 à 0, deux buts obtenus par l'extraordinaire sang-froid et la maîtrise d'Antic, un footballeur qui a le don de complexer tout adversaire qui se présente en face de lui.

Le public de Venoix était aux anges et les plus fanatiques réclamaient une revanche avec bonus, histoire d'oublier définitivement la déception en Coupe de France.

Ce fut le moment que choisit Mouilleron, la victoire lui paraissant assurée, pour quitter le jeu et appeler le douzième homme, Ilbert. (Manque de chance, l'entraîneur devait être victime d'une entorse au genou.) D'un seul coup, la défense caennaise se mit à flotter. Il est vrai que le départ de Mouilleron fut suivi d'un fâcheux coup du sort, Ilbert ayant eu la déveine de battre son camarade Douville, après quoi ce fut une véritable panique en face des Nordistes, plus ardents, plus rapides que jamais, qui croyaient à l'égalisation, voire à la victoire.

Le onze de Fruchart bénéficia d'un penalty et le vent de la déroute passa sur une équipe normande qui, un quart d'heure plus tôt, pensait au bonus. Heureusement le brillant trio de pointe caennais s'offrait encore de temps à autre de dangereuses offensives. Sur l'une d'elles, Lhoste « vola » le ballon au goal qui n'eut d'autres ressources que de retenir son adversaire par le pied, mais ce fut l'occasion pour Antic d'inscrire son troisième but par ce penalty. Quoi qu'il en soit, Mouilleron n'en a pas fini avec ses problèmes de défense !

Lui-même est indisponible pour quelque temps et Jeannette a encore reçu un avertissement de M. Houdebert, un arbitre qui fut franchement dépassé par une fin de match houleuse et tendue.

A. GOSSET.

ANGOULÊME EN ATTAQUE

ANGOULEME. — La Berrichonne, précédée d'une réputation d'équipe uniquement soucieuse de défendre, a démontré qu'elle pouvait faire tout autre chose à la faveur de quelques phases de jeu en passes précises et en déviations qui attestaient que les élèves de Troupel savent tout bonnement jouer au football. Pas mal d'équipes peuvent leur envier le quatuor Musovic-Biernacki-Lang et Vacher. Seulement le milieu de terrain berrichon n'était pas dans un de ses meilleurs jours et il ne sut pas endiguer tous les raids de Serge Lugier, la flèche guyanaise d'Angoulême aux actions épisodiques et parfois déroutantes même pour ses propres supporters.

Le populaire Lulu a enrichi son capital de buts de deux unités. Le premier fut légèrement contesté, car dans sa lutte avec Besset, face à Olejnik avançant à leur rencontre, on ne sut pas trop si le ballon n'était pas monté à l'une des mains de Lugier. Mais tout allait si vite qu'il était difficile d'être affirmatif. L'arbitre lui-même avait été pris de vitesse par la longue passe vers l'avant et la course fulgurante du Noir angoumoisin. Le second, d'un tir croisé de l'aile gauche, laissa pantois l'excellent Olejnik et l'on peut affirmer sans se tromper, que si ce but avait été réalisé dix minutes plus tôt, le bonus eût été acquis pour Angoulême. Car Châteauroux baissait visiblement de rythme. Hélas pour les Angoumoisins, il ne restait que sept minutes à jouer et ils durent se contenter d'une victoire à deux points.

L. REYNAUD.

AMIENS : BONUS ENCORE

AMIENS. — Un entraîneur ne peut qu'être satisfait lorsque son équipe s'octroie le bonus, surtout si c'est le second consécutivement obtenu à domicile. C'est pourquoi André Guillon, l'entraîneur amiénois, était particulièrement heureux au retour dans les vestiaires de ses joueurs à l'issue du match contre Sedan. Amiens venait, en effet, de vaincre les Ardennais par 3-0, c'est-à-dire par le même score obtenu trois semaines auparavant aux dépens de Malakoff. Deux bonus en trois matches de Championnat, il faut le faire...

Même à l'image de Skupnik, disons que la formation picarde, malgré son élimination en Coupe, construit actuellement un football qui ne manque pas d'efficacité. Il fallut d'ailleurs le talent et l'état de grâce de Klimek pour éviter aux Ardennais une punition plus sévère. Eût-elle été méritée ?

Le Bihan, Perrin et Danty agirent comme il le fallait pour briser l'élan généreux des partenaires d'Imiéla et lancer les jeunes sangliers ardennais vers un but qu'ils n'atteignirent jamais : celui de mettre Beaujouan en péril.

Au contraire, après l'exploitation d'une erreur sedanaise par Crapoulet, ouvrant le score dès la troisième minute, les Amiénois bombardèrent un Klimek presque héroïque. Ce dernier dut pourtant s'avouer vaincu deux autres fois. D'abord, sur une fulgurante reprise de volée d'Hubert Skupnik (cinquante-neuvième minute), ensuite sur un ballon remarquablement brossé par Fronholtz tirant un coup franc d'une vingtaine de mètres (quatre-vingt-sixième minute). C'était là, pour les hommes de Grillon, un succès que nul ne saurait leur contester.

R. CRESSENT.

BREST SANS ATTAQUE

BREST. — Depuis quinze jours — depuis la « démission » de Fouillen, l'entraîneur, par les joueurs, les choses n'allaient pas aussi mal au Stade Brestois. On entrevoyait donc comme possible une victoire face à Fontainebleau battu à l'aller. Ce succès aurait permis aux Bretons de souffler quelque peu et d'espérer le maintien. Mais les Bellifontains, eux aussi fort mal classés ne l'entendirent pas de cette oreille. Et leur succès, d'ailleurs, n'est nullement usurpé. Ils furent sans doute dominés, ce qui est logique lorsqu'on opère à l'extérieur, mais leurs offensives, la plupart du temps sur contre-attaques, furent toujours dangereuses.

Ce fut loin d'être le cas des actions brestoises.

A Fontainebleau, deux joueurs émergèrent : Patoux le capitaine qui possède une excellente vision du jeu, et Fabre le jeune avant centre, un véritable numéro 9, un jeune dont on reparlera. Ce sont ces deux individualités qui ont fait basculer le match, Fabre inscrivant d'ailleurs les deux buts bellifontains car, par ailleurs, l'équipe banlieusarde ne fit guère davantage impression que la formation bretonne. Celle-ci, une fois de plus fut décevante. Si la défense fut pratiquement exempte de reproche, bien que Pierre Le Bihan eût beaucoup de difficultés face à Fabre, le milieu de terrain fut absolument inexistant. Enfin, l'attaque fit son match habituel, c'est-à-dire qu'elle fut mauvaise puisque inefficace.

M. LE NEEL.

DU BON HAZEBROUCK

HAZEBROUCK. — Il fallait être au mieux de sa condition physique pour jouer comme l'ont fait les deux équipes et en particulier les Nordistes. L'ardent désir de rachat après deux mauvaises prestations à domicile a motivé les Hazebrouckois qui ont fourni un match ardent et volontaire d'où la qualité du jeu n'était pas exclue malgré les conditions désastreuses.

Dominant amplement, Hazebrouck avait assuré le résultat à la mi-temps. Il lui restait à conquérir le point supplémentaire escompté à quarante-cinq minutes de la fin.

Il ne vint pas, et pour plusieurs raisons dont la première fut incontestablement la démonstration faite par Delpouve, le gardien de Malakoff qui n'oubliera pas de sitôt son déplacement dans le Nord. Il y eut aussi l'extrême fatigue due au terrain devenu impossible et finissant par altérer les meilleures volontés. Malakoff, submergé, s'en est, comme toute, assez bien tiré. Quant à Hazebrouck tous les joueurs ont amplement mérité leur victoire.

E. PORET

GROUPE B

CERRATO SAUVE SÈTE

CANNES. — Une nouvelle fois les Sétois ont quitté La Bocca avec le point précieux qu'ils étaient venus y chercher.

Certes, ils avaient arrêté le seul plan de jeu pouvant convenir à une formation mal classée et d'autre part privée de trois titulaires. Mais il convient d'ajouter que sous la conduite de leur entraîneur Milo, ils surent jouer fort habilement le coup. Ne dégarnissant jamais leurs arrières ils eurent c'est vrai, la chance d'avoir un ultime rempart, un Cerrato absolument excellent qui se saisit avec sûreté de nombreux ballons anodins pour réaliser en quelques circonstances des parades vraiment remarquables.

Et ce ne sont ni Loubet, ni même Max Dundov qui oseraient soutenir un avis contraire.

Aux Cannois il manquait dimanche un peu d'agressivité et de détermination à l'approche des buts et surtout l'appoint d'un soutien décidé aux côtés du Yougoslave Dundov, lequel bien que trop souvent esseulé, se montra fort brillant.

Il est bien évident que l'approche des buts sétois était difficile mais ce n'était sûrement pas en cherchant la pénétration balle au pied que les Cannois pouvaient obtenir une réalisation aisée. Mieux valait pour les ailiers déborder pour adresser des centres à jet continu c'est certain.

La perte d'un point à domicile au moment où Angers et le Red Star réussissent le bonus, est certainement une contre-performance que regretteront longtemps encore Dante Lerda et ses joueurs.

Georges CLAIRMOND.

BÉZIERS : COUPS DÉCISIFS

BEZIERS. — L'équipe biterroise est en forme. Elle vient de le confirmer en infligeant un net 4-0 à un adversaire qui a pourtant laissé une bonne impression.

L'avance d'un but pour les Biterrois au repos pouvait être estimée normale et bien suffisante. Les visiteurs, sans paraître affectés par leur retard, et sur un terrain vraiment mauvais, se montraient plus à l'aise que les locaux. Leur milieu de terrain portait le jeu en camp adverse, et les offensives menées pour la plupart du temps par l'excellent allier Chastin, qui était partout, inquiétaient sérieusement la défense de l'A.S.B., où Palma dut exécuter quelques plongeons difficiles pour sauver son camp — ce qu'il fit avec son brio habituel — Et cela dura une demi-heure.

Mais les accélérations sont une arme terrible. On s'en aperçut, car l'arrière Bourdon se lança, balle au pied, dans un véritable sprint, trouа toute la défense chaumontoise et servit Garces, dont le tir fit mouche. Et sur la lancée le but du bonus survint au bout de deux minutes à peine. Il eut à l'origine Bonnel et à la conclusion Brender, dont le tir foudroyant souleva l'enthousiasme du stade. Rien ne sert de dominer pendant 90 minutes. Il suffit de placer quelques coups décisifs.

A. MAURY.

AU RED STAR, Y'A UN TRUC

SAINT-OUEN. — Au Red Star « Y'a un truc » et personne ne le décèle. Qu'est-ce qui fait que cette équipe, d'abord soit le plus souvent faible hors de son fief et ensuite, pourquoi sur son terrain béni de Saint-Ouen, il lui faut toujours une heure de jeu avant de pouvoir confirmer un avantage toujours patent mais jamais concrétisé ?

Si l'on ajoute que, chez lui, le Red Star est toujours vainqueur et le plus souvent avec le bonus, on a une palette des talents ou déficiences de cette équipe, au demeurant complète, bien organisée, bonne technicienne mais que... voyez plus haut.

Dimanche, face à Epinal il fallut attendre près d'une heure pour voir les Audoniens marquer trois buts en six minutes au cours de leur rituelle flambée de vingt minutes, puis se remettre à ronronner.

Bien sûr l'essentiel était fait et le Red Star ne peut être fustigé puisqu'il a réussi le maximum. Bon. D'accord, il a bien tardé à se manifester, mais, hein ! Trois points c'est le maximum non ?

Voilà donc ce qui est à retenir d'essentiel de ce match mais montrons-nous difficiles pour les détails.

Tout d'abord le Red Star a un prétexte des plus valables : l'adversaire. Ce dimanche c'était Epinal, une équipe nouvelle qui se bat pour ne pas descendre (et elle devrait parvenir à se maintenir), qui avait son milieu de terrain suspendu ou blessé, qui avait bouleversé son puzzle habituel et pourtant ces onze gaillards se sont battus comme des lions. A Epinal on ne ferme pas le jeu, même chez le leader. Ce n'est pas de l'inconscience mais une tradition, et c'est plaisant.

Epinal peut se permettre de se montrer attaquant car il a des hommes qui sont valables dans cet exercice : Steyer que nous avions vu (il y a longtemps) à Poitiers, Sap, un ailier des plus vifs, et des Serpoix, Receveur, Ardhuin, qui opérant au milieu de terrain sont souvent attirés vers le but adverse.

Derrière, le débutant Gatier et Vérité, arrières d'aile, n'ont pas le métier de leurs deux collègues de défense centrale, Rampant, toujours aussi « musclé », et Charron qui nous a semblé gêné quelquefois parce qu'étant un gaucher impénitent.

C'est ce gaucher et capitaine qui précipita la perte de son équipe : à la cinquante-sixième minute, il eut à contrôler un ballon, comme il l'avait fait si souvent de belle façon. Est-ce qu'il était sur sa « mauvaise patte », est-ce qu'il eut un moment d'affolement ? Toujours est-il qu'il cafouilla ce ballon et le donna presque à Fuentès qui le transmit à Redon et ce fut le premier but du Red Star. Le but psychologique dans toute son ampleur. Epinal douta, parut paralysé et dans les quatre minutes qui suivirent encaissa deux autres buts.

Quoi qu'il en soit Epinal a joué un très bon match et s'est montré séduisant. Que sera-ce quand il sera au complet ?

Le Red Star — il faut bien y revenir — avait besoin de revanche après son élimination en Coupe. Il avait placé Bourgeois en libero et Dubois, bien que valable n'eut pas le même rayonnement que l'excellent Danel en milieu. Mais Jarra et Bras, blessés et Izquierdo, traumatisé après son « but » en Coupe, il fallait bien assurer les arrières !

Prost était avant centre, un poste où il débuta modestement (souvent hors jeu et maladroit) pour finir très fort. Le blond Michel est ardent, tracasse les défenses, il devrait réussir à ce poste... qu'il connaît parfaitement. Voilà pour les changements imposés par Lemerre. Les autres firent leur partie habituelle : excellente en défense où Fouché fut parfaitement protégé avec un Amorfini très attaquant.

Redon a marqué un but comme numéro 10 mais on se prend à rêver à ce que pourrait faire ce rapide attaquant s'il était placé à l'aile droite. Bien sûr il y a la question du « moins de vingt et un ans » qui est Colney aujourd'hui. Nous avons vu, en lever de rideau, un jeune numéro 8 Nord-Africain, qui paraît mûr pour gravir un échelon alors peut-être qu'il donnera des idées à Lemerre ?

Un homme continue à briller dans cette équipe du Red Star : Fuentès, prototype de l'ailier de débordement qui ne répugne pas à venir chercher des balles dans son but. Il ne manque plus à Jean-Claude que de s'appliquer un peu plus à tirer au but et ce sera un de nos meilleurs ailiers.

Tony ARBONA.

SAINT-OUEN : L'ailier audonien, Fuentès, stoppé par Vérité, va tout de même reprendre le ballon, malgré Rampant.
(Ph. R. Giron)

DOMMAGE, MONTLUÇON

AJACCIO. — Les Montluçonnais ont démontré à Ajaccio qu'ils valaient beaucoup mieux que leur classement actuel. Equipe athlétique, pratiquant un excellent football de mouvement, les Montluçonnais dominèrent techniquement et tactiquement cette rencontre devant une équipe ajaccienne disparate et que l'on crut vouée à l'échec lorsque Romier eut marqué après huit minutes de jeu à peine.

Mais les Montluçonnais ne firent pas preuve de cette force de pénétration que nous leur avions vue dans l'Allier et, de ce fait, ils permirent aux Ajacciens de revenir à la marque par Tall sur une grossière erreur défensive et à Kanyan de marquer un second but très contesté par l'entraîneur René Gardien, à la fin du match, qui estimait qu'il y avait là un hors-jeu très net).

Par la suite, les Ajacciens furent à nouveau dominés par une excellente équipe montluçonnaise qui, toutefois, fut constamment sous la menace des contre-attaques ajacciennes et on se demande encore comment Kanyan, Tall et Ferratge ratèrent des buts qui paraissaient tout faits. Mais il faut dire également que le gardien de Montluçon Chartier réalisa une excellente partie et sauva dans les deux premiers cas deux buts grâce à des sorties opportunes.

En définitive, le G.F.C.A. n'a peut-être pas usurpé son succès mais si un nul avait sanctionné la rencontre, Montluçon l'aurait bien mérité.

DOMINIQUE FIGARELLA.

LE TRIPLÉ DE LECH

ANGERS. — Battus 4-0 chez eux au match aller, les Mulhousiens ont subi le même score à Angers. Leur président et leur entraîneur pensaient pourtant et avec juste raison, semble-t-il, que la deuxième édition avait été pour eux nettement meilleure que la première. A Mulhouse, le score était acquis dès la 54e minute ; à Angers, il fallut attendre la dernière seconde pour voir le quatrième but, ce qui montre déjà une résistance plus opiniâtre. Mais il y eut aussi la manière, et le public angevin a souvent apprécié la bonne organisation de la sympathique équipe alsacienne ainsi que son jeu collectif séduisant lors d'attaques le plus souvent bien conduites mais hélas toujours mal terminées.

Le S.C.O. a donc confirmé sa belle forme actuelle. Et pourtant il fut moins convaincant, plus laborieux que lors de ses dernières sorties, notamment contre Besançon et contre Tours, en Coupe de France. Les services étaient moins prompts et vers les ailiers plus délaissés, les bonnes balles, plus rares, arrivaient mal. Ce qui faisait dire au président Keller : « Peut-être, mais nous n'allons quand même pas nous plaindre que la mariée soit trop belle, c'est néanmoins un beau résultat contre une équipe qui en Coupe vient de si bien résister à Nancy.

Il y avait dans les rangs angevins un joueur en superforme dont le triplé montra une fois encore combien est grande son habileté et précieux son métier : il s'agit de Bernard Lech, une recrue dont on ne cesse, sur les bords de la Maine, de vanter les bienfaits. Quand il ne fait pas marquer, il marque. Et Berdoll qui, avec sept buts en deux matches avait déjà connu semblable réussite, se réjouissait de celle de son ami, Bernard : « Chacun son tour, disait-il, nous lui devions bien ça. »

Autre satisfaction pour Vasovic : la confirmation de Boskovic, au poste d'arrière central. Le grand Yougoslave semble avoir trouvé là sa voie. Son abattage comme sa rapidité d'intervention en font maintenant un défenseur de premier ordre. Bien placé en Championnat, qualifié en Coupe, le S.C.O. semble donc sur la bonne voie d'une raison réussie.

Yves RICHARD.

PETIT SPECTACLE

SAINT-DIE. — Sur un terrain gelé, à peine praticable, il ne fallait pas s'attendre à ce que les deux équipes fassent de la démonstration. D'ailleurs, il n'était pas possible de contrôler le ballon autrement qu'entre ciel et terre.

Manifestant un meilleur fond de jeu, Besançon eut peut-être le tort de ne pas l'exploiter davantage en jouant plus franchement l'attaque. L'équipe vosgienne, mis à part sa combativité, ne s'est guère montrée en mesure de désorganiser une défense bisontine où Gueye, au poste de libero, faisait autorité. Mieux même, le Noir du Racing, au terme d'une montée « à la Trésor », avait la meilleure occasion de but pour Besançon en première mi-temps (trente-sixième). Elles furent si rares de part et d'autre que le fait méritait d'être signalé.

Saint-Dié pourtant se trouva en bonne position pour conclure à deux reprises, par Mayet en première mi-temps et Mille en deuxième.

Au vrai, les Déodatiens jouèrent sur un rythme élevé durant vingt bonnes minutes après la reprise mais il manquait à cette combativité de bon aloi une certaine dose de lucidité. Besançon ne parut d'ailleurs pas s'en émouvoir outre mesure, organisant même quelques contre-attaques dangereuses. L'une d'elle faillit aboutir à deux minutes de la fin : Kern échappait à la surveillance de Precheur mais il décocha un tir à trajectoire trop droite pour tromper Battmann.

F. LAMAZE.

LA DÉFENSE DE TOULON

GUEUGNON. — L'attaque bourguignonne n'étant pas très efficace actuellement, le score vierge qui a sanctionné le débat n'est pas une surprise.

Conclure cependant que les deux gardiens Bas et Duval passèrent une soirée confortable serait trahir la vérité ; l'ultime rempart gueugnonnais dut s'interposer à deux reprises devant le très remuant Brésilien Matta et détourner in extremis un très bon tir du capitaine Canizares. Son vis-à-vis Duval eut des interventions brillantes sur des actions de Guenot, Albert, José Duch et fut tout heureux d'être suppléé sur la ligne par Legros sur un tir de Devemy.

Cela dit, il faut bien admettre que cette rencontre entre deux équipes de la première moitié du tableau n'attint qu'à de très rares moments ce que l'on était en droit d'attendre, surtout de la part des professionnels toulonnais qui, volontairement ou involontairement, se cantonnèrent dans un système pour le moins prudent.

On est loin, en tout cas, de désespérer dans la cité des forges, même si la série des matches nuls (quatre consécutivement à domicile) laisse un goût d'inachevé ; il ne faut pas oublier qu'en dix-huit mois, le public n'a vu ses favoris s'incliner qu'une seule fois et encore était-ce contre Angers.

G. MARCHANDIAU.

32es DE FINALE AUXERRE - MONTMORILLON (3-0)

LA HIERARCHIE RESPECTÉE

CHATEAUROUX. — Pour les 32e de la Coupe le match Auxerre-Montmorillon qui n'avait pu avoir lieu en raison de l'état du terrain, a vu la hiérarchie respectée.

Auxerre, club de deuxième division, a donc gagné son billet pour Marseille et ce, en dépit du courage de Montmorillon, une équipe sympathique qui jeta d'entrée toutes ses forces dans la bataille. Pendant vingt minutes, les Montmorillonnais à l'image de Merine et de Nauleau ont donc fait illusion et puis, au fil des minutes, les Auxerrois firent parler leur métier.

Celui-ci fut évident en milieu de terrain où Mallet infatigable aux côtés de Cuperly et Mesones très clairvoyants, étonnèrent leurs vis-à-vis. Aux envolées spectaculaires des Montmorillonnais, les Auxerrois opposèrent un jeu fouillé avec de nombreux débordements par les ailes. C'est d'ailleurs l'ailier gauche Truffaut qui ouvrit la marque dès la 27e minute sur une longue transversale de Slykowicz, Reynaud restant figé sur sa ligne. Jusqu'à la pause, les hommes de Roux dominèrent leur sujet sans pouvoir faire toutefois véritablement la différence et puis vint le début de la deuxième mi-temps et deux nouveaux buts de l'avant centre auxerrois Voegelin qui exploita un centre de Mallet, puis une contre-attaque de Truffaut. Dès lors la cause était entendue...

J. DERINE.

Gratuit

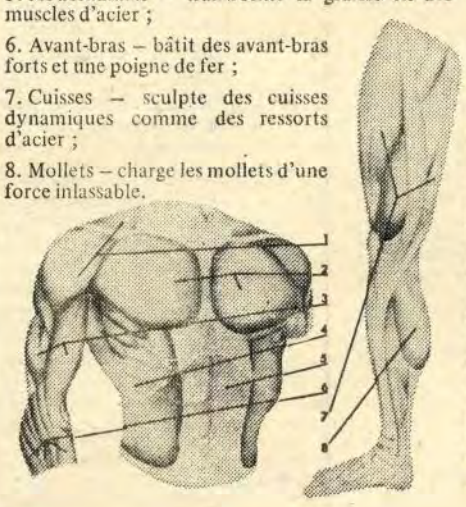
Comment vous forger un corps fort et musclé

GRATUIT ! Le livret qui vous montre comment vous forger en 5 minutes par jour le corps d'athlète que les autres hommes envient et que les femmes admirent. Que vous ayez 15 ou 50 ans, que vous soyez gros ou maigre, en assez bonne condition physique ou sans entraînement depuis des années, le Bullworker peut vous remettre VITE en pleine forme.

L'entraînement quotidien se fait chez vous, au bureau, n'importe où. Vous verrez vos progrès dès le premier jour sur le musclomètre incorporé. Pas la peine de suer " sang et eau ". Voyez tous les détails dans le livret gratuit. Postez le bon aujourd'hui. Il n'y a aucune obligation, et pas de démarcheur.

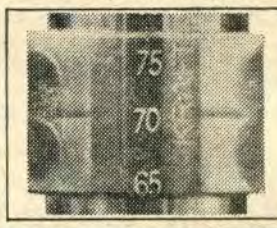
Le Bullworker tonifie tous vos muscles

1. Deltoïdes et trapèzes – développe des épaules larges et viriles ;
2. Pectoraux – modèle un torse profond qui respire la puissance ;
3. Biceps et triceps – forge des biceps saillants ;
4. Obliques – taille une carrure d'athlète en " V " ;
5. Abdominaux – transforme la graisse en des muscles d'acier ;
6. Avant-bras – bâtit des avant-bras forts et une poigne de fer ;
7. Cuisses – sculpte des cuisses dynamiques comme des ressorts d'acier ;
8. Mollets – charge les mollets d'une force inlassable.



LE LIVRET GRATUIT VOUS MONTRE COMMENT LE BULLWORKER

- *remplace la graisse de la taille par des muscles durs comme de l'acier*
- *transforme les bras fluets en des biceps d'Hercule*
- *élargit les épaules et muscles supérieurs du dos*
- *modèle une poitrine profonde, sculptée dans des muscles saillants*
- *développe des cuisses et des mollets musclés, puissants et vigoureux*
- *Stimule le système cardiovasculaire et augmen- votre capacité de respiration.*



Vous verrez vos forces s'accroître jour après jour sur le Musclomètre

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Offre garantie jusqu'au 15.3.76

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M ... prénom ... nom

numéro ... Rue ou lieu-dit

Commune

Code postal ... localité du bureau de poste

9-0588/1055/1049

Confidentiel D2

◆ En lever de rideau de Red Star-Epinal l'équipe de Division III des Parisiens rencontrait celle de Saint-Georges, entraînée par Ernest Vasst, qui retrouvait trente-quatre ans après une pelouse où il s'était distingué en marquant deux buts (sur Lens), le troisième par Veinante... alors que le Racing de Paris était mené 0-3, un quart d'heure avant la fin : Aujourd'hui, tout ce que je demande, c'est que ce match finisse vite, disait le légendaire Nénesse, car ce serait la première fois que nous prendrions un point à l'extérieur »... et l'arbitre siffla, enfin, le terme de la rencontre à 1-1.

◆ Vicq suspendu, Hlevniak blessé et Epinal perdait son habituel milieu de terrain pour jouer à Saint-Ouen et David modifiait toute son équipe. Gatier faisant ses débuts en défense.

◆ Addy Schmitt, qui entraînait, il y a deux ans, Epinal est reparti dans son Luxembourg natal où il entraîne le club Spora.

◆ Epinal avait une belle cohorte de supporters (beaucoup avec des chapeaux jaunes) qui occupa l'aile de la tribune « d'en face » de Saint-Ouen et se montra très active... vocalement, même quand son équipe fut menée à la marque. Bravo à ces Spinaliens !

◆ Après la défaite, Coco David reconnaissait : « Le premier but concédé si bêtement par Charron — qui reconnaît son erreur — a été déterminant pour l'équipe, on s'est désuni et on a encaissé trois buts en peu de temps. C'est dommage, car on jouait bien le coup. Enfin, l'essentiel est qu'Epinal a plu à Paris. » Soyez rassuré, David, Epinal a laissé une belle image de marque dans la capitale.

◆ Roger Lemerre a dit : « Cette victoire du Red Star a été longue à venir. Une mi-temps sans perçant, les huées de la foule, mais je pense que durant vingt minutes, en seconde mi-temps, le Red Star a été irrésistible. On a pris le bonus, c'est bien. Reste à pallier cette surprenante faiblesse qu'on affiche toujours en première mi-temps ou plutôt cette carence en attaque. »

◆ David, entraîneur d'Epinal, estime que le penalty qui valut un but du Red Star, était bien sévère. D'accord, mais à notre avis, « l'abattage » de Rampant sur Prost, deux minutes avant, méritait plutôt cette sanction. Alors, compensation dans l'esprit de M. Meeus, par ailleurs excellent ?

◆ Paul Jurilli n'est pas content : il a perdu un de ses meilleurs éléments de Fontainebleau. Defferez, suspendu pour trois matches. Et ce pour une faute imbécile : ledit Defferez, le match fini (en Coupe) injuria l'arbitre. Navrant de voir pareille chose se produire.

◆ Le stade de Villeneuve-la-Garenne est devenu un terrain mascotte pour le Paris F.C. puisqu'il vient d'y obtenir un nouveau bonus. Néanmoins, le 22 février, Paris F.C. abandonnera ce terrain pour jouer au Parc des Princes contre Lorient avec l'espoir d'y faire une bonne recette.

◆ Gérard Demota n'en revenait pas. Il y avait, en effet, bien longtemps que le capitaine du Paris F.C. n'avait pas manqué un penalty. Il en avait notamment réussi deux cette saison devant Fontainebleau et Brest, mais cette fois, « j'ai glissé au moment de frapper », dit-il. Et Manet a repoussé le tir du capitaine parisien.

◆ Dans la corbeille de mariage de Patricia Zeppellini, qui est la fille du président, mais aussi la secrétaire du Paris F.C. et qui se mariait samedi, les joueurs parisiens ont déposé un bien joli cadeau : une victoire avec bonus. Si seulement il pouvait y avoir des mariages chaque semaine...

◆ Avec ses 1,75 m et ses cheveux bouclés, Jean-Claude Lafargue fut le héros du match contre Cholet. Pour sa troisième rencontre en Division II, il marqua deux buts, ce qui porte son total à trois. Quand on pense qu'il n'a que seize ans et qu'il pourrait être le fils de Sekularac, cela laisse rêveur.

◆ Sur le banc de touche du Paris F.C., il y avait Chazottes comme douzième homme et aussi Othniel Dossevi qui joue de malchance puisqu'après les adducteurs, c'est maintenant une entorse à la cheville qui l'oblige à rester au repos.

◆ Jacques Mouilleron s'était juré en début de saison de ne jamais jouer au stade de Venoix : « A l'extérieur, affirmait-il, passe encore, mais je ne veux pas risquer de commettre des bévues devant mon public. » En réalité, l'entraîneur a prouvé à la place de Lunel qu'il n'avait rien perdu de son autorité. Le malheur est qu'il dut abandonner pour entorse.

CHALLENGE « F. F » : AUXERRE SE RAPPROCHE

Les 32e de finale de la Coupe de France sont terminés, avec la victoire d'Auxerre sur Montmorillon par 3-0.

Ces Auxerrois se rapprochent très près des leaders au classement.

Précisons que nous avons rétabli Sète dans ses droits en vérifiant le score de sa victoire, au 6e tour, sur Beaucaire qui était de 4-0 et non pas de 4-2, comme une mauvaise transmission nous l'avait fait croire.

Le classement, avant les 16e de finale est donc désormais le suivant :

1° Meaux (10-1), Laval (11-2) et Sète (11-2), tous avec un écart de 9 buts ;
4° Vauban et Auxerre (10-2), écart 8.
6° Guingamp (8-1), écart 7.
7° Saint-Dié (7-1), écart 6.
8° Thonon (6-2), écart 4.
9° Haguenau (5-2) et Béziers (4-1), écart 3.
11° Brest (5-4), écart 1.

Béziers qui ne figurait pas au classement a été intégré, car il a le statut d'équipe amateur.

◆ Selon le directeur général de l'U.S. Toulouse, M. Rimbault, il n'est pas certain devant les charges de plus en plus lourdes qu'il a à supporter que le club haut-garonnais conserve en fi nde saison le statut professionnel.

◆ Fontainebleau présentait quatre joueurs de moins de vingt ans, samedi soir à Brest : Douard, un arbitre, Mahut, un demi, ainsi que les deux attaquants Russail et l'excellent Fabre.

◆ Dans les vestiaires bellifontains, à l'issue de la rencontre, l'atmosphère était, bien sûr, à la joie. Paul Jurilli, l'entraîneur banlieusard était pourtant très discret : « La seule chose que je peux vous dire, annonça-t-il à ses joueurs, c'est que vous avez bien mérité le champagne de la victoire. » Tous ses hommes, bien entendu, acquiescèrent.

◆ Depuis sa démission par les joueurs, Armand Fouillen, l'ancien entraîneur brestois, n'a pas reparu au stade bien que M. Nicol, le président, entende lui confier d'autres tâches au sein du patronage armoricain.

◆ A l'heure actuelle, quatre Bretons s'occupent de la formation de l'équipe première brestoise : deux joueurs, Page-Jones le capitaine, et Treguer le gardien, et deux dirigeants, Ernest Rannou, un ancien joueur jusque-là responsable de l'équipe C, et Georges Marzin qui s'occupait jusqu'alors de l'équipe B qui évolue en Division d'Honneur.

◆ Le match Caen-Dunkerque devait se dérouler samedi soir, mais dix minutes avant le coup d'envoi une nappe de brouillard très opaque s'abattait sur le terrain ; on n'y voyait plus à dix mètres... on jouera donc dimanche.

◆ Le report du match contre Martigues va permettre aux blessés toulousains de se rétablir et notamment Martinez, victime d'un coup au genou contre la sélection du Midi, Wojciak et Romon (adducteurs), Chenevotot (sciatique rénale) et Marcos (inflammation).

UNE NOUVELLE AFFAIRE ZELOUA ?

On se souvient qu'en 1969, le Gazelec d'Ajaccio avait été déclaré battu sur le tapis vert par Mazargues sous le fallacieux prétexte que sa recrue calédonienne de l'époque, un nommé Zeloua, n'était pas pourvu d'une licence régulière. Quelque temps plus pard, une lettre en provenance de Nouméa et écrite par le comité calédonien de la 3 F, prouva que le joueur en question était bel et bien qualifié.

Hélas, la Fédération « enterra » discrètement le dossier et ce fut Mazargues qui continua à jouer en Coupe, scandale dont les édiles fédéraux rougissent aujourd'hui encore.

Mais voilà qu'à son tour, le Club ajaccien vient de porter réclamation contre le joueur biterrois Maya, frère de Joseph, qui a joué en coupe contre les Ajacciens à Gardanne. Les dirigeants de Béziers assurent que Maya n'a pas eu de club depuis trois ans, les Ajacciens prétendent le contraire.

Espérons qu'avant de trancher, la F.F.F. s'efforcera de faire toute la lumière. C'est le moins qu'elle doit au G.F.C.A. — V. S.

◆ Le sympathique Ilbert, arrière titulaire de Malherbe, a été opéré du ménisque voici deux mois et il a retrouvé une excellente condition en équipe réserve. C'est dire qu'il était impatient de retrouver ses camarades. Le pauvre garçon n'avait certainement pas prévu de loger la balle dans ses propres filets au bout de cinq minutes.

◆ Un retour aussi malchanceux. Bandzwolk condamné à la réserve depuis l'incorporation de Solas, retrouvait le Championnat de France pour la première fois de la saison. Sa prestation était remarquable durant soixante-quinze minutes, après quoi Bandzo s'est offert un penalty tou tce qu'il y a de plus flagrant.

◆ Contraint de présenter un « moins de vingt et un ans » en remplacement de l'ailier Rosso, blessé, Jublot, l'entraîneur de Tours, risqua le réserviste Mignon qui opère en Première Division départementale. Or, Mignon se tira fort bien d'affaire devant le dangereux Cougé.

◆ Trois blessés à l'œil au cours du match Tours-Rennes : Othmani et Hiard s'ouvrirent l'arcade au cours d'un « tête-à-tête » à la 88e minute. Neyraud eut la paupière relevée et tuméfiée par une balle reçue à bout portant. Le docteur Othmani emmena ses deux compagnons d'infortune à l'hôpital pour des soins, à l'œil, bien sûr...

◆ Les Mulhousiens se désolaient samedi dernier : « C'est la sixième fois cette saison, disaient-ils, que nous encaissons un but à la dernière minute. Il s'agissait même de la dernière seconde qui fut fatale contre Angers comme elle l'avait été devant le Red Star. Epinal, Toulouse, Sète et Béziers.

◆ Le Chilien Infante pour une entorse du genou va beaucoup manquer à son équipe pendant trois semaines.

◆ Fontainebleau, éliminé de la Coupe de France, Paul Jurilli cherche des matches à l'extérieur pour son équipe de Division II les 28 ou 29 février et les 6 ou 7 mars. Auparavant, Fontainebleau rencontrera Reims le 25 février, alors que le 2 mars la formation seine-et-marnaise jouera à Colombes contre le Racing. Un programme chargé !

◆ Une nouvelle preuve de la bonne entente qui règne entre les deux ballons à Béziers. Le président de la section football, M. Jullien et celui de la section Rugby, M. Caruso, assistaient ensemble samedi au Parc des Princes à la victoire de la France sur l'Irlande.

◆ Une délicate pensée : les dirigeants du F.C. Sète étaient allés le matin du match déposer une gerbe sur la tombe de Pierre Poesi.

BONHEUR DE SETE FREDERIC KASSOYAN

SETE. — S'il ne scintille pas encore, il sort tout au moins des rangs, ce joueur espoir qui a de qui tenir ; gaillard de 1,83 m, né à Marseille, qui le 8 mai prochain, fêtera son 20e anniversaire en marquant — qui sait ? — une victoire sur Chaumont qui, ce jour-là, sera l'hôte du Football Club de Sète.

Teint mat, cheveux noirs en broussaille, il est fils d'un ancien demi centre de septième qui le mit en goût en le faisant suivre à tous les matches.

Favoris de grands moyens physiques, Kassoyan, qui veut faire carrière en football, débuta à l'A.S. Saint-Antoine en 1968, progressa en vitesse, porta les couleurs du Nimes Olympique réserve pendant un an, de l'O. Marseille un an également. Il fut sélectionné en 1970-1971 dans l'équipe du Sud-Est en Coupe Nationale.

Calme, ne paie pas de mine, il eut tôt fait d'attirer l'attention par ses bonnes frappes de balle et ses reprises de tête efficaces faisant comprendre qu'il ne fallait pas oublier de le surveiller.

Son rôle dans l'équipe de Sète est devenu impératif, les buts qu'il a marqués ont confirmé une classe en continuels progrès.

Frédéric se plait à Sète et s'entend bien avec ses coéquipiers de la ligne d'attaque, mais... y restera-t-il ?

Déjà des émissaires voltigent autour de lui.

Antonin LALANDE.

◆ Pour Devaux, l'entraîneur montmorillonnais, la déception était grande : « Sans contester la victoire d'Auxerre, je regrette ce manque de rigueur qui fait que nous avons offert les deux premiers buts à l'adversaire. Or en Coupe, les cadeaux sont interdits ; pour l'avoir oublié, nous voilà éliminés. »

◆ Mesones, l'ex-joueur de Châteauroux, a pu constater que sa popularité en Berry était intacte, nombreux étant ceux à venir lui parler du bon vieux temps où il faisait avec son compère Delestre les beaux jours de la Berrichonne.

◆ Le public s'apprête à vivre un très grand moment de la saison 1975-1976. En effet, le mardi 17 février, à l'occasion du jubilé Gérard Woznick, l'équipe de Châteauroux sera opposée à Odar-Opole, actuel leader du Championnat de Division II et qui, d'autre part, reste sur une victoire sur Ruch Chorzow et Gornik en Coupe de Pologne. A noter que cette équipe polonaise se produira le mercredi 18 février à Tours, toujours en nocturne.

LE FOOTBALL AU FEMININ

QUATRE NOUVEAUX EN PHASE FINALE

Avec le match Blanzy-Marseille, la phase finale du Championnat de France est terminée.

D'ores et déjà, la Commission fédérale a dressé le calendrier de la phase finale (quarts de finale, demi et finale) et, chose nouvelle, la finale se disputera par aller et retour comme pour les phases la précédant.

A remarquer que pour le premier épisode de cette phase finale, on retrouve les quatre vedettes : Reims, Rouen, Metz et Bergerac qui, de plus, ne se rencontreront pas entre elles, ce qui laisse penser qu'on en retrouvera quelques-unes, sinon toutes, pour les demi-finales.

Rappelons que pour la première édition de ce Championnat, la saison passée, étaient qualifiées à ces quarts de finale : Vendeheim, Cavaillon, Caluire - Lyon et Arago d'Orléans, ce dernier étant d'ailleurs le finaliste malheureux (battu par Reims 0-5).

Les quatre équipes « nouvelles » sont Marseille, Pusignan, Vitry-le-François et Limoges, et ces quatre « mousquetaires » auront la tâche difficile, mais pas impossible, de s'intégrer dans le quatuor appelé aux demi-finales.

LE CALENDRIER DES QUARTS DE FINALE

O.M. - Stade de Reims.
Metz - A.S. Pusignan (Rhône).
Rouen - F.C. Limoges.
Vitry-le-François - Bergerac.
Match aller sur le terrain du club premier nommé : le 7 mars.
Retour : 21 mars.

Les demi-finales se disputeront, entre les quatre vainqueurs les **11 et 25 avril**, dans un ordre qui sera désigné ultérieurement.

Enfin, la **finale** se disputera les **9 et 16 mai.**

T. A.

L'O.M. SE QUALIFIE

OLYMPIQUE DE MARSEILLE BAT ENTENTE DE MONTCEAU 3-0 (2-0). — Bon terrain. Arbitrage de M. Léger. Buts de Françoise Aubert (15e), Solange Marcassone (21e) et Martine Arnaud (45e).

MONTCEAU-LES-MINES. — Les deux buts obtenus en première mi-temps concrétisaient parfaitement la supériorité d'une formation marseillaise bien organisée à tous les niveaux. En deuxième phase, le troisième but, signé par Martine Arnaud sur un coup franc tiré de vingt-cinq mètres, aggravait normalement une addition qui aurait dû prendre une plus large dimension si les attaquantes de l'O.M., largement fournies en balles, s'étaient montrées plus précises. A la décharge des locales, soulignons qu'elles ont péché par manque de compétition et qu'elles ont perdu vers la quarantième minute Mlle Pouillot, victime d'une entorse. A Marseille, avec les réalisatrices, il faut citer Evelyne Ruzzettu, Josiane Marcassoni et Martine Faruggia. A Montceau-les-Mines, dans une équipe très courageuse, il faut mettre en exergue la défense et, en particulier, Mlle Monique Fourel.

L'O.M. se qualifie donc pour les quarts de finale, devançant Romagnat.

J. DAUMAS.

Jeunes

COUPE GAMBARDELLA

GROUPE 1

Ajaccio 1 - Nice 2.

GROUPE 2

Chambéry 2 - Oullins 0.
Thiers 0 - Marseille 2.

GROUPE 3

Nimes 3 - Neuville 0.
Montferrand 1 - Saint-Priest 1.
(Saint-Priest aux penalties.)

GROUPE 4

I.N.F. Vichy 2 - Tavaux 1.
Demi-Lune 0 - Lyon 3.

GROUPE 5

Strasbourg 3 - Talange 0.

GROUPE 9

Rennes 1 - Caen 0.

GROUPE 12

Rouen 1 - Mamers 0.
Quevilly 1 - Melun 6.

GROUPE 13

Lens 3 - Palaiseau 0.

GROUPE 15

Blois - Auxerre : Auxerre aux penalties.

POUR TOUS LES PALAISIENS

Bien sûr, ils ont été battus. Et les juniors de Palaiseau, modeste club de la région parisienne, ne pouvaient qu'être battus par les stagiaires, futurs professionnels pour la plupart, du R.C. Lens. C'était dans l'ordre des choses.

Pourtant, pour ce qu'ils ont fait pendant une heure, avant de subir l'emprise d'un adversaire logiquement plus aguerri et plus résistant, les gamins de Palaiseau méritent un grand coup de chapeau.

Leur football à la fois dynamique, cohérent et plaisant, a conquis 20.000 Lensois qui ne se sont pas fait faute de leur manifester leur sympathie et leur approbation au coup de sifflet final.

Se comporter aussi crânement, aussi loyalement, jouer ainsi le jeu au sens le plus noble du terme sur le terrain d'un adversaire dont on sait l'inéluctable supériorité, est la meilleure preuve de la santé d'un club dont il faut féliciter les éducateurs. Se comporter ainsi, c'est respecter le football et le bien servir. C'est aussi, quand on a 18 ans, se respecter soi-même et se donner les plus sûrs moyens de progresser.

Alors, à tous les Palaisiens de la Gambardella et des autres épreuves de jeunes, bravo... et continuez !

Ph. T.

LA LISTE DES 25 DE L'EQUIPE DE FRANCE JUNIORS

Lundi prochain, l'équipe de France Juniors s'envolera pour Malte. A la fin de la semaine passée, Jacky Braun a donné la liste des 25 joueurs présélectionnés en vue de cette rencontre. Seize seulement seront du voyage. L'entraîneur des Juniors français, qui est actuellement à Vichy, où se déroule une importante revue de Juniors première année et de scolaires, fera son choix dans les prochains jours.

Gardiens : Leclercq Dominique (Lens), Ettore Michel (Metz), Esclassan Raymond, (Boulogne-sur-Gesse), Tisiot Francis (Bleuets Notre-Dame de Pau).

Défenseurs : Nicoud Daniel (Nice), Noël Jean-Paul (Auxerre), Reder Claude (R.P. Strasbourg), Furian Jean-Marc (Bordeaux), Mastroiani Victorio (Lens), Steck Bruno (Nantes), Barral André (Monaco), Zandona Romain (Sochaux).

Milieux : Lacuesta Félix (Saint-Etienne), Gallou Gilles (Lens), Jeannol Philippe (Nancy), Gentili Jean-Baptiste (Nice), Tusseau Thierry (Nantes), Sabatier Robert (Nimes).

Attaquants : Lecornu Patrick (PTT Caen), Bezaz Moussa (Sochaux), Mauffroy Guy (Reims), Borne Alain (Corbeil), Zenier Bernard (Metz), Meyer Thierry (Sochaux), Chancelier Lionel (Marseille).

COUPE PAUL-NICOLAS

CAEN PARMI LES PROS

Dimanche prochain, la Coupe Paul-Nicolas des cadets entrera dans sa phase décisive, avec les huitièmes de finale, après un tour préliminaire où s'engagèrent cinquante clubs de Première et de Deuxième Division. A ce stade, on retrouve les habitués des compétitions de jeunes, Lyon, Lens, Saint-Etienne (21 buts marqués en trois matches), les finalistes de l'an dernier, Nimes et Strasbourg, les anciens vainqueurs Nantes et Caen, seule équipe amateurs qualifiée après avoir éliminé Paris S.-G. Parmi les absents de marque, notons Metz battu par Strasbourg, Nice éliminé aux penalties par Monaco, Valenciennes pourtant sans défaite, Bordeaux sorti par Toulouse, et Sochaux, dernier de son groupe derrière Lyon et Besançon.

Rappelons les matches de ces huitièmes : Toulouse - Marseille ; Lyon - Nimes ; Saint-Etienne - Strasbourg ; Red Star - Nancy (le 14) ; Rennes - Nantes ; Reims - Lens ; Monaco - Bastia ; Lille - Caen.

REUSSIR...
c'est d'abord exercer le métier qui vous convient à 100 %!

Informez-vous : plus de 780 carrières sont à votre portée

SOGEX PUBLICITE

POUR BIEN GAGNER SA VIE IL FAUT AVOIR UN BON METIER

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

Avant de décider de votre profession, consultez UNIECO qui d'abord vous conseillera et vous orientera et ensuite vous prodiguera l'enseignement «sur mesure» par correspondance le mieux adapté à votre cas particulier avec stages et travaux pratiques (si vous le désirez).

GROUPE UNIECO

Préparation également à tous les examens officiels : CAP, BP, BT et BTS.

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒).

- ☐ 110 Carrières industrielles
- ☐ 100 Carrières féminines
- ☐ 110 Carrières commerciales & adm.
- ☐ 60 Carrières artistiques
- ☐ 80 Carrières scientifiques
- ☐ 30 Carrières informatiques
- ☐ 60 Carrières agricoles
- ☐ 110 Carrières bâtiment & T.P.
- ☐ 40 Carrières fonction publique
- ☐ 80 Carrières services & loisirs

(écrire en majuscules).

NOM .....
RUE .....
Code Postal .....
VILLE .....

UNIECO 6541 rue de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

DIVISION 3

MAZAMET SOURIT, JUVISY GRIMACE, NANTES S'ENVOLE

(Jean-Marie LORANT)

POISSY : Guégain frappe et marque. Barbier, Tiramani, Zbinden ne peuvent que constater les dégâts.

(Photo William Stevens)

Le peloton s'étire. Les écarts se creusent en tête des différents groupes où peu à peu le nombre des postulants à la victoire s'amenuise. Certes, le chemin qui mène au titre et à la poule finale est encore long puisque nous ne sommes pas encore dans le dernier tiers de Championnat, mais il semble de plus en plus probable que le 23 mai Nantes, Nœux et Lucé franchiront la ligne d'arrivée en vainqueur. A ces trois là viendront s'ajouter trois autres, mais autour de ces trois derniers noms il règne un certain mystère et on ne peut encore dire s'il s'agira de Marseille, l'actuel leader dans le Sud, ou de l'un de ses suivants, Mazamet, Nimes, Arles, de Bourges ou La Rochelle, côte à côte dans le Centre-Ouest, de Sochaux dans l'Est.

● CENTRE

LE VIDE DERRIERE LUCÉ

La bataille de Poissy s'est terminée à l'avantage de Lucé. Les Lucéens, grâce à deux buts de Gueguain, dont un sur penalty, ont ainsi pris leur revanche du match aller et fait un pas important vers le titre en écartant un rival dangereux.

Cette dix-septième journée a d'ailleurs souri à Lucé puisque Juvisy a été sévèrement battu à Vichy qui apparaît à son tour aux premières loges du groupe à deux points seulement des Juvisiens.

Pour Lucé, le danger peut maintenant venir de Lyon qui revient très fort, ou de Melun et Saint-Etienne qui n'ont pu jouer en lever de rideau de Saint-Etienne - Marseille.

● OUEST

6.153 SPECTATEURS POUR CONCARNEAU

Le derby breton entre Quimper et Concarneau a battu tous les records de la saison. 6.153 spectateurs. Outre une belle recette, les Quimpérois ont aussi réalisé une belle affaire en s'imposant à la toute dernière minute par un but de Dewilder. Cette victoire leur permet de prendre une très sérieuse option sur la remontée, Concarneau et Le Mans, brillant vainqueur d'Angers se trouvant maintenant à quatre points.

En ce qui concerne la première place, elle est toujours occupée par Nantes bien sûr qui élimine un par un tous ses adversaires, les Briochins ayant subi le même sort que Le Mans, dernier adversaire des Nantais.

Si dans le haut du tableau, les jeux sont presque faits, en revanche dans le bas, la lutte s'intensifie si l'on en juge par les résultats très serrés enregistrés et notamment quatre matches nuls 2-2, les plus étonnants étant ceux obtenus par Le Havre à Rennes et Dieppe à Mantes.

● SUD

LES REGARDS SUR MAZAMET

Il est bien difficile ici d'émettre une opinion. Chaque journée apporte en effet son lot de renversements de situation et l'on se demande si le but marqué par Krimau dans les dernières secondes devant Nimes ne va pas servir de tremplin au champion sortant s'il ne va pas effectuer une fin de parcours sur les chapeaux de roue comme l'an passé.

Les Bastiais ne sont qu'à cinq points du leader, Marseille, et à trois de ce trio assez hétéroclite formé de Mazamet, qui se maintient en excellente position et prend rang d'outsider, de Nimes et d'Arles qui n'a perdu que trois matches depuis le coup d'envoi et apparaît comme le plus régulier.

Bastia est également devancé par Aix, Brignoles et Alès. C'est donc dire combien l'issue de ce groupe est incertaine.

● EST

STATU QUO

En raison du mauvais temps, deux matches ont dû être remis et le classement se trouve donc perturbé, surtout en bas de tableau où les positions de Dijon et Mutzig, sévèrement battus, sont de plus en plus difficiles.

En revanche, cette journée n'a guère apporté de bouleversements en tête où Sochaux s'est imposé logiquement face à Cuiseaux, et où Nancy a réussi un bon résultat en ramenant deux points d'Amnéville. Les deux grands ont donc rempli leur contrat, comme Haguenau qui a mis à profit la défaite de Cuiseaux à Sochaux pour s'installer seul à la troisième place.

● CENTRE-OUEST

BORDEAUX PLONGE

Longtemps seul leader, Bordeaux est aujourd'hui relégué en quatrième position. Les Bordelais ont perdu sur le tapis vert leur match contre Saint-Médard pour avoir utilisé les services d'un joueur suspendu et ils ont concédé un point devant Agen, ce qui leur a fait perdre quelques places aux dépens de Bourges et La Rochelle.

Les Rochelais ont souffert à Limoges, mais ils ont tenu bon et le point qu'ils ramènent sera précieux dans l'avenir. Ils sont cependant rejoints par Bourges, victorieux de Châtellerault, et talonné par Blois. C'est entre ces trois équipes que doit se jouer la montée et la situation actuelle nous promet une fin de Championnat intéressante.

A noter encore les quatre buts de Saintes et de Montauban qui poursuit sa remontée.

● NORD

NŒUX AU TAPIS

Nœux au tapis, c'est un événement. Mais l'avance des Nœuxois est tellement confortable qu'il faudrait qu'ils subissent encore au moins deux défaites pour remettre en question leur première place.

Lens et Reims, les deux plus ardents poursuivants de Nœux, ont marqué le pas, ce qui atténue encore la chute des hommes de Flak, désormais suivis par quatre équipes se situant à cinq points : Reims, Lens, Creil, qui avait gagné la semaine passée contre Sedan et Cambrai, large vainqueur de Saint-Quentin.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

12 buts : Gomis (Arras).
9 buts : A. Polaniok (Sedan).
8 buts : Justek, Guinot (Cambrai) ; N. Gillion (Creil) ; Sylla, Mayot (Epernay).

GROUPE OUEST

14 buts : Anic (Le Mans).
11 buts : Ramirez (Berné).
10 buts : Ouattara (Angers).
9 buts : Delabarre (Quimper).

GROUPE CENTRE-OUEST

13 buts : Kovacic (Bourges).
10 buts : Eraville (Bourges).
9 buts : Attamamiuk (Bourges).
8 buts : Gauthier (Blois) ; Roche (La Rochelle).

GROUPE CENTRE

11 buts : Traullé (Clermont).
10 buts : Mill (Corbeil).
9 buts : Kiffert (Lucé) ; Chantegraille (Montluçon).
8 buts : Duclos (St-Georges).

GROUPE EST

16 buts : Pilette (Tavaux).
10 buts : Fornalik (Blénod) ; Bon, Marini (Sochaux).
8 buts : Rick (Haguenau).

GROUPE SUD

13 buts : Flores (Marseille).
10 buts : Toko (Nice).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE

7 étoiles : Komano (Juvisy).
6 étoiles : Mill (Corbeil).
5 étoiles : A. Buthon (Chartres) ; Traulle (Clermont) ; Guegain (Lucé) ; Bize (Melun) ; Vennecker (Montferrand).

GROUPE CENTRE-OUEST

9 étoiles : Sapeta (Ambaise).
7 étoiles : Ben Saïd (Châtellerault) ; Hamoussa (St-Médard).
6 étoiles : Constantin (Agen) ; Pernom (Blois) ; Gauthier (La Rochelle) ; Billac (Montmorillon).

GROUPE NORD

9 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
8 étoiles : Mayot (Epernay).
6 étoiles : D. Cochaux (Revin) ; Bogaert (St-Omer).

GROUPE OUEST

9 étoiles : Edom (Dieppe).
7 étoiles : Ade (PTT Caen).
5 étoiles : Deru (Concarneau) ; Anic (Le Mans) ; Sahnoun (Nantes).

GROUPE EST

8 étoiles : Alberti (Baume).
7 étoiles : Pierron (Blénod).
6 étoiles : Kistler (Haguenau) ; Gemmrich (Mutzig).

GROUPE SUD

7 étoiles : Bret (Brassac).
6 étoiles : Champ (Nimes).
5 étoiles : Rigaud (Aix) ; Flores (Marseille).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 6.153 (Quimper) ; 2.415 (Saint-Brieuc) ; 1.676 (Bourges) ; 1.429 (Berné) ; 1.418 (Haguenau) ; 1.291 (Poissy) ; 1.187 (Blois) ; 1.156 (Le Mans) ; 1.150 (Saint-Omer).

A MARQUE 3 BUTS. — Gibert (Albi).

ONT MARQUE 2 BUTS. — J.-M. Azema (Albi) ; Ferrigno (Lyon) ; M. Pagnier (Beauvais) ; Fornalik (Blénod), Montagnoli (Metz) ; Krimau (Bastia) ; Dewilder (Quimper) ; Philippe (Dieppe) ; Anic (Le Mans), Guegain (Lucé), Larvaron (Valenciennes) ; Mayot (Epernay) ; Dudoignon (Cambrai), Cabezas (Libourne), Dussier (Nancy) ; Amande (Marseille).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Roy (Beauvais) ; Villaire (Avignon).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Machanek (Montferrand) ; Hondjo (Beaune), Anic (Le Mans) ; Chamard (Beaune) ; Pernom (Blois) ; Guegain (Lucé).

132 BUTS ONT ETE MARQUES REPARTIS AINSI :

29 dans le groupe Ouest
26 dans le groupe Centre-Ouest
24 dans le groupe Nord
22 dans le groupe Est
17 dans le groupe Centre
16 dans le groupe Sud

CENTRE

Poissy - Lucé	0-2
St-Etienne - Melun	remis
INF Vichy - Juvisy	4-1
Corbeil - Montluçon	0-0
Montferrand - Orléans	3-1
Villefranche - Clermont	remis
Red Star - St-Georges	1-1
Chartres - Lyon	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	26	17	11	4	2	27	11
2. Juvisy	22	17	9	4	4	24	19
3. Lyon	21	17	9	3	5	25	19
4. Melun	20	16	8	4	4	29	20
INF Vichy	20	17	8	4	5	26	19
Poissy	20	17	9	2	6	21	21
7. St-Etienne	19	16	7	5	4	30	15
Montfer.	19	17	8	3	6	36	22
Corbeil	19	17	8	3	6	28	22
10. Clermont	18	16	9	0	7	25	27
11. Montluçon	13	17	4	5	8	22	25
12. Chartres	12	17	5	2	10	14	28
13. Orléans	11	17	4	3	10	14	31
14. Red Star	10	17	2	6	9	15	25
15. Villefr.	9	15	3	3	9	16	28
16. St-Georges	7	16	2	3	11	14	34

I.N.F. VICHY b. JUVISY : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bailly. Spectateurs : 64. Recette : 768 F. Buts : Vichy : Borel (6e), Jacques (51e), Seguy (75e), Christophe (85e) ; Juvisy : Itsa (36e).

I.N.F. VICHY : Truffert — Olivier, Grasset, Schmitt, Brecheteau — **Christophe, Seguy, *Grumelon** (puis Eustache, 82e), **Vanet, Jacques, Borel.** Entr. : Michelin.

JUVISY : Gueguen — Tressières, Tanis, Terbeches, **Ceille — Komano, *Rached** — Courroy, Pignon (puis Crea, 26e), Itsa, Dalissac. Entr. : Ramos.

RED STAR et SAINT-GEORGES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Match couplé. Buts : Red Star : Hutmacher (44e) ; Saint-Georges : Sauret (75e).

RED STAR : Perez — Jeanjacquot, Bocquenet, Hutmacher, Sanchez — **Despreaux, *Akim** — Socci (puis Piwowar, 55e), Ayala, Col, Diaz. Entr. : Dalla Cieca.

SAINT-GEORGES : Debra — Bravin, Regnat, Schottke, Serange — **Sauret,** Bonnin — Ducros, Ali, Plisson (puis Florat, 65e), ***Guillaume.** Entr. : Vaast.

LUCE b. POISSY : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Berteloot. Spectateurs : 1.291. Recette : 10.956 F. Buts : Guegain (51e et 90e sur penalty).

POISSY : **Leplat** — Christiaen, Linotte, Tiramani, Lécole — ***Zubinden,** Barbier (puis Pavani, 75e), Schmit — Pons, **Prefaci,** Mercier. Entr. : Quenolle.

LUCE : Braun — **Boudebza,** Rhida, **Corgiatti,** Plissonneau — **A. Rolland, Gallou — Dufoix, *Kiffert,** Gisbert, **Guegain.** Entr. : Chiarelli.

CORBEIL et MONTLUÇON : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 569. Recette : 5.910 F.

CORBEIL : Anfrui — Hoog, Bourlard, Raynaud, Salvi — Mauvières, Domi — Nicolas (puis Piquet, 78e), Prandin, Mill, ***Borne.** Entr. : Garcia.

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin, ***M'Boup,** Daulte, Baratelli — Goutorbe, Duceau — Drochon, Chauffour, Bonnefont, Hoko. Entr. : Gardien.

SAINT-ETIENNE - MELUN : MATCH REMIS.

MONTFERRAND b. ORLEANS : 3-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 363. Recette : 3.452 F. Buts : Montferrand : Alberts (63e), Machanek (69e sur penalty), Challegard (85e) ; Orléans : Viot (29e).

MONTFERRAND : ***Mizen** — Machanek, Corny, Barot, **Sanchis** — Challegard, Mur — G. Sourdeix, Venneker, **Alberts,** Amalfitano(puis Fournier, 15e). Entr. : Venneker.

ORLEANS : **Nanclares** — Froissart, Bernadou, **Fontaine,** Martinez — Janiszewski, **Bordas** — Drouet, François, Viot, ***Bertheloux.** Entr. : Bordas.

LYON b. CHARTRES : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 743. Recette : 7.842 F. Buts : Lyon : Ferrigno (32e et 81e) ; Chartres : Lebreton (70e).

CHARTRES : **A. Buthon — *Lebreton, Bassière,** Matausic, Valet — T. Buthon, Escudé — **Lukaka,** Triniol, Borde, Vougier (puis Bouju, 85e). Entr. : Borkowski.

LYON : **Chemier** — Marais, **Jacquet,** Mayot, Lhomme — Genet, **Valette** — Barthelet, ***Ferrigno,** Bernad, Lanthier. Entr. : Jacquet.

football MAGAZINE
Exigez-le partout

DEMAIN — LA ROCHELLE, CREIL, BRIGNOLES A SUIVRE

CENTRE

ORLEANS - ST-ETIENNE
LUCE - I.N.F. VICHY
RED STAR - MELUN (le 14)
POISSY - MONTFERRAND
JUVISY - CORBEIL
LYON - VILLEFRANCHE (le 14)
MONTLUÇON - CHARTRES
ST-GEORGES - CLERMONT

CENTRE-OUEST

AMBOISE - BOURGES
NIORT - POITIERS (le 14)
MONTMORILLON-BLOIS (le 14)
CHATELLERAULT - ST-MEDARD (le 14)
FOSSEMAGNE - BORDEAUX
AGEN - SAINTES
MONTLUÇON - LIMOGES
LA ROCHELLE - LIBOURNE (le 14)

OUEST

P.T.T. CAEN - RENNES
NANTES - U.S. NORMANDE
ANGERS - ST-BRIEUC
PENMARCH - PARIS S.-G.
CONCARNEAU - LE MANS (le 14)
LE HAVRE - BERNE
DIEPPE - QUIMPER (le 14)
MANTES - ST-NAZAIRE (le 14)

EST

DIJON - SOCHAUX
STRASBOURG - NANCY (le 14)
ST-LOUIS - HAGUENAU (le 14)
MUTZIG - VITTEL
TAVAUX - METZ
CUISEAUX - LOUHANS - AMNEVILLE
BEAUNE - BAUME-LES-DAMES (le 14)
TALANGE - BLENOD

NORD

NŒUX - REVIN
LENS - HENIN
SEDAN - SAINT-OMER
REIMS - AULNOYE
CREIL - CAMBRAI
EPERNAY - BEAUVAIS
ARRAS - ABBEVILLE
ST-QUENTIN - VALENCIENNES

SUD

BRIGNOLES - MARSEILLE
AIX - ALES
NIMES - ALBI
LE PUY - NICE
BRASSAC - AVIGNON
ARLES -ST-PRIEST
MAZARGUES - MAZAMET
MENTON - BASTIA

CENTRE-OUEST

Bordeaux - **Agen** 0-0
Bourges - Châtellerault 2-1
Blois - Fossemagne 3-0
Limoges - La Rochelle 2-2
Libourne - Amboise 3-2
Saintes - St-Médard 4-1
Montauban - Niort 4-2
Poitiers - Montmorillon ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bourges** ..	25	17	11	3	3	50	19
La Rochelle	25	17	10	5	2	32	19
2. **Blois**	24	17	11	2	4	28	16
4. Bordeaux .	23	17	9	5	3	24	8
5. **Fossem.** ..	20	17	9	2	6	23	23
6. **Montmor.** .	19	16	7	5	4	19	16
Poitiers ..	19	16	8	3	5	21	18
8. **Amboise** .	18	17	8	2	7	28	22
9. **Limoges** ..	16	17	6	4	7	21	21
10. **Saintes** ..	15	17	5	5	7	22	30
St-Médard	15	17	5	5	7	15	28
12. **Libourne** .	12	17	4	4	9	19	27
13. **Châteller.** .	11	17	4	3	10	17	25
Montaub. .	11	17	4	3	10	24	42
15. **Niort**	10	17	5	0	12	23	33
16. **Agen**	7	17	2	3	12	14	33

SAINTES b. SAINT-MEDARD : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paitica. Spectateurs : 800. Recette : 7.590 F. Buts : Saintes : Moreno (10e), Daguet (66e), Garcia (73e), Crépeau (85e) ; Saint-Médard : Bats (61e).

SAINTES : **Noël** — **Moreno** (puis Vignaud, 46e), ***Garcia,** Boireau, Tremblé — **Sallat,** Perrin — **Crépeau, Guilloteau, Daguet,** Tranchet. Entr. : Dombeck.

SAINT-MEDARD : **Mourgaud** — **Delsol, Long,** Texier, Carmona — Libran (puis Bascles, 67e), ***Hamoussa** — **Egarius,** Bats, Guillas, Dupont. Entr. : Desvignes.

MONTAUBAN b. NIORT : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 480. Recette 4.810 F. Buts : Montauban : Boggi (7e), Ramondi (30e), Ferreira (73e), Cassayre (90e) ; Niort : Pedeaux (15e), Bineau (52e).

MONTAUBAN : Lepkowick — Gauthier, Trevisan, Barrau, ***Baudier** — Sliman, Ramondi — Ferreira W., A. Ferreira, Boggi, Cassayre. Entr. : Salido.

NIORT : Andres — Augustin, Nivault, Huguerre, Boyer — Fert, ***Foster** — Veronese, Bineau, Beteaux, Blais, Gom. Entr. : Gomez.

LIBOURNE b. AMBOISE : 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Buts : Libourne : Laot (30e), Cabezas (67e et 80e) ; Amboise : Pires (34e), Joël (86e).

LIBOURNE : ***Granger** — Lemagorou, Jagueneau, Vaubourgoin, **Ansaldo** — Tessonneau, **Stephan** — Egarius, **Laot, Cabezas,** Bellanger. Entr. : Gassies.

AMBOISE : Auvray — Loiseur, Cargilliez, Gérard, Bonnetat — **Cardoni, *Pires** — **Sapeta,** Ouacali, Moreste, **Joë.** Entr. : Sapeta.

Jagueneau (Libourne), Ouacali (Amboise) expulsés à la 65e minute.

BORDEAUX et AGEN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin.

BORDEAUX : Montes (puis Chanceaulme, 14e) — Desorges, Ivancie, Desvignes, Maioroff — Oses, Touret — Canus, Doselli, ***Lottuada,** Aguilar. Entr. : Michelena.

AGEN : ***Guibert** — Maioroff, Monsegur, Soubira, Bonetto — Pech, Zielinski — Constantin, Cuesta, Sorina, Savaroche (puis Soulé, 88e). Entr. : Vauthier.

Zielinski expulsé à la 65e minute.

LIMOGES et LA ROCHELLE : 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 455. Recette : 4.867 F. Buts : Limoges : Hamershmit (2e), Boissou (73e) ; La Rochelle : Sichere (50e), Agudo (81e).

LIMOGES : Balestrat — Messager, **Friquet,** Wojcik, Duval — **Boissou, Gerestier** — Nolot, **Pailleres, Hamershmit, *Dumont.** Entr. : Kowal.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, **Kubler,** Darnere, Chevenet — **Sichere, Ollivaux** — ***Gauhier, Roche, Agudo,** Grande (puis Daguse, 62e). Entr. : Blondel.

BOURGES b. CHATELLERAULT : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.676. Recette : 15.463 F. Buts : Bourges : Kovacic (46e), Atamaniuk (60e) ; Châtellerault : Chatry (18e).

BOURGES : Favier — Gomis, Signol, Ador (puis Frey, 55e), Dornault — Delsolie, ***Atamaniuk** — Kovacic, Vercryusse, Eraville, Gomez. Entr. : Ibrahim.

CHATELLERAULT : Picard — Papini, Ianez, Maunoury, Bordier — Walker, ***Chatry** — G. Princet, Porcher, Minier, Ben Saïd. Entr. : Tordo.

Ador (Bourges) blessé, sorti à la 55e minute.

BLOIS b. FOSSEMAGNE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.187. Recette : 15.908 F. Buts : Gauthier (3e et 4e), Pernom (67e sur penalty).

BLOIS : Barina — Margoil, **Deniau, Guegan,** Lorenzo (puis Sausset, 25e) — Auclair, **Pennom — Menoury, *Mac Guinness,** Gauthier, Richaud. Entr. : Moknachi.

FOSSEMAGNE : ***Galant — Bruni, Goetzman,** Montupet, **Ebrard** — Ducourneau, Constant — Chadourne, Meunier, Boisgonthier, Guéniche. Entr. : Raymond.

OUEST

St-Brieuc - Nantes 0-2
Quimper - Concarneau 2-1
Le Mans - Angers 3-1
Mantes - Dieppe 2-2
US Normande - Paris St-Germain 2-2
St-Nazaire - Caen 3-1
Berne - Penmarc'h 2-2
Rennes - **Le Havre** 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ..	28	17	12	4	1	39	14
2. **Quimper** .	23	17	9	5	3	33	16
3. Paris St-G.	20	17	7	6	4	26	17
4. Rennes ..	19	17	8	3	6	27	17
Concarneau	19	17	6	7	4	22	19
Le Mans .	19	17	9	1	7	35	33
7. **St-Brieuc** .	18	17	6	6	5	16	19
8. Angers ..	17	17	5	7	5	32	26
Berne ...	17	17	4	9	4	25	28
10. **Le Havre** .	15	17	4	7	6	17	23
Mantes ..	15	17	4	7	6	11	19
Penmarc'h	15	17	5	5	7	23	33
13. **St-Nazaire**	14	17	5	4	8	18	26
14. **US Norm.** .	13	17	3	7	7	24	31
15. **Caen PTT** .	10	17	2	6	9	18	31
Dieppe ..	10	17	2	6	9	13	27

SAINT-NAZAIRE b. CAEN : 3-1.

LE MANS b. ANGERS : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lefèvre. Spectateurs : 1.156. Recette : 13.784 F. Buts : Le Mans : Hardouin (32e), Anic (52e et 63e sur penalty) ; Angers : Bedouet (18e).

LE MANS : ***Maublanc** — Brossier, **Guici,** Reolid, **Traoré** — Robin, Charrier — **Anic, Hadouin,** Goujeon, Pascalou (puis Fontaine, 75e). Entr. : Dereuddre.

ANGERS : Janin — Felci, Baudry, Boelder, Le Chatelier — Petitteau, ***Le Boedec** — Hamard, **Ouattara, D'Hondt, Bedouet.** Entr. : Micholski.

MANTES et DIEPPE : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 633. Recette : 7.019 F. Buts : Mantes : Gouju (57e), Appert (66e) ; Dieppe : Philippe (58e et 89e).

MANTES-LA-VILLE : Donnadieu — Le Guillou, Roulot, Zarotti, Bajlo — ***Gouju,** Appert — Dubus, Baron, Sellier (puis Aouad, 75e), Chedanne. Entr. : Boucq.

DIEPPE : Baugé — Boullen, Martin, Aubry, Plart — ***Edom,** Gwodé — Janakovic (puis Heuze, 75e), Deledicq, Philippe, Treboutte. Entr. : Dacquet.

QUIMPER b. CONCARNEAU : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 6.153. Recette : 62.035 F. Buts : Quimper : Dewilder (66e et 90e) ; Concarneau : Lannuzel (59e).

QUIMPER : Larzul — Kaham, **Dewilder,** Loheac, Le Corre — Dorval, ***Bianic** — Thomas, Balduchi, **Hédé,** Cozic (puis Cariou, 60e). Entr. : Mao.

CONCARNEAU : Furic — **Le Goff, *Gallo,** Desothez, Léon — Le Moal (puis Carduner, 75e), Talec — **Barraud, Lannuzel,** Deru, Durand. Entr. : Guillou.

NANTES b. SAINT-BRIEUC : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrari. Spectateurs : 2.415. Recette : 27.340 F. Buts : Pecout (40e), F. Muller (43e).

SAINT-BRIEUC : ***Rabet** — Engel, J.-P. André, **J. André, Bougeard** — Toullec, Le Floch — Tremel, **Feret,** Fromentin (puis Lemée, 65e), **Fofana.** Entr. : P. Garcia.

NANTES : **Desrousseaux** — Bibard, Stec, Osman, **Le Bourgocq — Suaudeau, Sahnoun — F. Muller,** Bossi, ***Pecout,** Merigot. Entr. : Suaudeau.

BERNE et PENMARCH : 2-2 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 1.429. Recette : 12.401 F. Buts : Berné : Ramirez (67e), R. Simon (70e) ; Penmarc'h : Ch. Tanneau (52e), Mahi (89e).

BERNE : Le Bohec — Jacques, Chupin, ***Franckiewicz,** Le Blevec — Gourcuff, Le Guénic — Le Dortz, Ramirez, Le Tallec, R. Simon. Entr. : Prouff.

PENMARC'H : Chepalier — Lecas, G. Tanneau, Le Pomer, Le Pape — Kerbiriou, Volant — Ch. Tanneau (puis Mahi, 73e), Bloch, ***Le Louet,** Cariou. Entr. : Mahi.

RENNES et LE HAVRE : 2-2 (1-2). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 240. Recette : 1.940 F. Buts : Rennes : Consigney (25e), Blin 62e) ; Le Havre : Desclair (26e), Giusepacci (44e).

RENNES : Leray — Jeuland (puis Léa, 17e), Pallier, ***Blin,** Berlin — Artur, Marchand — Orhant, Consigney, Jegou, Kouadio. Entr. : Garel.

LE HAVRE : Bourgier — Anquetin, Craignou, Brasse, Dial — Paoli, *Yvinec — Carlier, Baraffe (puis Carletti, 35e), Desclair, Giusepacci. Entr. : Baraffe.

U.S. NORMANDE et PARIS S.-G. : 2-2 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 278. Recette : 2.417 F. Buts : U.S. Normande : Neré (65e), Quenot (72e) ; Paris S.-G. : Berthaud (58e), Nossibor (62e).

U.S. NORMANDE : Geneviève — **Néré,** E. Prieur, Sabine, Guezet — Hardy, Beatrix (puis Quillier, 75e) — ***Quenot,** Roberge, Marie, A. Prieur. Entr. : Lysik.

PARIS S.-G. : Bensoussan — Lokoli, Morin, Travetto, **Queré** — Dumot, Berthaud — **Dossevi, *Nossibor,** Leclercq, Brisson. Entr. : Leonetti.

NORD

Aulnoye - Nœux 1-0
Cambrai - St-Quentin 3-0
St-Omer - Lens 1-1
Sedan - **Creil (joué le 1-2)** 0-2
Valenciennes - **Epernay** 3-3
Abbeville - Revin 0-0
Beauvais - Arras 3-2
Henin - Reims 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nœux** ...	26	17	12	2	3	23	11
2. Reims ...	21	17	7	7	3	25	14
Creil	21	17	8	5	4	27	16
Cambrai .	21	17	9	3	5	31	16
Lens	21	17	8	5	4	35	28
6. **Arras**	17	16	6	5	5	30	24
St-Omer ..	17	17	6	5	6	24	24
Revin ...	17	17	6	5	6	24	26
9. Sedan ...	15	17	7	1	9	27	37
Aulnoye ..	15	17	7	1	9	19	22
11. **Beauvais** .	14	17	5	4	8	20	22
Valenc. ..	14	16	5	4	7	17	28
St-Quentin	14	17	6	2	9	19	31
14. **Abbeville** .	13	17	2	9	6	13	18
15. **Henin** ...	12	17	2	8	7	13	21
Epernay ..	12	17	4	4	9	26	35

AULNOYE b. NŒUX : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. QUINIOU. Spectateurs : 704. Recette : 4.265 F. But : Frydel (36e).

AULNOYE : **Gallardo** — Brognez, Lempereur, Adam, **Collery** — ***Blanchard, Davoine** — Miole, **Frydel,** Devorsine, Decotte (puis Laurent, 83e). Entr. : Lempereur.

NŒUX : **Godart** — Owczarczak, **Hermetz, Flak,** Verschuren — **Lefebvre,** Delœil — ***Gosset,** Coppin, Montbaerts, Herf (puis Gronier, 75e). Entr. : Flak.

CAMBRAI b. SAINT-QUENTIN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 876. Recette : 9.009 F. Buts : Dudoignon (31e et 73e), Guinot (62e).

CAMBRAI : Pelletier — Leroy (puis (D. Boulanger, 56e), Pottier, **Bogowski,** Lefebvre — **Lesperance,** Blanchard — Poirier, Beswarte, ***Guinot,** Dudoignon. Entr. : Phelipon.

SAINT-QUENTIN : Bienfait — Beranger, Lebeau, **Carpentier,** Colzy — Cailleux, **Bougriou** — Kosbur, Danneville, ***Fall,** Carette (puis Delsart, 65e). Entr. : Mascret.

VALENCIENNES et EPERNAY : 3-3 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 56. Recette : 1.221 F. Buts : Valenciennes : Larvaron (58e et 78e), Hazam (79e) ; Epernay : Bunel (25e), Mayot (64e et 82e).

VALENCIENNES : HKatny — **Laitel,** Termolle, Arthur, Leferme — Neubert, ***Larvaron** — Giachetti, Knockaert, **Hazam,** Bergerro. Entr. : Molle.

EPERNAY : Bary — Durget, Zagar, Poittevin, Stachnick — **Lapersonne, Bunel** — ***Mayot,** Gierens, Bineut, Guillaume Entr. : Joncquet.

ABBEVILLE et REVIN 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 992. Recette : 6.483 F.

ABBEVILLE : Opila — Koch, Andrien, Teller, François — ***Bertoux,** Paris — Lozano, Lemaire, Tournelle, Monvoisin (puis Delestre, 81e). Entr. : J.-M. Villez.

REVIN : Bertolutti — Bevierre, Biskutski, Fernandez, Lefebvre — Caffet, Baré — Podolski, Antoniotti, Ferreira, ***D. Cochaux.** Entr. : Chenieux.

SAINT-OMER et LENS : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaut. Spectateurs : 1.150. Recette : 10.500 F. Buts : Saint-Omer : Verwaede (23e) ; Lens : Dessertot (35e).

SAINT-OMER : Maeght — P. Lemaire, Largilière, C. Lemaire, **Feutry — *Bougaert,** Todorov — **Bergues,** Erw, Meskovic, Laurence. Entr. : Dubrocq.

LENS : ***Temtet** — Hopquin, Marie, Lefebvre, **Monchiet** — Flak, Synakoski — Grevin, **Czardni,** Dessertot, **Zurazek.** Entr. : Grevin.

BEAUVAIS b. ARRAS : 3-2 (2-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 545. Recette : 5.665 F. Buts : Beauvais : M. Pagnier (23e et 45e), Roy (48e) ; Arras : Gomis (12e), Roy (16e c.s.c.).

BEAUVAIS : Barreau — Grantot, F. Pagnier, Delattre, Roy — Bailly, Langlois (puis Delvaeye, 68e), Carpentier — Chenet, ***M. Pagnier,** Lagny. Entr. : Freixo.

ARRAS : Legrand — Minart, Tempet, Wojcik, Thierier — Huddlestone (puis Plaisant, 57e), Lebez, ***Dutriaux** — Froment, Gomis, Golinski. Entr. : Cornet.

HENIN et REIMS : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Becu. Spectateurs : 215. Recette : 1.932,10 F. Buts : Henin : Paclak (31e) ; Reims : Lenoir (49e).

Henin : **Malderet** — **Dutilleil, Lanvin, Gil,** ***Peugnet** — **Sauty** (puis **Brunelle,** 77e), **Lefebvre** — **Pomart, Fred, Glin, Pawlak.** Entr. : Mellul.

REIMS : Loudu — **Demenez, Martinot, Garnotel, *Hochart** — Robert, Gianetta — **Liotard,** Maufroy, Ducuing, **Lenoir.** Entr. : Prodocini.

SUD

Bastia - Nîmes 2-1
Marseille - **Mazargues** 3-0
Avignon - **Mazamet** 0-1
Arles - Le Puy 1-0
Alès - Brignoles 1-0
Albi - Brassac 6-1
Nice - **Menton** 1-0
St-Priest - Aix 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille .	23	17	11	1	5	32	13
2. **Mazamet** .	21	17	9	3	5	26	15
Nîmes ...	21	17	8	5	4	23	16
Arles	21	17	7	7	3	18	14
5. **Alès**	20	17	8	4	5	19	14
6. **Aix**	19	17	8	3	6	25	22
Brignoles .	19	17	7	5	5	15	16
8. Bastia ...	18	17	8	2	7	20	27
9. **Menton** ..	17	17	6	5	6	16	19
10. Nice	16	17	6	4	7	23	19
11. Avignon .	15	17	4	7	6	25	18
St-Priest .	15	17	5	5	7	23	24
13. **Albi**	14	17	6	2	9	26	32
14. **Le Puy** ..	13	17	5	3	9	15	23
15. **Mazargues**	11	17	2	7	8	14	32
16. **Brassac** .	9	17	3	3	11	17	33

MAZAMET b. AVIGNON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 500. Recette : 7.500 F But : Villaire (5e c.s.c.)è

AVIGNON : Gallina — Brioude, Vilaire, **Bernard, Barbieri** — Galateau, Bussi — Aristhere, Vial, ***Jullien,** Louis. Entr. : Serafini.

MAZAMET : **Garrigos** — Rossetto, Biau, ***Soler,** Cabirol G, — Cabirol D., **Benzenet — Granier, Albert,** Lopez, Caroyol, Brusson. Entr. : Albert.

ALES b. BRIGNOLES : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Uribelarea. Spectateurs : 981. Recette : 9.234,80 F. But : Mendovic (87e).

ALES : Malabave — ***Seraiche,** Arpinon, Colomba, Masouric — Grasset, N'Gando (puis Noye, 72e) — Canetti, Fontaine, Mendovic. Barre. Entr. : Delset.

BRIGNOLES : ***Sadot** — Nicolas, Gontard, Isnard, Grisolle — Policardi, Dridi — Simian, Marre, Marcel, Uras. Entr. : J.-J. Marcel.

ALBI b. BRASSAC : 6-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dellas. Spectateurs : 320. Recette : 3.500 F. Buts : Albi : J.-M. Azema (11e et 63e), Gibert (27e, 70e et 89e), Lacombe (48e) ; Brassac : Tylinski (76e).

ALBI : **Fernandez** — Martinez, Landez Pascalis, Brunelli — **Kremer, Lacombe** — Chemel, **J.-M. Azema** (puis F. Azema), **Viguier, *Gibert.** Entr. : Sloninski.

BRASSAC : **Robin** — Domas, Ch. Laurent, Lachand, Laurent J., **Malfreyt,** Bousquet — **Gautard,** Tylinsky R., Addeo, ***Bret.** Entr. : R. Tylinsky.

MARSEILLE b. MAZARGUES : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Matiussi. Buts : Amande (12e et 75e), Flores (69e).

MARSEILLE : Billet — Mahieu, Meunier, Truqui, Bouze — Albaladejo, Ropero — Amande, Flores, Martinez, Lendo. Entr. : Bonnet.

MAZARGUES : Reinard — Guidarini, Bizot, Balducci, Kula — H. Berthe, D. Berthe — Pecchi, Dgeridjerdi (puis Verdolin, 34e), Brahim, Martin. Entr. : Cholamer.

NICE b. MENTON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espié. Spectateurs : 500. Recette : 5.000 F. But : Toko (75e).

NICE : Peyron — Pigal, Hedelga, Capadonna, Rostagni — Raybaud, Colina — Guillou, Gmdi Giorio (puis Jouve, 80e), ***Toko,** Castellani.

MENTON : Van Hooland — Vaschetto, Soccoia, ***Proscelli,** Tomasi — Esposito, Masse — Segarra, Delalande, Lautard (puis Labre, 37e), Lovisolo.

SAINT-PRIEST et AIX : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 429. Recette : 3.710 F.

SAINT-PRIEST : **Bontoux** — Francescen, Prybylsky, ***Cros, Berno** — Berry, Rodriguez (puis Belmont, 73e) — Crolle, Adamucci, **Munes, Girard.** Entr. : Deville.

AIX : Malassagne — Bertrama, **Poussardin,** Darchicourt, Azarian — Di Caro, ***Rigaud** — Natouri, Roche, **Richard,** Giuliano. Entr. : Mitoraj.

BASTIA b. NIMES : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Lever de rideau : Bastia-VA. Buts : Bastia : Krimau (27e et 90e) Nimes : Lozano (45e).

BASTIA : Weller — Lazeri, Marchioni, Luccini, Bastiani — Neumann, Pasqualetti — Hossu, ***Krimau,** Santucci, Agostini.

NIMES : ***Martinelli** — Laffont, Champ, Belot, Aubinaud — Souzin (puis Orlandini), Firoud — Sylva, Contesti, Lozano, Marguerite.

ARLES b. LE PUY : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 775. Recette 7.200 F. But : Cisse (77e).

ARLES : Dessons — Mastran, Chardenon, ***Joubert,** Labaume — Cassagne, Exbrayat — Djefalia, Mengue, Diaz, Sainz (puis Aulio, 79e). Entr. : Dessons.

LE PUY : Miremon — Coanern (puis Bolea, 68e), Dasilvera, ***Ravanello,** Comte — Roux, Defoux, Govou, Pigeon, Court, Leinoff. Entr. : Fruhauff.

Roux (Le Puy) expulsé à la 87e minute.

EST

Sochaux - **Cuiseaux-Louhans** 4-1
Amnéville - Nancy 1-3
Metz - **St-Louis** 2-1
Beaune - Tavaux 3-2
Blenod - Mutzig 4-0
Haguenau - Dijon 3-0
Baume - Talange ..... remis
Vittel - Strasbourg ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux .	27	17	12	3	2	41	11
2. Nancy ..	24	17	8	8	1	25	9
3. **Haguenau** .	22	17	10	2	5	23	17
4. **Cuiseaux-L.**	20	17	9	2	6	24	22
5. **Tavaux** ..	19	17	8	3	6	32	25
6. **Talange** .	18	16	7	4	5	18	17
7. **Amnéville** .	17	17	7	3	7	20	20
Metz	17	17	7	3	7	25	31
9. **St-Louis** ..	16	17	5	6	6	21	15
10. **Blenod** ..	15	17	6	3	8	30	28
Vittel ...	15	16	6	3	7	25	32
12. Strasbourg.	14	16	4	6	6	18	21
13. **Baume** ..	13	16	6	1	9	19	24
14. **Beaune** ..	12	17	4	4	9	14	30
15. **Mutzig** ..	11	17	3	5	9	11	21
16. **Dijon** ...	8	17	2	4	11	6	29

METZ b. SAINT-LOUIS : 2-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Clement. Buts : Metz : Montagnoli (51e et 76e) ; Saint-Louis : Antony (53e).

METZ : Barth — Ruiz, Anostosova, ***Terignon,** Zwunka — Bracigliano, Zdun — Montagnoli, Remy, Bilotte (puis Formica, 75e), Szymanski. Entr. : Birtel.

SAINT-LOUIS : Menissier — Chollet, Hervouet, Marciniak, Sondenecker — Soulage, Tollé — Gusothien, Steiner. Rechein, ***Antony.** Entr. : Hincker.

BLENOD b. MUTZIG : 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 543. Recette : 4.492 F. Buts : Pierron (24e), Fornalik (61e et 82e), Weber (84e).

BLENOD : Dorget — Reverberi, Pietrzak, Bellini, Wiliczkowksi — Marini, Klepacz — Morge (puis Weber, 60e), Fornalik, Helf, ***Pierron.** Entr. : Magiera.

MUTZIG : Gemmrich — Schweitzer, Ville, Thomas, Faessel — Kuntz, Goba — Laureaux, ***Delfour,** Venturini, Spirgel (puis Kleinglkauss, 74e). Entr. : Fluck.

BEAUNE b. TAVAUX : 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 570. Recette : 5.730 F. Buts : Geaune : Hondjo (35e sur penalty), Chamard (48e sur penalty), Rousseau (90e) ; Tavaux : Bidaud (22e), Pilette (59e).

BEAUNE : Cenec — Broud, Mutin, ***Malfondet,** Royer — Dubreuil, Rousseau — Falchetti, Chamard (puis Brelot, 84e), Bidault, Hondjo. Entr. : Y. Macio.

TAVAUX : ***Prost** — Cheray, C. Tapella, Daubigney, M. Tapella — Tilatti, Bidaud — Racine, Cerignat, G. Tapella, Pilette. Entr. : Jacob.

HAGUENAU b. DIJON : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 1.418. Recette : 14.330 F. Buts : Rick (32e), Schmitz (49e), Jung (61e).

HAGUENAU : Buffer — Ch. Roth (puis Steinmetz, 74e), Devaux, Jung, J.-J. Roth — Kistler, Dirgala — Schmitz, Rick, ***Huber,** Zimmermann. Entr. : Lariane.

DIJON : Besse — Gouverneur, Buonocore, ***Villanova,** Lassallette — Baudon, Mougin — Piat, Ephoevi, Lebreuil, Stoiljkovic. Entr. : Piat.

NANCY b. AMNEVILLE : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 713. Recette : 8.290 F. Buts : Nancy : Pavageau (18e), Dussier (64e et 67e) ; Amneville : Joseph (69e).

AMNEVILLE : Zimmermann W— Pecqueur, Dassis, **Dufour,** Flajolet — Barbas (puis Husson, 66e), Monchy — Félix Szymanski, Joseph, **François,** Diebolt. Entr. : Marcel Husson.

NANCY : **Bernhard** — Perdrieau, Cloet (puis Targon, 68e), **Deplanche,** Tapin — Redin, Pilloud — **Chebel, Pavageau, Dussier,** David. Entr. : Platini.

SOCHAUX b. CUISEAUX-LOUHANS : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 386. Recette : 3.070 F. Buts : Sochaux : Marini (48e), Ibanez (62e) ; Cuiseaux-Louhans : Fernandez (70e).

F.C. SOCHAUX : Bats — Dufour, Monchon, Pion, Dartevelle — Bezaz, Pfertzel — Bon (puis Genghini, 67e), Marini, Ibanez, Roy.

CUISEAUX : Berthier — Borges, Stako, Garzitto, Lorenzatti — Moureau, M'Pida (puis Michel, 67e) — Asnar, Trouillet, Fernandez, Monterrat.

Garzitto (Cuiseaux-Louhans) expulsé à la 61e minute.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

ABBEVILLE (Aubert Chartrelle)

- D'entrée l'on sentait, chez les Picards, un désir de vaincre qui semblait confirmer leur bonne disposition actuelle. Prenant délibérément le match en main, ils devaient, durant la première demi-heure, connaître une domination territoriale très prononcée ; il est vrai que les Ardennais avaient adopté une position d'attente, ce qui favorisait cette domination.
- Plusieurs fois l'on crut au contre, mais il y avait toujours une tête, une jambe ou encore le vigilant Bertolutti pour écarter le danger. C'est ainsi qu'à la cinquième minute, il fut suppléé par Biskutski qui dégagea sur la ligne un ballon « brûlant ». Puis le gardien visiteur sortit d'une superbe manchette un coup franc de Lemaire. Mais où il eut beaucoup de chance c'est lorsqu'à la vingt-cinquième minute, à la suite d'une combinaison Lemaire-Lozano, le tir de ce dernier passa à quelques centimètres du poteau alors qu'il avait plongé de l'autre côté.
- Devant tant de malchance les locaux abandonnaient le milieu de terrain à leurs adversaires et, à leur tour, les défenseurs devaient subir les raids menés par Daniel Cochaux, Ferreira et Baré, sans grand dommage là aussi.
- La seconde période allait être plus équilibrée, chaque formation se créa de belles occasions, mais les défenses continuèrent à prendre le pas sur les attaques malgré les efforts de Lozano pour Abbeville et Daniel Cochaux (le meilleur sur le terrain) pour Revin ; si bien que, finalement, les amateurs de buts durent rester sur leur faim et les deux équipes s'en retournèrent dos à dos.

ALES (Maurice Laurent)

- Les débuts officiels de Drago Mendovic étaient attendus avec impatience et curiosité à Alès. Disons tout de suite que le Yougoslave n'a point déçu et qu'il marqua à la 87e minute le but de la victoire tant attendue. Payant généreusement de sa personne, Mendovic fut constamment sur la brèche et montra plus d'une facette de son talent : technique, rapidité, vision du jeu extraordinaire. Ce sera à coup sûr l'homme clé de l'O. A. pour les matches retour.
- Autre entrée remarquée dans les rangs d'Alès, celle de l'arrière de couleur Colomba. Le Martiniquais ne commit aucune faute et prit le dessus sur Simian. Ce qui est une référence quand on sait que l'ailier varois est un des avants les plus dangereux de l'équipe de J.-J. Marcel.
- Brignoles joua avec une défense très regroupée devant Sadot. Le gardien brignolais, beaucoup plus sollicité que son vis-à-vis Malabave, fit une partie remarquable. Il évita, c'est certain, à son équipe un score beaucoup plus lourd.
- Le toujours jeune J.-J. Marcel, qui portait le numéro 10, se révéla un très bon pourvoyeur. Libre de tous mouvements, Marcel ne couvrit pas beaucoup de terrain mais distilla d'excellentes balles vers ses jeunes partenaires. Ce fut encore l'un des meilleurs Brignolais avec Isnard, Grisolle, Uras et Sadot, bien entendu.

AMNEVILLE (Michel Gresset)

- Face à une grande équipe nancéienne renforcée par des éléments notables comme Doussier, Pavageau, Tapin, ou comme l'« ancien » Redin, Amnéville mit en difficulté les visiteurs au cours des vingt premières minutes. Comme nous le soulignait l'entraîneur Platini à l'issue de cette rencontre : « Nous avons certainement souffert durant ces premières vingt minutes et Amnéville devait nous surprendre par les qualités qui lui sont propres : un engagement physique total, une équipe très solide et volontaire, qui eut peut-être le tort de se dégarnir en cherchant l'égalisation après notre premier but. »
- Nous soulignerons l'opportunisme des visiteurs qui, à l'image de David, Pavageau et Pilloud, profitèrent des montées offensives de la défense locale pour s'infiltrer et inscrire deux autres buts. De cette équipe nancéienne, Doussier sortit du lot et fut un élément marquant de son équipe.
- Quant à Amnéville, il fut égal à lui-même, comme on le connaît, surtout très bon à l'extérieur comme il nous l'a prouvé récemment à Haguenau et à Strasbourg, et malheureusement très peu soutenu par un public somme toute assez indifférent à domicile. Et l'on se demande pourquoi Amnéville est meilleur à l'extérieur ?

AULNOYE (Michel Loiseau)

- Les rencontres entre Aulnoye et Nœux-les-Mines se jouaient depuis plusieurs années sans aménité, dans un climat trop souvent tendu. Cette fois, sur un terrain fort difficile, les vingt-deux acteurs évoluèrent avec correction, ce qui ne devait pas leur interdire la générosité et même une certaine adresse. Le mérite de ce climat revient pour une bonne part à M. Quiniou, un jeune arbitre de la Ligue de Paris qui dirigea magistralement cette rencontre et reçut des félicitations unanimes.
- Aulnoye, qui va bientôt récupérer Michel et Delcourt, faisait une nouvelle fois confiance à ses « Marie-Louise » : Frydel, Laurent, Mille et autre Decotte qui luttèrent magnifiquement.
- Le capitaine-entraîneur et ex-international Jean Lempereur est l'heureux papa d'une petite Magali, second enfant de la famille.
- Brognez, athlète filiforme, a terminé les genoux en sang, écorché par la glace recouvrant le terrain.

BASTIA (Toussaint Lenziani)

- Krimau a encore joué devant Nîmes un match de très bonne qualité. C'est lui qui, à la 27e minute, marquait le premier but pour les Bastiais après que Agostini l'eut sollicité. Il devait récidiver à la 90e minute après un excellent travail de Neumann et de Hassu. La forme de Krimau est assurément un des atouts actuels de la formation de Guy Roussel.
- La formation nîmoise, qui se produisait à Furiani contre Bastia, n'était pas la première venue puisqu'elle occupe le fauteuil de leader. Des footballeurs de qualité la composent et on a remarqué l'avant centre Lozano qui a su marquer un fort joli but à la 45e minute après deux contres favorables.
- On a aussi remarqué, au cours de cette partie, les excellentes prestations des deux gardiens. Martinelli, en effet, sauva à plusieurs reprises la formation nîmoise, mais il faut dire aussi que, en deux occasions, Marc Weller a affiché d'excellentes qualités dans la cage bastiaise.

BOURGES (Maurice Pollein)

- A Bourges, où certains spectateurs ont pris la fâcheuse habitude de faire le coup de poing pour rentrer au stade Séraucourt sans payer, le S. O. Châtellerault a vendu chèrement sa peau. Il fallut deux reprises de la tête, l'une plongeante du Yougoslave Kovacic, l'autre, heureuse, d'Atamaniuk pour arracher la victoire ; c'était vraiment tiré par les cheveux.
- Robert Ador, le capitaine de Bourges, n'a décidément pas de chance. Blessé à une arcade sourcillière, il avait fallu le soigner à l'hôpital. Samedi, à Séraucourt, et toujours à l'arcade sourcillière droite, il a fallu lui faire quatre points de suture.
- Kerin Ibrahim nous confiait, à l'issue de cette rencontre : « Il y a des matches que l'on doit savoir gagner petitement. Ce fut le cas ce soir, et il y en aura d'autres, ne nous faisons pas d'illusions. » Quant à Pierre Tordo, il est reparti amer en regrettant de ne pas avoir atteint son but : obtenir un nul parfaitement réalisable.

CAEN (Claude Letellier)

- Comme on s'ennuyait plutôt pendant la première mi-temps, on ne fut guère étonné de surprendre de nombreux spectateurs écoutant avec plus d'attention la production des rugbymen français et irlandais au Parc des Princes que regardant le spectacle produit par les deux équipes.
- Bizarre équipe parisienne s'acharnant par Dossevi, Nossibor et Leclercq à tromper Geneviève pendant une heure. Réussissant par Berthaud et Nossibor pour laisser échapper ensuite une victoire difficilement acquise sur deux grosses erreurs défensives, comme le faisait remarquer Léonetti.
- Tout aussi bizarre équipe normande, paraissant en léthargie pendant une heure, ne jouant remarquablement qu'avec un handicap de deux buts, prouvant ainsi ses grandes ressources morales, mais aussi sa maturité insuffisante.
- Les attaquants normands avaient modifié leur numéro habituel, sans doute pour tromper les défenseurs parisiens. Mais ceux-ci ne parurent jamais gênés par cette petite astuce, aujourd'hui bien connue.
- Quenot symbolisa la production de sa formation en se montrant peu durant la première période, à la grande colère d'un public difficile, avant de réussir trois actions de toute beauté après la pause, dont deux allaient se révéler déterminantes.

HAGUENAU (Gilbert Wagner)

- Si le président du S. R. Haguenau, M. Jean-Philippe Zorès, récupéra lui-même le ballon du match, c'est qu'il le considère comme une sorte de fétiche. Dame, c'est celui-là même qui avait été utilisé à Vittel où son équipe avait réussi l'exploit de se qualifier pour les seizièmes de finale de la Coupe de France au détriment des pros du Red Star.
- En dépit des efforts de Guy Lassalette, à la fois au four et au moulin, les Dijonnais ne firent pas le poids face aux athlétiques Alsaciens. Ils traitaient bien d'égal à égal avec leurs hôtes en première mi-temps, mais ils s'effondrèrent après la pause lorsque Schmitz, dès la 49e minute, eut marqué le second but.
- Philippe Piat, le capitaine et entraîneur des Bourguignons, se souviendra du terrain enneigé et gelé de Marxenhoufe et de son garde du corps Robert Kistler. Ce dernier le suivit en effet comme son ombre et mit en œuvre tous les moyens pour l'empêcher de s'exprimer.

LIMOGES (Jean-Pierre Alban)

- Loin de couper les ailes au Limoges F. C. (Fick, Stojovic, et Henni suspendus pour trois matches) la Coupe de France a donné un coup de fouet salutaire à l'équipe d'Henri Kowal qui, continuant sur sa lancée du match héroïque contre Toulouse, a pu maintenir contre le leader rochelais un rythme très soutenu.
- Deux fois, grâce d'abord à un tir foudroyant d'Hamerschmidt, puis à un corner direct de Boissou, Limoges prit l'avantage, mais deux fois La Rochelle sut riposter par des tirs lointains de Sichers et Agusto qui profitèrent de la circonstance d'une mésentente entre Wojick et Balestrat, qui sont habituellement les deux meilleurs défenseurs limougeauds.
- Maurice Blondel, l'entraîneur rochelais qui conduisit deux fois Limoges en quart de finale de Coupe de France 1963 et 1970, a été fortement impressionné par l'ailier gauche Régis Dumont, qui fut le meilleur homme sur le terrain. Selon Blondel, le Yougoslave Hamerschmidt est également un avant centre type dont le punch se ferait mieux apprécier s'il bénéficiait de meilleurs soutiens.

MANTES (Segui)

- Les Dieppois ont rempli leur contrat en venant prendre un point à Mantes-la-Ville où la chance les a cependant bien aidés. Toujours est-il que, comme le soulignait Edom, cela fait trois rencontres sans défaite après la victoire sur Rennes et le nul devant Angers.
- Le Mantevillois Gayot étant grippé, Sellier a été titularisé devant Dieppe, Aouad devenant douzième. En attaque, Baron, incorporé lors du match précédent à Caen, débutait devant le public du stade Bergeal.
- On dit que le junior Kamlann, du C. A. Mantes, intéresse le F. C. Nantes.
- Philippe, le petit attaquant de Dieppe, a joué un sacré tour aux Mantevillois en marquant les deux buts de son équipe avec beaucoup d'à-propos et de rouerie.

POISSY (Didier Braun)

- Lucé n'avait pas digéré la première défaite que lui avait infligée Poissy, chez lui, au match aller. Il s'est vengé en venant l'emporter à Poissy 2-0.
- Le bourreau des Pisciaçais fut Guégain, auteur des deux buts, dont un penalty qui déclencha la colère des banlieusards.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **L'U.S. BENET** pour ses brillants résultats en Coupe de l'Atlantique.

● **VILLECRESNES** pour le score fleuve (8-0) réussi en championnat (Ligue de Paris).

● **ARLES** (division III, groupe sud), pour l'ensemble de ses résultats depuis le début de saison.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

JEAN-JACQUES AUCLAIR, HOMME DE BASE DE L'A.A.J. BLOIS

BLOIS. — *Venu à Blois voilà sept années maintenant, âgé de 29 ans, Jean-Jacques Auclair est l'un des rescapés de la glorieuse équipe de l'A. A. J. Blois qui avait remporté le challenge « France-Football » 70-71 car ayant été 1/4 de finaliste de la Coupe de France et, tout comme à cette époque, il est demeuré l'un des hommes de base de cette formation.*

Opérant tantôt comme arrière central ou au milieu du terrain, Auclair est certainement l'un des meilleurs joueurs de troisième Division ; excellent technicien, possédant un très bon jeu de tête et se livrant totalement sur un terrain, c'est un gagneur qui souvent vient pousser ses attaquants par des montées directes et tranchantes qui seront certainement à la base des bons résultats de son club cette saison.

Marié et heureux papa de deux enfants, ce garçon très sympathique joue au football pour l'amour du jeu et il a certainement encore de belles saisons devant lui, ce que nous espérons bien vivement pour le football blésois dont il est incontestablement l'un des meilleurs représentants.

G. RENARD.

ALFREDO-RAMON RAMIREZ LE « FRANCO-ARGENTIN » BRETON

Avec un nom pareil, il n'est pas né à Concarneau ou à Penmarc'h... A moins que le pittoresque M'sieur Ramirez cher à Guy Bedos ait fait souche sous le ciel gris de Bretagne !

Non, bien sûr... Alfredo Ramon Ramirez est un pur Argentin né à Buenos Aires il y a vingt-quatre ans. Après avoir joué dans un petit club, Atlanta, il fut découvert et contacté par un Allemand qui s'occupe de ce genre de recrutement pour les clubs français.

Ramirez avait entendu dire qu'on vivait bien en France »...

Et comme Lorient souhaitait posséder, lui aussi, son Argentin, il accepta les propositions du recruteur et fut dirigé sur la Bretagne où il signa au F.C. Lorient comme pro. Sans doute un peu « juste », il y resta deux saisons, et depuis deux ans il est à Berné, où Prouff est très satisfait des services de ce Sud-Américain « tombé » d'à-côté : « Un battant un peu lent mais qui a deux pieds », dit-il. Et satisfait aussi de sa mentalité « sinon il ne serait pas chez nous », ajoute malicieusement l'entraîneur bernéen.

Grand (1 m 77), athlétique (75 kg), bien proportionné, cet Argentin aux cheveux de jais mais coupés courts (l'exception !) a toutes les qualités de sa race et en plus il marque des buts (déjà neuf).

Il paraît solidement et sans aucun doute définitivement installé chez nous puisqu'il y a trouvé un emploi stable (boucher dans une grande usine), et qu'il a épousé une Bretonne, rencontrée entre Lorient et Berné, dont il a un petit Fabrice, deux ans seulement, mais qui, déjà, « casse tout » avec une pelota... comme un vrai petit Français !

Marc HAUGUET.

- Ce penalty fut sifflé pour une faute de Lécole sur Kiffert, à la dernière seconde. Pour les Pisciacais, le match était terminé et une faute avait eu lieu préalablement. Les joueurs de Poissy en voulaient d'autant plus à l'arbitre que celui-ci leur avait refusé un but pour une main de Prefaci.

QUIMPER (Pierre Gassot)

- Le stade de Penvillers était recouvert samedi soir d'un épais brouillard. M. Caillebote, l'arbitre, prit quand même le risque de faire débuter le match et il eut bien raison puisque le brouillard se dissipa complètement en seconde mi-temps.
- Les deux buts du Stade Quimpérois ont été marqués par son capitaine et libero Robert Dewilder. C'est la première fois que, jouant à ce poste, l'ex-Boulonnais réussit un pareil exploit. Deux buts qui valent deux points et une avance assez confortable.
- Pour huit derbies du Sud-Finistère disputés au cours des dernières années, les deux équipes sont désormais à égalité avec trois victoires, deux nuls et trois défaites.
- Appelé dans la Somme en cours de semaine pour y assister aux obsèques de son père, Daniel Hédé, sur lequel personne ne comptait, a pu rentrer à temps pour le derby dont il fut un des meilleurs acteurs.
- A Concarneau, on ne comptait pas beaucoup non plus sur Gallo, blessé la semaine précédente à Fouesnant en Coupe de l'Ouest. Rétabli à temps, celui-ci mit un point d'honneur à se montrer le meilleur de son équipe.

SAINTES (Jean Delerue)

- Après la défaite des hommes de Desvignes devant ceux de Dombeck, le mot de la fin est tombé de la bouche de Roland Guillas, le stratège de Saint-Médard : « Il est normal que la victoire revienne à l'équipe qui joue dans l'esprit du football. »
- Le grand Moreno, que tous les spectateurs appellent amicalement Louison, planta la première banderille dans le dos des joueurs de Gironde en plaçant une tête royale sous la barre malgré une parade desespérée de Mourgaud.
- Hélas, dans un choc avec les rudes défenseurs de Delsol, lui-même pas très tendre, Louison Moreno fut sérieusement blessé aux reins. Et malgré des infiltrations administrées par le docteur, il ne put reprendre sa place après la mi-temps.
- Les troupes de Dombeck ont joué treize minutes à dix car Moreno fut touché à la 32e minute. Or l'entraîneur saintais attendit la mi-temps avant de le remplacer car il espérait bien le voir rétabli. mais...
- L'équipe saintaise a retrouvé le moral en marquant ces quatre buts à Mourgaud et en plaçant également deux tirs sur les poteaux d'autant plus que toutes les lignes ont participé à la réalisation : l'attaque (Daguet-Crepeau) et la défense (Moreno-Garcia).
- Une révélation dans l'équipe saintaise : les qualités défensives de l'avant centre Guilloteau qui combla le vide en défense pendant les treize minutes où les Saintais ne furent que dix.

SAINT-OUEN (Marc Hauguet)

- Devant une très faible équipe audonienne les Auvergnats de Saint-Georges, qui étaient surtout venus pour faire connaissance avec le nouveau stade de Saint-Ouen et accessoirement pour « remplir leur contrat », ont réussi à prendre un point tout à fait normalement, le premier à l'extérieur cette saison.
- Ernest Vaast en était ravi, surtout, disait-il, que l'arbitre avait sévèrement refusé un but de Plisson, inscrit dès la quinzième minute, pour un hors-jeu de position, et avait allongé la première mi-temps de deux ou trois minutes. Or le but d'Hutmacker, sur coup franc, avait été marqué à la 44e minute.
- Pour être certain de pouvoir regarder dans de bonnes conditions la retransmission de France-Irlande de rugby, les Auvergnats de Saint-Georges avaient quitté leur Massif central (quelque peu enneigé) dès le samedi et regardé la TV à Montargis. Par contre, malgré le match Red Star-Epinal qui suivit le leur, ils s'empressèrent de quitter Saint-Ouen pour accomplir les 400 kilomètres du voyage retour.

SAINT-PRIEST (Marino Faccioli)

- Trois absents de marque à Saint-Priest : Scarpari, laissé à la disposition des juniors en déplacement à Montferrand pour le titre de la Coupe Gambardella, Abatto, incorporé sous les drapeaux en début de semaine, et Carascosa, cloué au lit par la grippe.
- Compte tenu de ces aléas, le nul obtenu face à Aix-en-Provence a été accueilli comme un succès dans le clan de Saint-Priest et le président Oullier a fait sauter quelques bouchons de champagne pour arroser l'événement.
- Ce même président restait néanmoins contre l'arbitre, M. Convert, qui, selon lui, aurait dû siffler un penalty consécutif à un fauchage sur le capitaine-entraîneur Crolle, lequel ne semblait pas aussi catégorique que son président.
- Roland Mitoraj, le coach d'Aix-en-Provence, était quelque peu amer au terme de la rencontre. Son équipe avait fait l'essentiel du jeu et avait manqué de punch à l'approche du but. Le portier local sauva son équipe à plusieurs reprises avec la complicité de la chance car trois tirs percutèrent les poteaux de sa cage.
- Au cours d'une réunion qui suivait le match, les membres du club des supporters de Saint-Priest ont remis à Girard l'Oscar récompensant le meilleur joueur du mois de janvier.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

- Romain Zandona ne tenait pas sa place en défense au sein de l'équipe sochalienne. C'est Dartevelle, capitaine et homme à tout faire de l'équipe qui le remplaçait, le poste d'arrière droit étant occupé par Dufour, laissé libre par la formation professionnelle.
- Un peu moins de vingt-quatre heures après leurs aînés, les réservistes sochaliens se sont imposés sur un score identique de 2-1, mais on retiendra que Cuiseaux n'a pas été un adversaire aussi difficile que Nimes. Et, dans cette optique, on peut penser que la courte victoire des Sochaliens, leader du Groupe Est, aurait dû être plus large.
- Le défenseur cuiseautin Garzitto a été expulsé par le sévère M. Lopez après trois interventions (énergiques) sur Marini et sur Roy. En toute honnêteté, on se doit de reconnaître que la décision de M. Lopez était un peu trop dure pour Cuiseaux mais, comme cela s'est vérifié souvent, son équipe fut meilleure à dix qu'à onze.
- Claude Latron, l'entraîneur de Cuiseaux-Louhans, a retrouvé pour un après-midi le stade du Champ de Foire de Montbéliard. L'ancien pro sochalien, aujourd'hui fixé à Louhans, avait été retenu au lit toute la semaine par une mauvaise bronchite. Il avait tout de même tenu à accompagner son équipe déjà bien assez handicapée.
- Cuiseaux, comme beaucoup d'autres équipes du Groupe Est, a paru se présenter à Montbéliard la peur au ventre. Il est vrai que l'équipe sochalienne bénéficie d'un fond technique que ne possèdent pas les autres formations du groupe. Toutefois, on peut tout de même dire que Cuiseaux n'a pas assez cru en sa chance.

VICHY (Georges Senneret)

- Après la belle victoire de ses poulains aux dépens de Juvisy l'entraîneur de l'I.N.F. Vichy, Michelin, ne cachait pas, exceptionnellement cette fois, sa totale satisfaction en leur disant : « Vous m'avez fait beaucoup plaisir aujourd'hui. Je suis content de vous et je vous félicite pour le match que vous venez de réussir. »
- Bien sûr, dans les vestiaires de Juvisy on faisait grise mine, l'entraîneur Ramos en tête, qui, pas plus que ses joueurs, ne s'attendait à un score aussi lourd. Le match a été disputé par une équipe athlétique, solide, qui joua virilement. Un avertissement à Courroy (43e), alors que l'I.N.F. était privé (82e) d'un de ses meilleurs éléments, Grumelon, qui était blessé, heureusement sans gravité, à un tendon d'Achille.
- Malheureusement, une fois de plus, cette rencontre de Championnat de France de Division III, qui se disputait sur un des terrains omni-sports Pierre-Coulon, n'a pas fait davantage de recettes que les matches précédents (soixante-quatre spectateurs payants) et pourtant on ne peut invoquer ce week-end la concurrence d'autres disciplines sportives sur le plan national. Heureusement qu'il y avait une poignée de supporters de Juvisy pour créer l'ambiance.
- En lever de rideau de ce match, les juniors de l'I.N.F., en Coupe Gambardella, avaient battu 2-1 ceux de Tavaux.

ALAIN DESSONS, UNE SECONDE JEUNESSE

A 36 ans Alain Dessons ne pensait pas devoir rechausser les souliers à crampons, d'autant que titulaire depuis juillet 1971 du diplôme d'entraîneur national, il était devenu, à la suite de la descente en 3e Division de l'A.C. Arles (73-74), entraîneur de l'équipe.

A la suite de nombreux départs, et, peu ou pas de recrutement, les Arlésiens faillirent descendre en Division d'honneur.

Cette saison le club est reparti avec un président dynamique, M. Jauffret, qui a conservé sa confiance à Dessons.

Malgré un recrutement modeste les premiers résultats ont annoncé un net

redressement. Mais tout n'était pas parfait, et le manque de régularité du gardien titulaire incita le Président du club à demander à Dessons de reprendre la place qu'il occupait dans les buts alors qu'Arles jouait en 2e Division.

Ce dernier n'était pas très chaud, craignant dans ces conditions de ne pouvoir tenir convenablement son poste d'entraîneur. Il n'accepta qu'à une seule condition : que tous les joueurs de l'équipe première, sans exception, soient d'accord.

Cette confiance ne lui fit pas défaut, et devant la volonté manifestée par tous, joueurs et dirigeants, il faisait sa rentrée le 9 novembre à Avignon, où un match nul (1 à 1) sanctionnait la rencontre.

Depuis la confiance est revenue au sein de l'équipe qui joue plus décontractée, et les résultats sont là. Mais Dessons espère bien que dans les jeunes formés au club, l'un d'eux prendra rapidement sa succession, et qu'il pourra suivre de nouveau ses joueurs depuis le banc de touche.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

présente :

102 LA FABULEUSE HISTOIRE DU FOOTBALL
par J.-P. RETHACKER
et Jacques THIBERT

1.100 pages
450 illustrations dont 100 couleur
125 F, taxes et frais d'expéd. compr.

110 LARQUE : LE FOOT EN VERT
par G. ERNAULT
36 F, taxes et frais d'expéd. compr.

— envoi à domicile

NOM ..... PRENOMS .....
ADRESSE .....
Je vous prie de m'envoyer ..... exemplaire (s) de :
N° 102 **LA FABULEUSE HISTOIRE DU FOOTBALL** 125 F.
N° 110 **LARQUE : LE FOOT EN VERT** 36 F.
Trouvez ci-joint un règlement (chèque ou mandat-lettre) de ..... F, à l'ordre des Editions Sportives Françaises CLUB DU LIVRE SPORT, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS.

Ils sont 1 000.000

● ALSACE

Kogenheim (6) - Masevaux (1) 3-7
S.R. Colmar (3) - A.S. Mulhouse (14) 2-1
Huningue (15) - A.S. Strasbourg (2) 0-2
Altkirch (10) - Betschdorf (5) .. remis
Wittelsheim (12) - AS Strasbourg (8) 3-1
FC Mulhouse (12) - Hirtzfelden (11) 2-0
Riedischeim (8) - F.C. Colmar (6) .. 1-1
Exempt : Niederbronn (3)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Masevaux	26	17	9	8	0	36	15
2. A.S. Strasbourg	25	16	11	3	2	27	9
3. S.R. Colmar	22	15	8	6	1	29	16
4. Niederbronn	20	15	8	4	3	31	14
5. Betschdorf	19	15	8	3	4	31	23
6. F.C. Colmar	18	16	6	6	4	24	18
7. Kogenheim	17	17	8	1	8	25	22
8. Riedisheim	15	16	4	7	5	20	21
9. F.C. Strasbourg	14	16	4	6	6	16	17
10. Altkirch	12	14	3	6	5	23	28
Wittelsheim	12	17	3	6	8	18	28
F.C. Mulhouse	12	17	3	6	8	19	44
13. Hirtzfelden	11	14	2	7	5	14	24
14. A.S. Mulhouse	7	16	2	3	11	13	25
15. Huntngue	6	17	2	2	13	16	44

● ATLANTIQUE

Les Herbiers (3) - Aizenay (10) 3-0
Luçon (6) - La Roche (1) 2-0
Montlimart (5) - Pouzauges (12) .. 3-2
Saumur (1) - Le Croisic (11) 5-0
Cholet (13) - Penhoët (6) 1-1
Le Bourg (3) - La Chaume (6) 1-0
St-Brévin (6) - Ancenis (12) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	36	15	8	5	2	33	16
2. Les Herbiers	35	15	8	4	3	30	16
Le Bourg	35	15	7	7	2	20	11
4. La Roche	34	15	8	3	4	24	16
5. Montlimart	32	15	6	5	4	23	18
6. Luçon	31	15	7	2	6	19	16
7. Penhoët	30	15	5	5	5	27	28
8. St-Brévin	29	15	5	4	6	20	19
La Chaume	29	15	5	4	6	21	23
10. Aizenay	28	15	3	7	5	12	18
11. Ancenis	27	15	3	6	6	22	25
Le Croisic	27	15	5	2	8	13	31
13. Cholet	25	15	3	4	8	11	27
14 Pouzauges	22	15	1	5	9	13	24

La Roche-sur-Yon distancé

NANTES. — **La quinzième journée** a vu l'échéance des Yonnais de Casties à Luçon, devant les poulains de Roger Hossen.

● **Comme Saumur s'est imposé très facilement** chez lui devant Le Croisic, l'équipe de Fragassi demeure seule en tête avec deux points d'avance sur la seconde qui n'est plus La Roche-sur-Yon mais un tandem également vendéen formé par Le Bourg et Les Herbiers qui justifient décidément leurs ambitions et vont se trouver aux prises dès dimanche prochain.

● **Derrière ce quatuor maitre,** Montlimart s'accroche à la cinquième place, tandis que les Brévinois de Hiegel, défaits à domicile devant Ancenis décidé à réagir, perdent le contact. Ils se voient devancés par Luçon et Penhoet, ce dernier ayant partagé les points à Cholet.

Pierre LAUTREY.

● AUVERGNE

Thiers (7) - I.N.F. Vichy (3) 3-2
St-Yorre (8) - R.C. Riom (11) 0-0
Moulins (8) - Cournon (2) 4-1
Arpajon (3) - Sde Riomois (8) 1-0
Messeix (6) - R.C. Vichy (8) 2-0
Ambert (13) - Montluçon (3) 1-0
Néris (13) - Lapalisse (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lapalisse	40	17	8	7	2	21	15
2. Cournon	37	16	9	3	4	24	20
3. Arpajon	36	16	9	2	5	30	20
4. Messeix	34	15	8	3	4	39	21
I.N.F. Vichy	34	16	7	4	5	28	16
Montluçon	34	17	7	3	7	23	31
7. Thiers	33	16	8	1	7	24	25
8. Moulins	32	16	6	4	6	21	18
9. St-Yorre	31	14	7	3	4	22	15
10. Sde Riomois	30	15	6	3	6	21	21
11. F.C. Riom	27	16	3	5	8	16	26
12. R.C Vichy	26	15	4	3	8	14	24
Ambert	26	17	3	3	11	14	30
14. Néris	24	16	2	4	10	14	29

● BOURGOGNE

Auxerre (1) - Decize (8) 2-2
Avallon (10) - Autun (13) 2-1
Nevers (3) - Gueugnon (2) 1-4
Le Creusot (4) - Pontailler (13) 0-0
Sens (6) - Chalon (10) 2-2
Blanzy (5) - Vauzelles (6) 2-1
Cuiseaux (8) - Chenove (10) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	42	16	10	6	0	34	5
2. Gueugnon	36	14	9	4	1	24	5
3. Nevers	33	15	7	4	4	21	13
Le Creusot	33	15	5	8	2	18	16
5. Blanzy	32	14	8	2	4	28	20
6. Sens	30	16	5	4	7	24	27
7. Decize	29	15	5	4	6	28	22
Cuiseaux	29	15	5	4	6	19	22
Vauzelles	29	16	5	3	8	21	33
10. Avallon	28	14	5	4	5	10	15
11. Chenove	27	14	5	3	6	26	19
Chalon	27	15	4	4	7	13	18
13. Pontailler	21	14	2	3	9	11	29
14. Autun	20	15	2	1	12	11	42

● CENTRE

Selles (6) - Blois (4) 3-0
Berrichonne (11) - Beaulieu (5) 3-1
Gien (1) - Bourges (11) 2-0
Aubigny (6) - Issoudun (10) 3-2
Vierzon (6) - St-Pierre (1) 3-3
Châteaudun (6) - Pithiviers (5) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	39	15	10	4	1	36	12
2. St-Pierre	38	15	9	5	1	30	12
3. Pithiviers	32	15	6	5	4	28	16
Beaulieu	32	15	7	3	5	19	16
5. Blois	31	15	6	4	5	15	17
6. Selles	29	15	5	4	6	19	20
Aubigny	29	15	4	6	5	14	28
8. Vierzon	28	15	3	7	5	18	22
9. Châteaudun	27	15	4	4	7	20	27
10. Berrichonne	26	15	5	1	9	18	23
11. Issoudun	25	15	1	8	6	16	26
12. Bourges	24	15	2	5	8	11	25

Saint-Pierre accroché

BLOIS. — **En Coupe Gambardella,** les juniors de Blois sont toujours invaincus à l'issue du temps réglementaire, mais, tout comme devant le Red Star, ils se sont inclinés aux penalties devant Auxerre.

● **Giens demeure seul leader en Division d'Honneur.** En effet, son plus sérieux rival, Saint-Pierre, s'est fait accrocher à Vierzon et il se trouve maintenant avec une longueur de retard.

● **Selles-sur-Cher effectue depuis quelques semaines** un spectaculaire redressement et ce club vient d'obtenir un résultat fort élogieux devant Blois, l'emportant par 3-0.

● **Ouzoir-le-Marché** est bien le plus fort en Promotion d'Honneur et, recevant son dauphin Saint-Aignan, il s'est imposé par le score sans appel de 4-1. Sans aucun doute, les Beaucerons retrouveront l'an prochain leur place en Division d'Honneur.

Georges RENARD.

● CENTRE-OUEST

Tulle (1) - Chauvigny (10) 2-0
Roumazières (7) - Brantôme (12) .. 7-2
Guéret (9) - Brive (2) 1-2
Cerizay (3) - Aixe (3) 0-3
Châtellerault (13) - Poitiers (7) 1-4
La Rochelle (10) - Port-de-B. (3) .. 0-3
Exempt : Angoulême (6)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tulle	38	14	11	2	1	45	10
2. Brive	36	14	10	2	2	28	14
3. Aixe	32	13	9	1	3	26	9
Port-de-Barq.	32	14	7	4	3	22	12
5. Cerizay	30	14	6	4	4	21	14
6. Poitiers	29	14	6	3	5	26	24
Roumazières	29	14	5	5	4	31	29
8. Angoulême	27	13	6	2	5	22	20
9. Guéret	26	14	5	2	7	22	30
10. Chauvigny	23	13	4	2	7	21	25
La Rochelle	23	14	3	2	10	18	30
12. Brantôme	18	14	2	0	12	14	46
13. Châtellerault	17	14	1	1	12	9	39

● CORSE

F.F.B. (3) - A.S.S.B. (10) 2-0
G.F.C.A. (1) - Corte (6) 4-2
Fiurmolo (10) - F.C.I.R. (12) 7-1
O.A. (6) - S.E.C.B. (6) 2-0
A.C.A. (4) - Vescovato (5) 0-1
A.S.I.R. (2) - C.A.B. (9) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. G.F.C.A.	41	15	12	2	1	44	13
2. A.S.I.R.	35	15	7	6	2	28	18
3. E.F.B.	34	15	8	3	4	25	21
4. Vescovato	32	15	6	5	4	18	25
5. S.E.C.B.	30	15	5	5	5	18	13
A.C.A.	30	15	5	5	5	18	16
O.A.	30	15	5	5	5	32	33
8. C.A.B.	28	15	5	3	7	27	28
Corte	28	15	4	5	6	15	17
10. Fiurmo'o	26	15	3	5	7	22	26
11. A.S.S.B.	24	15	3	3	9	16	27
12 F.C.I.R.	22	15	2	3	10	17	43

Le G.F.C.A. confirme

AJACCIO. — **Le G.F.C.A., comme prévu sur son terrain,** a battu Corte par 4-2, confirmant ainsi son poste de leader.

● **Une surprise à Ile-Rousse,** l'outsider l'A.S.I.R., en perte de vitesse, a été défait chez lui par le C.A.B. par le score net de 3-0.

● **L'E.F.B., en battant l'A.S.B.B. par 2-0,** remonte au classement et ne se trouve plus qu'à un point de Ile-Rousse.

● **Vescovato est venu à Ajaccio battre l'A.C.A.** Cette victoire lui permet d'occuper seul la 4e place.

● **L'O.A. est sorti vainqueur du S.E.C.B.** par 2-0 tandis que le Fiumurboea écrase le F.C.I.R. (7-1).

Jean COLOMBANI.

● LYONNAIS

Grenoble (4) - Pont-de-Cheruy (6) .. 1-1
U.S. Valence (11) - Montélimar (6) 2-1
Bourg (12) - Feyzin (3) 3-1
Rumilly (6) - Sallanches (13) 1-1
Mont Blanc (5) - St-Clair (14) 0-0
Annecy (1) - Thonon (6) 1-1
Annemasse (10) - Valence F.C. (1) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	35	15	8	4	3	22	13
2. F.C. Valence	33	14	7	5	2	20	13
Grenoble	33	15	8	2	5	25	18
Feyzin	33	16	7	3	6	28	27
5. Mont Blanc	32	15	6	5	4	20	16
6. Pt-de-C'eruy	31	14	6	5	3	25	12
Rumilly	31	14	7	3	4	20	10
Thonon	31	15	6	4	5	18	10
9. Montélimar	30	15	6	3	6	27	26
10. U.S. Valence	29	16	4	5	7	9	22
11. Annemasse	28	15	6	1	8	21	24
12. Le Bourg	25	14	3	5	6	19	29
13. Sallanches	21	14	1	5	8	12	26
14. St-Clair	20	14	1	4	9	7	27

● LORRAINE

Forbach (2) - Uckange (13) 1-1
Audun-le-Tiche (11) - Foug (14) .. 3-0
Sarrebourg (12) - St-Avold (1) 4-1
Bataville (8) - Thionville (8) 0-3
Merlebach (6) - P.T.T. Metz (6) .. 1-3
Florange (3) - Rehon (8) 0-2
A.P.M. Metz (3) - Stiring (3) .. remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Avold	23	18	9	5	4	18	13
Forbach	23	19	10	3	6	25	19
3. P.T.T. Metz	22	19	9	4	6	33	29
4. Stiring	21	18	9	3	6	26	16
A.P.M. Metz	21	18	7	7	4	22	20
Florange	21	19	9	3	7	29	22
7. Merlebach	20	19	8	4	7	37	21
Thionville	20	19	7	6	6	31	26
Rehon	20	19	7	6	6	23	28
10. Audun-le-Tiche	18	18	5	8	5	25	17
Bataville	18	19	7	4	8	30	36
12. Sarrebourg	14	19	3	8	8	17	25
15. Uckange	12	19	4	4	11	19	30
14. Foug	10	19	3	4	12	21	55

Saint-Avold battu

NANCY. — **Une grosse surprise** a marqué cette journée de Division d'Honneur. En effet, Saint-Avold, qui semblait aller allégrement vers le titre régional, a été battu, et même nettement battu par Sarrebourg qui, du coup, reprend espoir pour son maintien parmi l'élite régionale.

● **Dans l'ensemble, cette journée** a été favorable aux clubs visiteurs puisque trois d'entre eux : Thionville, les PTT Metz et Réhon, ont gagné chez l'adversaire et que Uckange, encore un mal-classé, a réussi à tenir en échec Forbach.

Ce résultat permet à Saint-Avold de se maintenir en tête avec, à ses côtés, Forbach.

Jean MOSCAND.

● MIDI

Auch (6) - Cazères (2) 1-0
Albi (14) - Espérance (1) 3-0
Tarascon (11) - U.S. Toulouse (7) remis
Revel (12) - St-Gaudens (12) 2-2
St-Martory (5) - Castelnaudary (4) 0-0
Muret (1) - Luchon (3) 0-0
Cugneaux (7) - Luzenac (10) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	45	16	13	3	0	41	12
2. Cazères	43	17	12	2	3	40	13
3. Luchon	37	16	7	7	2	28	14
4. Castelnaudary	35	16	8	3	5	21	16
5. Auch	34	17	6	5	6	22	25
St-Martory	34	17	6	5	6	12	16
7. Luzenac	31	16	7	1	8	25	26
Cugnaux	31	16	5	5	6	21	22
9. U.S. Toulouse	30	16	4	6	6	18	25
10. Espérance	29	15	5	4	6	17	17
11. Revel	27	16	4	3	9	16	29
St-Gaudens	27	17	3	4	10	22	34
13. Tarascon	26	15	4	3	8	16	27
14. Albi	23	16	1	5	10	19	42

Luchon tient Muret en échec

TOULOUSE. — **Le leader Muret a concédé son premier résultat nul** à domicile contre Luchon, excellent troisième, tandis que Cazères s'inclinait à Auch après une série de quatre victoires consécutives.

● **Albi a obtenu son second succès** face à l'Espérance. Le précédent datait du 23 novembre.

● **Un seul vainqueur en voyage :** Luzenac à Cugnaux qui confirme ainsi son triomphe de l'aller.

● **Jean-Claude Micas a démissionné** de Lavernose dont il était l'entraineur.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Excelsior (1) - Rinxent (8) 1-1
Le Touquet (10) - Bruay (8) 1-1
Espar (7) - Hautmont (4) 5-3
Lille (4) - Tourcoing (3) 3-1
Armentières (11) - Lens (11) 0-1
Douai (4) - Calais (2) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	31	13	8	2	3	25	9
Excelsior	31	13	7	4	2	21	8
3. Lille	29	13	7	2	4	15	12
4. Tourcoing	28	13	6	3	4	18	16
5. Hautmont	27	13	6	2	5	22	22
Douai	27	13	6	2	5	17	18
7. Espar	26	13	5	3	5	15	17
8. Rinxent	24	13	4	3	6	14	17
Bruay	24	13	4	3	6	13	24
10. Le Touquet	23	13	3	4	6	19	18
11. Lens	22	13	4	1	8	14	20
12. Armentières	20	13	2	3	8	11	23

Calais se pointe...

LILLE. — **Si l'on en croit les observateurs,** Calais fait actuellement très forte impression et... ses résultats confirment. Ce ne sont pas les Douaisiens de Bernard Ledru qui démentiront.

● **L'Excelsior, au contraire,** continue à marquer le pas et le fait de n'avoir pu vaincre Rinxent au Parc municipal de Roubaix ne plaide pas en sa faveur.

● **Lille devient menaçant.** Il a écarté Tourcoing qui avait pourtant marqué le premier, mais Denneulin et Deschaudt ont mené leur partenaire au succès.

● **Parmi les mal classés,** Armentières, Senlis, et Lens, grâce à son succès, reprend espoir. Les Bruaysiens, de leur côté, sont revenus du Touquet avec un point extrêmement précieux.

René VERKRUSSE.

● NORMANDIE

Quevilly (3) - Pavilly (6) 3-1
Mondeville (1) - Cherbourg (7) 1-1
Fécamp (9) - Arcques (5) 2-1
Alençon (9) - Bayeux (9) 1-0
Carentan (9) - Evreux (7) 2-2
Lisieux (2) - Rouen (4) 1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	37	14	10	3	1	31	10
2. Lisieux	34	14	9	2	3	24	12
Quevilly	34	14	8	4	2	21	13
4. Rouen	33	14	8	3	3	33	14
5. Arcques	27	14	3	7	4	15	21
6. Cherbourg	26	14	4	4	6	21	22
Pavilly	26	14	4	4	6	16	23
Evreux	26	14	3	6	5	13	24
9. Alençon	24	14	2	6	6	14	21
Fécamp	24	14	3	4	7	13	20
11. Carentan	23	14	2	5	7	11	22
12. Bayeux	22	14	3	2	9	15	25

● NORD-EST

Nogent (12) - Flohimont (9) 2-0
Troyes (1) - St-Dizier (13) 3-1
Vendeuvre (10) - Stade Reims (4) .. 3-3
Eclaron (7) - Montherme (14) .. remis
Chaumont (4) - Romilly (2) 0-2
Chalindrey (10) - Sézanne (4) 0-1
Châlons (3) - Vitry (8) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	39	15	11	2	2	34	14
2. Romilly	38	15	10	3	2	29	13
3. Châlons	33	15	8	2	5	31	13
4. Sézanne	32	14	5	7	3	17	15
5. Reims	31	15	6	4	5	21	22
6. Vitiry	30	15	7	1	7	20	18
Chaumont	30	15	7	1	7	24	27
8. Eclaron	28	13	6	3	4	18	15
9. Nogent	26	14	5	2	7	16	24
Vendeuvre	26	15	3	5	7	16	27
Flohimont	26	15	3	5	7	17	24
12. Chalindrey	25	14	5	1	8	20	24
13. St-Dizier	23	14	3	3	8	20	27
14. Montherme	21	14	2	3	9	15	35

● OUEST

Guingamp (1) - AS Brest (1) 2-1
La Montagne (11) - Redon (8) 2-2
UCK Vannes (5) - Perros (8) .. remis
Morlaix (3) - Lamballe (11) 3-0
Stade Brest (8) - Douarnenez (7) 1-0
Laval (3) - Le Mans (14) 6-1
Quimperlé (1) - V. Vannes (6) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	23	16	9	5	2	32	16
2. Laval	22	16	8	6	2	35	16
Morlaix	22	16	9	4	3	32	15
4. AS Brest	21	16	8	5	3	25	17
5. UCK Vannes	18	15	7	4	4	19	16
V. Vannes	18	16	6	6	4	21	14
7. Ste Brest	15	16	6	3	7	18	18
8. Redon	14	16	4	6	6	22	22
Douarnenez	14	16	5	4	6	24	25
10. Perros	13	15	5	3	7	20	32
11. La Montagne	10	14	2	6	6	16	24
Lamballe	10	15	4	2	9	24	30
Quimperlé	10	16	2	4	10	16	34
14. Le Mans	8	15	3	2	10	15	40

« En Avant » seul premier

RENNES. — **Le choc des leaders** entre « En Avant Guingamp » et l'A.S. Brestoise est revenu aux Guingampais qui restent donc seuls en tête désormais.

● **Le Stade Lavallois garde cependant le contact** à un point. Les Mayennais n'y sont d'ailleurs pas allés de main morte puisqu'ils ont marqué six buts au S.O. Maine.

● **Un seul match** n'a pu se dérouler samedi soir. L'U.C.K. Vannes et l'U.S. Perros n'ont pu jouer en raison du brouillard.

● **En fin de classement,** la situation devient de plus en plus serrée puisque le Stade Lamballais, l'U.S. Quimperlé et La Montagne comptent le même nombre de points.

Pierre ROMER.

● PARIS

Villemomble (7) - Noisy-le-Gd (7) 2-0
Paris FC (4) - Police (4) 2-2
Racing (2) - PTT (4) 2-0
Choisy (10) - Mantes (1) 1-2
Viry (2) - Joinville (9) 0-1
Versailles (12) - Créteil (11) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes	29	12	8	1	3	22	15
2. Racing	28	12	7	2	3	21	11
3. Viry	26	12	6	2	4	17	11
4. Paris FC	25	12	5	3	4	18	15
Villemomble	25	12	5	3	4	21	19
Police	25	12	4	5	3	14	12
7. Joinville	24	12	4	4	4	14	13
PTT	24	12	5	2	5	14	14
9. Noisy-le-Grand	23	12	5	1	6	17	22
10. Choisy	21	12	3	3	6	11	18
11. Créteil	20	12	2	4	6	9	20
12. Versaillles	18	12	1	4	7	10	18

Le C.A. Mantes continue

● Le C.A. Mantes conserve sa place de leader grâce à sa victoire sur Choisy (2-1).

● Le Racing l'a emporté sur les Postiers (2-0). L'attaquuant Herbette, très en verve, a marqué les deux buts.

● Joinville est allé battre Viry (1-0). De nombreux accrochages entre joueurs eurent lieu en fin de match.

● Le Paris F.C. a concédé le nul (2-2) devant les Policiers.

● Créteil a remporté une heureuse mais très précieuse victoire sur Versailles (1-0).

● Villemomble s'éloigne de la zone dangereuse à la faveur de sa victoire sur Noisy-le-Grand (2-0).

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Mers-Tréport (3) - Chantilly (10) 2-1
Senlis (3) - Noyon (7) 3-1
St-Gobain (14) - Soissons (11) 2-2
St-Quentin (7) - Compiègne (7) .. 0-0
Roye (12) - Breteuil (3) 1-2
Hirson (3) - Amiens (1) 2-5
Laon (12) - Prémontré (1) 0-8

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Prémontré	40	16	10	4	2	34	15
Amiens	40	16	10	4	2	30	12
3. Senlis	34	16	7	4	5	28	20
Mers-Tréport	34	16	7	4	5	23	20
Breteuil	34	16	6	6	4	20	17
6. Hirson	32	16	7	2	7	26	25
Compiègne	32	16	5	8	3	17	16
St-Quentin	32	16	5	6	5	16	21
9. Noyon	31	16	7	1	8	21	21
10. Soissons	29	16	4	5	7	18	17
Chantilly	29	16	5	3	8	16	27
12. Roye	27	16	3	5	8	20	24
Laon	21	16	3	5	8	7	29
14. St-Gobain	25	16	2	5	9	13	33

Pas de changement

BEAUVAIS. — **Toujours pas de changement en tête,** Amiens et Prémontre s'étant imposés respectivement à Hirson et Laon.

● **C'est la victoire des Amiénois** la plus significative tant il est difficile de s'imposer sur le terrain des Hirsonnais.

● **Après un feu de paille, Noyon vient** de subir une nouvelle défaite, cette fois à Senlis, qui se retrouve en troisième position en compagnie de Mers, Breteuil et Compiègne.

● **Cinq clubs sont en bas de classement** séparés seulement de deux points : Ce sont Chantilly et Soissons, Roy et Saint-Gobain, autant dire que la bataille va être très rude entre eux pour éviter la descente.

M. DELANNOY.

● SUD-EST (Est)

La Fontonne (12) - Hyères (4) 1-1
Fréjus (2) - Gardanne (2) 3-0
St-Cyr (7) - La Ciotat (1) 0-3
Vallauris (10) - Cavalaire (5) 1-3
Biver (10) - Marignane (7) 3-0
Digne (7) - Solliès-Pont (13) 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	24	17	9	6	2	28	14
2. Fréjus	22	16	9	4	3	31	14
3. Hyères	20	15	9	2	4	37	14
Gardanne	20	16	7	6	3	32	18
5. Cavalaire	17	16	6	5	5	25	26
6. Digne	16	17	5	6	6	15	24
7. Monaco	15	14	5	5	4	15	10
8. Biver	14	16	6	2	8	26	28
St-Cyr	14	16	4	6	6	18	26
Marignane	14	17	5	4	8	26	34
11. Vallauris	12	16	5	2	9	18	26
La Fontonne	12	16	3	6	7	15	30
13. Sollies-Pont	6	16	1	4	11	17	33

● SUD-EST (Ouest)

Pointe-Courte (9) - Millau (4) 1-1
Carpentras (5) - La Paillade (1) .. 2-1
Beaucaire (5) - Cavaillon (9) 1-1
Agde (2) - Cabannes (12) 3-0
Vauvert (8) - Salindres (3) 1-0
Pont-St-Esprit (5 - Valréas (11) .. 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Paillade	22	16	11	0	9	41	23
Agde	22	16	10	2	4	33	15
3. Salindres	19	17	8	3	6	34	23
4. Millau	18	17	7	4	6	29	25
Carpentras	18	17	6	6	5	25	22
Pont St-Esprit	18	17	8	2	7	32	37
7. Beaucaire	17	16	7	3	6	36	39
8. Vauvert	16	17	6	4	7	27	26
9. Pointe-Courte	14	15	5	4	6	28	32
Cavaillon	14	17	3	8	6	19	24
11. Valréas	12	17	5	2	10	26	39
12. Cabannes	8	16	2	4	10	17	42

● SUD-OUEST

Gradignan (1) - Orthez (5) 4-2
Montfourat (5) - Le Taillan (11) .. 2-0
Bayonne (13) - Ste Montois (7) .. remis
Lalinde (14) - Lège (3) 1-1
Le Bouscat (9) - Bergerac (2) 5-1
Villenave (4) - St-Seurin (11) 3-0
Audenge (7) - Lormont (9) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gradignan	39	15	11	2	2	29	16
2. Lège	33	15	8	5	2	26	15
Villenave	33	15	6	6	3	24	11
Bergerac	33	15	6	4	5	20	17
5. Montfourat	32	15	6	5	4	14	12
6. Orthez	30	15	5	5	5	26	25
7. Audenge	29	15	3	8	4	14	11
Le Bouscat	29	15	3	8	4	19	18
Lormont	29	15	5	4	6	18	23
10. Ste Montois	28	14	6	2	6	21	19
11. Le Taillan	26	15	2	7	6	9	20
St-Seurin	26	15	4	3	8	12	28
13. Bayonne	24	14	3	4	7	14	23
Lalinde	24	15	3	3	9	10	24

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens
7

monde Football

RIVA, COATES, HEYNCKES : MOROSITÉ

Liverpool, en battant Leeds, a décroché Manchester United, tenu en échec à Coventry. Liverpool va de l'avant au même rythme que Toshack, tour Eiffel égarée dans le ciel du Championnat d'Angleterre : efficacité d'abord ! Max Marquis fait remarquer que le style des leaders n'entraine pas la pâmoison des amoureux du beau jeu. C'est un football solide, rapide, musclé que tisse Liverpool et qui le conduit peut-être vers un titre supplémentaire de champion, titre que va lui contester sûrement plus longtemps M. U., obtenant le match nul à la force du poignet, dans les dernières minutes, à Coventry, alors que Leeds est privé de Bremner et, en même temps, de ce qu'il lui restait d'étincelle.

Au milieu de ce Championnat sans ronds de jambes une péripétie typiquement britannique. Coates, le joueur de West Ham, n'a pas eu le droit de participer à la traditionnelle conférence d'avant match tenue par son entraîneur, Terry Neil ; c'est Neil lui-même l'auteur d'une interdiction sanctionnant les critiques émises par Coates il y a une quinzaine. Dans le même ordre d'idées, c'est Fontaine et Hechter permettant à Dogliani de s'aligner, mais le soustrayant aux consignes données à toute l'équipe. Sacrés Anglais !

●

En Italie, un seul sujet de conversation : le sort de Riva. Gigi a été opéré la semaine dernière d'un décollement des muscles d'une jambe qui peut marquer la fin de sa carrière au sommet. Riva aura 32 ans en novembre prochain. Mais c'est un courageux (quatre blessures graves à son palmarès) et, de surcroit, un passionné de son métier. A l'heure où son club s'enfonce dans une grisaille qui va révolutionner toute la ville, Gigi rêve de rééducation, de compétition. Il se dit même prêt à repartir au début de la saison prochaine, avec Cagliari, en Deuxième Division...

C'est bien, en effet, le chemin que prend inéluctablement le grand club sarde balayé sur son terrain par l'A.S. Roma. En tête, la Juve a souffert pour obtenir à Vérone son huitième succès consécutif (là où elle n'avait pas gagné depuis... dix-neuf ans). Torino n'a donc pu se rapprocher, mais Pulici a fait parler la poudre (3 buts, dont un sur penalty).

Milan A.C. et Rivera poursuivent dans la morosité tandis que l'Inter, Mazzola, Facchetti et Boninsegna ont emporté une victoire qui peut laisser supposer que nous les reverrons peut-être l'an prochain dans une compétition européenne qui serait la Coupe de l'U.E.F.A.

●

Moenchengladbach n'a pas gagné devant Hambourg. L'écart (il est de cinq points) reste donc le même entre le premier et le deuxième du Championnat d'Allemagne. Dans les tribunes un espion nommé Miljanic a observé : « Ce ne fut peut-être pas un bon match, mais en ce qui me concerne, il n'a intéressé. » L'entraîneur yougoslave du Real a remarqué avec intérêt que Heynckes avait raté un penalty ; que Simonssen (sur le même penalty donné à retirer pour mouvement préalable du gardien ne fit pas mieux en plaçant sa balle sur la transversale. Les joueurs de Lattek font preuve d'une certaine nervosité. Ce n'est pas le cas de leurs grands rivaux du Bayern, que le même Pottek connait mieux que quiconque, qui, dans la tempête de Brême, ont réussi à préserver le nul. D'un hiver difficile pourrait sortir un printemps en fleur pour les champions d'Europe.

●

Le Real (voir pages 18-19), large vainqueur de Séville, a profité du faux pas de l'Atletico à Salamanque et de la défaite de Barcelone. Le grand club madrilène redevient le favori d'un Championnat palpitant.

EUROPE
Challenge interclubs

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

SCANDALE A SALAMANQUE

MADRID. — L'on attendait une lutte serrée entre l'Atletico et le coriace Salamanque, surtout chez lui, mais pas le lamentable spectacle auquel ont assisté les spectateurs déçus et écœurés.

On pourrait crier au voleur si l'on considère que certaines places se sont revendues au marché noir 5.000 pesetas, équivalent à quelque 450 F. Hormis le football tout court, rien n'a été écarté. Semelle, etc., à tel point que le jeune Fraguas de l'Atletico a été victime d'une double fracture, tibia et péroné. Pour ce joueur d'avenir, la présente saison est terminée.

L'arbitre, littéralement dépassé, a distribué 7 cartons jaunes, 4 à l'Atletico (Reina, puis Lagunea, puis Bermejo et enfin Leal) et 3 à Salamanque (Juanjo, puis Perez puis Robi), alors que quelques expulsions exemplaires auraient été de rigueur. Que dire de ce match, sinon que Salamanque a désiré, à quelque prix que ce fût, une victoire ou un match nul.

A la 11e minute, Capon de l'Atletico marqua le premier but, suivi, à la 13e par un but de Rial pour Salamanque. A la 60e minute, Leivinha écrasa un ballon sur la transversale. Leal, à la 69e minute, obtint un deuxième but pour les Madrilènes. Rial égalisa à la 78e minute pour Salamanque. Triste spectacle : jets de coussins, de bouteilles, insultes et lamentable prestation d'un arbitre à qui nous pourrons accorder un monumental zéro.

Et pendant ce temps-là, le Real Madrid, qui a fourni un excellent match, a fait cavalier seul chez lui. Recevant Bétis, il a infligé aux Andalous une sévère correction : 5 buts à 0 : Pirri (penalty, 6e, 18e sur penalty ; Amancio (11e), Santillana (48e, 65e).

Barcelone est allé perdre chez l'autre Andalou de Séville par 2 buts à 0. (46e minute, Lorant et 77e, Lora). Après avoir été dominés constamment, douche froide pour les Catalans, distancés de 4 points par le Real Madrid et l'Atletico, 2 cartons jaunes au cours de ce match.

L'Atletico de Bilbao a triomphé péniblement de Grenade par 2-1. 41e minute, but pour Grenade sur penalty pour fauchage de Majido et transformé par Grande ; 48e minute, riposte de Bilbao sur penalty par Dani. A la 55e minute, Irureta assura la victoire des Basques par 1 but sur sortie de corner.

L'Espanol et la Real Sociedad firent match nul 2-2. Les joueurs de San Sebasitan s'améliorent journellement.

Résurrection de Elche, fort mal loti contre Santander, qui marqua 5 buts. Gijon et Oviedo, qui ont un pied en 2e division, en ont décousu sur le stade de El Molinon. Les propriétaires des lieux ont gagné facilement 3-1. Enfin à Saragosse, il y eut avalanche de cartons jaunes et deux cartons rouges : Arrua et Seaccardi, le premier Paraguayen, le second Argentin ont été priés de vider les lieux. Victoire de Salamanque, 1 but (marqué par Gonzales à la 18e minute) à 0.

(21e journée)

Salamanque - Atletico	2-2
Espanol - Real Sociedad	2-2
Séville - Barcelone	2-0
Bilbao - Grenade	2-1
Elche - Santander	5-2
Gijon - Oviedo	3-1
Saragosse - Hercules	1-0
Real Madrid - Bétis	5-0
Valence - Las Palmas	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	30	21	12	6	3	38	15
Atletico	30	21	13	4	4	40	21
3. Barcelone	24	21	11	4	6	42	28
4. Bilbao	24	21	8	8	5	29	23
Hercules	24	21	9	6	6	26	25
Espanol	24	21	11	2	8	51	32
7. Séville	23	21	9	5	7	25	25
8. Salamanque	22	21	7	8	6	20	19
Bétis	22	21	9	4	8	21	29
10. Santander	21	21	9	3	9	28	33
Grenade	21	21	6	9	6	21	28
12. Real Sociedad	19	21	6	7	8	24	27
13. Valence	17	21	7	3	11	27	30
Saragosse	17	21	6	5	10	26	30
15. Elche	16	21	4	8	9	24	28
16. Las Palmas	15	21	5	3	13	23	33
17. Gijon	14	21	4	6	11	24	31
18. Oviedo	13	21	5	3	13	20	30

Buteurs : Quini (Gijon), 14 ; A. Aguirre (Santander), 12 ; Leivinha (Atletico), 11.

ECOSSE (John TORQUAY)

PETTIGREW DONT ON PARLE

GLASGOW. — On ne parle plus que de Willie Petitgrew au Royaume-Uni depuis que l'attaquant de Motherwell a marqué deux buts mercredi dernier (ses 30e et 31e de la saison) à Wrexham et efficacement contribué à la victoire des Espoirs écossais sur les Espoirs gallois (3-2). Trois managers de la Football league anglaise étaient là pour voir l'exploit et constater à quoi ressemble ce diable d'homme qui marque des buts comme il respire : Bertie Mee (Arsenal), Ron Greenwood (West Ham) et Bill Nicholson (Tottenham). Il semble bien que la chasse est désormais ouverte pour tenter d'acquérir les services de la perle écossaise.

Motherwell prétend depuis plusieurs semaines « qu'aucune somme d'argent, aussi élevée soit-elle, ne pourra acheter Pettigrew ». Mais quand 200 000 livres apparaîtront sur la table des discussions, il sera bien difficile pour Motherwell de dire non. »

Il ne faut pas oublier que Pettigrew n'a que 21 ans et qu'il n'est sans doute qu'à l'aube d'une carrière prestigieuse. Certains le comparent à Jimmy Greaves pour ses jaillissements et son flair de renard dans « la boite », c'est-à-dire la surface de réparation. D'autres estiment qu'il a la puissance et la force de pénétration de Bobby Smith.

Willie Ormond, le sélectionneur écossais dit, lui : « Pettigrew est devenu le meilleur finisseur de Grande-Bretagne. Il pourrait bien devenir le meilleur d'Europe. »

On attend maintenant avec impatience le prochain match (des A) Ecosse-Suisse, le 7 avril pour voir si, au niveau supérieur, Pettigrew sera aussi efficace. Mais auparavant, et avec Pettigrew, les Espoirs écossais affronteraient les Hollandais pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations.

La victoire de Wrexham ouvre des perspectives rassurantes. Car l'équipe écossaise est solide, avec l'introduction de deux nouveaux — Charlie McLellan, l'arrière gauche d'Aberdeen et Willie McVie, l'arrière central de Motherwell, qui n'est d'ailleurs plus un Espoir — et l'addition de l'expérimenté Derek Johnstone au milieu du terrain.

Mais si Pettigrew s'en va, les sélections d'Ecosse resteront-elles aussi fortes On sait par expérience que les « exilés » ont parfois du mal à honorer l'équipe nationale.

(24e journée)

Celtic - Hearts	2-0
Hibernian - Dundee	4-0
Rangers - Aberdeen	2-0
St-Johnstone - Motherwell	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	34	24	15	4	5	51	30
2. Rangers	33	24	14	5	5	41	21
3. Motherwell	32	24	12	7	5	45	31
4. Hibernian	30	23	12	6	5	43	25
5. Aberdeen	25	24	9	7	8	38	35
6. Hearts	22	24	7	8	9	27	36
7. Dundee	21	24	7	7	10	38	48
8. Ayr	20	23	8	4	11	30	39
9. Dundee Utd	14	22	4	6	12	26	38
10. St-Johnstone	6	24	2	2	20	24	60

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 20 ; Dalglish (Celtic), 14 ; Graham (Ayr), 13.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LIVERPOOL : LES QUALITÉS D'UN CHAMPION

LONDRES. — Essayer de contenir Liverpool sur son propre terrain devant ses gardiens terribles « The Kop », c'est essayer d'attraper un tourbillon. Leeds n'avait ni la puissance, ni la résistance physique pour l'emporter. Et sans Bemner l'astuce n'y était pas non plus. Donc, le joueur le plus actif de Leeds pendant longtemps, fut son gardien Harvey : il fit trois arrêts superbes devant Keegan, Calaghan et Kennedy. Enfin quatre minutes avant le repos, Toshack fit une petite pase à Keegan qui marqua.

Dix-huit minutes avant la fin du match, Tosback d'un tir fulgurant assura la victoire de Liverpool.

Encore une fois, Liverpol démontra des qualités qui sont indispensables pour gagner le championnat anglais : courage, résistance et compétence. Malheureusement, le flair et le brio individuel sont moins nécessaires dans notre championnat. Contre les adversaires continentaux, les équipes anglaises auront besoin de jouer comme McKenzie, mais il est le seul.

Cette victoire de Liverpool lui vaut la première place au classement parce que Manchester United ne put mieux qu'un match nul 1-1 à Coventry. Cartwright, le remplaçant de Coventry était sur le terrain depuis deux minutes seulement quand il marqua alors que la défense d'United le regardait pensivement sans bouger. Mais le caractère indomptable de Uniter fut récompensé à la 82e minute quand le petit Macari marqua de la tête

Stan Bowles, ce pétrel des tempêtes de Queen's Park Rangers, n'est plus à vendre. Il sera obligé de remplir son contrat avec le club, dit son entraineur Dave Sexton. Bowles était dans la formation qui rencontra Wolverhampton, mais il ne fut pas pour grand-chose dans le résultat du match : une victoire de 4-2 de Rangers qui le fit monter à la 3e place.

Pourtant, deux des buts des Rangers furent réussis grâce à la complicité involontaire de la défense des Wolves.

Curieux détail : les deux gardiens, dans ce match, s'appellent Phil Parkes.

Derby glissa en 3e position malgré les 3 buts marqués à Newcastle : son hôte en réussit 4 au cours d'un match passionnant. Todd de Derby, marqua contre son camp sur un coup franc de Craig après vingt minutes de jeu. Personne n'attendait 6 buts au cours de la deuxième mi-temps même quand Nulty marqua pour Newcastle contre une défense vaillante 5 minutes après la reprise (2-0). Powell répondit pour Derby par une tête puissante et courageuse (2-1). Mais Powell annula son bon travail par un croc-enjambe sur Craig dans la surface de réparation et Craig lui-même réussit le penalty (3-1).

Davies, le remplaçant porte-bonheur de Derby fut appelé sur le terrain, presto ! Georges marqua pour Derby après une petite partie de tennis-ballon (3-2). Incroyablement, Rioch égalisa par un tir du pied droit sur une passe de Gemmill ; Mais Macdonald mit la fin à sa faim de buts par un coup de tête, quatre minutes avant la fin du match.

Au cours du derby Tottenham contre West Ham (1-1), le meilleur joueur sur le terrain fut Coates qui fut exclu de l'entretien que l'entraîneur Terry Neill eut avec l'équipe juste avant le match. « Nous ne nous parlons plus, dit Coates, depuis que j'ai demandé une augmentation de salaire pour la première fois depuis deux ans. L'entraîneur a donné ses instructions à tous les autres joueurs, mais pas à moi. »

(28e journée)

Birmingham - Middlesborough	2-1
Burnley - Ipswich	0-1
Coventry - Manchester Utd	1-1
Liverpool - Leeds	2-0
Manchester City - Aston Villa	2-1
Newcastle - Derby	4-3
Norwich - Arsenal	3-1
Q.P.R. - Wolves	4-2
Sheffield Utd - Everton	0-0
Stoke - Leicester	1-2
Tottenham - West Ham	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	39	28	14	11	3	46	23
Manchester Utd.	39	28	16	7	5	45	26
3. Q.P.R.	36	29	13	10	6	40	24
Derby	36	28	15	6	7	46	38
5. Leeds	35	27	15	5	7	45	28
6. West Ham	32	28	13	6	9	38	39
7. Manchester City.	31	28	11	9	8	43	26
8. Ipswich	30	28	9	12	7	33	29
9. Newcastle	29	28	11	7	10	53	40
Middlesborough.	29	28	10	9	9	30	27
Stoke	9	28	11	7	10	34	34
Everton	29	28	9	11	8	44	50
Leicester	29	28	8	13	7	32	38
14. Norwich	27	28	10	7	11	43	32
Tottenham	27	28	7	13	8	39	44
16. Coventry	26	28	8	10	10	29	38
17. Aston Villa	25	28	8	9	11	33	39
18. Arsenal	23	28	8	7	13	32	36
19. Birmingham	20	28	8	4	16	39	55
20. Wolves	19	28	6	7	15	30	44
21. Burnley	17	28	5	7	16	28	45
22. Sheffield Utd	9	28	1	7	20	18	55

Buteurs : McDougall (Norwich), 19 ; Toshak (Liverpool), 14 ; Duncan (Tottenham), 14.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

VAN MAURIK "LE" BUTEUR DE LA SEMAINE

AMSTERDAM. — Depuis vendredi de la semaine dernière, le temps est au dégel, les fervents du football batave espèrent que les rudes jours d'hiver que nous venons de vivre appartiendront bientôt au passé. Samedi la commission chargée de la surveillance de l'état des pelouses constata que les terrains laissaient encore beaucoup à désirer et décida de remettre encore pour le dernier week-end tous les matches. Pourtant, mercredi dernier, le match Utrecht contre AZ 67, celui qui avait été remis le 15 décembre dernier et dont la fédération avait décidé de le faire disputer le 4 février a eu lieu à Utrecht. Vraiment la pelouse n'était pas en état et le match fut loin d'être passionnant pour le peu de public présent. Disons donc pour la petite histoire que la rencontre se solda par la victoire d'Utrecht par 1-0. Van Maurik réalisa le but vainqueur.

Les deux rencontres Twente contre Ajax et Go Ahead contre Roda également fixés à mercredi dernier furent une nouvelle fois remis. Une chose fut bien regrettable : dimanche dernier devait se disputer le match au sommet Ajax contre PSV au stade olympique d'Amsterdam. Un très grand nombre de billets avaient été vendus et on s'attendait à un stade bondé mais franchement la pelouse du stade d'Amsterdam n'était pas en mesure de permettre le déroulement d'un duel aussi capital.

CE DIABLE D'ALVES

(Couto e SANTOS)

LISBONNE. — Après la 20e journée, Benfica et Boavista restent donc en tête avec l'avantage aux champions grâce aux meilleurs résultats qu'ils ont obtenus puisque après les matches nuls de Lisbonne (0-0), les Lisbonnais sont aller battre nettement leurs adversaires à Porto (4-1).

Boavista a d'ailleurs réussi samedi dernier un excellent carton sur une formation d'Estoril-Praia qui marche portant très bien. Le résultat (6-0) est dû en partie à la liberté dont jouit pendant toute la seconde mi-temps ce diable d'Alves. Pendant les 45 minutes de la première mi-temps, l'Estoril avait détaché son joueur Fernando comme « policeman d'Alves ». Boavista ne menait que par 1 à 0, but qu'Alves avait marqué. Après la pause, l'entraîneur d'Estoril qui pourtant n'est pas fou, remplaça Fernando dans le rôle difficile qu'il avait tenu et le laissa aux vestiaires. Résultat : Alves a tiré son épingle du jeu, il a encore marqué un but et fut à l'origine des quatre suivants qui ont été marqués par Acacio (2), Salvador et Francisco Mario. Que l'entraîneur d'Estoril et tous les autres en tirent la leçon !

Ce même samedi à Lisbonne, le Sporting a été sifflé par ses supporters. Menant à la mi-temps par 1-0, but marqué contre son camp par l'arrière de Guimaraes Ramalho, les Lions sont rentrés des vestiaires pour la seconde mi-temps complètement à la dérive. Au lieu d'attaquer à outrance, ils se sont serrés en défense et ont accepté la domination de leurs adversaires. Après quelques minutes, Almiro égalisait et à partir de ce moment-là, Guimaraes joua en grand seigneur.

Dimanche, toujours à Lisbonne, Belenenses a très mal joué devant le modeste Academico qui a réussi un coup de chapeau en y venant faire match nul (0-0), comme le match nul a réussi à Barreiro (1-1) Setubal.

C'est d'ailleurs un résultat traditionnel. Partie très équilibrée avec des occasions de buts de part et d'autre non suivies de réalisations, peut-être parce que les attaquants de Setubal, comme ceux de C.U.F. et d'autres encore ont commis les mêmes erreurs, ou bien parce que les deux défenses ont été suffisamment homogènes pour ne pas se laisser dominer.

Buteurs : Arcanjo pour Setubal, à la 9e minute et George Manuel, trois minutes après pour les joueurs locaux.

Bonne tenue de l'Atletico à Porto devant Leixoes (1-1) (les Lisbonnais ont ouvert le score par Bartasar à la 25e minute) et ils ont fait souffrir les joueurs locaux qui n'ont égalisé qu'à la 66e minute par Albertino.

Farense devant son public a battu Tomar (2-0) au cours d'une rencontre où il se montra très supérieur, surtout après la pause, car à la mi-temps le score était de 0-0, les visiteurs n'ayant cédé qu'après le repos. Ce fut alors au tour de Mapreia et de Carlos Pereira de marquer les buts vainqueurs.

F.C. Porto se rendait à Braga. Voyage difficile. Braga ayant surpris son adversaire au match aller, il était fort capable de récidiver. Mais le F.C. Porto s'imposa et gagna par 3-0. Cubillas a ouvert la marque en première mi-temps, Ademir et Gomes ont fixé le score final.

La partie la plus importante de la journée se jouait à Aveiro où Benfica se produisait devant un adversaire qui malgré son classement modeste (il est 15e sur 16) n'avait pas encore été battu cette saison par les « grands » chez lui, La tâche ne se présentait donc pas de la meilleure façon pour les champions. On joua à guichets fermés et les 40.000 spectateurs ont vu Benfica battre nettement son adversaire par 2 à 0 après un score de 1-0 à la mi-temps. Les Lisbonnais n'ont cédé à aucun moment devant le forcing des locaux. Mais ce fut surtout après la mi-temps que sous la conduite de leur capitaine, l'international Toni, les attaquants « rouges » ont imposé leur loi et pour voir Jordao consolider leur victoire à la 84e minute. Ce même Jordao avait ouvert le score à la 33e minute, faisant passer la balle sur la tête de Rola, le gardien local.

LETTRE DU PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

LE F.C. PORTO A LIMOGE STANKOVIC

LISBONNE. — Décidément, Porto n'a pas de chance avec les entraîneurs. C'est maintenant le tour du Yougoslave Branko Stankovic qui s'en va après une demi-saison franchement négative. Et pourtant, lorsque cet homme au palmarès bien rempli arriva à Porto, tous les espoirs lui étaient permis. Le F.C. Porto avait enrôlé quelques bons joueurs, parmi lesquels les internationaux portugais Dinis, ex-Sporting, et Octavio, ex-Setubal et maintenait dans ses rangs le célèbre Cubillas, les internationaux lusitaniens Oliveira, le jeune Gomes, le gardien Tibi, l'arrière central Alhinho, bref, une quantité de valeurs capables, au départ, de lui assurer la conquête du titre de champion, que le grand club du nord du Portugal poursuit depuis 1959.

Stankovic, à son arrivée, déclara : « J'ai des bons joueurs, on va faire un travail tranquille, pour essayer de redonner à F.C. Porto la gloire qu'il poursuit depuis longtemps. »

Mais Porto n'est pas Lisbonne on le sait très bien. Le club a tout ce qu'il faut pour réussir : des dirigeants valables, un public fidèle, des installations excellentes, il paie chaque mois au jour juste. Mais il ne réussit pas. Par la faute de qui ? De Stankovic ? Pas sûr. Stankovic a fait du bon travail, mais il est impossible de triompher dans une ville fatiguée par tant de déceptions. Aujourd'hui, les supporters de F.C. Porto n'admettent pas d'excuses. Le club possède des joueurs excellents, alors il faut qu'il gagne chaque match. Seulement, les adversaires ont aussi leur mot à dire, on ne gagne pas quand on veut.

Ce qui est ahurissant au F.C. Porto c'est que, bien souvent leader du championnat, parfois à deux pas du titre, l'équipe trébuche de façon incroyable juste au moment où il fallait qu'elle tienne la dragée haute. Et c'est alors la grande déception.

C'est ce qui arriva cette année. Avec tous les renforts et Stankovic comme entraîneur, F.C. Porto a cru à la victoire facile. Une fois encore les vents lui ont été contraires. L'équipe se trouve, à 10 journées de la fin, avec huit points de retard du leader. C'est fini.

Mais, comme par le passé, le bouc émissaire est l'entraîneur. Cette fois-ci Stankovic comme jadis le Brésilien Paulo Amaral, Docherty, le Portugais Pedroto lui-même, ancien joueur du club et Béla Guttmann et Fernando Riera. Un joli bouquet.

(20e journée)

Belenenses - Academico	0-0
Farense - Tomar	2-0
Braga - Porto	0-3
C.U.F. - Setubal	1-1
Sporting - Guimaraes	1-1
Boavista - Etoril	6-0
Leixoes - Atletico	1-1
Beira Mar - Benfica	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boavista	33	20	14	5	1	49	15
Benfica	33	20	15	3	2	60	14
3. Sporting	28	20	12	4	4	36	15
4. Belenenses	26	20	11	4	5	30	22
5. Guimaraes	25	20	9	7	4	36	17
Porto	25	20	10	5	5	54	23
7. Estoril	20	20	8	4	8	21	31
8. Leixoes	18	20	7	4	9	25	42
9. Atletico	17	20	7	3	10	21	34
Setubal	17	20	5	7	8	23	24
11. C.U.F.	16	20	5	6	9	10	30
12. Braga	15	20	4	7	9	17	29
13. Farense	13	20	5	3	12	24	42
14. Tomar	13	20	4	4	12	22	47
15. Beira Mar	11	20	3	5	12	18	33
Academico	11	20	3	5	12	15	27

Buteurs : Jordao (Benfica), 19 ; Cubillas (Porto), 19 ; Nene (Benfica), 18.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Pour son match au sommet, Hambourg est allé tenir en échec le leader Moenchengladbach (1-1) : 1 point. A relever d'autre part deux scores-fleuves : Schalke-Essen (5-0) : 1 pt et Francfort à Werdingen (5-1) : 1 point.

ANGLETERRE. — Liverpool frappe fort : 2-0 contre Leeds : 1 pt. De son côté, Newcastle abat Derby (4-3) : 1 pt. Mais à relever tout particulièrement la victoire (2-1) de Leicester en déplacement chez Stoke : 2 pts.

BELGIQUE. — Au Club Bruges le Derby contre le Cercle (5-1) : 2 pts. Petit exploit d'autre part de La Louvière qui bat 1-0 le R.W.D.M. : 1 pt. Enfin, éloquente victoire de Anderlecht (3-0) face au Standard : 1 pt.

ESPAGNE. — Le Real Madrid revient en force en abattant (5-0) Betis et subtilisant la place de leader à l'Atletico : 2 pts. A relever en outre la copieuse victoire (5-1) de Elche sur Santander : 1 pt.

FRANCE. — Exploit du mal-classé Strasbourg, bourreau (5-0) de Lyon : 1 pt. Bonus et remontée en troisième position de Nantes après son 3-0 contre Nancy : 1 pt. Enfin, excellent comportement (2-1) du Paris S.-G. à Lens : 2 pts.

ITALIE. — L'A.S. Rome bouleverse les habitudes du calcio en pulvérisant Cagliari chez lui (5-1) : 2 pts.

PORTUGAL. — Boavista a été impitoyable (6-0) pour Estoril : 1 pt. Le F.C. Porto est allé gagner 3-0 chez Estoril : 1 pt. Et Guimaraes a tenu en échec, en déplacement, le Sporting (1-1) : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1.	Liverpool (Angleterre) + 2	21 pts
2.	Club Bruges (Belgique) + 2	18 pts
3.	Real Madrid (Espagne) + 2	17 pts
	P.S.V. (Hollande)	17 pts
5.	Moenchengladbach (All. Ouest)	16 pts
6.	Benfica (Portugal)	13 pts
	Ajax (Hollande)	13 pts
8.	West Ham (Angleterre)	12 pts
	Manchester Utd (Angleterre)	12 pts
10.	F.C. Porto (Portugal) + 1	11 pts
	Atletico Madrid (Espagne)	11 pts
12.	Saint-Etienne (France)	10 pts
	Feyenoord (Hollande)	10 pts
	Anderlecht (Belgique) + 1	10 pts
	Juventus (Italie) + 1	10 pts
16.	Derby (Angleterre)	9 pts
	Francfort (All. Ouest) + 1	9 pts
18.	Bayern (All. Ouest)	8 pts
	Grasshoppers (Suisse)	8 pts
	Nice (France)	8 pts
	F.C. La Haye (Hollande)	8 pts
	Metz (France)	8 pts
	Rangers (Ecosse)	8 pts
	Celtic (Ecosse)	8 pts
	Barcelone (Espagne)	8 pts
	Hambourg (All. Ouest) + 1	8 pts
27.	Lausanne (Suisse)	7 pts
	Lyon (France)	7 pts
	Servette (Suisse)	7 pts
	Zurich (Suisse)	7 pts
	Ipswich (Angleterre)	7 pts
	Milan A.C. (Italie)	7 pts
	Antwerp (Belgique)	7 pts
	Hertha (All. Ouest)	7 pts
35.	Queen's Park (Angleterre)	6 pts
	Nîmes (France)	6 pts
	Lierse (Belgique)	6 pts
	Young Boys (Suisse)	6 pts
	Racing White (Belgique)	6 pts
	Motherwell (Ecosse)	6 pts
	Newcastle (Angleterre) + 1	6 pts
42.	Brunswick (All. Ouest)	5 pts
	Bâle (Suisse)	5 pts
	Marseille (France)	5 pts
	Leeds (Angleterre)	5 pts
	Nancy (France)	5 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

BRADLEY (Finn Harps)	19	22
BIANCHI (Reims)	22	21
PETTIGREW (Motherwell) + 1	24	20
GEELS (Ajax)	19	20
POSTHUMUS (Lierse) + 1	23	19
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	17	19
Mc DOUGALL (Norwich) + 1	28	19
JORDAO (Benfica) + 2	30	19
CUBILLAS (Porto) + 1	26	19
GALLIS (Kosice)	15	18
NENE (Benfica)	20	18
RENSENBRINCK (Anderlecht)	23	17
M. FERNANDES (Sporting)	20	17
KOUDIJZER (Waregem)	23	17
ONNIS (Monaco) + 1	22	17
MONTEVERDE (Chiers)	16	17
BEER (Hertha)	20	16
FISCHER (Schalke) + 2	20	16
RISI (Zurich)	14	15
CURIONI (Metz)	22	15
PLATINI (Nancy)	22	15
QUINI (Gijon)	21	14
KREISCHE (Dyn. Dresde)	14	14
YAZALDE (Marseille)	22	14
HAZELHERKKE (Doetingen)	19	14
DALGLISH (Celtic) + 2	24	14
TOSHACK (Liverpool) + 1	28	14
DUNCAN (Tottenham) + 1	28	14
PINTENAT (Sochaux) + 1	22	14
KODAT (Antwerp)	23	14
PULICI (Torino) + 3	16	13
KOSTEDDE (Hertha)	20	13
Mc KENZIE (Leeds)	28	13
DEANS (Celtic)	24	13
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	19	13
CHIESA (Lyon)	22	13
GRAHAM (Ayr)	24	13
GEORGE (Derby) + 1	28	13
GONZALES (Belenenses)	20	13
ALVES (Boavista) + 3	20	12
VAN GOOL (F.C. Bruges) + 1	25	12
TEUGELS (Racing White D.M.)	23	12
ELEFTERAKIS (Panathinaikos)	15	12
VOGEL (Iéna) + 1	14	12
SCOTT (Aberdeen)	14	12
A. TAYLOR (West Ham)	28	12
LUBSE (P.S.V.)	19	12
GOWLING (Newcastle)	28	12
NOBLE (Burnley)	28	12
DUNCAN (Hibernian) + 1	24	12
Mc DONALD (Newcastle) + 1	28	12
TITO (Guimaraes)	20	12
GEBAUER (Charleroi) + 2	23	12
AITOR AGUIRRE (Santander) + 1	21	12
COSTE (Lille)	22	11
CHRISTOV (Dounav)	15	11
IORDANESCU (Steaua)	17	11
PETKOV (Beroe)	15	11
LATCHFORD (Everton)	28	11
WALLACE (Dundee)	24	11
T. FRANCIS (Birmingham)	28	11
WORM (Duisbourg)	20	11
SANDBERG (Kaiserslautern)	20	11
TOPPMOELLER (Kaiserslautern)	20	11
HRUBESCH (Essen)	20	11
SIMONSSEN (Moenchengladbach)	20	11
MICHEL (Nantes)	22	11
LOEHR (Cologne) + 1	20	11
PISSINGER (Aris)	16	11
LUBANSKI (Lokeren)	23	11
GIULIANI (Jeunesse)	16	11
LAMBERT (F.C. Bruges) + 1	23	11
LEIVINHA (Atletico)	21	11
DIARTE (Saragosse)	21	11

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas®

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

VERONE A RÊVÉ UNE MI-TEMPS

MILAN. — La moitié de l'Italie, celle qui n'est pas « supportrice » de la Juventus, eut dimanche un moment de joie, d'euphorie : le leader qui va à la conquête des records (huitième succès consécutif) était mené par 1-0 à Vérone. Privée d'un de ses hommes les plus importants, Causio, la « vieille dame » allait-elle trébucher. Alors l'intérêt du Championnat revenait tout entier, Torino pouvait encore espérer, tout le monde ne se sentait plus sous la lourde domination de cette dictatrice. La seconde mi-temps devait ramener tout le monde à la... raison, avant tout Vérone, rejoint sur un but de Tardelli et ensuite battu par un but de Bettega (2-1).

Encore une fois la Juventus triomphait. Ce succès, sur un terrain où depuis dix-neuf ans elle ne réussissait pas à gagner, lui permet de tenir à distance son rival le plus dangereux, Torino. Les autres ? Ils ne comptent déjà plus. Torino au contraire fait peur et beaucoup de techniciens estiment que cette équipe est même plus forte que la Juventus et pourra encore faire des ravages : car elle possède des joueurs très solides, jeunes et ambitieux, guidés par un entraîneur encore plus ambitieux, Gigi Radice.

Torino fit une seule bouchée d'un rival assez embêtant, Bologne, qui dans le match aller l'avait battu. Paolo Pulici, marqua à lui seul les trois buts de la victoire, le dernier en transformant un penalty.

La guerre du Calcio continue donc à l'enseigne de la ville de Turin.

Juventus ou Torino ? On verra. On ne peut plus parler d'aucune chance pour Naples, même après son mince succès à Côme ni pour Milan, tenue en échec sur son terrain par le néophyte Perouse.

Milan ne voit pas la vie en rose. Il voulait entamer la suite des rencontres de retour comme une escalade vers le sommet : mais il se fit surprendre chez lui par le rythme et par la vitesse d'un petit rival Pérouse qui occupe la dixième position au classement et qui a dans ses rangs des joueurs tous inconnus ou presque. Rivera, revenu à la meilleure condition, essaya en vain de faire courir ses hommes mais, faute de bons buteurs, les Milanais n'arrivèrent pas à marquer Ils firent encore pis, ils frôlèrent la défaite, qui aurait été un drame.

Beaucoup mieux fit l'Inter, cette fois, qui alla gagner sur un terrain imbattu, celui de Cesena. Même privé de Mazzola blessé, l'équipe de Facchetti, par des contres très efficaces, mena par deux buts à zéro à la fin de la première mi-temps. Ensuite Cesena put égaliser mais à la toute dernière minute Boninsegna marqua le but d'un succès bien mérité.

(16e journée)

Cagliari - A.S. Rome	1-5
Cesena - Inter	2-3
Côme - Naples	0-1
Florence - Ascoli	0-0
Lazio - Sampdoria	1-1
Milan A.C. - Pérouse	0-0
Torino - Bologne	3-1
Vérone - Juventus	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	28	16	13	2	1	29	12
2. Torino	25	16	10	5	1	26	11
3. Naples	21	16	8	5	3	23	16
4. Milan A.C.	20	16	8	4	4	22	10
5. Cesena	19	16	5	9	2	21	16
Inter	19	16	7	5	4	22	17
7. Bologne	17	16	4	9	3	16	16
8. Florence	16	16	6	4	6	18	15
9. A.S. Rome	15	16	4	7	5	15	14
Pérouse	15	16	4	7	5	14	16
11. Ascoli	13	16	2	9	5	7	17
12. Lazio	12	16	3	6	7	18	24
Sampdoria	12	16	3	6	7	8	16
14. Vérone	11	16	5	1	10	20	30
15. Côme	7	16	1	5	10	11	21
16. Cagliari	6	16	1	4	11	9	28

Buteurs : Pulici (Torino), 13 ; Savoldi (Naples), 9e ; Graziani (Torino), 8.

RIVA LE MAUDIT

MILAN. — Riva pourra-t-il encore jouer au football après son quatrième grave accident survenu à l'occasion du match Cagliari-Milan du 1er février ? La malheureuse coqueluche du Calcio fut frappée d'une profonde déchirure d'un muscle de la jambe droite, qui se détacha de l'os. Riva fut opéré jeudi à la clinique universitaire de Rome. L'intervention dura plusieurs heures et fut très difficile.

« A l'heure actuelle on sait seulement que Riva pourra marcher », disent ses proches. « Quant à rejouer, c'est autre chose... »

Gigi, qui doit rester plâtré pour un mois devra rester hospitalisé encore deux semaines.

Ensuite il pourra être transféré dans son village sur le lac Majeur, à Leggiuno pour une convalescence dont on ne connaît pas la durée.

Il se dit optimiste, il assure faire tous les sacrifices pour atteindre ce but : rejouer. « Pour moi le football est tout, dit-il, je veux essayer de revenir la prochaine saison même si mon club Cagliari tombe en deuxième division. »

Son optimisme n'est pas trop partagé par les autres. Et en attendant, puisque rien ne va plus à Cagliari, on conteste le président Arrica, tenu pour responsable d'avoir laissé tomber le club à la dernière place. Les polémiques sévissent en Sardaigne et elles sont encore plus dramatisées par l'accident de Riva.

Le premier accident de Riva survint le 27 mars 1967 lors d'Italie-Portugal à Rome. Riva tomba sur le gardien portugais America, victime d'une fracture du péroné de la jambe gauche. Il devait se fracturer l'autre jambe le 31 octobre 1971 à Vienne lors du match Autriche-Italie (1 à 2) après un choc avec le défenseur Hof. La saison dernière, pour la déchirure d'un muscle du mollet droit, il put jouer seulement six rencontres de championnat (2 buts).

Cette saison il paraissait revenu à la meilleure condition et il parlait de retrouver sa place dans l'équipe d'Italie. Bernadini et Bearzot l'attendaient. Une attente qui risque de s'éterniser...

Ferruccio BERBENNI.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LA BALLE DE MATCH DE SIGURVINSSON

BRUXELLES. — Un fait a frappé les dirigeants de l'Union belge de football. Tandis que le week-end dernier, on remettait allégrement toutes les rencontres, sauf quatre en première division, par suite de la neige, on a gentiment joué le championnat du Grand-Duché de Luxembourg. Comment expliquer que le Luxembourg belge soit à ce point malheureux alors que les petits frères ducaux pouvaient jouer au football ?

Il est évident que pas mal de clubs ne suivent pas les recommandations du comité sportif selon lesquelles les clubs sont tenus de faire le maximum pour mettre leurs installations en état. On voit les possibilités de recette. On se doute que le spectateur ne viendra pas volontiers. Dès lors, on aime autant ne pas jouer. J'ai écrit dans « Les Sports de Bruxelles » que, « petit arbitre » comme je l'ai été pendant vingt-cinq ans, je n'aurais jamais remis mercredi dernier le match FC Liégeois-Lokeren. L'arbitre devait être douillet ou impressionné parce que la file ne s'allongeait pas devant les guichets. Peut-être lui en a-t-on fait la remarque ?

A l'exception du derby anversois entre Berchem et l'Antwerp toutes les rencontres ont pu être disputés ce week-end. Berchem occupe un terrain mal protégé des bourrasques et du vent d'est. La plaine du Rooy, par mauvais temps, ce n'est pas folichon. Partout ailleurs on a pu jouer, parfois dans des conditions difficiles comme ce fut le cas pour le match phare de la journée entre Anderlecht et le Standard. Les dirigeants anderlechtois ont fait déblayer un tiers de leur terrain environ. Ils se sont aperçus, alors, que l'on pouvait mieux jouer sur la partie enneigée car celle-ci offrait une protection à la gelée. On a donc rappelé les balayeurs au bistrot pour leur offrir le coup de la gratitude.

Anderlecht a impressionné en seconde mi-temps contre le Standard. Lucien Leduc n'avait probablement pas sélectionné les joueurs à leur meilleur place. Quand on m'a transmis l'équipe, je me suis dit : « Je me demande où va jouer Sigurvinsson et quel sera l'ailier droit du Standard, pour autant qu'il y en ait un. » Lucien Leduc vient d'arriver chez nous, est excusable de ne pas connaître la meilleure place de chaque joueur. Son ami Van der Hart avec lequel il partage théoriquement la conduite de l'équipe pourrait le « mettre au parfum ». Mais en a-t-il tellement envie ?

Après une heure de jeu, le Standard s'est désuni. Anderlecht a fait impression sur les dirigeants de Wrehxam venus voir jouer leurs prochains adversaires en Coupe des vainqueurs de coupe.

A quoi peut tenir le sort d'un match ? La marque étant de 0-0, Sigurvinsson avait le but à sa merci. Le gardien Ruiter d'Anderlecht put repousser la balle qu'il mit dans les pieds de Philippe Garot. L'avant centre du Standard avait le but vide devant lui, Ruiter étant couché. Il a voulu entrer dans le but avec le ballon. Ruiter s'est relevé, a bondi et en replongeant, il a repris le ballon. Déjà en première mi-temps, il avait sauvé devant Sigurvinsson. Deux minutes plus tard (63e) Anderlecht marquait. Désuni le Standard ne fit plus rien de bon.

Qui aurait supposé que La Louvière, qui lutte pour son maintien parviendrait à battre le champion de Belgique, le RWDM par 1-0 ? Quand le RWDM comprit qu'il n'était pas là en partie de plaisir, il était trop tard. Ce but, inscrit par le Louviérois Rombaut aura une double influence. Il permet à La Louvière de se dégager quelque peu d'autant plus que ses suivants, le FC Malinois et le Racing de Malines ont été battus. Il relègue désormais le RWD Molenbeek à trois points du Club Brugeois et du SC Anderlechtois à un classement par points perdus. Le Club Brugeois et Anderlecht ont perdu 12 points. Le RWDM en a cédé 15 : c'est beaucoup.

Le Club Brugeois était en grande forme pour battre ses concitoyens du Cercle par 5-1. Il n'y a pas eu de déplacement à faire, les deux clubs occupant le même stade communal. Le but du Cercle a été inscrit par Beheyd, international militaires qui a joué à Pau, mercredi dernier.

Liège, de son côté a poursuivi sur sa lancée. Il a infligé un sec 4-1 au Beerschot, trois buts étant inscrits par l'ailier gauche Hollandais Bonsink. Celui-ci est en fin de contrat. Un jeune Liégeois, Lecloux, le talonne. Bonsink avait donc quelque chose à prouver.

(23e journée)

Anderlecht - Standard	3-0
Racing Malines - Charleroi	0-2
FC Liège - Beerschot	4-1
La Louvière - Racing White DM.	1-0
Lierse - FC Malines	3-0
Beveren - Beringen	1-1
Cercle Bruges - FC Bruges	1-5
Waregem - Lokeren	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	32	22	14	4	4	49	23
2. Anderlecht	30	21	13	4	4	45	24
3. Racing White	29	22	12	5	5	30	22
4. Waregem	28	23	10	8	5	32	24
5. Beveren	27	22	9	9	4	26	12
6. Lierse	25	22	11	3	8	43	30
Standard	25	22	9	7	7	30	28
Antwerp	25	22	9	7	6	26	28
9. Lokeren	24	21	11	2	8	39	25
10. FC Liège	23	22	8	7	7	38	37
Beerschot	23	22	8	7	7	34	37
12. Cercle Bruges	21	22	6	9	7	31	36
13. La Louvière	18	23	4	10	9	22	35
14. Charleroi	17	23	6	5	12	29	41
Ostende	17	21	4	9	8	25	31
16. Beringen	16	22	5	6	11	17	36
FC Malines	16	23	4	8	11	26	39
18. Racing Malines	12	22	4	4	14	11	40
Berchem	12	22	2	8	18	15	39

Buteurs : Posthumus (Lierse), 19 ; Koudijzer (Waregem), 17 ; Rensenbrinck (Anderlecht), 17.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LA COLÈRE DE BONHOF

Moenchengladbach a été freiné, mais il n'a pas été battu. Il recevait son second, Hambourg et celui-ci avait peur du « carton ». Alors le manager de H.S.V., Peter Krohn dressa devant le milieu de terrain de M'Gladbach — le point fort de l'équipe — un véritable écran avec cinq joueurs de milieu de terrain. Et les « Gladbachers » eurent un mal fou à traverser un tel voile.

De plus, les joueurs de Hambourg s'efforcèrent — en se mettant dans le sens du temps — à « geler le jeu », c'est-à-dire à jouer lentement pour casser le rythme de l'adversaire et avec précision pour ne pas perdre la balle et en priver les joueurs de M'Gladbach.

Miljanic était encore dans les tribunes. Interrogé sur ce match, il se contenta de dire : « Ce n'était pas un joli match, mais un match intéressant ! » Qui sait si le jeu de Hambourg ne va pas lui donner des idées pour la Coupe d'Europe.

M'Gladbach avait marqué le premier, par Heynckes (21e) et rejoint à la 26e par Eigl, il aurait pu gagner car il bénéficia d'un penalty (62e). Heynckes le tira, mais Kargus qui fit d'ailleurs un excellent match, l'arrêta. L'arbitre le fit retirer, arguant de ce que le gardien hambourgeois avait bougé. Simonssen tenta la deuxième transformation, mais écrasa sa balle sur le montant. La chance de M'Gladbach était passée. Bouhof en était furieux.

Le leader conserve néanmoins ses cinq points d'avance sur Hambourg.

Assez curieusement, le troisième, Brunswick, fit lui aussi match nul ; mais pour lui, c'est plutôt une victoire. Songez qu'en onze ans, Brunswick n'avait jamais pu rapporter le moindre point de Cologne. Eh bien, maintenant, c'est fait : 1 à 1 ! Et grâce à une astuce de son entraîneur Zebec qui a fait joué le hors-jeu à sa défense. Celle-ci a magnifiquement manœuvré et les Colognais n'y ont rien compris. Sur le banc de touche, Overath, la jambe dans le plâtre, enrageait. Pour Cologne ce fut une mauvaise journée puisqu'en plus du point qu'il abandonna à Brunswick, il perdit Flohe que l'on dut emmener sur une civière et pour lequel une opération du ménisque est à craindre.

Deux matches ont défrayé la chronique par l'ampleur de la marque :

● Schalke-Essen d'abord. Il y a 27 ans qu'Essen n'a pas gagné à Gelsenkirchen. Samedi, les « Esseners » ont pris l'une de leurs plus belles râclées : 5 à 1. Pourtant, à la mi-temps, les deux équipes étaient à égalité (1-1) et le président d'Essen croyait déjà repartir avec deux points en poche, mais en moins de dix minutes, Schalke marqua quatre nouveaux buts par Helmut Kremers (48e), Oblak (50e) et Ficher (52e et 57e), Oblak, le meneur de jeu, qui obtint le troisième but et fit marquer les deux derniers, fut ovationné par le public du Parkstadion.

● Uerdingen-Francfort ensuite. Le terrain de Uerdingen était si verglacé et si dangereux que les Francfortois ne voulaient pas jouer, mais l'arbitre en décida autrement et Uerdingen fut battu 5-0, les trois derniers buts étant marqués dans les sept dernières minutes. Il n'y eut, heureusement, aucun accident à déplorer.

Brême est peut-être la ville la plus froide d'Allemagne Fédérale. Le Bayern y a joué dans le froid et sur une neige gelée, devant 28.000 spectateurs qui comptaient bien voir le Bayern roulé dans la neige. Brême eut au moins quatre occasions de but ; mais Maier, impeccable, arrêta tout, une fois de plus ! Et le Bayern (0-0) demeure à la septième place.

Joie pour Tchaïkovski dont l'équipe, les Kickers d'Offenbach a battu Duisbourg 2-1, ce qui lui a valu un regain de confiance et une double prime pour chacun de ses joueurs (1.600 DM). Aussi « Tskick » est-il persuadé que son équipe ne desecendra pas. Mais Hanovre, lui aussi, a gagné !

(20e journée)

Moenchengladbach - Hambourg	1-1
Karlsruhe - Hertha	3-0
Offenbach - Duisbourg	2-1
Uerdingen - Francfort	0-5
Schalke - Essen	5-1
Düsseldorf - Bochum	3-1
Brême - Bayern	0-0
Hanovre - Kaiserslautern	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchenglad...	30	20	11	8	1	41	16
2. Hambourg	25	20	10	5	5	33	16
3. Brunswick	23	20	8	7	5	30	24
4. Schalke	22	20	7	8	5	43	30
Cologne	22	20	7	8	5	32	29
Kaiserslautern	22	20	8	6	6	22	22
7. Bayern	21	20	8	5	7	36	30
8. Francfort	20	20	7	6	7	42	29
Hertha	20	20	9	2	9	39	32
Duisbourg	20	20	7	6	7	38	39
Essen	20	20	7	6	7	38	42
12. Düsseldorf	19	20	7	5	8	25	30
13. Karlsruhe	17	20	6	5	9	25	30
Brême	17	20	7	3	10	30	38
Bochum	17	20	6	5	9	26	35
16. Hanovre	16	20	5	6	9	29	38
17. Uerdingen	15	20	7	4	9	18	47
18. Offenbach	14	20	5	4	11	22	49

Buteurs : Fischer (Schalke), 16 ; Beer (Hertha), 16 ; Kostedde (Hertha), 13.

EUROPE

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

JOHNNY GILES PAS MÉCONTENT

DUBLIN. — Les responsables de l'équipe de l'Eire ont montré beaucoup de satisfaction avec le calendrier des matches en groupe V des éliminatoires de la Coupe du Monde. Premièrement, le joueur entraîneur, Johnny Giles, aura l'opportunité de juger les mérites de ses deux adversaires à Sofia le 9 octobre. Egalement, les Irlandais estiment que, avec son esprit combatif, il est préférable de jouer à l'extérieur dans les premières rencontres (à Paris le 17 novembre et en Bulgarie en juin 77) pour obtenir — on l'espère — des matches nuls et donc, à Dublin, de gagner le billet pour l'Argentine.

Mais la chose la plus importante concernant les dates est le fait considérable qu'ils ont lieu les mêmes jours que les matches de l'Angleterre. Récemment, la fédération anglaise a décidé, pour aider Don Revie, que les semaines où l'Angleterre jouera seront fermés pour les matches du championnat. Et parce que l'équipe irlandaise est composée entièrement de gaillards qui jouent en Angleterre, ils seront donc libérés pour jouer avec l'Eire.

Soit dit en passant, les Irlandais ont fait une séance d'entraînement à Bisham Abbey, près de Londres, ce week-end, et ils joueront un match amical contre la Norvège à Dublin le mois prochain.

Paradoxalement, dans le championnat de l'Eire dimanche, ce sont quelques vieux soldats anglais qui ont fait les gros titres. Rodney Marsh fut la vedette de Cork Hibernians contre St Patrick's (2-1) à Dublin, où Barry Bridges marqua le but de l'équipe à domicile ; Geoff Hurst fut l'inspiration de l'autre club de Cork, Celtic, qui battit Shamrock Rovers (3-1), mais Bobby Charlton ne put pas empêcher une défaite pour Waterford contre Bohemians. En effet, Bohemians remporta une victoire par 2 à 0 bien qu'il finit le match avec neuf hommes, en raison de blessures.

Mais, peut-être, le résultat le plus important fut l'exploit de Dundalk en battant Finn Harps (2-0). Oui, Bradley n'a pas marqué et, également, Dundalk a pris la première place dans le classement.

(19e journée)

Finn Harps - Dundalk	0-2
Bohemians - Waterford	2-0
Celtic - Shamrock Rovers	3-1
Home Farm - Athlone	5-0
St-Patrick's - Hibernians	1-2
Drogheda - Shelbourne	1-0
Limerick - Sligo	1-2

Classement

1. Dundalk, 29 pts ; 2. Finn Harps, 27 ; 3. Hibernians, 26 ; 4. Waterford, 23 ; 5. Bohemians, 21 ; 6. Celtic, 20 ; 7. Athlone et Drogheda, 19 ; 9. Sligo, 17 ; 10. Shelbourne, 16 ; 11. Home Farm, 14 ; 13. Shamrock Rovers, 13 ; 13. St Patrick's, 12 ; 14. Limerick, 10.

HOME FARM, LA MINE D'OR

L'engagement du jeune Martin Murray, 17 ans, par Everton devant la plupart des grands clubs de la Football League, a créé une certaine sensation dans les milieux du football britannique. Et cela pour toutes sortes de raisons.

Cet épanouissement de Martin Murray au plus haut niveau est tout à fait dans la tradition du grand club amateur de Dublin, Home Farm, auquel il appartenait avant de signer à Everton.

Home Farm sort en effet régulièrement des grands joueurs. Sans remonter jusqu'aux années 30 quand Jackie Carey (28 sélections) fut « capté » par Manchester United, ni même jusqu'à Liam Whelan (4 sélections) tragiquement disparu dans la catastrophe de Munich en 1958 avec M.U., on peut citer les trois internationaux actuels Terry Conroy, Paddy Mulligan et Ray Treacy, tous sortis de Home Farm.

Deux autres joueurs de Home Farm ont fait récemment leurs débuts en première division de Football League : Maurice Daly (Wolverhampton) et Tony Macken (Derby).

Martin Murray va marcher sur leurs traces. Et les vieux supporters de Home Farm en sont déjà tout émus.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

SLOVAN, KOSICE, SLAVIA ?

PRAGUE. — La saison de printemps s'ouvrira, dimanche prochain, avec trois semaines d'avance sur les saisons précédentes.

La Fédération a également fait peau neuve. A la place du président Sarosi, beau parleur qui avait promis beaucoup, mais a réussi peu, le commandement a été pris par un homme réaliste, le rédacteur en chef de l'organe officiel « CS, Sport » de Prague, J. Tomanek. Cet homme, responsable au parti, doit mettre en valeur l'éducation politique avec plus de vigueur que son prédécesseur. En tout cas, il aura devant lui un tas de problèmes à demi résolus : l'instauration du régime de « footballeurs privilégiés » avec comme suite le rendement exige le choix des fonctionnaires et leur éducation politique, les questions économiques et de méthodes, les soins accordés aux jeunes, très vagues et sans suite d'idées, si on les compare avec la Finlande, à l'excellente structure de base, malgré les conditions atmosphériques moins favorables.

Mais passons. L'intérêt en championnat se tourne vers la lutte des trois premiers au classement avec 18 points — Slovan, Kosice, Slavia — suivis par Dukla, 16 points.

Les Praguois verront encore leur Sparta en mauvaise posture, avec la 3e place en division II. Même le chef politique de Prague est venu en personne exhorter les footballeurs : « Vous devez à la tradition du club d'être parmi les meilleurs de l'élite. »

C'est bien, mais où prendre les footballeurs d'antan. Si Sparta n'en possède pas actuellement ? De belles paroles ne valent pas grand-chose en pareille circonstance. On suit également avec intérêt le classement des buteurs européens de France Football-Adidas, avec Gallis de Kosice ,18 buts à l'arrêt du Championnat au début de décembre).

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

KIEV ET LES JEUNES : STAGE EN DALMATIE COMMENCÉ

La deuxième phase de la préparation de Dynamo Kiev et d'une sélection soviétique est commencée.

Les dirigeants soviétiques ont décidé de la mener (tout comme la première, qui se déroula en Bulgarie) sur terre étrangère.

Cette fois le choix s'est arrêté sur la côte dalmate de la Yougoslavie que baigne l'Adriatique. Un premier rodage a même déjà eu lieu, au cours duquel Dynamo Kiev s'imposait à l'équipe de Rijeka par 3 buts à 2. Comme de bien entendu, le Soulier d'Or « F.F. »-Adidas Blokhine a marqué son but, les autres étant l'œuvre d'Onichtchenko et de Kolotov.

Le programme de préparation soviétique en Dalmatie se poursuivra par un autre match-test contre Titograd que suivra un tournoi (10-12) à Split et qui se terminera par un dernier rodage face à Velez.

Les Soviétiques ont déplacé sur la côte dalmate toute l'équipe de Dynamo Kiev, à l'exception de Mountian, qui vient de subir une opération du ménisque.

A l'équipe championne ont été adjoints plusieurs jeunes, dont le gardien du Spartak Moscou Prokhorov et ses camarades de club, Minaev et Gladiline, Gorbonnov et Zviaguintzev, de Chakhter Donetz, Nazarenko, Feodorov, etc.

Il mérite d'être relevé que Nazarenko, l'attaquant de l'Armée de Rostov et Feodorov, de Pakhtakor Tachkent viennent de deux équipes qui descendent en deuxième division !

Mais aussi bien Nazarenko que Feodorov ont tous les deux à peine 20 ans.

Ceci explique donc cela.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PARTOUT L'U. R. S. S.

BELGRADE. — Pour préparer la nouvelle saison au lieu des tournées sud-américaines ou africains, les clubs yougoslaves situés aux bords de la mer ont invité diverses équipes étrangères comme l'équipe d'U.R.S.S.

Mardi dernier, Rijeka avec Skoblar a mené par 2 à 0, en première mi-temps contre les Soviétiques, sans Blokhine. En deuxième mi-temps, l'entraineur Lobanosvki fit entrer ses titulaires qui l'emportèrent 3 à 2, grâce aux buts de Onichenko, Kolotov et Blokhine.

Son deuxième match fut joué samedi dans la capitale du Montenegro, à Titograd contre une sélections locale. Les Russes, sans Blokhine ni quelques internationaux ont perdu 2-1 (but pour l'U.R.S.S. de Nazarenko).

L'U.R.S.S. particiepra au tournoi Marjan à Split, cette semaine, contre Hajduk et Partizan.

Après Split, les Russes disputeront le tournoi de Velez Mostar contre l'Etoile Rouge de Dynamo.

Au tournoi de Rijeka, c'est Dynamo qui a triomphé, en battant en finale Partizan par 4 à 1 ; en demi-finale, Borac a battu Rijeka par 1 à 0.

A propos de tournoi, une très bonne idée est lancée à Krusevac, la ville natale de Durkovic, ancien nembre de l'équipe locale Napredak, puis de l'Etoile Rouge, de Saint-Etienne et enfin de l'équipe suisse de Sion. Une tournoi avec la participation de toutes ces équipes où joua le regretté Durkovic.

GRECE

Coupe 4e tour

Olympiakos - Ethnikos	1-0
P.A.O.K. - Janina	2-0
Iraklis - Pierikos	1-0
Ionikos - Aris	0-2
Kampaniakos - Larissa	1-4
Iraklion - Atromitos	2-0
Panionios - Volos	4-1
A.E.K. - Anagenisi	2-1
Doxa - Patras	2-0

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

MAGDEBOURG SE RAPPROCHE

BERLIN. — Le championnat de R.D.A. a repris samedi avec les matches retour, et se poursuivra jusqu'au mois de mai. Il sera interrompu à nouveau pour quinze jours au mois de mars pour les matches retour de Coupe d'Europe des Clubs et pour le match de qualification olympique entre la R.D.A. et l'Autriche.

Cette première journée des matches retour fut marquée par des défaites des équipes de tête. Dresde, le champion d'automne, s'est fait battre (1-0) à Erfurt devant 12.000 spectateurs qui n'escomptaient pas tellement la victoire de leur équipe. Mais Schroeder, à la 79e minute, infligea la défaite au leader. Locomotiv Leipzig, lui aussi, a connu la défaite (0-1) ; il succomba devant Chemie-Leipzig. Halle, le troisième jusqu'ici ne faisant guère mieux que les deux autres mieux classés, dut se contenter d'un maigre match nul au score vierge chez lui devant Karlmarxstadt.

De ce fait, en tête, le seul bénéficiaire de la journée fut le champion Magdebourg qui, en arrachant une victoire à Riesa se rapproche de Dresde à 2 points et de Locomotiv à 1 point. Le but en or pour Magdebourg a été marqué par le fameux Sparwasser qui semble retrouver sa bonne forme. Iena, Dynamo, Berlin et Zwickau ont été les autres bénéficiaires de cette journée de reprise

(14e journée)

Erfurt - Dresde	1-0
Lokomotive - Chemie	0-1
Riesa - Magdebourg	0-1
Halle - Karlmarxstadt	0-0
Vorwärts - Dynamo	1-2
Iena - Wismut	2-0
Zwickau - Cotbus	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	21	14	9	3	2	37	15
2. Lokomotive	20	14	9	2	3	20	11
3. Magdebourg	19	14	7	5	2	32	16
Halle	19	14	7	5	2	25	15
5. Dynamo	18	14	8	2	4	32	16
Iena	18	14	7	4	3	27	15
7. Erfurt	14	14	5	4	5	30	21
Riesa	14	14	5	4	5	21	22
9. Zwickau	12	14	3	6	5	13	21
10. Wismut	11	14	3	5	6	16	29
11. Vorwärts	10	14	4	2	8	20	34
12. Karlmarxstadt	9	14	3	3	8	13	28
13. Chemie	6	14	2	2	10	11	35
14. Cotbus	5	14	1	3	12	16	35

Buteurs : Kreische (Dresde), 14 ; Vogel (Iena), 12 ; Streich (Magdebourg), 9.

Porte-bonheur original et mignon

Mini-Footballeur MONDIALE

8 F la pièce

Aux couleurs de :

FRANCE, ARGENTINE, HOLLANDE, ANGLETERRE, BRESIL, HONGRIE, ALLEMAGNE, D.D.R., BELGIQUE, YOUGOSLAVIE, ESPAGNE, U.R.S.S., ITALIE, PORTUGAL, POLOGNE SUEDE, ECOSSE, SUISSE.

Saint-Etienne, Moenchengladbach, Bruges, Real, Santos, Dyn. Kiev, H.A.T.D. Split, A.C. Milan, Juventus, Feyenoord, Ujpest, River Plate, Hambourg, Ferencvaros, W. Bremen, Beerschot, Young Boys, Kaiserslaut., Magdebourg, Dyn. Dresden, West Ham. U., Barcelone, Bayern, Atletico, Moelenbeck, S.P. Lisbonne, Ajax, Manchester U., Celtic, Inter, Leeds, Standard, Arsenal Ruch-Chorzow, Eindhoven, Anderlecht, Rangers, Carl Zeis, Everton, F.C. Poorto, Eintracht, F.C. Zurich, Schalke, Vasas, Benfica, Liverpool, Sion, Köln, Honved, Xamax, Herta, Derby, Twente, Et. Rouge-Belgr.

ET TOUS LES CLUBS FRANÇAIS DE DIV. I ET II GROUPE A ET B.

Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 - TRUCHTERSHEIM

Chèque barré. Ch. postaux. Mandat-lettre. Prière d'ajouter 1 F port emb.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée.

3

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris

Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demandes

Entr. ou entr.-joueur, fin contrat, ch. club Div. III ou D.H. ou P.H. Pour sais. 76-77. Ecr. nº 10.671 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Offres

Région Côte d'Azur, club 3e division recherche milieu de terrain, niveau 3e division ou ex-pro. Offrons place de maître-nageur piscine municipale. Possibilité titularisation. Libre de suite ou au plus tard mai 1976. Ecrire nº 10.670, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Club Provence, très ambitieux, recherche entraîneur-joueur pour saison 76-77. Ex-pro. Sérieuses références exigées. Situation très intéress. Ecr. nº 10.672 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Divers

Stage football jeunes vacances Pâques, été, Côte Atlantique Soulac. Renseign. Centre Football, B.P. nº 22, 33.780 Soulac-sur-Mer. Téléphone 59-83-29.

A vdre Collect. « F.F. » du nº 413 au 1500. Ecr. nº 10.673 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE LEADER TOMBE A SÉTIF

ALGER. — L'absence de quatre titulaires, ainsi que le fait d'évoluer chez l'adversaire, auront finalement constitué pour le M.C. Alger, invaincu depuis cinq mois, un handicap que le capitaine de l'équipe sétifienne, Salhi, se chargea ensuite de rendre insurmontable, grâce au but qu'il inscrivit à la 24e minute.

Cette défaite du leader relance la lutte pour le titre, d'autant plus que le J.S.K. fit bonne mesure contre la lanterne rouge.

Le N.A.H.D.-C.N.A.N. sut exploiter le faux pas du leader en battant El Harach. Mais ce succès des marins aura mis à nu l'inefficacité de ses attaquants que dut suppléer l'arrière central Akkak.

Dans le bas du tableau, l'écart s'est accentué entre le groupe des cinq relégables et le reste du peloton, sauf en ce qui concerne le C.R. Belcourt, battu par le R.C. Kouba.

Par contre, le M.C. Oran et l'U.S.M. Alger renouèrent avec le succès.

Mais si les Oranais n'eurent guère à souffrir pour asseoir leur supériorité devant une pâle formation bel-abbésienne, on ne pourra en dire autant des unionistes algérois qui crurent bien se contenter du partage des points après que le Boufarikois Smain ait transformé à la 80e minute un penalty d'ailleurs longuement contesté.

Fort heureusement pour les rouge et noir qui avaient limogé ces jours-ci l'entraîneur Ahmed pour le remplacer par Zitouni Abdelghani, Rabet, vers la 82e minute, leur redonna un avantage décisif.

(17e journée)

Nahd Cnan - USM El Harrach	1-0
RC Kouba - CR Belcourt	3-0
ES Sétif - MC Alger	1-0
USM Khenchela - MO Constantine	1-1
JS Kawkabi - ASM Oran	4-0
USM Alger - Boufarik	2-1
MC Oran - Bel Abbès	2-0
Annaba - Batna	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MC Alger	41	17	9	6	2	32	18
2. JS Kawkabi	40	17	10	3	4	25	11
3. Nahd-Cnan	39	17	9	4	4	23	15
4. RC Kouba	38	17	9	4	4	27	16
5. ES Sétif	37	17	7	6	4	26	19
Batna	37	17	8	4	5	25	23
7. MO Constantine	36	17	7	5	5	33	21
USM el Harrach	36	17	6	7	4	20	19
USM Alger	34	17	6	5	6	26	16
MC Oran	34	17	6	5	6	29	29
11. CR Belcourt	32	17	4	7	6	24	25
12. Boufarik	31	17	4	5	8	17	25
13. USM Khenchela	28	17	3	5	9	15	26
14. USM Bel Abbès	27	17	3	4	10	11	29
Annaba	27	17	3	4	10	15	29
16. ASM Oran	26	17	2	5	10	21	48

MAROC (Henry ZIMEL)

W. A. C. ET EL JADIDA CONTINUENT

CASABLANCA. — Le WAC et El Jadida, et à un degré moindre le Raja confirment leurs prétentions. Aucune autre formation ne semble en mesure de leur barrer le chemin.

Se livrant une bataille à distance, le W.A.C. et El Jadida ont réalisé un score identique : 3-0 devant les F.A.R. et Tétouan. Grâce à Shaita époustouflant et Lacheb opportuniste en diable, le W.A.C. n'a laissé aucune chance aux onze militaires entraînés par notre vieille connaissance Cluzeau. A El Jadida, les joueurs locaux ont marqué leurs trois buts en première mi-temps avant de se cantonner en défense. Malgré leur pressing les joueurs de Tétouan ne parvinrent pas à sauver l'honneur.

Le Maghreb de Fès revient au sommet après un début de saison difficile. Le but marqué par Abdelaziz à la 45e minute a permis aux Fassis de prendre leur revanche sur Meknès qui les avait battus à l'aller. Ce dernier a enregistré à cette occasion sa quatrième défaite consécutive.

A Salé dans le derby des deux riverains du Bouregreg, le FUS a réussi à rétablir une situation perdue, à la 89e minute, par le biais de Khalet qui a reçu une excellente passe de Blinta, avant de battre Laalou. Auparavant, Driouiech avait ouvert la marque pour Salé à la 74e minute.

Trois autres nuls ont sanctionné les matches Mohammedia-Oujda, Sidi Kacem-Settat, et Marrakech-TAS.

(18e journée)

El Jadida - Tétouan	3-0
WAC - FAR	3-0
Fès - Meknès	1-0
Mohammedia - Oujda	0-0
Sidi Kacem - Settat	0-0
Beni - Rafa	0-0
Marrakech - TAS	1-1
Salé - FUS	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	44	18	10	6	2	32	12
2. El Jadida	43	18	11	3	4	22	8
3. Raja	41	18	6	11	1	20	15
4. Settat	36	18	5	8	5	21	18
Salé	36	17	6	7	4	15	19
TAS	36	18	6	6	6	23	24
7. Mohammedia	35	17	5	8	4	20	17
FUS	35	18	6	5	7	19	18
Fès	35	18	6	5	7	17	17
10. Tétouan	33	18	4	7	7	11	21
11. Sidi Kacem	32	17	4	7	6	14	20
Oujda	32	16	6	5	5	13	14
Meknès	32	17	2	11	4	13	19
FAR	32	18	5	4	9	12	21
15. Beni	29	17	3	6	8	18	21
16. Marrakech	28	17	1	9	7	15	27

TUNISIE (HAKIM)

PREMIÈRE VICTOIRE DE MAHDIA

TUNIS. — En l'absence de l'Espérance, invitée à Qatar pour rencontrer l'équipe nationale locale qui prépare le tournoi des pays du Golfe, le club africain a raté l'occasion d'occuper seul la place de leader. Son nul inattendu enregistré face au modeste Olympique du Kef, hypothèque ses chances pour la course au titre. Malgré la rentrée d'Attouga, les clubistes ont beaucoup regretté l'absence d'un buteur capable d'exploiter les multiples occasions qu'ils se sont confectionnées. Ils se sont contentés de l'égalisation de Bayari qui est venu, à la 56e minute, limiter les dégâts causés par la transformation de Kefi à la 44e.

Ce demi-échec profita par contre à l'Etoile du Sahel et à la J.S.K. Les Sahéliens sont revenus de loin. Après un penalty raté et l'avance d'un but de Trabelsi (40e), ils se sont repris en seconde période pour égaliser par Ben Aziza (49e) et prendre l'avantage à deux reprises par Gafsi (55e) et Bacaou (70e). Les Hammamlifais ont fermé la marque avec Fitouri (85e).

Les Kairouanais disputaient un match de vérité au S.R.S., leur concurrent de l'ascension spectaculaire réalisée au cours des matches retour. Une réussite de Labidi de 25 mètres mit fin aux espoirs des visiteurs, malgré leur forcing de la fin.

Les autres Sfaxiens furent plus heureux en totalisant 6 buts face au C.S.C. (6e - 52e), Akid (67e - 85e), Ben Ghazi (77e) et Oudrefi (87e) ont anéanti les essais heureux de Haddad (36e - 38e).

(16e journée)

Club Africain - Olympique	1-1
Mahdia - Stade	1-0
CSHL - E. Sahel	2-3
Bizerte - Marsa	1-0
CS Sfax - CS Cheminots	6-2
JSK - Sfax RS	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	39	15	10	4	1	22	9
Club Africain	39	16	8	7	1	21	12
3. E. Sahel	37	16	8	5	3	30	17
4. JSK	36	16	8	4	4	21	18
Sfax RS	36	16	9	2	5	19	13
6. AS Marsa	34	16	5	8	3	19	16
7. CS Sfax	33	16	5	7	4	17	13
CA Bizerte	33	16	6	6	4	17	11
9. CSHL	29	16	4	5	7	13	19
10. O. Kef	28	16	2	8	6	10	22
11. COT	27	15	4	4	7	12	16
Stade	27	16	2	7	7	9	22
13. EM Mahdia	23	16	1	5	10	5	19
14. CS Cheminots	22	16	2	2	12	11	32

AMERIQUE

(Alain FONTAN)

BRÉSIL ET URUGUAY A MONTRÉAL

Voici donc terminé le tournoi pré-olympique de football qui s'est disputé à Récife, et deux qualifiés de plus pour Montréal.

Les ex-juniors sud-américains vont donc une fois de plus devoir affronter quelques-uns des meilleurs footballeurs des pays de l'Est.

Revenons à la compétition sud-américaine. Malgré Grifa la grande vedette d'hier, devenu responsable des jeunes, les Argentins ont déçu. Sans doute par souci d'économie ont-ils fait appel seulement à des « amateurs » du club de Rosario, le New Old Boys, mais on était cependant en droit d'espérer mieux de leur part. Voici donc les possibles organisateurs de la prochaine Coupe du Monde boutés hors des jeux.

Le Brésil qui a retenu pratiquement les mêmes joueurs que pour les jeux panaméricains de Mexico, il y a trois mois, domina largement l'épreuve malgré un faux départ. Il y a décidément des garçons de valeur dans cette formation. La majorité d'entre eux évolue en qualité de titulaire de formations de Première Division : le goal Carlos (Ponte-Preta), l'arrière Mauro (Guarani), l'arrière-central Edinho (Fluminense), l'arrière gauche Chico Fraga (champion du Brésil avec l'Internacional), sans parler de Rosemiro (Sport Récife), Claudio Adao (Santos) et autre Tiquinho (Botafogo) pour ne citer qu'eux.

Ils passent, bien sûr, à la caisse chaque mois, mais sans avoir le droit de signer de contrat professionnel avant Montréal. On est des purs ou on ne l'est pas !

Idem pour l'Uruguay. La sélection « Celeste », malgré la naïveté bien normale de quelques-uns de ses joueurs a montré la volonté de vaincre habituelle aux équipes de Montévidéo. De la bonne graine, incontestablement.

Qu'en restera-t-il face aux vieux baroudeurs soviétiques, polonais, hongrois ou bulgares ? Pas grand-chose sans doute. Pourquoi donc la FIFA ne limite-t-elle pas à 23 ans la participation olympique des footballeurs ? Sans hypocrisie. Avouez que nous aurions là une belle Coupe du Monde des Espoirs !

Classement finale du tournoi sud-américain :

	PJ	PG	PN	PP	BF	BC	Pts
1. Brésil	5	4	1	—	12	2	9
2. Uruguay	5	2	3	—	9	4	7
3. Argentine	5	2	1	2	7	8	5
4. Colombie	5	1	2	2	5	9	4
5. Chili	5	1	1	3	4	8	3
1. Pérou	5	1	—	4	3	11	2

Confidentiel monde

- L'entraîneur Tchaïkovski réclamait 120.000 marks (20 millions anciens) à l'ex-président de Hanovre. Il a été débouté et devra en outre payer 10.000 marks pour les dépens du procès.
- Le « roi Richard », l'ex-international allemand de Dresde, Hoffmann (25 sélections, 24 buts), vient de fêter ses 70 ans.
- Branco Zebec, l'un des entraîneurs les plus estimés de la Bundesliga, vient de prolonger son contrat avec Brunswick jusqu'en juin 1978. On parlait de lui au Bayern, à Schalke, à Cologne et à Düsseldorf.
- Eintracht Brunswick a trouvé l'argent pour financer la construction d'une nouvelle tribune (3 millions de marks, un demi-milliard ancien) : le Land, l'Etat, la ville et le club ont uni leurs finances.
- Le gardien de Werder Brême, Dieter Burdenski, a enregistré un disque dont les produits de la vente iront à un village d'enfants orphelins.
- Le président de Schalke 04, Günter Siebert, pleurait à chaudes larmes la semaine dernière. Il venait d'être acquitté par le tribunal du chef de corruption. Il risquait sept mois de prison et 20.000 marks d'amende.
- M'Gladbach n'a pas perdu un match de Bundesliga sur son terrain du Bökelberg depuis le 12 octobre 1974. Cela fait 22 matches sans défaite.

LA VIOLENCE DU DIMANCHE

La « violence du dimanche », qui transforme en champ de guerre beaucoup de stades italiens, commence à préoccuper tous les intéressés : les autorités, les clubs, les joueurs, les entraîneurs et les supporters.

On admet dorénavant que ce phénomène de violence n'a rien à voir avec le sport et qu'il est plutôt le point de fixation de la tension politique, économique et sociale qui règne dans le pays. Mais ses proportions devenant alarmantes, la mobilisation de tous a été faite par la Fédération italienne.

C'est ainsi qu'une réunion d'échanges de vues a eu lieu récemment, regroupant des policiers, des journalistes, des arbitres, etc. On a demandé aux journalistes s'il leur était possible d'éviter de dramatiser les événements. Ils ont alors fait observer qu'on pourrait peut-être faire disparaître des coupons du « totocalcio » la publicité pour armes à feu qui y figure. Un plan de lutte contre la violence va donc être établi en Italie.

- Coup dur pour Everton. Son international Bob Latchford, « le joueur le plus cher des îles britanniques » (350.000 livres de transfert) sera opéré mardi d'un ménisque. Or, Everton n'a gagné que 2 de ses 17 derniers matches.
- Des remous à Leeds après les récents échecs du club en Coupe et en Championnat : Harvey et Norman Hunter auraient notamment demandé à être transférés.
- Les Irlandais du Nord ont mis leur équipe Espoirs en sommeil. Celle-ci n'a pas joué un match depuis 1968-1969.

REFROIDISSEMENT

Considérant sans doute que le ridicule risquait de tuer la Squadra Azzurra, s'il se répétait, la Fédération italienne a pratiquement annulé le match d'entrainement de sa sélection prévu pour le 18 février, à Florence, contre Zurich. La désillusion subie à Nice récemment a refroidi les enthousiasmes.

- Après son penalty manqué contre Bilbao (arrêt du jeune gardien Saldua), Neeskens a dit : « Cela arrive parfois. » C'est la première fois depuis trois ans que Neeskens manquait un penalty.
- En match amical (jubilé de Mick Leach), Queen's Park Rangers a écrasé l'Etoile Rouge 4-0. Il est vrai que la trêve yougoslave bat son plein.
- Alf Ramsey, absent du football pendant vingt mois et qui revient comme dirigeant de Birmingham City, dit : « Beaucoup de choses m'ont manqué pendant ce laps de temps, sauf la presse ! »
- L'équipe de Manchester United joue depuis dix semaines dans une formation inchangée. C'est presque un record du genre.
- Pour avoir nargué un peu trop ouvertement son public, l'entraîneur de Osasuna (Pampelune) a été condamné à 50.000 pesetas (4.000 F) par le comité directeur du club.
- M. Teofilo Salinas, président de la Confédération sud-américaine, a annoncé qu'il se retirerait en 1978.

LES MECHANTS SERONT PUNIS

Douze clubs de la Football League anglaise ont atteint le cap des 100 points de pénalisation selon la règle établie il y a maintenant deux saisons : Middlesbrough, Burnley, Chelsea, Bolton, Blackpool, Plymouth, Crewe, Huddersfield, Oldham, Port Vale, Tranmere, Workington.

Quatre d'entre eux — Middlesbrough, Bolton, Blackpool, Plymouth — ont été dûment avertis par une commission de discipline de trois hommes. « Vos prochains matches vont être observés et même mis sous la loupe. Il ne s'agit pas de vous brimer mais de vous aider sur un plan psychologique. Nous savons que vous ne souhaitez pas voir vos joueurs avertis et sanctionnés. Mais il est curieux de constater que cela se passe plus dans certains clubs que dans d'autres. Si cela devait continuer, nous devrions envisager des pénalités financières. Les chefs teront ainsi face à leurs responsabilités et aux conséquences de leurs actes. »

- Dragan Dzajic, sur lequel la Yougoslavie compte encore pour les quarts de finale européens, est le recordman des sélections (80) dans son pays, devant Zebec (65), Bobek (63), Stankovic (61), Horvath et Beara (60), etc. Il a été cinquante fois capitaine.
- Les Yougoslaves de Velez Mostar font actuellement une tournée en Australie. Ils joueront leur troisième match mercredi à Wollongong contre la sélection australienne.
- Les Australiens préparent leur campagne de Coupe du monde 1978. Ils espèrent concrétiser une tournée pour le mois d'octobre 1976 avec des matches au Koweit, en Iran, en Irak, en Corée du Sud et en Birmanie.
- Le gouvernement australien espère récolter cette année 6 millions de dollars sur les concours de pronostics. Une affaire qui marche.
- Rale Rasic, l'ex-entraîneur national australien devenu patron du club Marcovi, a conclu l'engagement de l'ex-international paraguayen Nelsson Brizuela qui joua la Coupe du Monde en 1970.
- L'ex-champion du monde Geoff Hurst a terminé son contrat avec West Bromwich, d'un commun accord. Il a signé pour le club nord-américain Seattle Sounders.
- Orient, le club anglais, a vécu une dernière semaine angoissée : 8 joueurs atteints par la grippe, 3 blessés, un douteux et un suspendu. Soit, en raclant les fonds de vestiaires, 11 malheureux à peu près valides.
- Leeds propose 225.000 livres à Sheffield United pour le transfert de l'international Tony Currie, 26 ans. Sheffield espérait 350.000 livres, mais pourrait bien céder au prix proposé, ses finances ayant un urgent besoin d'argent frais.

LE POIDS DU BALLON

Il y a actuellement en Angleterre une controverse sur les ballons utilisés pour les matches de compétition. On sait que la loi II prévoit un poids de 14 à 16 onces (396 à 453 grammes), la pression devant être égale à une atmosphère, soit à 1 kilo au cm2 au niveau de la mer, ce qui correspond, en unités anglaises, à 15 pounds par inch carré. Or, il est question de réduire cette pression à 10 pounds par inch carré.

Plusieurs entraineurs s'élèvent véhémentement contre ce projet, notamment celui d'Aston Villa, Ron Saunders : « Quand la pression du ballon est réduite aux deux tiers, cela modifie les conditions de jeu dans certaines conditions, et entraîne par exemple des trajectoires étranges et tourmentées. Je ne vois pas pourquoi on modifierait ce qui existe depuis si longtemps. »

Rappelons tout de même qu'au début du siècle, le ballon était un peu plus petit (13 à 15 onces).

- Ray Kennedy, qui joue maintenant à Liverpol, a la hantise des voyages aériens : « Dès que je vois un avion, je me mets à trembler de tous mes membres », dit-il. Ainsi, Kennedy ne souhaite pas particulièrement une qualification européenne.
- Le comité directeur de Fulham s'est réuni récemment pour discuter de l'avenir de Bobby Moore. Plusieurs clubs nord-américains lui font des offres et le portefeuille de Bobby a des soubresauts d'envie.
- Parola, l'entraîneur de la Juventus estime : « Notre record de 26 points sur 30 lors des matches aller restera intouchable dans les années à venir. Dorénavant, il nous faut conquérir 20 points : à 46, nous serons champions ! »
- Après Mazzola, qui souffre d'une blessure musculaire et n'est pas encore remis, voici que Fachetti s'inquiète pour l'un de ses genoux. Les deux anciens — qui sont encore les meilleurs à l'Inter — ont bien des ennuis.
- Opinion de Udo Lattek, entraîneur de M'Gladbach, après avoir vu gagner le Real à Alicante : « Ce Real possède un esprit combatif incroyable. »
- Rinus Michels a refusé l'offre de diriger l'équipe d'Indonésie dans le Tournoi olympique pour une « tranche d'honoraires » équivalente à 200.000 marks (35 millions A.F.).
- Les Glasgow Rangers ont placé sur la liste des transferts leur attaquant Graham Fyfe, barré pour jouer régulièrement en équipe première.
- Le manager de Preston, Harry Catterick, vient de célébrer son 25e anniversaire à ce poste. C'est sûrement l'un des records du genre.
- Cruijff ayant fait des réserves sur la manière de jouer de Barcelone, Weisweiler a démenti qu'il y ait des problèmes entre lui et sa star : « Non, non, aucun problème. Nos relations sont normales. »
- Piot étant indisponible pour encore deux mois, Goethals aurait l'intention de rappeler Trappeniers, 34 ans, pour jouer contre la Hollande : « J'aurais bien donné sa chance au jeune Pfaff (Beveren), mais je crois qu'il faut un vieux routier pour affronter les Hollandais. »

LE GAMIN TROP FRANC

La Football League vient d'entériner et d'enregistrer le contrat professionnel du jeune Irlandais Martin Murray, 17 ans, qui a quitté le club amateur de Dublin, Home Farm, pour Everton.

Elle y a un certain mérite car Murray, dans l'un de ces magnifiques élans de franchise qui caractérisent les jeunes gens a déclaré à la télévision « qu'un club lui avait offert une prime à la signature de 12.000 livres ». Ce qui, par voie de conséquence, sous-entend qu'Everton a donné encore un peu plus pour obtenir la signature du petit génie.

Or, un règlement de la Football League spécifie qu'un joueur amateur signant un contrat professionnel ne peut recevoir plus de 250 livres. La Football League estimant qu'elle n'avait pas de preuve de la perfidie a blanchi les accusés. Ponce Pilate a fait beaucoup d'émules depuis vingt siècles.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

BEETHOVEN, L'HYPNOSE ET LA TRANSFUSION

L'HOMME est vraiment un animal curieux. Pour aller toujours plus vite, plus haut, plus loin, il est prêt à jouer les apprentis sorciers au détriment de son bien le plus précieux au monde, sa santé. Il est vrai qu'en général, ce ne sont pas les champions eux-mêmes qui ont directement recours aux artifices de la médecine chimique, mais plutôt leur entourage. Mussolini faisait de la Coupe du monde 1934 un grand objectif politique. Kubitschek estimait que la petite victoire en or ciselée par Abel Lafleur ferait « oublier aux Brésiliens qu'ils ont faim ». Et le sport de cette fin de 20e siècle a dorénavant deux moteurs fondamentaux : l'argent et la politique, sans ordre préférentiel d'ailleurs.

CERTAINS champions de disciplines olympiques dites amateurs sont encore maîtres de leur destin. Ils préfèrent lutter, vaincre ou perdre avec leurs propres armes plutôt que de plonger dans ce que l'un de nos confrères, Guy Lagorce, appelle « les chaudrons de la science ».

Le phénomène est plus ancien qu'on ne le croit et il risque de prendre, dans les années à venir, des proportions dramatiques. Déjà, des athlètes s'effondrent, victimes de ruptures définitives de tendons. Déjà, on craint que certaines jeunes championnes d'un pays « à l'avant-garde » de la recherche sportive, restent stériles à tout jamais.

Mais les professionnels, plus encore que les « amateurs », courent des risques considérables. Ils sont soumis, selon la législation, au « lien de travail ». Ils doivent, selon la formule affreusement consacrée, « tout leur temps » à leur employeur. Et leurs connaissances médicales ne sont pas suffisamment développées, le plus souvent, pour contrôler ce qu'on leur fait ingurgiter par pastilles ou injections.

LE bruit qui court à Innsbruck selon lequel des fondeurs nordiques seraient vidés partiellement de leur sang pour être régénérés par une réinjection ultérieure (cela s'appelle, paraît-il, polysithemia transfusionnelle) appartient au nouvel arsenal des chercheurs. Malgré les doutes qu'expriment certains médecins du football — notamment le Stéphanois Poty — sur l'efficacité et la rentabilité d'une telle méthode, on peut se demander si les joueurs du ballon rond échappent totalement aux expériences chimiques. Nous nous sommes déjà étonnés ici qu'aucun contrôle antidoping ne soit pratiqué en Coupe d'Europe. Et il faudra bien qu'on y vienne comme en Coupe du monde.

ON parle beaucoup en Italie de l'aventure du club de CESENA, nouveau promu en série A, mais qui n'a subi qu'une seule défaite en quinze rencontres. Compte tenu de la valeur individuelle « objective » des joueurs, cette performance tient un peu du miracle. On s'interroge donc, on suppute. Le jeune entraîneur Marchioro explique que ses joueurs marchent « au moral de Beethoven ». Avant chaque rencontre, les notes mélodieuses de la « Symphonie l'Héroïque, la Pastorale, la Ve ou la IXe », s'élèvent dans les vestiaires de Cesena. On ne voit pas très bien comment cette musique classique que l'on aime écouter dans la quiétude d'un salon, transforme en combattants invincibles la légion de Marchioro, mais les faits sont là. Du moins s'il s'agit bien de Beethoven.

CAR le journal du Vatican, « l'Osservatore Romano », vient de révéler les vraies pratiques de Cesena. Il s'agirait, affirme le théologue et moraliste Gino Concetti, d'hypnotisme, « hypnotisme licite en certaines circonstances, et totalement illicite en d'autres ».

« Les pratiques hypnotiques ne sont réellement acceptables que lorsqu'elles sont nécessaires au salut et au perfectionnement du sujet », écrit le Père Concetti. « Mais si elles doivent manipuler sa personnalité dans le but qu'il affronte, la compétition dans de meilleures conditions, c'est un abus de pouvoir. »

Entre les amphétamines, la transfusion de sang et l'hypnotisme, il est évident qu'il vaut mieux se tourner vers Beethoven. Mais il semble bien que Beethoven ait bon dos.

FRANCE FOOTBALL

A Bamako, Tony Arbona a rencontré un missionnaire...

Lucien Jasseron ! Il a connu les plus grandes joies du football. Il a gagné la Coupe avec le Racing (45). Il a été international, notamment lors d'un Angleterre-France (46), au cours duquel les Anglais évitèrent l'affront d'être battus chez eux parce qu'une motte de terre fit dévier un tir français de Grumellon (2-2). C'était il y a trente et un ans. Jasseron a ensuite enlevé la Coupe comme entraîneur avec Le Havre et Lyon. Il a terminé sa carrière « française » à Bastia.
« F.F. » a retrouvé le grand Lucien, à Bamako, lors du passage France-Olympique. Il a été le grand frère de notre équipe, se préoccupant de tout ce qui pouvait faciliter sa tâche. Que devient cet homme qui honore toujours le football français ?

Jasseron est resté mince, droit, malgré la soixantaine. Il a la même silhouette qu'il y a trente ans. Un petit bouc au menton, une légère moustache, le regard enjoué ou froid, il ressemblerait à un moine s'il portait une soutane. Depuis six ans, Jasseron est fixé à Bamako, seul dans sa thébaïde avec sa foi dans le football, son désir « d'évangéliser » footballeurs, joueurs ou entraîneurs.
Que de questions à cet ami fidèle...

● Quelle est votre rôle au Mali ?

— Mon titre exact est « conseiller pédagogique et technique itinérant pour l'Afrique de l'Ouest » au titre du ministère de la Coopération. Ma vocation principale est de former des cadres pour le football dans cette partie de l'Afrique, avec lieu de résidence à Bamako. Je dirige des stages d'entraîneurs à Gao, Segou, Mopté, Tombouctou, Sibasso, Kayes. Je participe aussi aux travaux techniques de la Fédération malienne et je me mets, techniquement à la disposition des clubs participant à la Coupe d'Afrique des champions.

● Des journées bien remplies... Avez-vous abandonné le tennis, votre autre passion ?

— Pas du tout ! Je joue chaque semaine, mais le soir car je m'occupe aussi de l'armée malienne, en qualité de conseiller technique. Je travaille de 7 heures du matin à midi puis de 15 heures à 18 heures. Tous les jours ! Je n'ai pas le temps de m'ennuyer, puisque je consacre par ailleurs trois mois de l'année à diriger des stages de recyclage ou de formation d'entraîneur au Sénégal, Mauritanie, Côte-d'Ivoire, Dahomey, Gabon ou à Madagascar.

● Pas d'instants de lassitude devant l'immensité de cette tâche, pas de nostalgie ?

— Non. Ces années passées en Afrique m'ont enrichi. Je vois les problèmes du football avec plus de recul et sûrement plus de maîtrise. J'ai gardé le même enthousiasme.

● Que pensez-vous du football africain ?

— Les Africains sont des passionnés du football. On ne finit jamais de les découvrir. L'évolution de leur football est freinée par le manque de moyens, surtout financiers. Les joueurs sont de vrais amateurs, et ne peuvent s'entraîner convenablement. Mais l'Africain est terriblement doué.
Les techniciens africains ont une tâche écrasante, leur situation peut être comparée à celle des Français, il y a trente ans. Ici la technicité est tolérée, mais pas foncièrement admise. Les dirigeants, dans leur grande majorité, n'ont pas encore saisi l'importance de la technique aussi nécessaire que les structures administratives. Les contrats passés avec l'entraîneur africain ne sont ainsi pas toujours respectés. Tiraillé en tout sens, rarement soutenu, l'entraîneur est souvent découragé avant d'avoir donné sa pleine mesure. Ou il renonce à travailler de tout son cœur, ou il accepte les pressions de toute sorte de gens bien intentionnés, mais pas incompétents. Il est alors malheureux et inefficace. Croyez-moi, être entraîneur en Afrique c'est un véritable sacerdoce !

● Comment réagissez-vous face à cette situation ?

— J'insiste sur l'aspect insolite du football. Je conseille à tous mes stagiaires et entraîneurs de faire préciser leurs attributions et d'obtenir les pleins pouvoirs sous l'unique direction du président de club et d'assumer ensuite toutes leurs responsabilités. Ce sera long, difficile, mais on y arrivera. **Il s'agit d'avoir la foi !**

● Et le football malien en particulier ?

— Le Malien est fait pour le football. Salif Keita est là pour le prouver ! Mais l'exode des meilleurs, surtout vers la France, décapite chaque année la fleur d'un football victime de la situation économique. Mais l'avenir pourrait être plus rose. Le Mali compte dans ses rangs de dirigeants des hommes qui luttent corps et âme pour un football national plus évolué.

● Reviendrez-vous en France ?

— Mon contrat est renouvelable chaque année. Je n'ai pas envie de l'interrompre. Je passe mes vacances en France, mais je reviens bien vite à Bamako. Je conserve ma joie de vivre, grâce à ce pays. Le climat est rude, mais la vie très attachante, comme le sont les Africains et particulièrement les Maliens parmi lesquels je suis fier de compter de nombreux amis. Tout cela je le dois au football, la chose la plus merveilleuse du monde.
En écoutant Lucien Jasseron, nous imaginons entendre son ex-coéquipier du R.U. Alger, Albert Camus : « Ce que je sais de meilleur de la morale des hommes, c'est au football que je le dois... »
Camus a été le chantre du football. Lucien Jasseron est aujourd'hui le missionnaire du football en Afrique.
Une conclusion ? Oui, avec une petite phrase que beaucoup de dirigeants maliens nous ont répété dix fois peut-être : « Si la France pouvait nous envoyer d'autres Jasseron, notre football progresserait plus vite encore. Cet homme est admirable de dévouement et même d'abnégation. »

LUCIEN JASSERON

"Merci football !"